



Université François Rabelais - Tours  
UFR Arts et Sciences Humaines  
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2008-2009

# **Accompagnement, projet, Orientation des jeunes en voie de décrochage scolaire : Compréhension de la fonction de conseiller**

Présentée par  
*Guillois Anne*

Sous la direction de

Catherine Guillaumin, Maître de Conférences  
Sébastien Pesce, ATER

En vue de la rédaction du  
Master Professionnel 1<sup>ère</sup> année mention « Ingénierie de la formation »

## **SOMMAIRE**

Sommaire .....	2
Introduction.....	3
Ma genèse...la renaissance ou la reconstruction d'une identité.....	6
Naissance du projet.....	9
<b>PARTIE 1 : APPROCHE CONTEXTUELLE ET CONCEPTUELLE.....</b>	<b>12</b>
Chapitre 1 : Contextualisation .....	13
Chapitre 2 : Approche conceptuelle.....	18
<b>PARTIE II : METHODOLOGIE .....</b>	<b>57</b>
Chapitre 1 : Méthodologie de recherche .....	58
Chapitre 2 : Analyse de contenu des entretiens .....	68
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>99</b>
Références Bibliographiques .....	103
Table des Matières .....	107
<b>Annexes .....</b>	<b>110</b>

# INTRODUCTION GENERALE

L'orientation des adolescents est plus que jamais d'actualité. Lors des huit premières années de la scolarité, les élèves sont orientés de la façon la mieux adaptée à leurs capacités. Aujourd'hui, il est difficile de dissocier la notion d'orientation et celle de projet personnel du jeune. L'une des raisons de faire place à l'élaboration de projet d'orientation ou professionnel est de (re)donner sens à leur présence à l'école et valoriser leurs apprentissages acquis depuis plusieurs années. Leur faire comprendre qu'ils ne sont pas que consommateurs, mais acteurs, en prenant en compte leur individualité.

L'orientation c'est d'abord le décryptage de l'information sur les filières de formation et les métiers. Elle est ensuite une aide à l'élaboration d'un projet personnel de formation et/ou professionnel. Et puis l'orientation, c'est aussi l'affectation dans telle ou telle filière de formation.

La question de l'orientation se pose à une majorité d'adolescents qui ont rarement un métier précis en tête. Mais déjà en troisième, il faut faire des choix. Malgré une multiplication des sources d'informations sur les formations, l'orientation reste toujours un problème chez les jeunes. L'orientation doit être réfléchie comme un mouvement puisque l'élaboration d'un projet suppose pour chaque jeune de s'interroger sur lui même et sur son environnement. En France, les parcours professionnels ont une image plus négative que la formation initiale, ce qui tend à exclure durablement du monde du travail ceux qui échouent à l'école.

L'éducation nationale vise à favoriser l'égalité des jeunes face à la question de l'orientation en leur donnant le plus possible d'emprise sur leur destin. Mais comment informer davantage tous les jeunes sur l'ampleur des possibilités ? Comment passer de l'orientation par l'échec à la construction d'un projet d'orientation ?

Comme on peut le voir, de nos jours il n'est plus question de simplement trouver une formation ou bien une filière, il faut l'envisager en fonction de ce que l'on veut faire. C'est pourquoi il est important de mettre l'accent sur la notion d'accompagnement afin que le jeune ait une ouverture sur le monde professionnel ainsi que sur les lieux et les modalités

de formation. Il apparaît en effet indispensable de familiariser les adolescents avec les filières et les diplômes. Lorsqu'on se penche sur les emplois du temps, on ne peut pas dire qu'il existe une place propre pour ce qui concerne l'élaboration du projet scolaire ou professionnel. L'orientation devrait être un objectif à part entière dans les établissements, au même titre que les enseignements disciplinaires. Le métier de COP (Conseiller d'Orientation Psychologue) est en voie de disparition. Mais pourtant les COP ont une mission très importante et s'inscrivent dans une démarche d'accompagnement et d'aide à l'orientation. Le conseiller est l'un des seuls à pouvoir correctement accompagner le jeune individuellement. Le but de l'accompagnement des jeunes est de faire en sorte que chaque individu, en fonction de ses intérêts et de ses compétences, puisse disposer de la meilleure information possible pour envisager un projet.

Le plan de ce mémoire sera constitué en première partie d'une approche contextuelle et conceptuelle, développé en deux chapitres.

- Le premier chapitre consistera à expliquer le contexte actuel autour de l'orientation , des conseillers et des jeunes. Nous tenterons d'identifier des structures facilitant aux jeunes une re-scolarisation en douceur et permettant l'élaboration d'un projet d'orientation.
- Le deuxième chapitre visera à l'exploitation des concepts de l'accompagnement, de projet et d'orientation. Cette partie sera avant tout un état des lieux d'écrits d'un certains nombres d'auteurs permettant de réaliser un recueil de données. Le but est de comprendre clairement ces trois concepts afin de pouvoir faire des passerelles entre les idées des auteurs, celles des personnes interviewées et les nôtres.
- La conclusion de la première partie introduira la problématique ainsi que les hypothèses émises autour de cette dernière.

La deuxième partie, la méthodologie est aussi constituée de deux chapitres.

- Le premier chapitre s'intéressera à la méthodologie de recherche. Nous vous décrirons notre terrain de recherche ainsi que les personnes rencontrées pour notre étude de recherche.

Nous nous pencherons sur le recueil de données. Cette partie sera destinée à vous expliquer la notion d'entretien semi-directif et à vous faire part des raisons de notre choix.

- Le deuxième chapitre nous permettra de plonger dans l'analyse de contenus d'entretiens. Nous vous détaillerons notre démarche afin de réaliser correctement et d'une façon la plus pertinente possible l'analyse des entretiens. Le passage de certaines étapes est obligatoire pour y arriver (codage,...).

L'analyse des entretiens est une mise en écriture des données recueillies lors des entretiens. Après les tableaux, elle permet une facilité de lecture.

Puis nous arriverons à l'interprétation ; son but est de vous expliquer les résultats de notre recherche. C'est le moment d'utiliser des théories ou les faits du terrain pour répondre à la question et de valider ou non les hypothèses émises.

- La conclusion de la partie nous permettra de faire un récapitulatif et d'en rappeler les points forts.

La conclusion générale sera divisée en plusieurs parties. Dans un premier temps, Nous reviendrons sur notre questionnement. Puis nous ferons un retour sur le corpus. En troisième lieu, nous nous pencherons sur les limites de notre recherche. Enfin nous terminerons sur un nouveau questionnement.

# **Ma genèse...la renaissance ou la reconstruction d'une identité**

## **➤ ma vie antérieure...**

Nous sommes l'exemple type de l'élève bercée et moulée par le système éducatif français. Le fruit d'une éducation, une voie que l'on nous oblige à suivre lorsqu' à priori, nous n'avons aucune idée de ce que nous souhaitons faire.

Après avoir décroché un Bac STT, nous nous sommes orientée vers la faculté des sciences humaines, afin d'y suivre des études de sociologie. Notre objectif était du moins d'enrichir notre culture générale et de travailler sur notre orientation. De plus, il nous fallait donc décrocher la licence afin de pouvoir prétendre postuler en licence professionnelle ou en Master professionnel. Nous avons donc enchaîné les années et nous avons validé la licence de sociologie.

Nous avons conscience aujourd'hui, avec le recul, que le sujet de notre mémoire n'est pas si anodin que cela, en effet tout ce questionnement est dû à nos nombreuses interrogations sur notre futur. Nous n'arrivions pas à nous projeter dans l'avenir. Qu'étions-nous capable de faire ? Que souhaitions-nous vraiment vouloir faire ?

Les heures de cours en faculté sont beaucoup moins intensives qu'au lycée, nous avons donc souhaité occuper notre temps en aidant les jeunes grâce à l'accompagnement scolaire. Nous voulions acquérir une certaine expérience, approcher au plus près des jeunes que nous serions peut-être amenée à avoir. Deux années durant lesquelles nous avons pris conscience du décalage énorme entre les besoins et les attentes des élèves, et ceux des enseignants. Deux années à comprendre l'importance du contexte familial dans la réussite ou pas de l'élève. Deux années pour aboutir enfin à comprendre que nous souhaitions travailler auprès des jeunes dans la recherche de leur orientation.

### ➤ la mort d'une identité...

Puis nous avons souhaité nous professionnaliser en intégrant la licence professionnelle Stratégie et Dispositifs Individualisés en Formation. Cette année universitaire à l'Université de Haute Bretagne de Rennes a été une année difficile pour nous. Notre manque d'expérience et notre jeune âge n'ont pas joué en notre faveur. Malgré de nombreuses claques, nous avons réussi à garder la tête haute. Pour un grand nombre de raisons, nous avons décidé de ne pas finir l'année scolaire. Notre contrat dans la licence SDIF a pris fin... et là...le grand questionnement...Période de rupture, d'interrogation, de réflexion. Cette fin de contrat fut pour nous un électrochoc, qui nous réveilla, qui nous fit oser avancer, qui nous fit construire notre projet de l'année suivante.

Nous avons eu la chance d'être bien entourée, un proche nous a ouvert les yeux et nous a aidée à accepter notre futur projet. C'est à ce moment-là que nous sommes entrées en contact avec Mr Denoyel pour nous informer sur le Master 1 « Ingénierie de la Formation ».

A partir de ce moment, nous amorçons une déconstruction de notre ancienne identité, nous analysons notre situation, nous prospectons certaines pistes dégagées. Nous entrons dans une dynamique, nous reprenons le pouvoir sur notre vie, nous décidons...Notre nouveau projet de vie se construit.

### ➤ le passage dans l'au-delà

L'entretien avec Mr Denoyel nous permet d'envisager une entrée en Master, notre projet devient solide, nous envisageons de suivre une formation pour approfondir la notion d'accompagnement. Notre projet est concret, nous voulons accompagner les jeunes dans leur élaboration de projet. Nous avons conscience qu'il va nous falloir être formée. C'est ainsi, que nous avons trouvé le Master Ingénierie de la Formation à TOURS. Nous avons donc retiré un dossier d'inscription.

### ➤ la renaissance :

Notre grande frayeur était de trouver un stage, un « Bon » stage... Ne connaissant pas Tours, nous nous sommes plongée dans une recherche sur Internet. Nos critères étaient tournés vers l'accompagnement des jeunes, bilans de compétences.... Pour être certain que nous nous orientions dans la bonne voie, nous avons décidé d'apporter personnellement nos lettres de motivation. Notre but était de rencontrer les responsables et de discuter sur les activités proposées par la structure. Nous souhaitions fortement intégrer la Mission Générale d'Insertion pour y réaliser nos semaines de stage. Lors de notre entretien au MODAL (Module d'accueil en Lycée) la gentillesse des personnes et les valeurs humaines portées par l'équipe nous correspondaient parfaitement. Nous avons eu la chance de rencontrer Francine, la responsable du MODAL qui nous a offert la possibilité de réaliser notre stage en sa compagnie. Et là... c'est l'angoisse! Sommes-nous capable de le faire ? Mais nous n'y connaissons rien, comment faire ? Nous réfléchissons, puis nous nous rassurons d'avoir cette opportunité qui nous est offerte, nous relevons le défi. L'aventure est en marche...

Nous attendons donc le jour de la rentrée avec impatience. Puis un jour, un courrier arrive, une convocation pour être plus précise... Nouvelle angoisse, Tout est nouveau pour nous, la ville, la fac, nous n'avons plus nos repères d'étudiante Rennaise.

Le jour « J » arrive, nous essayons d'être calme, d'être nous-même, nous regardons les gens sans les épier. Chacun se présente et c'est à ce moment-là que nous apprenons à devenir un groupe, le groupe des MIF1. La séance se finit : nous entamons notre voyage...



## **NAISSANCE DU PROJET**

Le Master professionnel « Ingénierie de la formation » permet à l'étudiant, à la fois d'acquérir des savoirs théoriques lors de regroupements à l'Université, et de répondre à sa demande de professionnalisation effectuée pendant la période de stage. L'alternance des deux lieux doit lui permettre de développer des qualités d'observation, d'analyse, de synthèse.

Notre questionnement vient de notre vécu personnel sur l'expérience d'un parcours scolaire et universitaire. Une prise de conscience sur la valeur des activités scolaires est intervenue à partir de la classe de 3<sup>ème</sup>. C'est justement à cette époque que nous sommes devenus regardants sur tout ce que concernait notre avenir. Trouver la bonne filière, là était notre but. Après l'obtention du baccalauréat se posait un véritable problème d'orientation, qu'avions-nous vraiment envie de faire plus tard ?

Ressentant un manque de suivi et d'accompagnement durant toute notre scolarité, nous avons toujours souhaité aider, conseiller les autres en espérant faire mieux. L'idée de devenir conseillère d'orientation psychologue a longtemps été dans notre esprit. Malheureusement, suite à la conjoncture actuelle, le concours de COP ferme ses portes. Mais un grand nombre de structures ont un besoin inévitable de conseillers, d'accompagnateurs dans l'élaboration de projet des jeunes ou adultes.

L'orientation est-elle déterminante dans la vie d'un jeune ? Pourquoi est-elle aussi stressante pour les élèves ? Quels sont les dispositifs mis en place pour les accompagner ? Comment former aux « choix » afin de permettre aux jeunes de s'émanciper vers une ouverture plus grande des nombreux métiers existants ?

*« Projet scolaire, projet professionnel, projet de vie constituent aujourd'hui les trois perspectives de tout projet adolescent : ces perspectives sont partiellement autonomes, partiellement imbriquées les unes aux autres. Si le projet adolescent se trouve actuellement*

*valorisé, c'est justement parce que les choses ne vont pas de soi, parce que le passage à la vie d'adulte est de plus en plus problématique dans la cassure des différents classes d'âge ; c'est aussi parce que l'évolution de notre société oriente vers une individualisation plus grande des comportements, sans pour autant desserrer les contraintes qui pèsent sur ces comportements. »<sup>1</sup>*

La notion d'orientation doit prendre du sens pour les adolescents ainsi que pour l'accompagnateur, ils travaillent mutuellement pour transformer les désirs en projet et les projets en action. Cette idée nous montre que l'idée du projet s'inscrit dans le processus d'orientation comme une étape nécessaire d'objectivation des désirs. On comprend donc qu'il est judicieux pour les jeunes d'imaginer des projets pour qu'ils puissent donner du sens aussi à leurs études et anticiper un futur lointain. En ce sens, l'élaboration d'un projet d'orientation, de vie, est sûrement un acte significatif et symbolique par lequel l'adolescent marque son autonomie et prend possession de son avenir. D'où l'importance qui doit être accordée à l'accompagnement des jeunes et aux moyens mis en œuvre.

Inciter les jeunes à faire des projets les mène à donner du sens à leurs études et anticiper un futur devenu problématique. Il faut donc choisir mais choisir c'est éliminer. La responsabilité d'un accompagnateur ne consiste-t-elle pas à révéler à chaque jeune son potentiel, à développer ses capacités et lui donner les moyens de s'épanouir ? Il faut définir avec lui ses aptitudes en termes de capacité (que peut-il faire ?) ; de compétences (que sait-il faire ?) ; de performances (que fait-il bien ?) et de mettre ces éléments en lien avec son projet. Chaque projet professionnel doit être fondé sur de vraies aptitudes de l'élève pour lui offrir les meilleures chances de réussite professionnelle. En grande majorité, les jeunes ont une idée floue de leur avenir, ils ont besoin de faire des expériences concrètes pour découvrir le monde du travail. Ne faut-il pas travailler individuellement avec les élèves pour leur permettre d'accéder à une orientation choisie, personnalisée et non subie ?

L'élaboration de projet peut consister en un agréable développement personnel et de formation mais soyons vigilant, tous les jeunes ne sont pas égaux devant la phase de

---

<sup>1</sup> Boutinet, J-P. (1990). *Anthropologie du projet*. Paris : PUF, p 93

réflexion de leur projet. Certains sont sans projet parce que généralement, il leur vient d'ailleurs qu'eux-mêmes. De nombreuses conditions montrent qu'un accompagnement individualisé peut-être favorisant et aidant pour un certains nombre d'individus. Il s'agira de prendre en compte tous les facteurs (social, familial, scolaire...) pour chercher à dépasser tous ces blocages. On peut entendre par accompagnateur tout adulte qui aide un jeune à élaborer son projet professionnel, on peut sans crainte affirmer que c'est un rôle complexe.

En cela, nous pouvons nous interroger à partir de la question de départ suivante :  
**Quel rôle joue un conseiller face à un jeune dans la construction de son projet d'avenir personnalisé ?**

# **PARTIE 1 : APPROCHE CONTEXTUELLE ET CONCEPTUELLE**

# **CHAPITRE 1 : CONTEXTUALISATION**

## **1) Contexte**

La question de l'orientation se pose à une majorité d'adolescents qui ont rarement un métier précis en tête. Mais déjà en troisième, il faut faire des choix. Malgré une multiplication des sources d'informations sur les formations, l'orientation reste toujours un problème chez les jeunes. Dans les établissements scolaires ainsi que dans les centres d'informations comme les CIO (Centre d'Information et d'Orientation), SCUIO (implanté dans les universités), CIDJ, Onisep... , le conseiller d'orientation est présent pour informer les élèves sur les formations professionnelles, les qualifications et les professions. Mais le monde de l'éducation bouge beaucoup et très vite et il peut-être difficile pour les professionnels d'assurer à la fois leur mission de renseignement et de maintenir à niveau leurs connaissances. L'orientation fait débat et cela n'en finit pas, et pourtant, ce n'est pas l'information qui manque, mais encore faut-il savoir la transmettre et la trouver.

De nos jours, il n'est plus question de simplement trouver une formation ou bien une filière, il faut l'envisager en fonction de ce que l'on veut faire. C'est pourquoi il est important de mettre l'accent sur la découverte du monde professionnel ainsi que sur les lieux et les modalités de formation. Il apparaît en effet indispensable de familiariser les adolescents avec les filières et les diplômes. Lorsqu'on se penche sur les emplois du temps, on ne peut pas dire qu'il existe une place propre pour ce qui concerne l'élaboration du projet scolaire ou professionnel. L'orientation devrait être le principal objectif dans les établissements. Le métier de COP (Conseiller d'Orientation Psychologue) est en voie de disparition. Mais pourtant les Conseillers ont une mission très importante. Certes il faudrait sûrement changer certaines manières de fonctionner, mais ils doivent essayer de conduire tous les jeunes à élaborer leur projet personnel de formation grâce à une information complète sur les métiers, sur les parcours de formation, pour les conduire à la réalité économique locale et régionale et aux débouchés possibles. Mais face à des jeunes en difficulté quels dispositifs sont mis en place ?

### **1-1 Le décrochage scolaire et la Mission Générale d'Insertion**

L'École en France a pour vocation d'accueillir tous les enfants, de leur permettre l'accès au savoir et d'apporter des réponses appropriées à la diversité de leurs besoins et de leurs intérêts.

Face à la situation des enfants et des adolescents qui se trouvent en grande difficulté scolaire, face aux problèmes d'absentéisme, de démotivation, de comportements perturbateurs et violents, des dispositifs ont été mis en place. Ils sont destinés à prendre en charge des élèves pour certains, en voie de marginalisation scolaire et sociale, afin de les aider à reprendre confiance en leurs capacités, à réintégrer un cursus de formation, à trouver ensuite une qualification professionnelle. Là où le risque de déscolarisation est le plus sensible, l'institution scolaire multiplie les modes d'intervention de la prévention à la prise en charge personnalisée à tous les niveaux du système éducatif.

On appelle décrochage la rupture qui interrompt durablement la scolarité d'un élève à la suite d'un processus le conduisant à s'affranchir volontairement de l'obligation d'assiduité. Le décrochage est donc la manifestation ultime de l'absentéisme : l'élève se soustrait à l'école complètement et, sinon définitivement, du moins pour une longue durée; il ne s'y présente plus.

La loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école assigne au système éducatif un objectif central : assurer la réussite de tous les élèves, garantir à chacun l'acquisition d'un socle de connaissances et de compétences nécessaire à la construction de son avenir personnel et professionnel, à son insertion dans la société.

Les structures tel que le Modal doivent apporter une aide spécifique aux élèves qui éprouvent des difficultés dans l'acquisition du socle commun ou qui manifestent des besoins éducatifs particuliers.

Les origines des difficultés sont diverses : situation économique et sociale défavorable, difficultés d'apprentissage, problèmes de santé... Elles peuvent se traduire par un déficit de motivation, un risque de décrochage, une difficulté d'insertion, des problèmes de comportement. Elles nécessitent des réponses adaptées, concertées.

De nombreuses actions sont mises en œuvre dans l'académie d'Orléans-Tours pour prendre en charge les élèves qui connaissent des difficultés.

La politique de l'éducation nationale en matière d'insertion des jeunes s'est concrétisée par la mise en place d'une mission générale d'insertion (MGI) qui joue un rôle essentiel dans la prévention des sorties sans qualification. En effet, les ruptures et les risques de ruptures prématurées engagent la responsabilité de l'école, qui doit proposer à tous les élèves un accès à la qualification avant leur sortie. Cette obligation, qui incombe à tous les établissements scolaires, a pour objectif de limiter le nombre des sorties prématurées et s'inscrit dans une des missions du système éducatif qui est de préparer l'insertion sociale et professionnelle. Elle vise donc, en premier lieu, à réduire le flux des sorties, en second lieu, à organiser des actions spécifiques pour les élèves de plus de seize ans sortis depuis moins d'un an de leur établissement scolaire. Ces formations représentent un préalable et un accompagnement indispensables pour la réussite ultérieure de l'insertion. Les jeunes qui y sont accueillis restent sous statut scolaire pendant la durée de la formation.

❖ Trois catégories d'actions spécifiques sont proposées :

- les actions de remobilisation
- les actions diplômantes et d'accès à la qualification
- les actions d'accompagnement vers l'emploi

❖ Toutes ces actions comportent trois composantes :

- la remise à niveau des connaissances
- une période en milieu de travail adulte (entreprise, association, etc.)
- un accompagnement individualisé pour garantir l'avenir du jeune et l'accompagner dans sa démarche de projet.

Les actions de remobilisation visent à l'accueil et à la remotivation des élèves pour l'entrée (ou le maintien) dans un parcours de formation et de qualification.

Les actions diplômantes et d'accès à la qualification permettent aux élèves de préparer un diplôme professionnel ou un examen selon des modalités spécifiques, visant notamment à prendre en compte leurs acquis antérieurs. Elles permettent aux élèves qui ont échoué deux fois à un examen de le préparer à nouveau dans d'autres conditions.

### **1-2 Le Module d'Accueil en Lycée (MODAL)**

Le MODAL (Module d'Accueil en Lycée) est une structure qui prend en compte les jeunes en difficulté et leurs orientations. C'est l'une des meilleure structure pour comprendre les solutions qui sont apportées aux jeunes sans solution. En effet, le MODAL prend en charge et accompagne les élèves de lycées de plus de 16 ans, en risque ou en décrochage scolaire, dans leur recherche de solution de qualification et d'insertion, et vise à les conduire, au minimum, au niveau V de qualification. Il s'agit d'accueillir et de remotiver des jeunes en grande difficulté (scolaire, psychologique, financière, sociale...) pour leur assurer l'entrée ou le maintien dans un parcours de formation, et l'accès à un diplôme. Ce projet se construit sous forme de modules de soutien et s'articule autour de l'élaboration de projet professionnel et la repréparation de diplômes. Cette mise en place de modules de cours, d'ateliers et de projets spécifiques est répartie selon 2 groupes. L'âge moyen au Modal est de 19 ans avec des écarts importants allant de 16 ans à 23 ans (plusieurs doublements de scolarité).

Ils s'inscrivent au Modal à la fois plein d'espoir et très désemparés, ils espèrent en finir avec les échecs, définir un avenir à court et à moyen terme, se qualifier, franchir enfin un cap vers une formation ou un emploi. Ils sont désemparés devant l'accumulation des échecs antérieurs, la difficulté à se remotiver, à se sentir partie prenante d'un monde scolaire ou professionnel. Il est important d'être à l'écoute des jeunes et d'avancer avec eux. Le but devant l'hétérogénéité du public (niveaux scolaires, âges) est de créer un sentiment d'appartenance à une structure et à un groupe et ne pas se retrouver sans statut. Le Modal est une structure qui se veut ouverte et accueillante pour tous. La structure propose aux jeunes un fonctionnement beaucoup moins « scolaire » que celui dont ils



avaient l'habitude : prise en charge par eux mêmes de leurs absences et leurs retards, responsabilisation dans leurs démarches de recherche de formation, de stages et d'emplois.

En dehors des modules de cours, il est mis en place un module d'orientation nommé PPPE (Projet Professionnel et Poursuite d'Etude) où nous suivons les élèves en groupe ou individuellement. L'objectif est de mettre l'élève en situation de réflexion sur son projet de formation et l'aider à faire un choix d'orientation. Pour aider les élèves à construire leur avenir, il faut leur apprendre à préparer leur projet personnel d'orientation. Ce projet doit leur permettre de déterminer dans quelle voie ils veulent s'engager et de choisir ce qui paraît être le mieux pour eux, en fonction de leurs goûts et de leurs aptitudes.

Au niveau pratique, il s'agit d'amener les élèves à lire et construire un itinéraire de formation ainsi qu'à se situer dans un parcours de formation initial ou par alternance. De même, il s'agit de les aider à élaborer un projet à travers un questionnement sur leurs centres d'intérêt, leurs compétences et leur parcours antérieur de formation. On doit accompagner l'élève à enrichir ses représentations. Le rôle des modules d'orientation est donc de lui donner les méthodes pour développer sa capacité d'autonomie et avoir la capacité d'exercer un véritable choix. Travailler avec eux sur la construction d'un projet professionnel d'orientation est une mission complexe, en pleine évolution permanente. Le jeune lui-même se construit, et ce projet personnel contribue à préciser l'image de soi, souvent floue à l'adolescence. Lors des premières séances, nous laissons le jeune nous expliquer son parcours professionnel et son projet futur. Il est important pour eux de savoir ce qu'ils souhaitent faire après le Modal, ils ont besoin d'avoir un but.

## **CHAPITRE 2 : APPROCHE CONCEPTUELLE**

### **1) Accompagnement**

Le terme d'accompagnement est de plus en plus utilisé dans tous les champs de la vie sociale. L'accompagnement séduit. Cette notion monte en puissance depuis les années 80 dans les champs disciplinaires et professionnels variés. Un nouveau phénomène qui questionne les professionnels et réinterroge les idées reçues. Son apparition est également récente dans l'orientation et la formation. Comment expliquer ce développement ? Les hypothèses sont nombreuses et les interprétations toujours sujettes à débat. M. Paul parle d'une notion protéiforme<sup>2</sup> « qui change à chaque instant de forme et se manifeste sous des aspects variés »<sup>3</sup> ou encore d'une nébuleuse de pratiques qui témoignent d'une mode. Mais nous préférons penser que, même si effet de mode il y a, l'accompagnement est une pratique sociale, que nous définissons comme une démarche visant à aider une personne à cheminer, à se construire, à atteindre ses buts. L'accompagnement répond certainement à un besoin vague mais réel. Cette notion d'accompagnement demande à être éclaircie. C'est pourquoi dans un premier temps, nous allons définir le terme d'accompagnement, puis dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur les pratiques et postures d'accompagnement et dans un troisième temps, nous définirons les phases de l'accompagnement.

#### **1-1 La définition**

L'émergence de la notion d'accompagnement n'est plus à montrer. L'importance est de la définir et de la cerner. Suite à une recherche, nous avons observé que le mot accompagnement ne figure pas dans la plupart des dictionnaires spécialisés, notamment ceux qui nous intéressent particulièrement, soit l'éducation. Au niveau de l'étymologie, le mot accompagnement viendrait de « cum » qui désigne « avec » et de « panis » qui désigne « pain ». Le terme accompagner s'associerait à l'idée de marcher avec quelqu'un, en partageant avec lui le pain tout en cheminant avec lui mais à côté et non pas devant.

---

<sup>2</sup> Paul. M (2004). *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*. Paris :Edition L'Harmattan

<sup>3</sup> Dictionnaire hachette (1994)

Face aux multiples pratiques professionnelles et stratégies qui peuvent exister, la définition initiale de l'accompagnement n'est pas suffisante. Ainsi comme le repère Aurélie Larricq<sup>4</sup> dans son mémoire, G. Le Bouëdec le suscite aussi :

*« Nombre de pratiques qui avaient pourtant naguère toute leur intelligibilité sous d'autres vocables, croient devoir aujourd'hui se désigner par celui d'accompagnement sans que l'on puisse pour autant relever de mutations significatives dans ces pratiques ni trouver dans cette appellation un supplément de clarté »*

Mais finalement, qu'appelle-t-on accompagnement ? Qu'est-ce qu'accompagner ? Clarifions donc à présent cette notion. Au Moyen- Age, dans les cours royales, accompagner quelqu'un voulait exprimer de la considération et de l'honneur par rapport à la personne qu'on accompagnait. Ainsi, on accompagnait une personne à son carrosse et les dames de compagnie avaient pour tâche de valoriser quelqu'un tout en restant en retrait.

Au XV siècle, le mot a fait son apparition dans le domaine musical. Ainsi, accompagner une musique avec un instrument ou à la voix, c'est tout en discrétion et en finesse qu'il faut interpréter pour ne pas l'étouffer, mais la soutenir et la mettre en valeur.

Jusque vers les années 1975-1980, l'accompagnement se limitait à ce genre de situation. De ces marques anciennes, il faut retenir cette idée de posture, à côté de, en retrait, discrète, faite pour valoriser, conseiller ou aider.

L'analyse socio-historique montre que l'accompagnement émerge d'un contexte social.

La notion d'aide fait d'abord place à celle d'accompagnement. Ce terme a été longtemps ancré dans trois secteurs : santé, social et apprentissage.

Au 19eme siècle, le mot « aide » faisait ancrage dans les secteurs de la santé et du social. L'envie était de soutenir, assister, tandis que le modèle de l'apprentissage était celui du maître. Puis Freud et Lacan font place à la psychanalyse en montrant l'importance du

---

<sup>4</sup> Larricq . A (2007). *Pratique d'accompagnement de deux conseillers en insertion d'une mission locale*. (Mémoire. UFR des Sciences de l'Education). Tours : Université François rabelais.

suivi des personnes dans le secteur de la santé et du social. Dans les mêmes années, Freinet s'essaya à l'apprentissage des pratiques pédagogiques innovantes nécessitant une participation plus active des apprenants, où nous avons vu émerger des pédagogies. Il essaya de trouver une place à côté de l'élève et non plus devant. Il ne veut plus être vu comme maître autoritaire.

Nous évoluons dans une société où l'individu est en perte de repères, se retrouve face à lui-même et ne peut plus s'en remettre aux autres. L'individu doit intégrer de nouvelles transitions et construire une vie dans l'incertitude. Selon G. Le Bouëdec<sup>5</sup> dans « l'accompagnement en éducation et en formation : un projet impossible » :

*« Les personnes [...] sont confrontées au défi de devoir choisir et déterminer par elles-mêmes et pour elles-mêmes les valeurs qu'elles entendent servir, le type d'homme et d'intégration qu'elles entendent réaliser ».*

Suite à ce changement de lien social entre les individus, on voit émerger le besoin et l'offre de l'accompagnement. « *L'accompagnement comme remédiation des régulateurs culturels* » ou comme « *re-problématisation des modes de relation entre les individus d'une même société*<sup>6</sup> ». L'accompagnement participe aussi à un changement de principe, on parle de réparation. Autrui est vu comme un objet à réparer, autrui se constitue alors comme sujet.

Nous voyons donc le développement de cette notion dans de nombreux domaines comme la formation professionnelle, l'éducation, le secteur du sport ou bien encore celui de la santé.

Selon G. Bouëdec<sup>7</sup> « *l'accompagnement concerne les situations dans lesquelles il y a un acteur principal que, d'une manière ou d'un autre, il s'agit de soutenir, de protéger, d'honorer, de survivre, d'aider à atteindre un but ; en aucun cas il ne s'agit de supplanter en prenant place ou le devant de la scène, de diriger* ».

---

<sup>5</sup> Le Bouëdec, G. (2001). *L'accompagnement en éducation et en formation : un projet impossible*, Paris : L'Harmattan

<sup>6</sup> Paul. M (2004). *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*. Paris :Edition L'Harmattan

<sup>7</sup> Le Bouëdec, G. (2002) « La démarche d'accompagnement un signe du temps » in Education Permanente n°153 : *L'accompagnement dans tous ses états*.

Définir l'accompagnement comme une démarche visant à aider une personne à cheminer, à se construire, à atteindre ses buts pourrait sembler, à première vue, assez banal. Pourtant, derrière cette définition, tout n'est pas si simple. Elle annonce des pratiques et des postures non négligeables. Ainsi et selon nous, adopter une démarche visant à aider une personne à cheminer, à se construire, à atteindre ses buts, implique d'emblée que l'on considère cette personne en tant que sujet réflexif et autonome de ses choix.

### **1-2 Les pratiques d'accompagnement**

Comme vu précédemment, les pratiques d'accompagnement sont repérées dans différents secteurs. On peut les regrouper en quatre secteurs : éducatif, social, médical et entrepreneurial.

Prenons l'exemple du secteur éducatif, l'accompagnement peut trouver sa place lorsqu'il existe une relation personnalisée entre enseignant et apprenant dans le cadre de mesures spécifiques pour ceux se trouvant en difficulté. A cela peut s'ajouter l'exemple de la formation professionnelle par alternance, le jeune ou adulte bénéficie également de l'accompagnement d'un maître de stage qui va le conseiller dans son apprentissage.

Ces différentes formes d'accompagnement sont celle pratiquées par les conseillers pédagogiques ou d'orientation, tuteurs, les maîtres de stage ou d'apprentissage mais aussi les enseignants et formateurs. Toutes ces personnes estiment faire de l'accompagnement.

Autre exemple celui du secteur entrepreneurial ; c'est issu de la culture nord américaine que ce terme pénètre dans les entreprises. Ce sont des pratiques de management qui prennent la forme de coaching, de counseling, mentoring... M. Paul<sup>8</sup> dans son article « l'accompagnement : une nébuleuse » trouve que l'accompagnement « *diffère[nt] selon les secteurs d'application, les institutions, le profil (ou le style) de chaque praticien, et qui [ont] pour caractéristique de devoir être adaptée[s] à chaque situation[...]* ».

---

<sup>8</sup> Paul M. (2003) « L'accompagnement une nébuleuse » in Education Permanente n°153 : *l'accompagnement dans tous ses états*.

## ➔ Le Coaching

Il s'agit d'une pratique en pleine évolution devenue appréciée en France. Comme vu ci-dessus, le coaching vient des Etats-Unis et du Canada. Depuis les années 90, la société française de coaching le définit comme « *l'accompagnement d'une personne à partir de ses besoins professionnels pour le développement de son potentiel et de son savoir-faire.* »<sup>9</sup>. Cette façon de faire s'adresse à des individus comme à des groupes en demande d'aide dans leur situation professionnelle. Le but est de résoudre un problème ou de relever un défi, ayant souvent un objectif à atteindre.

## ➔ Le counselling

Avant de s'intéresser à l'approche de Carl Rogers, revenons à l'origine de cette pratique. Au XX<sup>ème</sup>, il s'agissait d'une pratique d'orientation professionnelle visant une diversification des approches telles que le counselling personnel, counselling vocationnel ou encore psychothérapie.

Dans les années 1970, Carl Rogers prêche le conseil et l'aide, la guidance et l'assistance d'une personne dans un processus de développement, généralement dans un cadre thérapeutique. Pour Rogers, il est important de faire passer la personne d'un point statique à sa «remise en mouvement»<sup>10</sup> dans un processus de changement.

Plusieurs éléments constituent ce processus :

- une alliance de travail définissant la réciprocité de l'engagement
- une qualité du lien et de ce qui se passe dans la relation
- une expérience affective mobilisatrice

Pour Rogers, l'entretien régulier et suivi est fondamental ainsi que le lien entre l'individu et le conseiller, ce qui impactera l'ensemble de l'accompagnement. La personne accompagnée doit être mise en confiance pour vouloir et accepter le changement.

Dans son article Maela Paul reprend les paroles de Tourette-Turgis (Maître de conférence en science de l'éducation à Rouen). Elle s'exprime en disant : « *ceux qui,*

---

<sup>9</sup> Ibid 8

<sup>10</sup> Ibid 8

*aujourd'hui, formulent une demande d'accompagnement ne sont plus ceux qui exprimaient un désir de développement personnel dans les années 1970. ; ce sont des personnes confrontés à des malaises existentiels, imbriqués dans des situations qu'elle vit »<sup>11</sup>*

Aujourd'hui, nous ne pouvons plus prendre uniquement le contexte professionnel, tout ce qui le contourne ne doit pas être négligé. Le contexte social (famille, culture...) est tout aussi important. Ainsi, aujourd'hui, le counselling est une pratique destinée à des personnes « normales » prenant en compte leur développement dans une situation d'interrogations.

### ➔ Le conseil et la consultance

Penchons-nous tout d'abord sur le terme de conseil, d'après les propos M. Paul, ce sont les experts tels que les médecins, avocats qui s'approprient ce mot. En effet, ils peuvent donner un avis personnel mais en aucun cas ils ne peuvent prendre de décisions. Pour Lhôtellier<sup>12</sup>, le conseil consiste à « *accompagner une personne dans une délibération préparant une conduite à tenir dans une situation problème* ». Aujourd'hui, le conseil individuel et la consultation sociale vont de pair. Le conseil ne se centre pas strictement sur l'individu mais s'ajuste à « *restaurer le pouvoir d'agir en situation* »<sup>13</sup>. Aucune méthode n'est préalablement établie, il faut tout d'abord instaurer une relation de confiance, d'échange. C'est une relation qui prend en compte un contexte social, familial,... et vise une réappropriation par la personne de repères seins et durables.

### ➔ Le Tutorat

La notion de tutorat est d'avantage utilisé dans le monde professionnel. C'est une obligation pour l'entreprise lorsqu'il y a échange entre tuteur et stagiaire. On la définit à la fois comme « *relation d'aide entre deux personnes pour l'acquisition des savoir-faire et l'intégration dans le travail et comme élément d'un dispositif visant à rendre le travail*

---

<sup>11</sup> Ibid 8

<sup>12</sup> Lhôtellier, A. (2001). *Tenir conseil. Délibérer pour agir*. Seli Arslan

<sup>13</sup> Ibid 8

*formateur* »<sup>14</sup>. Le processus de tutelle concerne tout type de stagiaire en formation, y compris les adultes de la formation continue. Aujourd'hui, nous parlons de formation tout au long de la vie.

Maela Paul nous renvoie au propos de Baudrit<sup>15</sup> pour qui deux types d'aide ne peuvent être évincées :

- une aide psychologique d'encouragement, mise en confiance, etc.
- une aide pédagogique de guidance, d'évaluation et de formation.

Facilitatrice est la fonction du tuteur. Il aide le jeune à se former, à acquérir un savoir, à réfléchir sur sa formation, et apprendre à être réflexif sur ses propres expériences.

### ➔ Le mentoring

Il s'agit d'une pratique rare qui se crée entre deux personnes (entre un mentor et un mentoré). Un mentor est une personne digne de confiance et un accompagnateur ayant une expérience riche et variée. Il guide, aide et motive le mentoré en lui transmettant de façon proactive son expérience entrepreneuriale et son savoir-être de dirigeant. Il oriente la stratégie et participe à son adaptation.

### ➔ Le compagnonnage

Dans un premier temps, le compagnonnage avait pour but le regroupement de plusieurs personnes exerçant le même métier. Cette assemblée avait pour vocation de transmettre les bons gestes liés à leur métier et de vivre ensemble une entraide sociale. Le transmetteur accompagne et cet accompagnement est défini comme « *une forme de pédagogie qui exige une intelligence vivante et engendre des intelligences vivantes* »<sup>16</sup>.

### ➔ Le parrainage

Le parrainage permet de créer une passerelle entre le monde institutionnel et l'univers de l'entreprise. Il permet de favoriser l'insertion des jeunes en favorisant

---

<sup>14</sup> Ibid 8

<sup>15</sup> Baudrit, A. (1999). *Tuteur : une place, des fonctions, un métier*. Paris :PUF

<sup>16</sup> Ibid 8



l'acquisition de savoirs fondamentaux en entreprise, au contact de parrains et d'accompagnateurs expérimentés.

Ainsi donc, les pratiques d'accompagnement émergent dans des champs divers où tous les acteurs accompagnateurs disent faire de l'accompagnement. Celle qui nous intéresse est liée à l'accompagnement en formation et orientation, et relève du counselling et /ou du conseil.

Face à cette montée en puissance, un certain nombre de pratiques penchent vers la professionnalisation comme l'exprime aussi M. Paul.

Mais comme le dit Le Bouëdec G.<sup>17</sup> « *si l'accompagnement est partout revendiqué, en même temps, il n'y a pas de nouveau métier pour porter cette fonction* ».

### **1-3 L'accompagnement : des fonctions et une posture spécifique**

Accompagnement est un mot regroupant une pluralité de pratiques, de rôles... Et si ses formes ont différentes facettes, c'est parce qu'il a la spécificité de s'adapter à la personne et à la situation présente.

L'accompagnement n'est pas un acte facile. Dans un premier temps, la forme la plus simple de l'accompagnement est le duo. Il faut être effectivement deux pour créer une relation. Etre deux permet l'échange, le questionnement, l'écoute... Il convient de préciser que cela implique à la fois l'accompagnateur, l'accompagné autour de l'objet de l'accompagnement. L'accompagné est le bénéficiaire, l'accompagnateur est la personne qui conseille, guide et aide, et enfin le projet d'accompagnement est la finalité.

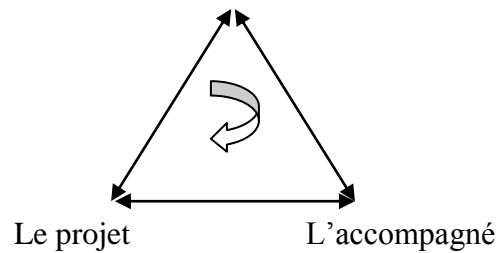
Cette triangulation implique un incessant va et vient entre ces trois pôles.

#### **Une triangulation en mouvement perpétuelle**

accompagnateur

---

<sup>17</sup> Le Bouëdec, G. (2007). *Penser l'accompagnement Adulte*. Paris : PUF



Une première interaction se forme entre l'accompagnateur et l'accompagné (par le dialogue), l'accompagné et son projet (découvre ou exprime ses envies et motivations), l'accompagné et le projet d'accompagnement.

L'accompagnement implique le mouvement. Accompagner c'est partager un temps, un espace, un objectif donné. Rappelons-nous de la définition : si j'accompagne, je marche avec la personne et dans son sens. Je ne peux pas être à la même place que la personne accompagnée. Mais il est important de comprendre que la notion d'accompagnement ne veut pas dire seulement être *avec*, mais aussi aller *vers*, ils se donnent mutuellement pour découvrir ou transformer les désirs en réalité. L'accompagnement est alors un mouvement qui tend à soutenir le sujet vers son projet de vie, scolaire ou professionnel.

Mais comment définir le terme posture ? Pouvons-nous dire que la posture est une manière de se libérer de sa fonction ? Cette posture appartient à certaines compétences mélangées par une implication personnelle, d'initiative personnelle. Elle renvoie à des choix personnels et nécessite des compétences d'adaptation face aux situations et aux contextes. Aurélie Larricq<sup>18</sup> le notifie dans son mémoire en expliquant : *« L'accompagnateur doit avoir une posture personnelle cohérente avec la posture institutionnelle. Cela permet de protéger l'accompagné contre toutes sortes d'abus de la part de l'accompagnateur et d'identifier les valeurs et les finalités que celui-ci partage. »*

Cette spécificité du professionnel montre la pluralité de ses fonctions. Ses fonctions s'étendent de « conduire », à celle de « guider » ou bien encore celle d' « escorter ». Mais cela est-il suffisant ? Certes, l'accompagnateur se doit d'avoir une posture personnelle mais il lui faut trouver une éthique. En effet, l'accompagnateur peut souvent se retrouver à côté d'une personne fragile, sensible et il serait très facile pour la personne accompagnatrice de manipuler cet individu sans qu'il en soit conscient. Il s'agit d'accompagner la personne vers un but, un lieu... grâce un dialogue orienté. Les conditions idéales sont donc celles

---

<sup>18</sup> Ibid 3

d'une communication entraînant une forte interaction. Le positionnement de l'accompagnateur est donc de se mettre au service de l'autre.

Un accompagnateur se doit d'être un praticien réflexif. Plusieurs compétences lui sont alors demandées, comme celle de l'écoute, l'empathie, ainsi que la capacité à se décentrer de lui-même. En ce sens, pour l'accompagné toute réflexion ou élaboration de projet est sûrement un acte significatif et symbolique. C'est pourquoi selon G. Le Bouëdec trois actions doivent être repérées dans le déroulement de l'accompagnement..

#### **1-4 Les phases de l'accompagnement**

Dans son ouvrage « L'accompagnement en éducation et en formation : un projet impossible ?<sup>19</sup> » G. Le Bouëdec nous décrit parfaitement trois phases qui spécifient la fonction d'accompagnement.

##### **➔ Accueillir et écouter**

*« [...] l'accompagnateur, lui, a cette espérance confiante en l'autre. [...] signifier à autrui qu'on est avec lui dans ce passage difficile. Mais elle passe aussi par l'écoute si l'autre peut parler ; une écoute qui ne cherche rien d'autre qu'à comprendre [...] , c'est à dire, à accepter inconditionnellement ce que dit et éprouve l'autre [...] ; à reformuler ses sentiments, de telle sorte que l'autre puisse signer, dans son style propre, ce qu'il est entrain de vivre. [...] La fonction d'accompagnement ne consiste pas à intervenir, ni même à réagir, mais simplement à s'ajuster pour recevoir l'autre tel qu'il est. [...] L'attention réelle et l'accueil effectivement chaleureux ne suffit pas. Doit s'y ajouter la capacité à transmettre à l'autre la certitude d'avoir été compris dans ce qu'il dit et dans ce qu'il vit. »*

---

<sup>19</sup> Ibid 4

Guy Le Bouëdec nous fait part de l'importance de l'écoute. Sans écoute et sans mise en confiance, l'individu ne parlera pas et le cheminement jusqu'à la compréhension sera très difficile.

➔ Aider à discerner

*« Accompagner quelqu'un c'est participer avec lui au dévoilement de sens de ce qu'il vit et de ce qu'il cherche. [...] D'une part, discerner c'est percevoir par la vue, ou par quelque autre sens ou par l'intellect ; et d'autre part, c'est distinguer mentalement. [...] L'accompagnement appelle un certain type de compétence de la part de l'accompagnateur : compétence psychologique pour saisir les ressorts des sentiments et désirs à l'œuvre, compétence pédagogique pour repérer le logique du fonctionnement mental. »*

Grâce à un certain nombre de compétences, il montre que l'accompagnateur arrive à distinguer le souhait de l'individu. Et aide l'individu à le découvrir.

➔ Cheminer à côté de

*« Accompagner quelqu'un c'est cheminer à ses côtés pour le confirmer dans ce nouveau sens où il s'engage. On utilise souvent ici la métaphore du cheminement : accompagner quelqu'un qui marche à ses côtés. « La présence d'un compagnon rassure celui qu'inquiète ou angoisse la longueur du trajet. [...] Fonction de réassurance donc, bien nécessaire lorsqu'on a pris un virage important, et que la simple présence attentive et bienveillante de quelqu'un à ses côtés remplit pour une bonne part ».*

Il est clair que pour Guy le Bouëdec, l'accompagnateur ne décide pas à la place d'autrui. Sa place est à côté de l'accompagné. Il peut certes l'informer mais n'a pas le droit de choisir pour l'individu.

Choisir d'accompagner n'est pas qu'une simple écoute ou aide. En effet, comme nous avons pu le voir à travers les écrits de G. Le Bouëdec, c'est un engagement qui s'installe dans une durée. Cette caractéristique temporelle est importante. Selon la durée, l'accompagnateur ne pourra pas réaliser ces trois phases, on parlera alors du « tenir conseil ». Mais ce n'est pas si simple, il n'y pas de concept préfabriqué. Comme le prétend A. Lhôtellier<sup>20</sup> : « *Le conseil n'est donc pas réception d'un produit tout fait « prêt à porter » mais production active de sens* ». L'accompagnement se fait sur du long terme. Tout ceci doit permettre à l'accompagnateur de soutenir autrui dans son cheminement et dans la confirmation de ses choix. Une démarche est donc à construire par chaque accompagnateur.

### **1-5 Un accompagnement dialogique**

L'accompagnement n'est pas imposé, accompagné, c'est aider la personne qui le souhaite. Pour avancer dans le cheminement, on va mettre en place une relation dialogique entre l'accompagné et l'accompagnateur. L'accompagnement doit laisser place à une « *indispensable mutualité coopérative*<sup>21</sup> » entre le jeune et l'accompagnateur. Il faut avant tout établir une relation sur le dialogue, en aucun cas il ne s'agit de créer une relation à sens unique. L'accompagnateur ne détient pas le savoir absolu, la parole d'autrui enrichit cette relation.

Ce n'est qu'en s'aidant mutuellement que le processus d'accompagnement pourra se dérouler, l'accompagnateur sera un appui pour le jeune. Noël Denoyel nous parle d' « *Une complémentarité des places d'acteurs joués par les différents partenaires, ensuite qu'il assume la réciprocité réflexive inhérente à la situation interlocutive de l'accompagnement et enfin qu'il clarifie sa perception d'une mutualité coopérative*<sup>22</sup> ».

En effet, cette coopération entre les deux individus permet de faciliter l'accompagnement puisque l'accompagnateur établit un véritable travail sur le jeune. Il est

---

<sup>20</sup> Lhôtellier, A. (2007). *Penser l'accompagnement Adulte*. Paris : PUF

<sup>21</sup> Denoyel, N. (2007). *Penser l'accompagnement Adulte*. Paris : PUF, p157

<sup>22</sup> Denoyel, N. (2007). *Penser l'accompagnement Adulte*. Paris : PUF, p150

primordial que le jeune accepte et coopère à cette nouvelle relation pour qu'il puisse parler de sa vie, de ses choix et de ses difficultés. C'est en fonction de ces échanges que le conseiller va pouvoir intervenir selon les besoins du jeune et avec l'aide de ses partenaires.

L'accompagnateur quand à lui, doit expliquer toutes ses démarches au jeune pour ne pas le laisser dans le flou et qu'il soit aussi acteur dans ce changement.

Chaque parole de l'un et de l'autre va avoir un impact sur l'un et l'autre, cet accompagnement est linéaire et égal. Il y a une complémentarité des partenaires, une réciprocité interlocutive et une mutualité des acteurs. Noël Denoyel appelle cet ensemble « *un coaccompagnement*<sup>23</sup> ».

Cette réciprocité est « *conjointe mais pas commune* » pour Noël Denoyel. Chacun apporte quelque chose à l'autre et il ne faut pas négliger ses rôles. L'accompagnateur doit rester celui qui aide, conseille, informe, oriente, « *dispose en guise d'expertise, d'une expérience sur la façon de venir en soutien à autrui* » et le jeune est celui qui vient chercher de l'aide. Cette relation est surtout inscrite dans le dialogue car la communication est à la base de tout accompagnement.

Pour conclure, nous pouvons retenir que :

L'accompagnateur est un guide, il connaît les cheminements possibles, fournit des indices et des repères, et indique les obstacles éventuels.

L'accompagnateur est un tiers bienveillant. Il écoute, aide à formuler et ne juge en aucun cas. Il instaure un dialogue formatif avec le jeune afin d'instaurer une relation de confiance. Le conseiller n'est pas un évaluateur, son rôle est un rôle pédagogique : celui de créer et d'aménager les meilleures conditions afin de lui permettre d'élaborer au mieux son projet.

L'accompagnateur n'est pas un instructeur. Son rôle n'est pas de mener pas à pas le jeune dans une démarche prédéterminée mais de le conseiller et le guider dans ses propres démarches.

---

<sup>23</sup> Ibid 22

## 2) **Le projet**

La notion de projet est vue comme une doctrine officielle, qui s'est peu à peu construite depuis une vingtaine d'années. Le concept de projet est utilisé dans de nombreux domaines d'activités. Jean-Pierre Boutinet<sup>24</sup> le précise en expliquant qu'il a été aussi bien utilisé dans le domaine de l'architecture que dans les projets de développement des périodes d'après guerre et post coloniale, pour reconstruire les pays. Cependant, nous n'étudierons pas tout l'ensemble de la notion de projet mais nous nous pencherons sur une définition des sciences de l'éducation et nous détaillerons la manière d'élaborer un projet..

---

<sup>24</sup> Boutinet, JP. (1990). *Anthropologie du projet*. Paris : PUF, p25-29

## **2-1 Emergence de la notion de projet**

### **a. Définition**

D'après le dictionnaire Le Petit Larousse<sup>25</sup>, le terme projet désigne :

- 1- Ce que l'on a intention de faire
- 2- Projet de loi
- 3- Etude d'une construction avec dessin et devis
- 4- Projet d'établissement : Ensemble d'action relatives à l'organisation pédagogique et aux modes d'enseignement décidées au niveau d'un établissement.

Le mot projet provient du mot latin *projectum* de *projicere*, « jeter quelque chose vers l'avant » dont le préfixe *pro-* signifie « qui précède dans le temps » (par analogie avec le grec) et le radical *jacere* signifie « jeter ». Ainsi, le mot « projet » voulait initialement dire « quelque chose qui vient avant que le reste ne soit fait ». Quand le mot a été initialement adopté, il se rapportait au plan de quelque chose, non à l'exécution proprement dite de ce plan.

Selon le Petit Robert<sup>26</sup>, ce mot est courant pour désigner l'anticipation d'un individu. : « une image d'une situation, d'un état que l'on pense atteindre ».

Lorsque nous nous penchons dans le champ de l'éducation et de la formation, le terme projet est apparu au XV<sup>ème</sup> sous la forme de « *pourjet* »<sup>27</sup> et de « *project* ». D'après Viot Nathalie, « *le pourjet, dérivé de pourjeter, est apparue en 1470 et prend du sens de l'idée que l'on met en avant, plan proposé pour réaliser cette idée* ». En 1959, nous le

---

<sup>25</sup> Le Petit Larousse(2002)

<sup>26</sup> Le Nouveau Petit Robert (1993)

<sup>27</sup> Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation (2005)



retrouvons sous la forme de « *project* », terme d'abord utilisé en architecture puis de manière plus générale pour signifier travail, rédaction élémentaire, premier état. »<sup>28</sup>

#### **b. Le sens du mot projet selon quelques auteurs**

Un certain nombre d'auteurs se sont penchés sur la notion de projet. On ne peut pas simplement se satisfaire des définitions précédentes. Le projet ne renvoie pas uniquement à l'activité de jeter en avant une intention, une idée. Il faut aller plus loin...

A travers plusieurs ouvrages, J-P Boutinet s'interroge sur la notion de projet et semble aller toujours plus loin dans sa définition.

Dans l'anthropologie du projet<sup>29</sup>, il définit le projet comme une anticipation opératoire de type flou ou partiellement déterminé. Il s'agit « *d'un futur personnel que l'auteur de l'anticipation va chercher à faire devenir* ». C'est la personne qui grâce à ses envies, ses expériences va faire que ce projet peut advenir. J-P Boutinet précise que ce sont ses éléments de vie passés, ce qu'il est dans le moment présent, mais aussi ce qu'il veut faire ou souhaite être dans le futur qui font que l'individu met en avant une envie et se donne la possibilité de réaliser ce projet. Selon lui, réfléchir sur un projet est une nécessité. Il permet « *aux individus parvenus à un certain stade de leur cursus, d'anticiper la séquence suivante* ».

Alexandre Lhotellier<sup>30</sup> définit le projet comme une anticipation, par l'individu, d'un futur à atteindre, situation dont il a besoin et qu'il désire. Selon lui, la finalité du projet incite l'individu à exécuter certaines phases, actions pour atteindre la fin tant voulue. Mais pour y parvenir, il faut travailler, ordonner les actions du projet. Pour lui le projet est donc un travail qui doit répondre à un but, des moyens, et un délai pour aboutir au résultat souhaité.

---

<sup>28</sup> Viot, N (2007). *Le projet professionnel en formation*. (Mémoire. UFR des Sciences de l'Éducation). Tours : Université François Rabelais.

<sup>29</sup> Boutinet, JP. (1990). *Anthropologie du projet*. Paris : PUF

<sup>30</sup> Lhotellier, A. (2000) « L'acte de tenir conseil », in *L'orientation Scolaire et Professionnelle*.

Dans l'approche de Jean Vassileff, nous retrouvons l'idée de la temporalité du projet. Pour lui, le projet est le produit de la projection, étant ici l'extériorisation d'un désir. *« Le projet d'une personne se présente comme le fruit de sa capacité de projection. La projection exprime la démarche de l'individu qui donne du sens à ses pensées et à ses actes à partir de ses propres conceptions »*.<sup>31</sup> Autrement dit, l'individu doit être capable d'explicitier ce qu'il pense, ce qu'il dit et de décrire ce qu'il fait à partir de ses valeurs et normes. J. Vassileff parle à ce moment-là d'adaptation et non plus de projection. *« S'adapter, c'est survivre, mais vivre c'est se projeter »*.<sup>32</sup>

*« La projection se vit toujours au présent. Néanmoins, elle est en actes et prend son sens dans le futur, le présent et le passé de son auteur »*.

Ces projets sont conditionnés par nos propres valeurs. Il faut donc différencier entre un projet désiré et un projet réalisé sous la contrainte. Jean Vassileff exprime la différence entre la projection et l'adaptation. Dans un premier cas, c'est le désir qui prend le dessus, nous nous projetons dans un réel désir, c'est l'envie qui nous fait avancer. Et puis dans un second temps, c'est par la contrainte que nous devons imaginer quelque chose. Le contexte économique, social, professionnel ou encore familial nous oblige à nous adapter.

Monique Croizier quant à elle, nous fait part du projet comme une méthode d'action qui provient de la projection de l'avenir de l'individu. Le projet est un état final qui est devancé par l'extériorisation d'un désir. Il faut donc se réapproprier du temps présent en demandant en quoi ce qu'on réalise nous permet de résumer notre histoire et de nous ouvrir à un futur possible.

*« Le futur pensé ne peut être le futur réel car celui-ci ne dépend pas seulement de notre prudence, de nos tendances mais de l'avenir du cours des choses, du déroulement d'un univers ou nous ne sommes pas rois »*.<sup>33</sup>

Dans son mémoire, Delaroche Brigitte nous fait part des propos de Jacques Ardoino qui distingue deux aspects dans la notion de projet. En effet, il peut être dans un premier

---

<sup>31</sup> Vassileff, J. (1997). *Pédagogie du projet en formation de jeunes et d'adultes*. Chronique sociale

<sup>32</sup> Vassileff J, (1992). *Histoire de vie et Pédagogie du Projet*. Chronique sociale

<sup>33</sup> Croizier M. (1993). *Motivation, projet personnel, apprentissage*. ESF

cas, une prévision, une envie simple plus au moins vague et dans un autre cas, être un désir précis, raisonné, planifié. C'est une vraie volonté de l'auteur. Pour lui, une idée plus ou moins vague n'est pas suffisante. Nous avons besoin de quelque chose d'explicite, de précis et d'anticiper. Tout est nécessaire pour que « *l'intention soit projet et que le projet se réalise* »<sup>34</sup>.

*« Intention exprimée ici et maintenant de façon vague ou précise, de tenter de réaliser, de faire quelque chose, dans quelque futur proxime ou plus lointain ; intention assortie ou non des moyens de sa réalisation, c'est à dire de sa stratégie »* ou bien « *le détail ordonné ; la prévision de ce que l'on entend faire ultérieurement..., le schéma mis en forme logique, ce qui est anticipé* ».<sup>35</sup>

A travers nos nombreuses lectures, nous pouvons donc définir le projet comme un fort désir de changement et d'action chez un individu, qui peut être un manque. C'est un changement voulu, créé et représenté par lui-même à travers ses propres expériences. Ce désir se transforme en intention sérieuse que l'individu réalisera au présent dans un contexte qui évoluera sans cesse.

## **2-2 Elaboration d'un projet**

Avant de se pencher sur le côté individuel du projet, il nous semble important de comprendre comment s'élabore un projet.

### **a. Comment s'élabore un projet ?**

Dans son livre, Jean-Pierre Boutinet<sup>36</sup> explicite qu'un projet ne peut s'élaborer qu'à partir du moment où cinq paramètres sont réunis. Selon lui:

---

<sup>34</sup> Delaroche B. (2008). *Accompagnement et construction de projet professionnel*. (Mémoire. UFR des Sciences de l'Education). Tours : Université François Rabelais.

<sup>35</sup> Ardoino J. (1984). « Pédagogie du projet ou projet pédagogique » in *Pour* n°94

<sup>36</sup> Boutinet, JP. (1993). *Psychologie des conduites de projet*. Paris :PUF

**Le projet implique un sujet** : Il faut en effet qu'un individu lance une intention, une envie afin d'imaginer un projet. Il va devoir travailler avec d'autres acteurs de son environnement qui pourront lui favoriser, ou pas, la tâche.

**Le projet vise un objet** : Le projet quel qu'il soit est d'abord une représentation mentale que l'individu se construit d'un objet qu'il souhaite atteindre. Il n'y a pas de projet sans un objet visé.

**Le projet travaille sur le rejet** : Dans cette visée d'objet, l'individu exclut d'autres objets pour atteindre son but.

Ce rejet s'opère à trois niveaux : 1) Un rejet d'expériences réalisées, de situations qu'il juge inopportunes. 2) Un rejet d'objets qu'il considère comme non consonantes avec ses intentions. 3) Un rejet de projets prématurément vieilliss.

**Le projet s'intègre dans un trajet** : Tout projet s'inscrit dans un trajet de vie, fait d'une suite d'expériences. Deux trajets se constituent et doivent s'articuler en permanence. Un trajet en amont, celui de l'histoire personnelle de l'auteur et un trajet en aval qui prévoit les étapes envisagées pour réaliser le projet.

**Le projet génère un surjet** : Le projet implique et génère des liens avec d'autres projets, d'autres acteurs et se destine à ouvrir des zones de négociation qui constituent une façon de le socialiser.

*« Ces cinq paronymes rendent compte d'une méthodologie paradoxale de conduite à projet, qui organise sa démarche en mettant en permanence en tension le projet et le rejet, le projet et le surjet, le projet et l'objet, l'objet et le trajet, l'objet et le sujet... »<sup>37</sup>*

## **b. Elaboration méthodique du projet**

---

<sup>37</sup> [http://www.comune.torino.it/sfep/praise/dwd/meetings/5a-paris/question\\_par.pdf](http://www.comune.torino.it/sfep/praise/dwd/meetings/5a-paris/question_par.pdf)

Jean-Pierre Boutinet<sup>38</sup> nous explique qu'il existe trois étapes caractéristiques de l'élaboration de projet, ces étapes se retrouvent systématiquement dans toute élaboration.

La première permet d'analyser la situation afin d'identifier les points positifs et négatifs, les contraintes de ce qu'il envisage de mettre en place. Jean-pierre Boutinet nous explique que cette étape pourra être facilitée grâce à une personne extérieure exerçant un rôle de conseil sur le projet. Mais elle implique une interrogation sur soi et sur son contexte. Cette étape est alors appelé « **analyse et diagnostic de situation** ».

La seconde est mentionnée « **esquisse d'un compromis entre le possible et le souhaitable** ». C'est le moment pour l'individu de déterminer les objectifs et buts de l'action et d'y trouver sa finalité. Il doit être capable d'expliquer ses choix. La troisième intitulée « **détermination des choix stratégiques** » permet de choisir et d'exprimer les stratégies pour se donner les moyens de son projet.

Lors de la lecture du livre Psychologie de l'orientation, un passage nous a fortement intéressé. Denis Pelletier<sup>39</sup> nous explique sa théorie sur l'activation du développement vocationnel et personnel. C'est une méthode québécoise (Pelletier, Noiseux, Bujold) qui permet à la personne de se découvrir ou de mieux se connaître et de développer son estime de soi pour ainsi favoriser chez l'individu l'élaboration d'un projet. Il évoque quatre phases étapes nécessaires à la formation de tout projet :

- **L'exploration** : Il s'agit de faire de la recherche active d'informations dans tous les domaines afin qu'il envisage et s'imagine les situations qui lui seront plaisantes.
- **La cristallisation** : Il va faire le point et mettre de l'ordre dans son recueil de données dans le but d'orienter et de se faire une idée générale de son éventuel projet.
- **La spécification** : C'est la distinction entre le vouloir et le pouvoir. Il doit donc se mettre face à ses possibilités. Cette étape fait appel au réalisme du sujet.

---

<sup>38</sup> Ibid 5

<sup>39</sup> Pelletier D. (1984). « L'activation vocationnelle (ADVP) in Guichard J., Huteau M. *Psychologie de l'orientation*. Dunod

- **La réalisation** : l'individu transforme ses désirs en actes, en quelque chose de réel.

Ce processus d'élaboration est une clé importante dans la construction du projet. Nous constatons que le projet représente le passage d'un manque ressenti et non concret à la réalisation, le passage à l'acte.. Le projet vient du ressenti de l'individu et peut éclore à tout moment de notre vie.

### c. Les âges de la vie et sa propre élaboration du projet

Comme nous le savons, notre vie se déroule en plusieurs étapes : l'enfance, l'adolescence, le passage à l'adulte puis l'âge de la retraite. Pendant notre enfance, les choix que nous entreprenons, nous paraissent bénins mais à un certain moment de notre vie, les individus ont besoin de réfléchir, de discuter sur les étapes suivantes, sur l'avenir. C'est pourquoi selon Jean-Pierre Boutinet, le projet sert à définir leurs choix et leurs orientations qui s'imposent à nous selon les âges de la vie. J-P Boutinet définit trois séquences marquant l'élaboration du projet :

**Le projet adolescent d'orientation et d'insertion** prend en compte le projet d'orientation scolaire à court terme, le projet d'orientation professionnelle à moyen terme intitulé aussi projet d'insertion socioprofessionnelle et le projet de vie qui englobe le projet sentimental et familial. Il s'agit d'une réflexion sur l'ensemble de la vie de l'individu. L'ensemble des adolescents se construisent grâce à cette étape.

**Le projet vocationnel de l'adulte** devient quelque chose d'incertain, c'est la mutation de la valeur-travail qui englobe le projet personnel et d'insertion, le projet de compétences et du projet de carrière.

**Le projet de retraite** est défini par le projet de retraite c'est à dire que l'individu doit se préparer et apprendre à vivre sans emploi, il devient inactif. Ainsi que le projet de

retraitement où l'individu doit assimiler une reconversion professionnelle et un changement de statut.

### **2-3 Le projet et orientation scolaire**

Le projet devient une notion incontournable dans les institutions scolaires, en particulier lorsqu'on se penche sur les orientations scolaires. La pratique d'orientation se présente de plus en plus comme une aide à la construction de projets.

De nombreux auteurs pensent que la réflexion à un projet est une source de motivation scolaire.

Pour Pémartin et Legrés<sup>40</sup>, le projet permet de « *recadrer le travail scolaire, lui donner une signification nouvelle en changeant la référence. Il peut en résulter une modification des rapports qui unissent l'enfant à l'école* ».

Pierre Nederlandt nous fait part du fait que le projet d'orientation peut s'appréhender selon un modèle en trois dimensions :

- Le temps : l'élaboration d'un projet d'études à court ou à moyen terme permet d'envisager la réalisation d'un projet professionnel à long terme.
- La complexité : du simple au complexe.
- L'implication : « il est fondamental que le projet du jeune soit vraiment le sien et non celui d'autres personnes (parents, enseignants...). »

Le projet est parfois pensé uniquement à cause de la pression des parents ou des exigences sociales de l'institution scolaire. Le jeune ne perçoit pas à ce moment-là la nécessité d'exprimer son projet.

Mais Dubet s'interroge quant à lui en nous faisant remarquer que dans le système scolaire, on ne demande pas aux « bons » élèves avec des « bonnes » notes et qui sont dans des « bons » lycées de faire des projets, tant leur devenir va de soi ; en revanche on exige des élèves en difficultés dans les filières défavorisées de se composer des projets.

---

<sup>40</sup> Pémartin et Legrés. (1988). *Les projets chez les jeunes : La psychopédagogie des projets personnels*. Issy-les-Moulineaux : Edition EAP.

La notion de projet permettrait de donner aux jeunes en difficultés l'illusion d'avoir choisi eux-mêmes ce qui, bien souvent, leur a été imposé.

Pour conclure, on peut retenir que lorsqu'un jeune se plonge dans son projet personnel d'orientation, il est face à une occasion unique de découvrir diverses professions susceptibles de correspondre à ses aptitudes, à ses goûts et à ses aspirations. Ce questionnement place l'élève au centre de l'action, en l'amenant à explorer plusieurs secteurs d'intérêt et à éprouver ses choix par de nombreuses expérimentations. C'est l'occasion de poursuivre la construction de son identité personnelle et professionnelle dans une exploration dont il est le maître d'oeuvre et de se doter ainsi des outils nécessaires pour enrichir cette construction sa vie durant.

Incités à se projeter dans l'avenir, les jeunes doivent faire des choix qui affecteront leur cheminement scolaire et leur orientation professionnelle : choix entre la formation professionnelle et la formation technique ou préuniversitaire, choix de s'intégrer rapidement ou non au marché du travail. Une panoplie de professions s'offre à eux et ils ont accès à des sources d'information scolaires et professionnelles qui se multiplient à un rythme accéléré. Le projet personnel d'orientation doit précisément les aider à y voir clair et les soutenir dans la recherche de voies qui leur permettront d'actualiser leur potentiel et de se préparer à vivre dans un monde en changement.

L'élaboration de projet leur permet de définir leurs vœux et constitue autant d'occasions de trouver des réponses à certaines des questions qu'ils se posent, d'en formuler de nouvelles et d'élargir ainsi leur vision du monde du travail.

### **3) Orientation**

L'orientation se joue entre l'élève et sa liberté de choix, ses aptitudes, ses compétences... et ses résultats scolaires, ou bien avec la réalité interne du système éducatif tel que les lieux d'accueil, filières... , ou encore avec la réalité externe des besoins économiques et sociaux.

L'orientation est un processus continu qui doit commencer très tôt et continuer tout au long de la vie d'adulte. C'est un travail en réseau où interviennent divers partenaires : parents,



professeurs, chefs d'établissement... et surtout le jeune qui doit être acteur de son orientation.

La structure de proximité pour les élèves à l'intérieur du système éducatif est le CIO, même si celui-ci accueille d'autres publics que les scolaires. Dans ces structures travaillent environ 4500 conseillers d'orientation psychologues.

Le plus difficile est d'essayer de travailler l'orientation avec des élèves qui ont quitté le système scolaire. Ceux-ci peuvent bien sûr avoir accès au CIO mais aussi à toutes les structures publiques et para-publiques dont l'orientation et le conseil constituent l'une des missions : mission locale, Espace jeunes, PAIO, ANPE, AFPA, chambre des métiers...

L'orientation ne peut se résumer à une simple procédure : elle est sous-tendue par une démarche collective. L'orientation a une dimension sociale et culturelle, personnelle et familiale, elle essaye de conjuguer plusieurs objectifs : l'épanouissement du jeune (ou de l'adulte) et les besoins de la société.

### **3-1 Etymologie et définition**

L'étymologie du mot orientation désigne ou matérialise la direction de l'Orient (lever du soleil à l'équinoxe) et des points cardinaux (Nord de la boussole).

Selon le Dictionnaire de la langue française d'Alain Rey :

*« Orienter : (...) signifie d'abord disposer (une chose) par rapport aux points cardinaux, à une direction, à un objet déterminé ».*

En 1862, le verbe orienter apparaît au sens *de* « remettre sur le bon chemin, indiquer le chemin à prendre ». Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le mot est défini comme « la suggestion, à quelqu'un, d'une direction d'activité, imprimer un certain cours » (1893). En 1903, il devient spécifique aux sciences de l'éducation, d'où s'orienter : « diriger son activité ».

C'est au début du XX<sup>ème</sup> siècle qu'apparaissent les notions d'orientation professionnelle (1922), d'orientation scolaire (1936) et d'orienteur,euse (1938) : « personne qui a pour rôle d'orienter la vie scolaire et professionnelle ».

En 1950, l'orientation devient scolaire et professionnelle et est étendue, une vingtaine d'année plus tard, au monde universitaire.

D'après le Grand Dictionnaire de la psychologie<sup>41</sup> :

*« Orientation scolaire et professionnelle : Détermination de la meilleure voie scolaire et professionnelle ouverte à un élève, en particulier en fin de cycle (classe de cinquième ou troisième) après inventaire de ses aptitudes et de ses motivations par un psychologue professionnel ou un professionnel de l'orientation ».*

Le Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation<sup>42</sup> définit l'orientation comme :

*« L'action de diriger quelqu'un ou de se diriger soi-même en particulier en ce qui concerne les études et la profession ».*

---

<sup>41</sup> Grand dictionnaire de la psychologie (1991), paris Larousse

<sup>42</sup> Champ P., Etévé C. et coll, (2005), « Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation », p 1062.

Le petit Larousse Illustré<sup>43</sup> considère l'orientation scolaire et professionnelle comme étant :

*« la détermination de la meilleure voie, dans l'enseignement secondaire, professionnel et supérieur, en fonction des aptitudes et des motivations du sujet, ainsi que du marché de l'emploi ».*

### **3-2 Historique de l'orientation scolaire et professionnelle**

Dans son mémoire, Creuzet Sébastien<sup>44</sup> reprend les propos de Sylvie Boursier et Jean-Marie Langlois pour ainsi nous indiquer que : *« L'orientation a toujours été une pratique des hommes liée à leur survie, à leurs déplacements, à leurs projet. Mais depuis la fin du XIXème siècle, l'orientation concerne aussi les pratiques d'insertion dans la vie sociale et professionnelle et plus récemment, les choix scolaires et les procédures employées pour répartir les élèves, les étudiants... »*

En effet, jusqu'au XIXème siècle, les individus ne se posaient pas de questions en ce qui concernaient leur choix d'orientation. Puisqu'en effet, les individus exerçaient très souvent le même métier que leurs parents. On ne laissait que peu de place à un questionnement d'orientation, les individus n'avaient pas le choix.

L'orientation prend sa place dans les préoccupations politiques suite à la première guerre mondiale. L'arrivée de l'industrialisation et la division du travail impliquant une nouvelle méthode de travail appelé le Taylorisme font émerger des questions telles que la connaissance des aptitudes des individus afin de proposer des activités en adéquation.

---

<sup>43</sup> Le Petit Larousse Illustré (1998), p724

<sup>44</sup> Creuzet S. (2008). *Choix d'orientation professionnelle : A la recherche d'un équilibre de vie*. (Mémoire. UFR des Sciences de l'Education). Tours : Université François rabelais.

Lorsque l'orientation s'imprègne dans une culture, elle se veut professionnelle. Le but de l'orientation est de permettre l'insertion des jeunes le plus souvent, et d'aider à la transition de l'école à l'emploi.

Selon Antoine Prost<sup>45</sup> : « *L'idée d'orientation répond au souci de donner aux jeunes, et notamment à ceux qui deviendront ouvriers, les postes qui correspondent le mieux à leurs aptitudes et à leurs capacités* ».

L'efficacité dans le travail est attendue dans le but d'une plus grande productivité.

Les écrits de Jean Guichard et Michel Huteau<sup>46</sup> nous montre que cette société de l'époque cherchait : « *à développer une école pour tous, c'est à dire un dispositif très particulier de socialisation et de formation des jeunes où l'apprentissage ne s'effectue plus par le contact immédiat avec un adulte de l'entourage dont on reprendra l'emploi. Il n'allait plus de soi que le fils succède à son père ou la fille à sa mère. La question du « choix de vocation » se posait à un nombre grandissant de jeunes* ».

L'orientation professionnelle aura comme objectif de relier le choix de vocation des jeunes à une profession qu'ils devront exercer tout au long de leur vie. D'où l'importance de se baser sur leurs propres aptitudes afin de s'adapter facilement au poste qu'ils occupent et donc d'établir un rendement efficace.

Jean Guichard et Michel Huteau développe l'idée que lorsqu'un individu exerce une profession en rapport avec ses aptitudes, il rayonnera dans son travail, en sera satisfait et à aucun moment il n'aura envie d'en changer.

Cette notion d'aptitude est donc une idée clé dans l'histoire de l'orientation professionnelle.

Les bases de l'orientation sont posées dans deux décrets de 1922 et 1938. L'idée majeure majeure du dispositif est que l'orientation doit permettre l'émancipation

---

<sup>45</sup> Prost A.(1996) « Des professions à l'école : jalons pour une histoire de l'orientation en France » in *Vie sociale*, n°5

<sup>46</sup> Guichard J, Huteau M. (2006). *Psychologie de l'orientation*. Paris :Dunod. p9

individuelle et l'harmonie sociale. Un certificat d'orientation est créé, il permet d'éclairer les entreprises sur les capacités des individus.

Pendant l'entre-deux-guerres, l'histoire de l'orientation se confond avec celle des services d'orientation. Elle se limite à l'orientation professionnelle. Les services d'orientation se développent, se structurent et leurs missions vont se diversifier. Leur intégration dans la fonction publique se confirme. Parallèlement à cette évolution, les services étendent leurs activités aux écoles primaires afin de pouvoir anticiper l'orientation, collecter les observations des enseignants et aussi pour conseiller les élèves et leur famille avant tout choix. Les conseillers assureront le suivi des élèves dans les centres d'apprentissage transformés par la suite en collèges d'enseignement technique.

Suite à la réforme Berthoin, les services d'orientation testeront systématiquement les élèves du cours moyen deuxième année. Ils contribueront à développer les orientations vers le premier cycle, puis ils suivront les élèves dans les différentes structures préfigurant le collège unique. A l'origine, Ces personnels d'orientation, nouveaux et inconnus, ne sont pas très bien acceptés dans les établissements scolaires. Leurs techniques sont contestées. Par ailleurs, leur participation à la démocratisation de l'Ecole va faire d'eux des perturbateurs. En effet, ils poussent à la montée de la scolarisation alors que l'Etat ne souhaite accueillir les jeunes que dans la limite prévue. De plus, les enseignants du secondaire voient arriver des élèves qu'ils n'avaient pas l'habitude de prendre en charge et craignent une baisse du niveau.

En 1959, le plan Berthoin prolonge la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, l'orientation scolaire n'existe pas encore. L'orientation commence à la sortie de l'établissement. On voit apparaître sur les bulletins scolaires la mention « à orienter ». On peut comprendre l'origine de la connotation négative de l'orientation.

A partir des années soixante, on considère que l'orientation scolaire doit être pilotée par l'emploi. Les niveaux de qualification sont préfigurés dès le collège par des filières différentes. Tout ceci est conçu dans le cadre d'un plan qui traduit les besoins économiques en emplois, puis en capacités d'accueil scolaire par branches professionnelles, niveaux de qualification, et spécialités. Les enseignements occupent le rôle principal et, dans l'esprit des responsables, les conseillers d'orientation doivent essentiellement se consacrer aux

jeunes en difficulté ou aux élèves « orientés ». En 1961, les conseillers d'orientation professionnelle deviennent des conseillers d'orientation scolaire et professionnelle.

Une troisième période débute à l'issue de la crise de mai 68. Une commission est chargée de réfléchir aux modalités d'une réforme de l'orientation. Le mode de décision de l'orientation qui privilégie le point de vue des enseignants est contesté. Le refus s'étend au dossier scolaire proposé pour garder en mémoire les observations des enseignants. C'est dans ce contexte qu'est élaborée une réforme de l'orientation. Elle sera mise en place entre 1970 et 1973 : réforme des services d'orientation d'abord puis réforme des procédures d'orientation. Les nouvelles procédures d'orientation intègrent les parents dans le processus de décision d'orientation.

Si l'observation reste une composante de l'orientation, l'information va désormais devenir prépondérante. C'est essentiellement dans ce but que les services d'orientation sont restructurés sous la forme qu'on leur connaît actuellement. Le BUS (Bureau Universitaire de Statistique) devenu l'ONISEP est chargé de produire et de diffuser l'information. Les CIO (centre d'information et d'orientation), anciennement les centres d'orientation scolaire, sont chargés de l'accueil des familles et des jeunes. Leur nouvelle appellation indique clairement la notion d'information. La réforme fait donc place à des structures scolaires adaptées à l'emploi, un bon dialogue pour préparer les décisions et une bonne information et la même pour tous afin d'éclairer sur les formations et leurs débouchés.

Les principes de base de cette réforme ont vite posé problème suite à la première crise pétrolière. Etant donné que tout le dispositif reposait sur un mécanisme entre la formation et l'emploi, la crise allait rendre démodée cette conception. C'est alors qu'aînt l'idée de l'éducation au choix d'orientation. Il devient important de miser sur des individus plus autonomes, formés à acquérir les compétences leur permettant de comprendre les conditions de leur choix et de prendre des décisions en toute connaissance de cause. C'est ainsi que deux circulaires l'introduisent en 1966 dans le projet d'établissement scolaire.

A partir des années soixante-dix, le ministère de l'Education Nationale s'oriente dans deux directions complémentaires. On voit une participation plus grande des familles, légitimement informées aux décisions et aux choix d'orientation des élèves. Puis on voit

s'inscrire des décisions en matière de structures scolaires : diplômes plus généraux ou polyvalents, organisation modulaire des diplômes professionnels, passerelles plus nombreuses, prise en compte de la demande des familles...

Mais plus la liberté des familles s'accroît, plus les risques d'inégalités augmentent comme le montrent bien les recherches universitaires. Il est donc nécessaire de penser autant à l'égalité des chances qu'à la liberté de décision.

En 1991, le Ministère de l'Education tire les conséquences de la loi de 1985 relative à l'usage du titre de psychologue, et les conseillers d'orientation deviennent conseillers d'orientation-psychologues.

Actuellement 3900 postes de conseillers et 580 postes de directeurs de CIO sont implantés dans les services d'information et d'orientation du Ministère de l'Education nationale.

### **3-3 Le style de décision**

L'orientation scolaire passe forcément par un choix, par une décision qui doit être prise à L'orientation scolaire passe forcément par un choix, par une décision qui doit être prise à moment bien défini de l'année. En effet, les dossiers et les inscriptions sont à remplir avant une date butoir.

Huteau et Guichard<sup>47</sup> se sont inspirés des travaux d' Haren pour définir trois principaux « style de décision » en matière d'orientation. :

- Le « style rationnel » correspond à la volonté de s'informer le plus complètement possible avant de décider, de peser le pour ou le contre et de ne rien laisser au hasard.
- Le « style intuitif » va vers ses envies sans chercher à les rationaliser. Il a du mal à expliquer ses choix. Il décide vite et est convaincu de faire le bon choix.

---

<sup>47</sup> Ibid 46

- Le « style dépendant » s'en remet largement aux avis de sa famille, de ses enseignants, de ses pairs et ne semble pas avoir de volonté. Il pense que les choix ne lui appartiennent pas pleinement. Il aime les avis extérieurs.

Ainsi beaucoup de jeunes appartiennent à la deuxième et troisième manières de faire un choix. Mais avec le temps, la personne considère souvent avoir pris sa décision de manière rationnelle. Quoi qu'il en soit, la prise de décision impose toujours renoncements et engagements.

### **3-4 Le fonctionnement de l'orientation**

Les perspectives des jeunes sont fortement imprégnées par le contexte socio-économique dans lequel ils vivent. Nous passons des années soixante- soixante-dix où « tout est possible » à des années où les collégiens raisonnent en terme d'insertion.

Pour des auteurs comme Boyer, Boutinet ou Guichard et Huteau, l'orientation est déterminée en fonction des résultats scolaires. Pour Huteau et Guichard, « *le choix du métier est fortement corrélé à la réussite scolaire* ». Par conséquent, les élèves en difficulté ou en échec scolaire ont tendance à ne pas faire évoluer trop haut leur niveau d'aspiration sur le plan professionnel.

Les élèves ont donc à l'esprit que sans des résultats scolaires satisfaisants, l'orientation ne sera pas forcément celle qu'ils souhaitaient. On oriente les jeunes comme si les notes représentaient la valeur de celui qui les a obtenues. D'autres facteurs sont à prendre en compte tels que la motivation, les envies du jeune...

Les processus d'orientations sont en réalité bien souvent un passage du rêve au compromis. Ce passage se déroule en trois étapes : « l'espace des rêves », « l'irruption de la réalité » c'est à dire prise en compte des difficultés scolaires par rapport à l'orientation souhaitée, et enfin « le compromis, configuration originale entre l'espace personnel de l'orientation probable et l'espace hiérarchisé des orientations possibles ».

L'orientation reste donc encore trop souvent subie par le jeune.



### **3-5 Les acteurs de l'orientation**

#### **a. Le conseiller d'orientation-psychologue**

Le COP (conseiller d'orientation-psychologue) aide les élèves, dès la sixième, à construire un projet scolaire et professionnel. Sa mission est fixée par décret : « *les conseillers d'orientation-psychologues exercent leur activité sous l'autorité du directeur du centre d'information et de coordination (CIO) dont ils relèvent. Ils assurent l'information des élèves et de leurs familles. Ils contribuent à l'observation continue des élèves ainsi qu'à la réalisation des projets scolaires, universitaires et professionnels des élèves et des étudiants en formation initiale, afin de satisfaire au droit des intéressés au conseil et à l'information sur les enseignements et les professions. Outre cette mission prioritaire, ils participent à l'action du centre d'information et d'orientation en faveur des jeunes qui, à l'issue de la scolarité obligatoire n'ont pas atteint le premier niveau de qualification reconnu, et en faveur d'autres publics, notamment des adultes.* »<sup>48</sup>

Le temps de travail des COP est donc réparti entre le CIO et les établissements scolaires tels que les lycées ou collèges. Ils ont donc un rôle d'informateur sur les filières d'études, ils organisent alors des réunions collectives d'informations avec les élèves ou avec les parents...

Dans un établissement scolaire, ils contribuent à un suivi des élèves ainsi qu'à la mise en œuvre des conditions de leur réussite scolaire. Une orientation positive est pensée comme n'étant pas effectuée « par l'échec ».

Ils participent à l'élaboration et à la réalisation des projets scolaires et professionnels, des élèves et des étudiants en formation initiale. Ils mettent en place divers types d'interventions afin d'aboutir à l'élaboration de projet personnel du jeune. Leur travail est donc centré sur la mission de conseiller.

---

<sup>48</sup> Fernandez Gabriel, Malerbe Alain (2007) « *Conseiller d'orientation-psychologue : un métier discuté* » in Education permanente n°171 : Activité d'orientation et développement des métiers, p32.

C'est la spécificité du conseiller que d'aider les jeunes à trouver un sens à leurs activités scolaires et à tisser des liens entre le contexte social du jeune, ainsi que son histoire de vie, et son avenir (en terme professionnel).

La fonction d'aide à l'orientation et à la construction de projet personnel a pour but de donner toute sa place à la personne dans le processus d'éducation et d'orientation. C'est une dimension permettant l'accès à l'autonomie.

L'entretien individuel est souvent le moyen de travail le plus pertinent pour un bon nombre de conseillers d'orientation-psychologues. L'entretien permet de valider avec le jeune un vrai projet, de répondre à ses questions et de réajuster quand c'est nécessaire.

L'objectif est de toujours personnaliser l'information. L'information fait partie intégrante de la mission d'orientation et nécessite des compétences psychologiques.

Cette information, qu'elle soit collective ou individuelle, porte sur un large champ incluant le fonctionnement des systèmes de formation et les données socio-économiques permettant à chaque jeune de disposer de points de repères qui fonderont ses choix individuels et ses prises de décisions.

#### **b. L'attente du jeune face à ses parents**

Devant l'anxiété des parents et des jeunes face au processus d'orientation, on peut être amené à se demander pourquoi l'orientation est devenue si complexe. Mais quand on y regarde de plus près, on se rend compte que les évolutions de ces dernières années ne facilitent pas la démarche d'orientation : le nombre et la variété des formations et des options se sont accrus, la peur du chômage et la compétition scolaire se sont intensifiées, les procédures d'inscription et de sélection se sont complexifiées, les métiers se sont dématérialisés et sont donc moins identifiables, et en parallèle, les « adolescents d'aujourd'hui » mettent globalement plus de temps à se définir et à devenir autonomes que leurs aînés.

Tous ces facteurs font que pour un grand nombre de jeunes qui, comme ils l'expriment eux-mêmes, ne savent « pas encore quoi faire », il est difficile de se repérer dans la masse d'informations et de formations disponibles et d'arrêter des choix d'orientation clairs sans avoir le sentiment que, peut-être, ils se « trompent ». Il n'est pas facile non plus pour ces jeunes en construction de vivre sereinement les différents paliers

d'orientation qui s'imposent à eux, avec leurs échéances précoces et rapprochées (fin de 3ème, fin de 2nde et terminale), la place souvent déterminante accordée aux critères scolaires et les risques qu'ils paraissent comporter parfois en terme d'irréversibilité (le choix d'option en 2nde étant par exemple relativement déterminant pour les choix suivants).

En ce qui concerne leurs attentes en terme d'aide pour leur orientation, il apparaît que les jeunes attachent beaucoup d'importance à l'attitude et au soutien de leurs parents. Les jeunes attendent de se sentir accompagnés par leurs parents sans pour autant se sentir influencés par eux dans leurs choix.

Ils attendent que les parents soient présents sans les « étouffer ». L'adolescence se caractérise à la fois par le besoin incessant et parfois provocateur d'éprouver son indépendance et son autonomie vis-à-vis de ses parents et en même temps par le besoin paradoxal de se sentir continuellement sécurisé, aimé et rassuré par eux. Cette tension entre indépendance et dépendance chez la plupart des adolescents (souvent difficile à vivre et à comprendre pour les parents) se révèle d'autant plus fortement dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle où ils considèrent leurs choix d'orientation (et donc leurs choix de vie) comme quelque chose de personnel, et en même temps ils éprouvent souvent beaucoup d'inquiétudes par rapport à cette question.

Ils ont besoin de se sentir accompagnés par leurs parents. Ils apprécient que les parents puissent les aider concrètement dans leurs démarches (recherche d'informations, dates importantes à intégrer, aide sur les dossiers de candidature, visites de salons,...), et qu'en même temps, ils puissent les soutenir « moralement » dans les moments d'incertitudes et même de stress qu'ils sont susceptibles de traverser (choix des études post-bac en terminale, décision de réorientation,...) :

Les parents ne sont pas là pour les influencer. Il est important de rester neutre même si c'est parfois difficile pour un certain nombre de parents. Ils apprécient en effet de pouvoir faire des choix personnels.

Pour conclure, comme le souligne le psychanalyste Claude Halmos, le rôle des parents dans l'orientation de leurs enfants est avant tout de les aider à trouver leur chemin : *« en les assurant qu'ils ont le droit de changer, et que leur famille sera toujours là »*

*pour les aider, si la direction choisie ne leur convient plus et qu'ils décident d'en prendre une autre ».*<sup>49</sup>

Pour conclure, on observe qu'il existe toujours un décalage entre le discours officiel de l'institution scolaire sur l'orientation et sur le fonctionnement de ces procédures.

L'orientation est le plus souvent basée sur l'idée d'échec. Les conseillers d'orientation n'interviennent que ponctuellement et sur trop peu de jeunes pour proposer un diagnostic ou un pronostic. Eux-mêmes disent qu'ils ne peuvent pas matériellement mener des actions efficaces d'orientation éducative. Leurs emplois du temps sont trop chargés.

## **CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE**

Tout d'abord le premier chapitre a été consacré à la description du contexte. Notre démarche ici était d'expliquer le contexte actuel existant autour de l'orientation, des conseillers, des jeunes. Nous avons pu observer les questionnements et la complexité inhérents à ces différentes notions.

Nous constatons dans le deuxième chapitre que la notion d'accompagnement est un processus complexe. En effet, il dépend d'un certain nombre de paramètres. Il était

---

<sup>49</sup> Halmos Claude (2009) « *Le monde de l'éducation* »

important pour nous de comprendre la démarche d'accompagner quelqu'un d'inconnu. La notion de cheminement, de faire route avec, est omniprésente dans l'accompagnement. Elle l'inscrit dans une dimension certes spatiale mais surtout temporelle. Elle l'inscrit dans une durée et un calendrier qui, comme le contrat, prévoit une fin, dans un temps chronologique et prévisible. Cette relation sur la confiance, l'échange montrent que le dialogue et l'écoute sont des outils privilégiés. C'est une relation authentique entre la personne qui a besoin d'aide et celle qui accompagne.

Lorsqu'un jeune est accompagné, nous avons pu voir que la réflexion et la mise en place d'un projet est généralement nécessaire pour avancer. Comme nous avons pu le voir le terme de « projet » est très souvent utilisé de manière vague. Parlons-nous de projet de formation ? De projet d'orientation ou professionnel ? Ou un projet de vie ? On ne peut pas comparer ces différents types de projets, ils n'impliquent pas les mêmes personnes (ces différents projets se font à des âges et des étapes différentes de la vie).

Nous rappelons que nous avons choisi une définition floue du projet qui pour nous peut se définir simplement en disant « je tends vers... ». Les projets et les temps de réflexions sont différents selon les personnes. Il y a des jeunes sans projet ou d'autres qui se tournent d'avantage vers un projet professionnel et d'autres vers un projet de poursuite d'études.

L'institution scolaire a une vision distincte des auteurs, le projet n'est qu'une perspective de poursuite d'étude. L'élève peut réfléchir à son projet mais possède rarement le dernier mot. Lorsque la scolarité du jeune est jugée correcte, la question de l'avenir de l'élève est repoussée à l'étape précédente et dans le cas où l'élève se dirige vers une scolarité à court terme, la réponse se traduit par une affectation plus ou moins selon ses goûts sans pour autant s'interroger réellement sur la motivation de l'élève.

Le dernier concept étudié nous permet de comprendre les différentes facettes de l'orientation. On comprend qu'il existe une orientation positive et une orientation négative. Lors de la scolarité, l'orientation est proposée par le conseil de classe en fonction des résultats scolaires et non en fonction des goûts du jeune. Chacun sait, qu'il y a un certain nombre de filières qui sont perçues comme des « voies de garage » dont le seul intérêt d'orienter les jeunes dans ces filières, c'est de les maintenir scolarisés jusqu'à 16 ans. Rares

sont les élèves sans difficulté scolaire qui choisissent réellement une filière autre que générale.

Mais n'oublions pas que les conseillers d'orientations laissent la place au jeune, à ses goûts, à ses envies. Il devient accompagnateur, facilitateur. Son rôle n'est pas simple. Il conseille le jeune face à ses interrogations et l'aide à avancer sur son projet.

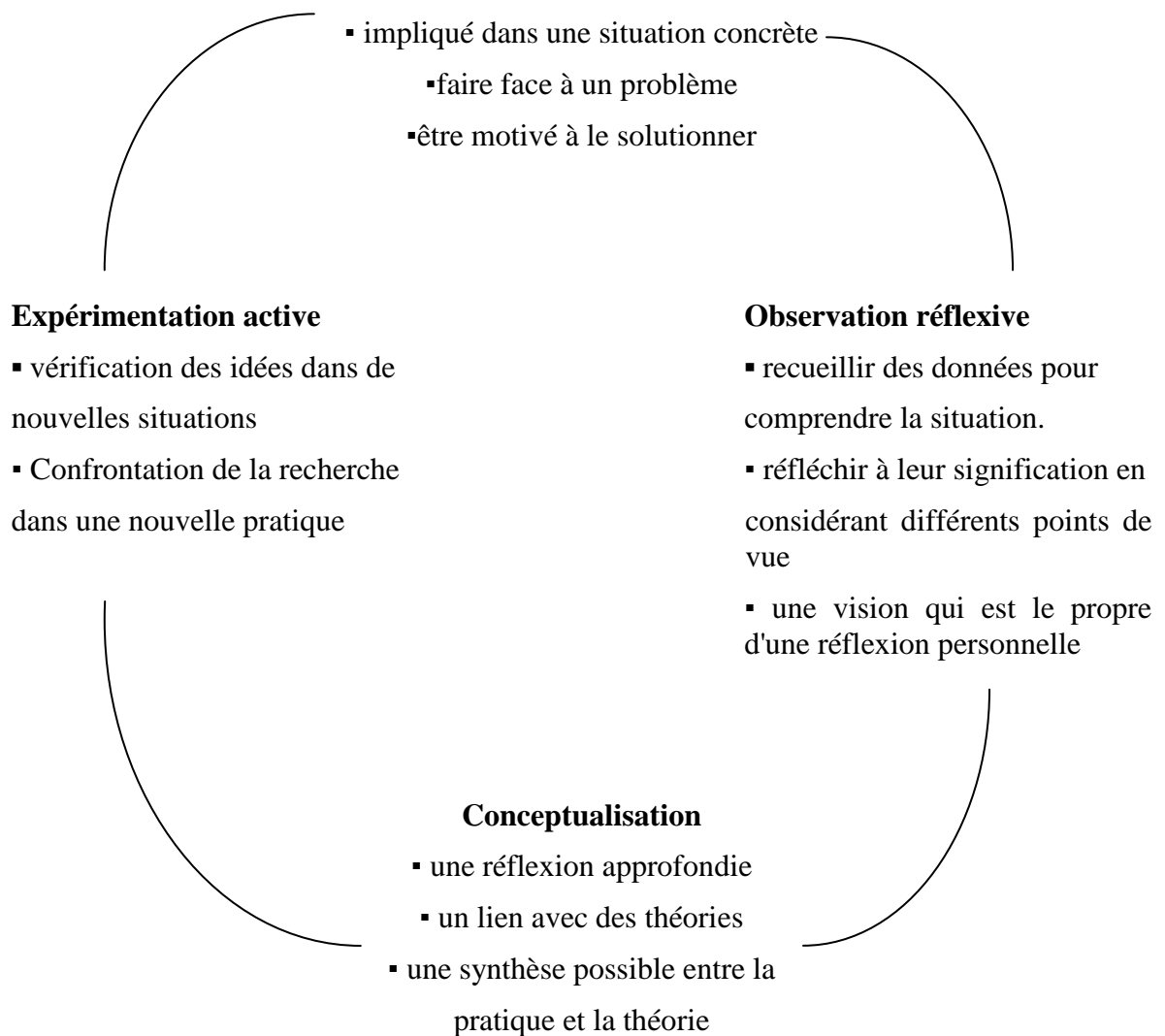
Il y a un grand nombre d'acteurs qui jouent un rôle important dans l'orientation du jeune : le COP, les parents, l'école...

Cette première partie nous a permis de présenter et de discuter trois concepts qui nous semblent importants dans le cadre de notre recherche : les concepts d'accompagnement, de projet et d'orientation.

Pour effectuer cette recherche, nous avons privilégié un raisonnement à partir de constatations de terrain pour aller vers les concepts. Nous sommes allée au devant des acteurs pour comprendre leur problématique et déduire la théorie. Cette démarche n'a pas été linéaire mais plutôt en forme de spirale comme le schéma du processus d'apprentissage expérientiel de David A. Kolb.

### **Le cycle d'apprentissage de Kolb**

<p><b>Expérience concrète</b></p>
-----------------------------------



C'est ainsi que le cycle de recherche nous a semblé évoluer. Nous avons l'impression d'être passée par ces différentes phases de nombreuses fois pour comprendre, analyser et avancer dans ce travail.

Suite à notre réflexion, nous avons réussi à déduire trois hypothèses qui tendent à être validées ou non.

**Avant de s'orienter, le conseiller doit aider le jeune à se situer sur un axe temporel, à prendre en compte les éléments du passé pour éclairer le présent et à se projeter dans l'avenir. L'aide à l'élaboration du projet se construit en fonction de ces trois dimensions en les faisant interagir.**

**Le conseiller identifie et accompagne le jeune, selon son niveau, ses besoins, ses difficultés pour bénéficier de réponses individualisées pour ainsi définir son projet, les étapes de sa réalisation et son accomplissement.**

**Le conseiller a comme principale qualité l'écoute. C'est essayer de comprendre sans juger et mettre en confiance le jeune..**

## **PARTIE II : METHODOLOGIE**



## **CHAPITRE 1 : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE**

### **1) Le terrain de recherche**

#### ***1-1) Les interrogations***

Dès la recherche de stage, il nous semblait plus avantageux d'intégrer un lieu qui mettait en lien le terrain et la théorie. Nous avons vu précédemment que notre objet d'étude se tournait vers l'accompagnement du projet professionnel et d'orientation.

Le choix du public nous a posé question, devons-nous rencontrer seulement des professionnels de l'orientation pour ainsi nous permettre d'éclairer le fonctionnement de

leurs métiers, ou alors nous pencher vers la population étudiante pour comprendre leurs choix d'orientation ? Et pourquoi ne pas interviewer les deux ? Par manque de temps, il était plus simple pour nous, d'interroger des professionnels. Mais ne serait-il pas judicieux dans une prochaine recherche de s'intéresser aux propos des jeunes ?

Grâce à notre lieu de stage et aux relations professionnelles, nous avons réussi à avoir contact avec le Responsable du CIO (Centre d'Information et d'Orientation) de Tours. Mr S nous a donné l'accord pour nous entretenir avec Mme G Conseillère d'Orientation Psychologue.

Lors de notre stage, nous avons rencontré une personne travaillant au GRETA. Paulin recevait des personnes en entretien individuel ; il nous a alors paru intéressant de nous pencher sur des structures différentes de l'Education Nationale et de comprendre leur déroulement.

Puis il nous semblait primordial d'échanger avec la responsable du MODAL qui est une structure de la MGI comme nous avons pu le voir précédemment.

## ***1-2) Présentation des structures***

### **❖ CIO**

En France, les centres d'informations et d'orientation (CIO) dépendent du ministère de l'Éducation nationale. Il existe au moins un CIO par circonscription d'inspection académique.

C'est en 1910 qu'est créé à Paris le premier Service d'information Professionnelle afin de déterminer les aptitudes des enfants et d'informer sur les études qui peuvent les mettre en valeur. La loi Astier de 1919 crée des Offices d'orientation professionnelle

guidant les élèves de l'école primaire vers l'apprentissage. Jusque dans les années 1930, les Services d'orientation ne s'adressent qu'aux futurs ouvriers et employés. Ce n'est qu'en 1932 que se crée le Bureau universitaire des statistiques (BUS) qui se donne pour mission d'informer les lycéens et les étudiants sur les études et les métiers. Néanmoins, jusqu'en 1971, ces deux services sont indépendants l'un de l'autre.

Le CIO est ouvert gratuitement aux jeunes scolarisés ou non, aux parents, aux étudiants et aux adultes à la recherche d'une formation. Il joue un rôle de terrain en matière d'orientation scolaire et professionnelle.

Sa mission est de :

- Informer sur les études, les formations professionnelles, les qualifications et les professions.
- Observer, analyser les transformations locales du système éducatif et les évolutions du marché du travail, publier des documents de synthèse à destination des équipes éducatives ou des élèves.
- Animer les échanges et les réflexions entre les partenaires du système éducatif, les parents, les jeunes, les décideurs locaux et les responsables économiques.
- Conseiller individuellement.

Les CIO sont ouverts gratuitement aux jeunes scolarisés ou non, aux parents, aux étudiants et aux adultes à la recherche d'une formation.

On peut y consulter de la documentation sur les études, les formations et les professions. On peut également y rencontrer un conseiller d'orientation-psychologue qui aidera à définir et à mettre en œuvre le projet d'orientation ou de réorientation. Les conseillers d'orientation-psychologues interviennent également dans les établissements scolaires, de la sixième à l'université.

Le réseau des CIO s'appuie sur l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (Onisep) et le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ).

Les GRETA sont nés de la loi du 16 juillet 1971 sur « l'organisation de la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente ». Ce texte fondateur a ouvert le droit à la formation pour les individus, et les entreprises ont été tenues de participer au financement de la formation.

Les établissements scolaires publics se regroupent pour donner naissance aux Greta en 1974. La loi Jospin de 1989 confirme ce mouvement dans son article 19, désormais codifié à l'article L.423-1 du code de l'éducation.

Sur un bassin d'activité, les établissements d'enseignement de l'Education nationale mettent volontairement en commun leurs potentiels techniques (locaux, équipements...) et pédagogiques (enseignants, formateurs spécialisés) au service des besoins individuels et collectifs locaux pour la formation professionnelle continue des adultes. Fortement implanté dans son bassin, chaque GRETA participe activement au développement de la vie économique locale. Présenter son offre de formation et ses pôles de compétence, démontre que le réseau des Greta affirme une volonté d'être reconnu comme un partenaire de formation de proximité.

L'offre-produit des GRETA comprend un large éventail de possibilités, en formations générales, professionnelles et techniques, et couvre tous les secteurs d'activités.

C'est une véritable offre de service, depuis l'**amont de la formation** : le conseil, l'étude des besoins, la définition d'un plan de formation annuel ou pluri-annuel, le bilan de compétences, l'accueil en formation, l'approfondissement des projets professionnels, le positionnement des acquis antérieurs, la définition des parcours de formation, la contractualisation...

**En cours de formation** : accompagnement en cours de formation selon des modalités pédagogiques variées (auto-formation accompagnée, tutorat présentiel ou à distance, suivi individualisé...).

**En aval de la formation** : validation des formations, attestations de compétences, diplômes de l'Education nationale ou certifications professionnelles (en partenariat avec les branches professionnelles).

## ❖ MODAL

Le public visé est celui des jeunes de plus de 16 ans, sans qualification, volontaires et motivés, sortis depuis moins d'un an du système scolaire et qui ont interrompu leurs études au cours du 2nd cycle en lycée préparant à un baccalauréat général ou technologique.

L'objectif du MODAL est de permettre aux élèves de faire le point sur leurs acquis, leurs capacités et leurs centres d'intérêt afin d'élaborer un projet de formation et de choisir leur réorientation et de les aider à intégrer une formation professionnelle adaptée ou une poursuite d'études.

Cette structure est ouverte en entrées-sorties permanentes pendant l'année scolaire. Le jeune ne peut y entrer qu'une année scolaire maximum. Il est inscrit dans un lycée d'accueil.

Un personnel MGI est chargé de coordonner l'ensemble des activités dans l'établissement et à l'extérieur.

Le but est un retour dans le cursus traditionnel au lycée ou lycée professionnel, ou bien une formation en alternance dans le cadre d'un apprentissage ou encore une préparation de diplômes professionnels ou généraux.

### ***1-3) Identification des personnes interviewées***

Nous avons souhaité rencontrer des conseillers. Il nous semblait pertinent de réaliser des entretiens avec des personnes immergées dans l'accompagnement. Il est important de comprendre ce que l'accompagnateur met en place pour aider le jeune à réfléchir sur son futur et quels en sont les effets. Ces échanges nous ont permis de recueillir un ensemble de données accédant à un éclaircissement de notre problématique.

Pour le premier entretien, nous avons donc décidé d'interviewer une conseillère d'orientation psychologue qui nous a été recommandée par notre tutrice de stage. Nous

avons donc pris contact avec elle afin de lui faire part de notre étude et des conditions de l'entretien. Cet entretien a duré environ 50 min. Nous l'avons réalisé dans les locaux du CIO de Tours à 8h30. Par manque de temps, nous avons écourté l'entretien, un autre rendez-vous devait être pris mais, pour raison personnelle, la conseillère s'est absentée de son lieu de travail. Pour le respect de l'anonymat nous appellerons cette personne Virginie.

Au deuxième entretien, nous avons pris contact avec une conseillère du GRETA que nous avons rencontrée sur le lieu de notre stage. Lors d'une discussion informelle, nous lui avons proposé de réaliser un entretien en sa compagnie. Cet entretien s'est déroulé pendant 30 min dans les locaux du Lycée François Clouet vers 17h30. De même que pour Virginie, nous nommerons cette personne Pauline.

Enfin le troisième entretien s'est passé avec la Responsable du Modal, Francine. Cet entretien a duré 1 heure. Nous nous sommes données rendez-vous pour 10h au Lycée François Clouet, lieu d'accueil du Modal. Lors de la lecture, vous pourrez vous apercevoir que nous nous sommes tutoyées lors de l'entretien.

## **2) Recueil de données**

### ***2-1 L'entretien semi directif***

La méthode de collecte de type qualitatif nous semblait être la plus pertinente. Notre objectif n'était pas de mesurer mais de comprendre les pratiques de l'individu et les interprétations qu'ils en font. L'enquête reflète l'opinion d'un échantillon de personnes. Mettre en avant les résultats d'une enquête est différent de mettre en avant ce que l'on pense. Il existe plusieurs méthodes pour mener correctement une enquête.

En matière d'enquête plusieurs moyens sont utilisés : l'entretien, l'observation ou le questionnaire. Mais quelle méthode choisir ?

Nous nous sommes dirigés vers la méthode de l'entretien. L'entretien, ou face à face, est la méthode la plus souple dans la collecte des données. C'est une méthode de collecte qui vise à recueillir des données dans le but de les analyser. Nous avons choisi d'utiliser l'entretien semi directif. Il permet de centrer le discours des personnes interrogées autour de différents thèmes. La méthode de l'entretien nous donnait ainsi la possibilité de recueillir un certain nombre d'éléments pour confronter nos hypothèses avec le terrain. Nous avons auparavant défini des thèmes consignés dans un guide d'entretien (Annexe p111). En effet, les personnes interviewées ont pu s'exprimer librement tout en suivant un fil conducteur. *« s'instaure en principe un véritable échange au cours duquel l'interlocuteur du chercheur exprime ses perceptions d'un événement ou d'une situation, ses interprétations ou ses expériences, tandis que par ses questions ouvertes et ses réactions, le chercheur facilite cette expression, évite qu'elle s'éloigne des objectifs de la recherche et permet à son vis-à-vis d'accéder à un degré maximum d'authenticité et de profondeur »*<sup>50</sup>.

De plus, la lecture du manuel de recherche en sciences sociales nous montre que l'entretien permet une : *« Analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés[...]. Reconstitution de processus d'action, d'expériences ou d'événements du passé. Tous les récits de vie, les trajectoires de vie dans leurs dimensions sociales et individuelles. »*<sup>51</sup>

La qualité de relations entre l'enquêteur et l'enquêté est prépondérante pour la réussite d'un entretien. L'enquêteur ne doit en fait jamais donner son avis sur la question et encore moins émettre des jugements de valeur de quelque manière que ce soit, surtout lorsqu'il aborde des questions sensibles. Il est là pour écouter et en savoir le plus possible.

En effet, l'entretien est structuré en fonction d'une consigne inaugurale qui permet de donner une direction à l'entretien sans non plus fermer le discours à la personne qu'on interviewe. Nous nous sommes interrogés sur le fait que nos questions devaient être parfaitement simples, claires en terme de vocabulaire pour notre interlocuteur. Il était souhaitable de créer une ambiance sympathique et une relation de confiance.

---

<sup>50</sup> Quivy, R. et Campenhoudt, L. (1988). *Manuel de recherche en sciences sociales*. (réed. 1992). Paris : Dunod. p 184

<sup>51</sup> Ibid38 p 186

Lors de la retranscription vous pourrez voir qu'un certain nombre de relances sont écrites, pour nous elles confirmaient l'écoute et l'acquiescement de leurs propos.

## **2-2 Le contrat**

Il était important de mettre en confiance la personne interviewée. Il était indispensable de choisir un lieu qui permette de préserver la convivialité et la confidentialité

Lors du premier contact, il était nécessaire d'exprimer clairement le cadre et l'objectif de l'entretien en présentant le déroulement et la durée de l'entretien.

Il semblait obligatoire d'obtenir l'accord de l'interlocuteur sur le fonctionnement proposé et sur la possibilité d'enregistrer l'entretien pour faciliter la retranscription et l'analyse.

Ce contrat a donc été négocié lors de nos trois entretiens et tous ont accepté sans hésitation..

## **2-3 Le cadre des entretiens**

Nous avons mené les trois entretiens dans des lieux différents. Ils se sont déroulés sur le lieu de travail de chaque personne dans un bureau isolé, autour d'une table où nous nous installons en face en face. Comme le précise G. Mialaret<sup>52</sup> « *les conditions affectives du sujet, donc, ses réactions ne seront pas les mêmes dans toutes les situations* ». C'est pourquoi nous avons souhaité rester dans le cadre professionnel des personnes afin de garder une atmosphère professionnelle. Dans chaque lieu se trouve une fenêtre qui permet de laisser s'évader leur regard. Généralement, lorsque la personne se met en réflexion, se tourne " *vers son expérience intérieure* ", on peut observer comme le dit Vermersh que " le décrochage du regard " s'effectue dans la direction de cette fenêtre. Nous serrons

---

<sup>52</sup> Mialaret, G. (2004). *Les méthodes de recherche en sciences de l'éducation*. Paris :PUF



systématiquement la main de nos interlocuteurs lors des salutations d'usage en début et fin de rencontre.

Au début de l'entretien, si nous avons ressenti chez l'interviewé une gêne, nous nous sommes présentées et nous avons introduit la consigne et avons posé une question pour lui permettre de trouver des repères. Ensuite pour "initialiser l'échange", selon la formule de Vermersch<sup>53</sup> nous avons souhaité laisser à la personne l'initiative de la parole pour qu'il puisse orienter le contenu de nos discussions.

Il est important de s'adapter à chaque personne, et lors de l'entretien, nous avons laissé durer certains temps de silence pour que la personne puisse réfléchir, se ressourcer en elle-même, se décider à se confier, laisser émerger une idée nouvelle, etc., Mais il faut savoir relancer pour ne pas laisser s'installer des silences lourds. On retrouve ici la question de la gestion des temps de silence que Vermersch évoque.

#### **2-4 Méthode de retranscription**

L'outil à partir duquel ont été élaborées les analyses qui suivent est constitué des retranscriptions d'entretiens individuels. Pour être au plus près du discours des personnes, la technique consiste en une prise de note aussi précise que possible lors de la retranscription des entretiens. L'enregistrement intégral des entretiens avec l'aide d'un dictaphone n'a posé aucun problème puisque le contrat avait été accepté. Il n'était pas envisageable de risquer de perdre des informations. Il est certain que nul ne peut se souvenir de l'ensemble des propos tenus au cours d'un entretien d'une heure. Les enchaînements des différents thèmes abordés sont encore plus difficiles à restituer parfaitement. Le fait de tout noter permet, dans l'analyse après-coup, de trouver des éléments a priori anodins qui prennent sens au cours du travail.

---

<sup>53</sup> Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation*. Issy-les-Moulineaux : ESF Editeur.

Les entretiens repris en détails sont au nombre de trois. On les retrouvera dans leur retranscription intégrale en Annexe I.

## **2-5 Retour réflexif**

La réalisation de ces entretiens nous a paru être quelque chose d'enrichissant. Ce n'est pas forcément quelque chose de simple, mais ce travail nous a permis d'approfondir notre questionnement et de cerner un peu plus le métier de conseiller.

En ce qui concerne le premier entretien, le contact avec Virginie s'est très bien passé, elle a été vivante lors de l'échange et semblait très intéressée par mes questions. Mais malheureusement, elle a dû écourter notre entretien puisqu'elle avait une réunion. Nous pensons qu'il aurait pu durer un peu plus longtemps ce qui nous aurait permis de revenir sur certaines idées qui n'ont certainement pas été assez approfondies.

L'entretien avec Pauline a été le plus court. Pauline ne travaille pas avec les jeunes mais avec les adultes donc notre grille d'entretien n'était pas entièrement adaptée à son profil. Nous avons vraiment pu échanger sur la notion de l'accompagnement, c'est pourquoi lors de l'analyse, seule cette partie sera étudiée.

Enfin le déroulement du dernier entretien s'est agréablement bien passé. Seule la retranscription a été difficile à cause de notre dictaphone, le son était médiocre.

Nous nous sommes rendues compte de l'importance de la grille d'entretien. Des questions auraient pu être formulées différemment mais les interviewés n'ont pas semblé être perturbés lors de nos interrogations. Comme l'indique le but d'un entretien semi-directif, nous avons su reformuler les propos de notre interlocutrice pour l'amener à la question désirée, ou à reformuler pour nous assurer d'avoir correctement compris sa réponse. Nous pensons avoir compris la méthode de l'entretien semi directif, nous avons laissé les personnes s'exprimer et nous avons réussi à relancer l'entretien lorsque le moment était nécessaire.

Lors de la retranscription, on peut voir quelques notations « silence » : il était important de laisser ces moments, en aucun cas ces silences ne nous ont semblé être négatifs. Ces moments de réflexion permettent à l'interviewée de prendre son temps pour

répondre à la question. Il est vrai que lorsque le silence est trop long et qu'on s'aperçoit que la personne n'a plus rien à dire, il est préférable de poser une nouvelle question.

En relisant le guide d'entretien et nos entretiens, nous nous sommes aperçus que toutes les questions n'avaient pas été abordées ou du moins que nous n'étions pas assez rentrés dans les détails.

## **CHAPITRE 2 : ANALYSE DE CONTENU DES ENTRETIENS**

### **1) Démarche de mon analyse**

Il nous semble important avant tout de définir l'analyse de contenu, d'après Marie-Christine d'Unrug<sup>54</sup> on parle d' « un ensemble de techniques d'exploitation de document, utilisés en sciences humaines ».

Tout d'abord pour travailler sur cette analyse, nous nous sommes fortement aidés de l'ouvrage de Laurence Bardin « L'analyse de contenu »<sup>55</sup>. Pour elle, l'analyse de nos entretiens est basée sur des hypothèses et des questionnements « *c'est le comment (la*

---

<sup>54</sup> d'Unrug, Mc (1974). *Analyse de contenu : De l'énoncé à l'énonciation*. Editions Universitaire, p 83

<sup>55</sup> Bardin L. (1977). *Analyse de contenu*. (réed. 1983), Paris: PUF.

*technique) qui pourra préciser le pourquoi (la théorie) »<sup>56</sup>. Une succession d'étapes vont nous permettre d'affiner l'analyse et l'interprétation.*

### **1-1 Le codage**

Après le recueil « brut » de données, nous avons procédé au codage afin de faciliter le découpage des entretiens. Laurence Bardin définit le codage comme « *le processus par lequel les données brutes sont transformées systématiquement et agrégées dans des unités qui permettent une description précise des caractéristiques pertinentes du contenu* »<sup>57</sup>.

Les trois entretiens ont été retranscrits mot à mot lors de l'écoute. Nous trouvons une moyenne d'environ trente interactions entre les deux locuteurs. En effet un repère chronologique est mis en place pour identifier la personne interrogée. L'interviewé est repéré à l'aide d'une lettre écrite en majuscule et d'un chiffre suivant le niveau de l'interaction, tandis que le chercheur est repéré par la même lettre mais écrite en minuscule.

Exemple : (extrait de l'entretien avec valérie)

**« v3 Vous avez toujours travaillé au CIO de Tours ?**

*V3 Non, j'ai été uniquement dans le département donc CIO de Tours, Joué-les-tours, Chinon, voilà j'ai travaillé assez longtemps à Chinon en milieu rural et néo-rural. »*

### **1-2 Découpage des données**

Dans un premier temps, l'étape consistait à suivre mot à mot la retranscription et repérer tout d'abord des mots, des bouts de phrase qui nous semblaient pertinents. Nous créons un tableau permettant d'introduire les phrases importantes.

---

<sup>56</sup> Ibid55, p 102

<sup>57</sup> Ibid55, p102

**Exemple (Extrait du tableau 1 de Valérie en Annexe p 147)**

Entretien avec Valérie	Propositions
V2, ligne 11 : « j'étais surveillante dans un lycée »	Expérience professionnelle
V2, ligne 11 : « je faisais des études de philosophie »	Formation

Dans la colonne de gauche, nous avons fait du copié-collé à partir de l'entretien. Ce découpage se poursuit en marquant par la méthode des crochets toutes les unités d'expression. Pour ne pas se perdre dans cette masse de données, nous avons indiqué l'interaction et la ligne de cette interaction. Dans la colonne de droite, nous avons donc les propositions, en somme un mot ou un ensemble de mot qui permet d'identifier rapidement le thème des propos de l'interviewé. Laurence Bardin<sup>58</sup> définit la notion de thème comme « [...] Une résumé ou une phrase condensée, sous laquelle un vaste ensemble de formulation singulières peuvent être affectées ».

Pour nous, la notion de thème est équivalente à celle de proposition. Le découpage de la phrase en propositions se fait de façon linéaire, les propositions étant considérées comme simplement juxtaposées les unes aux autres. Cette étape nous permet de faire une analyse thématique permettant de repérer des « noyaux » de sens. Nous avons établi cette règle de codage sur l'ensemble de nos recueils de données.

Par la suite nous avons réalisé un deuxième tableau nous permettant d'ordonner et de regrouper les thèmes identiques dans un même entretien..

**Exemple (Extrait du tableau 2 de Valérie en Annexe p 160)**

Propositions	Propos de Valérie
Confiance	V5, ligne 48 : « réouvrir le champ de la parole. » V5, ligne 49 « remettre en confiance» V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet» V22, ligne 281 : « ils ont pas confiance en eux» V28, ligne 379 : « ça va la rassurer»

<sup>58</sup> Ibid55, p104

Aider	<p>V5, lignes 50-51 : « l'aider à comprendre, à analyser la situation dans laquelle il est. Ouvrir le champs des possibilités. »</p> <p>V8, ligne 117 : « les aider à les chercher »</p> <p>V12, ligne 169 : « aider des jeunes gens à comprendre. »</p> <p>V12, lignes 183-184 : « se confier à des experts ou à des gens qui peuvent vous aider à décrypter, »</p> <p>V22, lignes 279-280 : « c'est l'aider à faire le choix »</p> <p>V22, lignes 286-287 : « besoins d'une aide technique »</p> <p>V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre »</p>
-------	---

Le mot « confiance » est devenu une proposition puisqu'en effet nous pouvons observer que dans les cinq interactions ci-dessus, le terme apparaît clairement dans la phrase ou bien sa définition s'en rapproche fortement. De même que pour la proposition « aider ».

Un troisième tableau est créé. Une colonne nommée « Séquence » apparaît sur ce tableau. . Une séquence regroupe un ensemble de proposition permettant de définir une idée, un mot clé ou bien alors un concept. Ce tableau nous permet de voir plus clairement les concepts clés de ces entretiens. La colonne « Idées » nous permet de savoir rapidement le sujet de l'échange entre nous et l'interviewé.

**Exemple (Extrait du tableau 3 de Valérie en Annexe p 175)**

S E Q U E N C E	PROPOSITIONS	IDEES	Extraits de l'entretien avec Valérie
<b>A</b>	<b>4) <u>Qualités</u></b>	Observer	V2, lignes 14-15 : «... mon métier actuel me permet d'observer les gens...»

<b>C C O M P A G N E M E N T</b>		Analyser	V4, ligne 35 : « analyser les situations de difficultés d'adaptations»  V4, ligne 42 : « analyse de la demande»  V5, lignes 53-54 : « c'est un travail d'analyse des données mais aussi de suivi qui suppose des phases d'accompagnement»
		Conseiller	V8, ligne 113 : « c'est du conseil en orientation»
		Comprendre	V5, lignes 52-53 : « comprendre l'ensemble des contraintes, des échecs perçus dans son parcours» »  V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre»  V25, ligne 332 : « rester à sa disposition »
		Aider	V5, lignes 50-51 : « l'aider à comprendre, à analyser la situation dans laquelle il est. Ouvrir le champs des possibilités.»  V8, ligne 117 : « les aider à les chercher»  V12, ligne 169 : « aider des jeunes gens à comprendre. »  V12, lignes 183-184 : « se confier à des experts ou à des gens qui peuvent vous aider à décrypter, »  V22, lignes 279-280 : « c'est l'aider à faire le choix»  V22, lignes 286-287 : « besoins d'une aide technique»  V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre»
		Identifier	V12, ligne 173 : « identifier ce qui t'intéresse. »

### **1-3 La catégorisation des données**

La catégorisation est la troisième étape regroupant les trois entretiens pour ainsi ressortir en général les trois ou quatre séquences importantes. Grâce à cet approfondissement de l'analyse, ces séquences permettront de valider ou non les hypothèses, et aideront lors de l'interprétation. Pour illuminer nos propos, nous avons réaliser un dernier tableau permettant de nous éclairer facilement sur le discours des interviewés.

**Extrait du Tableau : Séquence accompagnement (Voir en Annexe p 173)**

ACCOMPAGNEMENT			
Propositions	Propos de Francine	Propos de Valérie	Propos de Pauline
<b>5) Définitions</b>	<p>F15, lignes 328 à 330 : « c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal »</p> <p>F15, lignes 335 à 337 : «L'accompagnement, il se fait tout le temps, il se fait beaucoup entre deux portes, ... absolument quand c'est pas prévu. »</p> <p>F17, lignes 358-359 : « ils n'ont pas eu avant d'accompagnement euh, dans leur scolarité ou quand il en a eu c'est avec tout de suite un présumé d'orientation»</p>	<p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet»</p> <p>V14, lignes 205-206 : « faire de l'accompagnement. »</p> <p>V16, lignes 220-221 : « redonner un autre rendez-vous pour que le travail se fasse en lien et qu'il y est un accompagnement»</p> <p>V20, ligne 258 : « c'est aussi une fidélisation»</p>	<p>P8, lignes 81-82 : « on a des obligations faut qu'on se voit huit fois, c'est qu'on peut pas se voir plus, ni moins en gros»</p> <p>P11, lignes 126 à 128 : « je sais que j'ai quand même un politique si la personne ne vient pas au bout de deux fois si la personne ne vient pas sans excuse, voilà l'accompagnement on l'arrête parce que ça sert à rien»</p>

## 2) Analyse des entretiens

### 2-1 Francine (Annexe p 169)

#### a. Séquence 1 : L'accompagnement

##### ❖ Approche d'une définition

Pour Francine, un réel accompagnement veut dire être à côté d'eux, ou devant pour les guider. Il est important que le jeune le sache dès le début de cette démarche. Etre accompagné de cette manière, les jeunes en ont peu de souvenirs, ils peuvent l'être pendant leur scolarité mais ce mot a souvent une connotation négative. Pour eux, c'est un présumé d'orientation.



Francine est très intéressée par le côté suivi des jeunes en dehors des cours *« j'ai trouvé ça tout de suite intéressant de suivre les jeunes pas seulement en cours mais aussi dans leur vie en entreprise, euh, dans leurs doutes et dans leurs questionnements »* (F1, 115)

L'accompagnement se fait régulièrement lors d'entretiens individualisés, où dès le premier rendez-vous un bilan de la scolarité du jeune est fait. Ces entretiens permettent de connaître un peu plus le jeune et de comprendre les choses qui posent problèmes.

Il est important de voir le jeune régulièrement pour ne pas perdre le lien qui se crée entre ces deux personnes. *« je trouvais que de ne pas voir les gens pendant 15 jours, c'était une aberration parce qu'elle perd tout ce qu'on a fait »*. (F5, l 119) C'est un public difficile et qui a souvent tendance à décrocher, il faut donc les suivre, leur montrer qu'on est là pour eux. *« Pas seulement pour le contenu des cours mais aussi pour qu'on arrive à les suivre car c'est quand même un public très évaporé, très décrocheur »*. (F5, 1122)

### ❖ Qualités

D'après Francine pour accompagner un jeune, un certain nombre de qualités doivent être acquises. Premièrement on est là pour aider le jeune, pour le pousser positivement à penser ou à faire des choses qu'il n'aurait pas fait avant.

La qualité la plus importante est l'écoute. Il faut beaucoup les écouter sans émettre des jugements de valeurs, ils doivent se sentir à l'abri de toutes réflexions négligentes.

*« faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterait »* (F18, 1422)

Francine nous confie que généralement au bout d'un an, *« le Modal devient un lieu d'écoute et de référence »* (F18, 1429) même pour les jeunes qui n'y sont plus. Les jeunes doivent ressentir une bienveillance de la part de l'accompagnateur.

### ❖ La confiance

Pour que le jeune se confie au conseiller, il doit se sentir en confiance. Le conseiller doit réussir à capter l'intérêt du jeune et permettre au jeune de retrouver une confiance en l'adulte. Pour Francine c'est un problème puisque « *Les jeunes n'ont plus confiance dans la parole des adultes d'une façon générale et en ceux qui sont censés les aider, les représenter et les conduire vers quelque chose* » (F6, l165). C'est important que le jeune prenne ses marques, qu'il comprenne le pourquoi et le bénéfice de cet accompagnement. Il a besoin de cette confiance pour libérer sa parole, pour expliquer son histoire de vie, pour faire part de ses interrogations ou encore de ses envies. Il a libre parole !

Au Modal, la confiance se crée plutôt facilement : « *Ils arrivent à parler facilement, ils investissent assez bien la structure les jeunes du Modal, ils s'y trouvent assez bien, ils sont assez en confiance avec différents profs* » (F15, l330).

### ❖ Le temps

Lorsqu'il y a accompagnement, on ne peut pas dire qu'il y a de moment clé. Il est vrai que les entretiens de face à face sont d'excellents moments pour échanger de tout sans être interrompu. Mais il ne faut pas oublier les instants dit « non formels », ce sont des temps moins cadrés qui permettent une libre parole. « *tout ce qui se dit de façon non formelle, c'est tout de suite une parole plus libre, plus simple peut être qu'ils nous diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels* » (F16, l344)

D'après Francine c'est une chose très importante surtout que les entretiens passent généralement très vite. C'est un temps en plus pour comprendre d'avantage la vie du jeune et ses envies.

### ❖ La connaissance

Pour qu'il y ait un bon accompagnement, le conseiller doit avoir une parfaite connaissance des milieux éducatifs, des formations existantes et des entreprises « *une bonne connaissance des milieux éducatifs, une bonne connaissance de l'éducation nationale, savoir tout ce qui existe comme filières, comme choses possibles ou pas possibles et hors éducation nationale* » (F18, l396).

Le but est de pouvoir donner aux jeunes les informations qu'ils souhaitent en tant voulu. Francine nous en fait part dans l'entretien : « *Il faut déjà bien connaître je pense à*

*peu près tout ce qui existe pour pouvoir avoir perpétuellement en tête une idée de tiens tel jeune me dit qu'il veut faire ça » (F18, l400) et c'est quelque chose d'indispensable pour elle : « je me suis rendue compte à quel point c'était important de connaître, euh de bien connaître le secteur et de bien connaître les gens dans ce milieu-là» (F26, l568).*

### ❖ Individualisation

Lors de l'accompagnement, le conseiller prend l'individu dans son ensemble, il individualise selon les besoins et les capacités. *« Il faut partir de ce qu'ils sont, c'est pas des jeunes, faut pas partir d'un idéal de jeunes, tiens je le voudrais bien comme ci comme ça » (F18, l418).*

Lors des entretiens, le conseiller est centré sur la personne. De ses expériences à son élaboration de projet tout est individualisé. *« L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisée» (F19, l338).*

## **b. Séquence 2 : Le projet**

### ❖ Approche d'une définition

Pour Francine, la notion de projet se réfère soit à des projets scolaires soit à des projets professionnels. Ce sont des projets réfléchis qui partent de l'individu et qui sont propres à chacun : *« il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif » (F19, l344).*

Elle montre l'importance de réfléchir à plusieurs projets, surtout en ce qui concerne le domaine scolaire : *« Qu'ils soient pas, qu'ils ne se retrouvent pas démunis à la rentrée prochaine quoi une fois de plus car c'est quand même des jeunes qui ont été en échec les années précédentes» (F20, l461).*

Le projet est à travailler, il faut souvent accompagner le jeune puisqu'il peut arriver qu'il perde une certaine motivation et donc un non aboutissement du projet. *« le projet il a pas été travaillé ou pas vraiment parce que beaucoup d'absentéisme, parce que pas d'investissement, pas de motivation » (F21, l490).*

### ❖ Le temps

Pour Francine, il est essentiel de laisser du temps à la réflexion. Il faut qu'ils s'imprègnent de leur projet et qu'ils arrivent à s'interroger sur ce qu'ils souhaitent vraiment : *« qu'il faut qu'on leur donne l'occasion de s'intéresser à leur projet tranquillement » (F21, l480).*

Il faut aider le jeune à réaliser son projet tout en pensant qu'il ne l'accomplira non au moment présent mais dans le futur. *« je pense qu'on a des gens à un âge où les choses changent énormément d'une année à une autre » (F21, l509).* Il ne faut donc pas que regarder le jeune au présent mais penser au futur et lui donner confiance. Certes, il ne peut peut-être pas y arriver tout de suite mais dans un an ? *« Et ils peuvent prendre de la maturité, euh la maturité qu'ils ont pas quand on les voit, qu'ils n'avaient pas avant et donc peuvent très bien l'avoir dans six mois » (F21, l514).*

Pour Francine, il faut leur donner une chance : *« Surtout à ces âges là, on peut changer très vite donc dans le doute je crois qu'il faut, on a intérêt, on a besoin euh de leur donner leur chance » (F22, l518).*

### ❖ Individualisation

Pour Francine, l'élaboration d'un projet ne peut être qu'individualisé : *« L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé » (F19, l348).*

Le projet du jeune est un choix du jeune, il est important que cette idée vient de lui et non de sa famille ou du conseiller. Faire ces propres choix permet au jeune de garder une motivation et comprendre la finalité de cette démarche. *« si on veut que ça est vraiment un sens et qu'il y est centre réel faut qu'il y est un choix personne » (F20, l467).*

Le conseiller doit adhérer au projet du jeune. Il peut tout de même prévenir le jeune de certaines craintes mais l'accompagnateur doit garder en tête que c'est le projet du jeune

et qu'il est propre à chacun. *« le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va dans ce projet là »* (F20, l457).

### ❖ Outils

Au Modal, plusieurs outils pédagogiques aident Francine dans la construction du projet, en effet INFORIZON est un logiciel d'aide à l'orientation destiné aux 12-25 ans. Il a été reconnu d'intérêt pédagogique par le Ministère de l'Education Nationale. Il a été conçu pour être utilisé en toute autonomie et permettre aux jeunes d'explorer les intérêts professionnels et les métiers correspondants. Il donne également accès à une base de données de plus de 1000 fiches métiers. Ces fiches détaillent de façon simple et attrayante les différentes activités exercées, les qualités nécessaires, les savoir-faire utilisés, les évolutions possibles, la formation et le salaire. On y trouve un carnet de suivi d'orientation permettant de constituer un dossier personnel, préparer et mettre en place des actions.

Ce logiciel plaît beaucoup aux jeunes, en répondant à des questions simples ils arrivent à faire un bilan sur eux-mêmes et arrivent à trouver un domaine professionnel en adéquation avec leurs profils : *« y a certains logiciels euh qui sont vraiment très ... bien fichus et parce qu'ils obligent les jeunes à se poser des questions sur eux mêmes »*.(F1, l362).

### c. Séquence 3 : L'orientation

#### ❖ Approche du définition

L'orientation est perçue différemment selon les jeunes. Pour eux, être orienté c'est intégrer une classe différente ou être mis dans une voie de « garage ». C'est une connotation négative. *« ils ont été dans tel type ou type de classe qui n'est pas la classe normale, ils répondent tous ba euh, j'ai été orienté, donc pour eux l'orientation n'est pas du tout la même chose que pour nous »* (F8, l209).

Pour Francine, il y a peu d'orientation pure pour les jeunes en filière générale. L'orientation arrive tard, elle s'instaure généralement en période d'inscription post bac : *« il y a assez peu d'orientation réelle dans le système général, l'orientation arrive en Terminale quand on se demande ce qu'on va faire après »* (F8, l217).

Francine nous fait remarquer que lorsqu'un jeune suit un cycle général, aucune question d'orientation ne lui est posée : *« Des jeunes qui poursuivent des études générales eux, ils ne sont pas orientés de fait ou très peu »* (F8, l214).

On peut définir deux orientations, l'une est réalisée de façon positive et l'autre de façon négative. Les orientations positives sont généralement destinées aux jeunes qui savent ce qu'ils souhaitent faire ou qui ont au moins la capacité de faire quelque chose qui leur plait: *« c'est une orientation positive c'est à dire que quand ils y réfléchissent à ce moment là, les jeunes, euh, ils y réfléchissent réellement, sérieusement »* (F8, l219).

Les orientations négatives sont celles qui ont emmené les jeunes dans une filière par défaut. *« tous ceux qui vont vers des parcours professionnels LP, apprentissage etc. c'est de l'orientation négative, c'est « je suis là par défaut »* (F8, l224). On ne peut pas en faire une généralité, mais un grand nombre de jeunes en Lycée professionnel sont là parce qu'ils n'avaient pas le choix ou ne savaient pas à ce moment là. *« Ils ont été orientés négativement, euh voilà, ils n'ont pas d'idées réelles de ce qu'ils veulent faire certains oui mais ce n'est pas du tout la majorité »* (F9, l235).

Au Modal, *« il y a un tiers qui sont là pour des problèmes médicaux ... plus au moins grave ... Et les autres ce sont des jeunes qu'ont pas été orientés ou qui n'ont pas le sentiment d'avoir été orientés positivement »* (F9, l231).

### ❖ Les jeunes

Le Modal accueille des jeunes de filières différentes. Chaque jeune a un profil différent, l'orientation est individualisée selon le jeune. La première orientation est faite par le niveau scolaire, les plus faibles iront dans les filières professionnelles ou technologiques et les forts partiront dans un cycle général. *« Avec des jeunes avec pas du tout le même profil selon les filières d'ailleurs, parce que déjà l'orientation se fait en fonction des niveaux scolaires »* (F1, l20).

Francine nous explique que depuis quelques années, le niveau scolaire a augmenté mais les jeunes sont beaucoup plus loin de l'insertion alors qu'avant c'était l'inverse. *Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi »* (F3, l68). Il a fallu s'adapter à l'évolution et aux besoins des jeunes.

Lors de l'inscription au Modal, Francine laisse aux jeunes un moment de réflexion, ils ne doivent pas se retrouver une année supplémentaire dans une structure qui ne leur convient pas : « *je leur demande toujours de réfléchir et de s'engager, de prendre le temps, de réfléchir* » (F15, l317).

Pour Francine, : « *un jeune ne se trompe pas sur lui même* » (F21, l477).

### ❖ **Ecole (Diplôme et qualification)**

Actuellement, l'objectif de la société est que l'ensemble des jeunes sorte des études avec un diplôme. « *l'optique générale d'amener toujours plus de monde au niveau bac et avec le diplôme* ».

Au Modal, la demande a changé, ils ont dû mettre en place des modules de repréparation aux diplômes : « *La demande a disparu, euh et ont émergé des demandes de reprépa diplômes alors Bac, Bep et Cap* » (F3, l84). Les jeunes ont tendance à augmenter la durée de leurs études pour améliorer leurs qualifications et être mieux armés pour affronter un marché du travail.

Le gouvernement souhaite qualifier tous les jeunes de tous niveaux. « *Il y a le fait que la politique du gouvernement est de qualifier le plus de jeunes à tout niveau* » (F8, l195).

### ❖ **Expériences professionnelles**

Pour Francine, les stages ont une importance capitale dans l'orientation d'un jeune. Les stages permettent aux jeunes d'avoir une vision de la vie active. « *c'est faire faire des stages autant que c'est possible pour qu'ils aient une idée concrète* » (F9, l237).

Une dizaine de jeunes travaillent en dehors des cours, c'est souvent difficile pour eux mais cela leur permet de mettre un pied dans un monde bien différent du système scolaire : « *Ceux qui travaillent, c'est bien car ils ont l'habitude du monde professionnel, ils se rendent compte des horaires, des rapports dans le travail etc. donc c'est bien* » (F11, l264).

Francine essaye que les jeunes inscrits au Modal en réorientation accomplissent un maximum de stages. Mais pour certains c'est difficile de jouer le jeu. : « *Dans le groupe*

*seconde ... vu que y a pas de semaines de stage pré définies, ... ça ne les motive pas à chercher absolument un stage » (F11, l267).*

## **2-2 Valérie (Annexe p175)**

### **a. Séquence 1 : L'accompagnement**

#### **❖ Approche d'une définition**

Valérie, conseiller d'orientation psychologue fait de l'accompagnement. Pour elle, ce que signifie un accompagnement est le fait de revoir la personne plusieurs fois :

*« redonner un autre rendez-vous pour que le travail se fasse en lien et qu'il y ait un accompagnement » (V16, l220).*

Accompagner le jeune dans sa recherche de projet lui permet de se centrer sur lui-même et de travailler dans le but d'avancer vers son objectif. *« ça va bien rassurer et puis ça va faire aussi découvrir des choses et ça va permettre à la personne de parler d'elle même » (V24, l313).*

Valérie s'organise pour ne pas faire des entretiens de 15 min, elle consacre minimum 45 minutes au jeune, c'est le temps minimal pour avancer avec le jeune. *« En refusant de faire un travail d'abattage à repartir et en systématisant un travail d'accompagnement je pense que le fruit pour les gens est là » (V20, l261).*

#### **❖ Qualités**

Ce métier permet d'observer les gens, de comprendre les comportements. Lorsqu'on accompagne un jeune, le but est d'analyser les situations, analyser les demandes : *« c'est un travail d'analyse des données mais aussi de suivi qui suppose des phases d'accompagnement » (V5, l53).* Le conseiller doit comprendre les échecs du passé, les contraintes qui existent et qui font que le jeune n'y arrive pas, et il faut que le jeune le comprenne aussi pour avancer. *« il va falloir aider la personne à comprendre » (V22, l292).*



Pour elle, son métier c'est de conseiller plus spécifiquement ; donner des conseils en orientation. Son objectif est d'aider le jeune à identifier des centres d'intérêts lui permettant de faire des choix d'avenir : « *c'est l'aider à faire le choix* » (V22, l279).

L'accompagnateur doit garder sa place d'expert et rester à disposition du jeune pour tous besoins : « *se confier à des experts ou à des gens qui peuvent vous aider à décrypter* » (V12, l183).

### ❖ La confiance

Valérie souhaite lors de ces entretiens remettre en confiance les jeunes puisque d'après elle : « *ils ont pas confiance en eux* » (V22, l281). Il est judicieux pour ça d'aider le jeune à : « *réouvrir le champ de la parole* » (V5, l48).

Le fait que le jeune se sente en confiance lui permet de réfléchir à son projet et de se sentir plus libre : « *ça va la rassurer* » (V28, l379).

### ❖ La connaissance

Tout comme Francine, Valérie nous fait part de l'importance d'une connaissance des formations : « *bien connaître les formations* » (V8, l114).

Connaître les formations facilite le travail avec le jeune, il a moins de perte de temps lors des recherches de formations. Le conseiller apparaît comme crédible devant le jeune.

### ❖ La posture

Lorsqu'un conseiller accompagne un jeune, plusieurs postures peuvent être définies. Il a avant tout une posture de guider, d'aider, d'être à l'écoute. Mais parfois, le conseiller peut endosser une posture plus autoritaire : « *Ca peut être aussi avoir parfois une attitude très autoritaire* » (V25, l334). Valérie nous fait part d'une expérience où elle a dû clore un entretien puisque la jeune n'était pas du tout prête à parler, elle était en colère contre tout : « *je l'ai fermé l'entretien, je l'ai bien frustrée en considérant que la frustration était*

*justement ce qu'il fallait » (V25, l342). Le conseiller doit : « savoir aussi endosser la posture de celui qui sait » (V27, l360).*

Il faut accepter ces différentes postures et l'accompagnateur doit savoir changer de posture lorsque c'est nécessaire.

### ❖ Individualisation

Une organisation se crée autour d'un accompagnement. C'est un métier d'adaptions, les jeunes peuvent avoir besoin un autre moment que le jour du rendez-vous et c'est le rôle du conseiller d'être à l'affût de tout ça. En ce qui concerne Valérie : *« Le calendrier de rendez-vous est prévisionnel, y a pas mal d'adaptation » (V7, l99).*

Valérie nous confie que pour elle et selon sa définition, *« un accompagnement est forcément individuel » (V17, l225).* Elle s'adapte aux individus pour pouvoir entendre leur demande selon leurs capacités.

### ❖ Outils

L'entretien est l'outil le plus enrichissant pour elle. Elle pense que tous les jeunes seraient censés avoir un face à face avec un conseiller, au moins pendant les années lycées. *« ils seraient tous censés avoir un entretien » (V18, l237).*

L'entretien n'est pas le seul outil, d'autres peuvent le compléter, tels que des logiciels sur ordinateur. Travailler sur ordinateur est un moyen différent de rendre plus à l'aise le jeune et d'apprendre à connaître ses goûts d'une autre manière. *« l'entretien documentaire qui est un prétexte mais va permettre aux gens d'être plus à l'aise, parler d'eux-mêmes » (V23, l302).*

## b. Séquence 2 : Le projet

### ❖ Approche d'une définition

Avant tout pour Valérie, nous vivons dans une société obnubilée par la notion de projet : *« Mais le travail du projet qui est un peu une maladie ... euh de société il faut toujours qu'il fasse des projets » (V30, l400).*

Lorsque le jeune est mis en confiance, on peut à partir de ce moment-là le laisser à sa libre réflexion de son projet : « *la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet* » (V5, l56).

Pour que le projet arrive à terme, le jeune doit se sentir soutenu ; c'est pourquoi un suivi doit être mis en place jusqu'à ce que l'individu ressente le besoin : « *travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune* » (V14, l206)

Le projet est une envie normale, tout individu pense à l'avenir, « *c'est une perspective normale, tout être humain se projette dans l'avenir* » (V31, l416). De l'enfance à l'âge adulte, de nombreux projets sont réfléchis, réalisés ou en cours d'exécution : « *Le projet alors, ça va dépendre de l'âge* » (V30, l393).

L'accompagnateur aide à la construction du projet du jeune tout en lui posant des questions sur ses goûts, ses intérêts. Le projet doit être au plus proche de la personne et il faut : « *construire son projet avec ses goûts, ses possibles* » (V25, l333).

D'après Valérie, le projet est perpétuellement en mouvement, les idées évoluent, les mois passent, les expériences s'acquièrent. « *avoir un projet ça ne veut pas dire, c'est un mouvement un projet* » (V31, l419).

### ❖ Le temps

Pour Valérie avant de réfléchir à tout projet, il faut que le jeune vive le moment présent, « *il faut autoriser les gens à être dans le présent* » (V5, l59).

Il peut arriver que le sujet soit dans le doute et qu'il n'arrive à se projeter dans le futur donc il ne peut non plus réfléchir à un projet. Il faut alors lui laisser du temps, le jeune n'est pour le moment pas prêt et préfère vivre dans le présent : « *il faut faire avec le temps* » (V26, l352).

Valérie nous explique clairement que : « *la notion de projet n'est possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologique, social* » (V30, l410).

### ❖ Outils

Comme nous l'avons vu dans la séquence 1' « accompagnement », Valérie nous explique que son outil principal est l'entretien. Mais elle utilise l'informatique, pour pouvoir travailler sur des fiches de poste dans le but de donner des idées aux jeunes ou de les rassurer dans leur choix.

### **c. Séquence 3 : L'orientation**

#### **❖ Ecole (Diplôme et qualification)**

Pour Valérie, nous sommes toujours dans un système très élitiste. L'allongement des études pousse les jeunes à aller toujours plus loin. Les jeunes ont une pression sur les épaules très pesante : « *Il y a une attente de réussite à travers la formation et l'école qui est très lourde* » (V10, 1144).

Pour les jeunes en difficultés, c'est un mal-être permanent pour eux, on attend des personnes scolarisées un passage des étapes avec un succès permanent. Pour Valérie, il y a « *des rejets de l'école qui sont interdits... tout le monde doit réussir à l'école* » (V11, 1151).

#### **❖ Les parents**

En plus de la pression d'une réussite perpétuelle, le jeune doit assumer « *l'inquiétude des familles* » (V11, 1150). Lorsque Valérie rencontre des parents, la question principale c'est : est-ce qu'il y a des débouchés ?

Il arrive fréquemment que les jeunes ont des idées éloignées de celles de leurs parents. Chez certaines familles, l'ouverture d'esprit permet un choix d'orientation moins complexe. Mais pour d'autres, les attentes des parents pour leur enfant est autre que celui du choix du jeune, il peut donc y avoir un conflit de génération. « *il y a un conflit entre les intentions familiales des pères et mères, les attentes familiales* » (V22, 1282).

### **2-3 Pauline (Annexe p180)**

#### **a. Séquence 1 : L'accompagnement**

#### **❖ Approche d'une définition**

Pour Pauline la notion d'accompagnement est un peu différente, c'est à dire que ses obligations sont autres que les conseillers d'orientation psychologue. Conseiller au GRETA, elle reçoit des jeunes adultes ou adultes en entretiens individuels. Ces personnes sont envoyés par l'ANPE. L'accompagnement se déroule sur trois mois et reçoit les individus huit fois durant une heure: *« on a des obligations faut qu'on se voit huit fois, c'est qu'on peut pas se voir plus, ni moins en gros »* (P8, l81).

Les gens ne sont pas obligés de suivre cet accompagnement mais Pauline estime qu'à partir du moment où ils acceptent ils doivent aller jusqu'au bout des huit rendez-vous. Sinon *« je sais que j'ai quand même une politique si la personne ne vient pas au bout de deux fois si la personne ne vient pas sans excuse, voilà ba l'accompagnement on l'arrête parce que ça sert à rien »* (P11, l126).

Au fur et à mesure des entretiens, elle nous explique que l'accompagnement prend forme : *« ça prend vraiment tout sa dimension car on a vraiment l'impression d'accompagner la personne et mais dans d'autre cas parfois, on a des obligations nous de notre coté »* (P14, l158).

D'après elle, son rôle dans ce face à face est d'être là pour recadrer et pour pouvoir faire avancer le projet de la personne : *« l'objectif ... c'est d'avoir quelqu'un qui va recadrer les choses et pouvoir nourrir le projet et alimenter ... le projet en fait »* (P24, l286) sans pour autant choisir à la place de l'autre et être un peu trop dirigiste : *« si on empêche ça en étant trop dirigiste ou en imposant des choix ba le cheminement, il est pas fait non plus »* (P13, l148).

### ❖ Qualités

Sans pour autant choisir à la place de la personne, Pauline pense qu'il faut diriger les choses et les cadrer dans le but de ne pas oublier l'objectif final : *« faut savoir cadrer par rapport à la situation pour pas que les personnes perdent leur objectif »* (P24, l289).

Pour Pauline la plus grande qualité dans ce monde professionnel, c'est l'écoute : *« je pense que c'est surtout la qualité d'écoute »* (P24, l279). C'est être attentif à la personne lorsqu'elle parle de chose qui semble faire parti du domaine privé. Mais ces échanges sont souvent enrichissants pour comprendre certains comportements ou façon d'agir. *« il y a des personnes qui vont nous parler de chose plus privé et qui peuvent aussi expliquer certains comportements au niveau professionnel »* (P29, l333).

La dernière qualité repérée dans l'entretien est du côté de l'organisation. Il y a énormément de papier à remplir ou de bilans à rendre qu'il faut être organisé : *« comme qualité je pense ... ça c'est propre peut être au domaine de l'insertion professionnel où il y a une part administrative assez longue donc il faut être quelqu'un d'assez organisé »* (P25, l294).

### ❖ Individualisation

Ces entretiens sont des prestations se réalisant toujours en face à face. Le conseiller prend en compte personnellement la personne se situant en face de lui. Il individualise les échanges et ne la compare pas avec d'autres individus. *« ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe »* (P6, l60).

Le conseiller est obligé de s'adapter à la personne, chacun a des besoins et des envies différents et en aucun cas, on ne peut transférer des choses d'un individu à un autre. *« y a pas un critère je pense que les problématiques de chacun sont très variables »* (P12, l138). Toute personne est unique. : *« le besoin des personnes va être vraiment au cas par cas »* (P9, l102).

### ❖ Finalités

Le but de cet accompagnement est que la personne ressorte contente avec son projet en tête. *L'objectif est de rendre quelque chose d'assez dynamique à ce que, euh que la personne ne se sente pas perdue et n'ait pas la sensation de tourner en rond par rapport à ces idées quoi »* (P10, l111). Il faut que la personne ait avancé et qu'elle sache se diriger pour réaliser son projet : *« l'objectif à la sortie de l'accompagnement faut qu'elles sachent aussi se diriger elles-mêmes »* (P13, l147).

## b. Séquence 2 : Le projet

Lors de l'entretien, Pauline ne nous a pas donné clairement une approche de la définition de la notion de projet.

### ❖ Besoin selon les âges

L'idée de projet varie selon les âges. Pauline souligne que dans l'ensemble les jeunes ou adultes arrivent avec une idée en tête. Elle réalise une enquête métier pour confirmer ou pas le choix du sujet. *« elles ont quand même des idées de projet donc euh et ensuite au fur et à mesure ça va être déjà de lister différentes pistes qui vont être éventuellement réalisables » (P15, l175).*

D'après Pauline, un certain nombre de jeunes obtiennent un diplôme mais ne souhaitent pas continuer dans cette filière : *« sur le projet, sur des personnes plus jeunes vous pouvez rencontrer des personnes qui ont des erreurs d'orientation et qu'elles ne veulent pas du tout travailler dans le diplômes qu'elles vont avoir » (P17,207).*

Les adultes ont souvent un avantage supplémentaire par rapport aux jeunes. En effet grâce à leurs nombreuses expériences professionnelles, les adultes cernent plus facilement leurs envies : *« un public plus âgé, ils vont ... avoir des bases solides par rapport à leur expérience professionnelle et ... savent quand même où ils ont envie d'aller » (P18, l232).* Alors qu'un public plus jeune peut stagner face au choix de son projet : *« un public jeune en général, on a peut être plus de personnes qui vont être vraiment perdues par rapport à leur recherche d'emploi » (P18, l230).*

L'adulte est généralement face à des obligations qui le pressent dans la construction de son projet. Il voit cette idée de projet à long terme : *« sur un projet professionnel, les personnes plus adultes vont avoir conscience que ça se répercute sur un projet de vie » (P22, l261).*

Alors qu'un jeune ressent moins ce stress, il n'est généralement en charge que de lui même, il se projette différemment dans la vie : *« un public plus jeune, ils vont peut être avoir plus de difficulté à se situer par rapport à un projet de vie ..., ils ont quand même pas mal de choses à faire » (P22, l264).*

Pauline se pose la question de savoir si cette non clarté n'est pas dû au fait qu' : *ils ont aussi peut être en même temps plus d'opportunités et c'est peut être à cause de ça que c'est plus flou quoi » (P22, l267).*

### ❖ Le temps

Pour Pauline, la notion de temps est importante. Lors d'une remise en question et d'un projet d'avenir, la personne travaille énormément sur elle-même ce qui n'est pas facile

pour tous les individus. Des moments de doutes peuvent s'installer, il faut alors laisser à l'individu un moment de tranquillité pour lui permettre de faire des changements si nécessaire et puis repartir en toute sincérité : *« une personne peut toujours passer par des moments de doute et y a toujours des changements qui peuvent s'opérer »* (P8, 192).

### ❖ Individualisation

Pauline reçoit les personnes individuellement. En effet, cette prestation d'aide à l'élaboration de projet se déroule sur trois mois et l'accompagnateur travaille avec la personne sur sa propre histoire de vie, sur ces goûts...*« l'objectif c'est soit une recherche de formation ou soit une recherche d'emploi, euh c'est assez variable en fonction de la demande de la personne »* (P6, 162).

### ❖ Outils

Suivant le premier entretien avec la personne, Pauline organise le suivi de façon à répondre aux besoins de la personne. C'est pourquoi elle utilise en plus du face à face des tests qui permettent au sujet d'avoir d'avantage d'idées sur des métiers ou sur des domaines différents. *« si c'est une personne qui vient pour chercher un peu des idées de métiers des choses comme ça, moi euh je sais que je fais passer un test d'intérêt professionnel »* (P15, 1169).

Grâce à ces tests, on peut avancer sur le projet de la personne, le conseiller est éclairer davantage sur le chemin que la personne souhaite entreprendre. *« c'est des fiches métiers par centre d'intérêt des choses comme ça pour qu'il y ait déjà une petite trame qui se dessine »* (P15, 1171).

### ❖ Expériences professionnelles

Pauline interpelle les personnes sur l'importance des stages. Elle souhaite qu'un certains nombres d'individus rencontrent des professionnels afin que l'accompagné se conforte dans son choix : *« je les incite assez fortement à aller rencontrer des professionnels et à faire des stages »* (P15, 1169).

Le problème pour Pauline, c'est que : *« des publics jeunes au niveau du recul par rapport aux expériences professionnelles, ils vont souvent avoir du mal à expliquer ce*



*qu'ils ont fait parce qu'ils ont du mal à la détacher de leurs étude » (P17, l221) alors que les adultes savent « vendre » leurs expériences et leurs qualités.*

### **3) Interprétation**

Nous arrivons presque au terme de ce travail, mais une étape n'est pas encore résolue. Notre interprétation des données recueillies à partir des trois entretiens (Annexes à partir la page 183) effectués se réalisera autant que possible avec une certaine retenue.

Dans cette partie, nous tenterons de valider ou non nos hypothèses à partir des données significatives des entretiens, ainsi qu'avec l'aide des apports conceptuels lors de nos lectures d'ouvrages, et enfin en s'appuyant sur nos expériences vécues.

Il nous semble important de rappeler nos différentes hypothèses :

**Avant de s'orienter, le conseiller doit aider le jeune à se situer sur un axe temporel, à prendre en compte les éléments du passé pour éclairer le présent et à se projeter dans l'avenir. L'aide à l'élaboration du projet se construit en fonction de ces trois dimensions en les faisant interagir.**

**Le conseiller identifie et accompagne le jeune, selon son niveau, ses besoins, ses difficultés pour bénéficier de réponses individualisées pour ainsi définir son projet, les étapes de sa réalisation et son accomplissement.**

**Le conseiller a comme principale qualité l'écoute. C'est essayer de comprendre sans juger et mettre en confiance le jeune.**

Gardons en tête que notre choix d'analyse s'est tourné vers une approche plutôt qualitative que quantitative étant donné que notre problématique était liée au rôle d'un conseiller face à un jeune lui-même en questionnement sur un projet.

### **3-1 Le temps dans l'élaboration de projet**

Nous avons donc posé comme première hypothèse qu' **avant de s'orienter, le**  
Nous avons donc posé comme première hypothèse qu' **avant de s'orienter, le conseiller**

**doit aider le jeune à se situer sur un axe temporel, à prendre en compte les éléments du passé pour éclairer le présent et à se projeter dans l'avenir. L'aide à l'élaboration du projet se construit en fonction de ces trois dimensions en les faisant interagir.**

Il semble que nous pouvons affirmer cette hypothèse après l'analyse des entretiens et suite aux propos des auteurs. Selon Jean-Pierre Boutinet, ce sont les éléments de vie passés, ce qu'il est dans le moment présent, mais aussi ce qu'il veut faire ou souhaite faire dans le futur qui font que l'individu met en avant une envie. Pour nous, on ne peut pas dire qu'il y ait de moments clés, nous sommes obligés de regarder dans le passé, de comprendre le présent pour pouvoir trouver un futur.

Pour Valérie, avant de réfléchir à tout projet, il faut d'abord que le jeune vive le moment présent et qu'il comprenne déjà ce moment. Elle nous explique : « *La notion de projet n'est possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologiques, social.* »

De plus, le conseiller doit comprendre les échecs du passé, les contraintes qui existent pour aider le jeune à avancer vers le futur.

Jean Vassilleff nous parle de la temporalité du projet. C'est-à-dire que pour lui, le projet est le produit de la projection : « *La projection exprime la démarche de l'individu qui donne du sens à ses pensées et à ses actes à partir de ses propres conceptions.* »<sup>59</sup>

Pour Jean Vassilleff, la projection se vit toujours au présent. Mais elle est en acte et prend du sens dans le futur, le présent et le passé de son auteur.

Monique Croizier<sup>60</sup> nous montre l'importance de la réappropriation du temps présent et se demande en quoi ce qu'on réalise nous permet de résumer une histoire et d'ouvrir un futur possible.

Jean-Pierre Boutinet<sup>61</sup> quand à lui, nous a expliqué comment s'élaborait un projet et le cinquième paramètre nous permet de justifier notre hypothèse. En effet, il développe l'idée que le projet s'intègre dans un trajet. Tout projet s'inscrit dans un trajet de vie, fait d'une suite d'expériences. Deux trajets se constituent et doivent s'articuler en permanence.

---

<sup>59</sup> Vassilleff J. (1997). *Pédagogie du projet en formation de jeunes et d'adultes*. Chronique sociale.

<sup>60</sup> Croizier M. (1993). *Motivation, projet personnel, apprentissage*. Paris :ESF

<sup>61</sup> Boutinet JP. (1993). *Psychologie des conduites de projet*. Paris :PUF

Un trajet en amont, celui de l'histoire personnelle (le passé) et un trajet en aval qui prévoit les étapes envisagées (le futur) pour réaliser le projet.

Pour nous, les conseillers sont tout particulièrement sensibles à cette nécessité de l'identité. Pour s'investir dans le présent, il faut pouvoir et vouloir s'imaginer être quelqu'un dans son futur, et être quelqu'un pour soi aujourd'hui. De ce point de vue, les conseillers sont un triple appui. Appui entre des personnes dans le présent : le jeune, sa famille, ses enseignants. Appui pour le jeune lui-même dans le temps : ils peuvent être ce point d'ancrage auquel, tout au long de la période où ils l'accompagnent, il peut faire appel. Appui, enfin, entre différentes images de lui-même. Ce travail de conseiller consiste à lui rappeler qu'il est au présent, mais qu'il a aussi un avenir.

### **3-2 Un accompagnement individualisé**

Nous avons posé comme seconde hypothèse que **le conseiller identifie et accompagne le jeune, selon son niveau, ses besoins, ses difficultés pour bénéficier de réponses individualisées pour ainsi définir son projet, les étapes de sa réalisation et son accomplissement.**

Il semble que nous pouvons affirmer cette hypothèse suite à l'analyse des données recueillies et aux lectures des auteurs des sciences de l'éducation.

Pour Francine, l'accompagnement se fait régulièrement lors d'entretiens individualisés. Ces échanges permettent de connaître d'avantage le jeune et de comprendre les choses qui posent problèmes.

Alexandre Lhôtellier<sup>62</sup> nous explique qu'aucune méthode n'est préalablement établie, il est important d'instaurer une relation de confiance, d'échange ce qui permet de prendre en compte le contexte social, familial.

Pour nous, avant toute chose pour qu'il y ait un accompagnement, il faut d'abord une mise en confiance. Puisque tant que le jeune n'est pas rassuré, il ne parlera pas et donc ne se confiera pas.

---

<sup>62</sup> Lhotellier Alexandre (2000) « L'acte de tenir conseil » in L'orientation Scolaire et Professionnelle.

Francine nous l'explicite lorsqu'elle nous dit qu'il est important que le jeune prenne ses marques, qu'il comprenne le pourquoi et le bénéfice de cet accompagnement. Il a besoin de cette confiance pour libérer sa parole, pour expliquer son histoire de vie, pour faire part de ses interrogations.

Guy Le Bouëdec <sup>63</sup> dans la phase « aider à discerner », nous explique qu'« *accompagner quelqu'un c'est participer avec lui au dévoilement de ce qu'il vit et de ce qu'il recherche* ».

Pour Francine, lors de l'accompagnement le conseiller prend l'individu dans son ensemble, il individualise selon les besoins et les capacités. De ses expériences à son élaboration de projet, tout est individualisé.

Gabriel Fernandez et Alain Malerbe <sup>64</sup>, nous montre que la spécificité du conseiller est d'aider le jeune à trouver un sens à ses activités et à tisser des liens entre le contexte social du jeune, son passé et son avenir pour pouvoir réaliser son projet.

De plus pour les conseillers, l'objectif est de toujours individualiser l'information pour permettre au jeune de disposer de points de repères qui lui sont propres et qui fonderont ses choix individuels.

Pour Francine, l'élaboration du projet ne peut être qu'individualisé. Le projet est un choix du jeune et le conseiller doit adhérer au projet de la personne.

Pour Valérie, le métier de conseiller permet d'observer les gens, de les comprendre. Lorsqu'on accompagne un jeune, le but est d'analyser les situations, analyser les demandes. L'accompagnateur doit garder sa place d'expert et rester à disposition pour tous besoins.

L'accompagnateur aide à la construction du projet du jeune tout en l'interrogeant sur ses goûts et ses intérêts. Le projet doit être au plus proche de la personne.

C'est une organisation qui se crée lors d'un accompagnement. C'est le rôle du conseiller d'être à l'affût des prises de rendez-vous, des changements.

Pauline nous éclaire sur le fait que le conseiller est obligé de s'adapter à la personne, chacun a ses propres envies et besoins et en aucun cas, on ne peut transférer des

---

<sup>63</sup> Le Bouëdec, G. (2001). *L'accompagnement en éducation et en formation : un projet impossible*. Paris :L'Harmatan,

<sup>64</sup> Fernandez Gabriel et Malerbe Alain (2007). « Conseiller d'orientation-psychologue :un métier discuté » in Education permanente n°171 : *Activité d'orientation et développement des métiers*

choses d'un individu à un autre. Le besoin de la personne va vraiment être travaillé au cas par cas.

L'accompagnateur travaille avec l'individu sur sa propre histoire de vie, sur ces goûts...

Pour nous, l'accompagnement doit être individualisé. En effet, le conseiller doit mener un suivi au plus près des personnes, de leurs besoins individuels selon leurs parcours, leurs compétences acquises ou à acquérir, leurs goûts et leurs besoins, leur âge, leur sexe, leurs milieux sociaux et culturels.

Nous définissons le terme « individualiser » : C'est adapter, rendre individuel un objectif en fonction des caractères de chacun.

Le conseiller est obligé de prendre en compte tous ces paramètres pour pouvoir entreprendre au mieux l'accompagnement.

### **3-3 L'écoute**

Nous avons posé comme troisième hypothèse que **le conseiller a comme principale qualité l'écoute. C'est essayer de comprendre sans juger et de mettre en confiance le jeune.**

Pour Carl Rogers, l'entretien régulier et le suivi est fondamental ainsi que le lien entre l'individu et le conseiller. Cette attache aura un impact sur l'ensemble de l'accompagnement. La personne accompagnée doit être mise en confiance.

Selon Guy Le Bouëdec,<sup>65</sup> une phase importante dans l'accompagnement est « l'accueil et l'écoute ». En effet, l'accompagnement passe par l'écoute, une écoute qui ne cherche rien d'autre qu'à comprendre c'est à dire accepter sans jugement ce que dit et éprouve l'autre.

D'après Francine, accompagner un jeune n'est pas simple. Un certain nombre de qualités doivent être acquises. La qualité la plus importante est l'écoute. Pour elle, il faut beaucoup les écouter sans émettre de jugement de valeurs, ils doivent se sentir à l'abri de tous mauvais propos. Il faut vraiment qu'ils se connaissent bien, qu'il y ait une relation de

---

<sup>65</sup> Le Bouëdec, G. (2001). *L'accompagnement en éducation et en formation : un projet impossible*. Paris :L'Harmatan,

confiance. Ils savent que même s'ils ne sont pas d'accord entre eux, le jeune pourra dire ce qu'il souhaite et le conseiller écoutera.

Pour Valérie, l'entretien est un outil clé et qui permet de pouvoir remettre en confiance le jeune puisque pour elle, ils n'ont pas confiance en eux et qu'il est important d'aider le jeune à rouvrir le champ de la parole. Le conseiller prendra à ce moment son rôle d'écoute puisqu'un conseiller a plusieurs postures telles que guider, aider et écouter.

Le conseiller s'adapte aux individus pour pouvoir entendre leur demande selon leurs capacités.

Pour Pauline, la plus grande qualité dans ce domaine professionnel, c'est l'écoute. Le conseiller doit être très attentif lorsque la personne parle de choses qui semblent faire partie de sa vie privée. Puisque souvent ces échanges sont très enrichissants pour comprendre certains comportements ou façons d'agir.

De plus l'écoute est d'autant plus importante lorsque la personne est face à une remise en question et qu'elle travaille énormément sur elle-même. Des moments de doutes peuvent apparaître, il faut alors laisser le temps à l'individu et lui permettre de nous parler pour essayer d'avancer.

Pour nous, accompagnateur dans l'élaboration de projet du jeune, la notion d'écoute est primordiale. Dès les premières rencontres, il faut faire place à l'écoute. On pourrait comparer ce métier à celui de psychologue. En effet, nous sommes dans la même démarche : écouter, comprendre, aider l'autre. Cette grande capacité d'écouter permet, comme l'ont dit un certain nombre de personnes, de créer une relation de confiance. Ces moments d'écoute dans des temps formels ou non sont importants dans l'avancée du projet avec le jeune. L'écoute est souvent le premier gage de qualité de tout projet.

Il faut savoir écouter. Il faut savoir mettre la personne à l'aise et en confiance afin de libérer une parole. Une écoute active et impliquée est la première des qualités de l'accompagnateur. L'effet miroir doit jouer à plein. Il s'agit avant tout de relancer les personnes de manière intelligible et constructive. Il ne faut pas se laisser embarquer dans des réponses toutes faites. Cela ne ferait en rien avancer la prise d'autonomie du porteur de projet qui demeure l'objectif premier.

### **3-4 Au delà des hypothèses**

Le but de cette partie était donc de valider ou non les hypothèses. Mais nous ne pouvions pas simplement nous en tenir aux hypothèses. Tellement de choses ont été abordées au fur et à mesure de ce mémoire que nous souhaitons ré-aborder dans ce paragraphe.

Pour nous, le conseiller est un acteur indispensable dans le suivi du jeune et dans sa recherche de projet. Mais pour être le meilleur conseiller, un certain nombre de choses s'acquièrent. D'après notre expérience au Modal, il est indispensable de connaître le réseau des partenaires, ainsi que le système éducatif. C'est d'ailleurs ce que nous devons approfondir aujourd'hui. Pour Francine, le conseiller doit avoir une parfaite connaissance des milieux éducatifs, des formations et des entreprises existantes dans l'Indre-et-Loire. L'intérêt de cette connaissance est de ne pas perdre des heures dans la recherche d'informations. De plus, il est préférable de donner aux jeunes les renseignements qu'ils souhaitent au moment voulu.

Pour Valérie, connaître les formations facilite le travail avec le jeune, et le conseiller d'orientation paraît « crédible » face au jeune.

Suite à la mise en écriture de nos hypothèses, la notion d'orientation n'a pas été la plus utilisée. Pourtant de nombreuses idées sont importantes pour l'avancement du jeune face à son projet. Nous voudrions éclairer sur l'importance que les conseillers ont à inciter les jeunes à faire des stages et à acquérir des expériences professionnelles.

Les stages ont une importance capitale dans l'orientation d'un jeune. Comme le dit Francine , les stages permettent d'avoir une vision de la vie active. Ce stage revêt une importance particulière en ce qu'il marque le début du processus d'orientation qui aboutira au choix d'étude de ces jeunes. L'immersion, même temporaire, même imparfaite des jeunes dans une entreprise n'est jamais neutre.

Ils ont ainsi la possibilité de valider leur orientation professionnelle et d'entrer en contact avec la réalité du monde professionnel dans le contexte d'une journée de travail.

Les élèves découvrent, par le fait même, tant la structure et le fonctionnement des différentes administrations publiques que les qualités professionnelles des hommes et des femmes qui y travaillent. Ils peuvent ainsi se familiariser avec la grande diversité des métiers et professions qui interagissent.



Il permet donc de découvrir les codes de l'entreprise qui n'ont rien à voir avec les représentations que l'on s'en fait, et être responsabilisés. C'est une première entrée dans le monde professionnel, où l'on découvre et où l'on peut mettre en pratique ce qu'on a appris en cours.

Plus on fait de stages et plus on accumule de l'expérience : un véritable atout au moment de l'inscription dans une filière ou lors d'une première embauche.

Pauline nous a d'ailleurs interpellée sur la nécessité des stages. Elle souhaite qu'un certains nombres d'individus rencontrent des professionnels afin que l'accompagné se conforte dans son choix.

Retenons donc que le stage, pour la majorité des jeunes, est une expérience totalement différente de leurs activités habituelles. Les jeunes peuvent ressentir une certaine appréhension par rapport à leur intégration et à leur performance dans un lieu inconnu. L'intérêt de faire des stages se joue aussi dans le fait de réaliser des lettres de motivations et des curriculum vitae et de comprendre les difficultés dans la recherche de stage. Finalement, le stage représente toujours une occasion pour le stagiaire de se faire valoir.

## **CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE**

Dans le premier chapitre, nous avons souhaité décrire la méthodologie employée afin de mener à bien notre étude. Pour ce faire, nous avons dans un premier temps présenté nos trois terrains d'investigations ainsi que les acteurs de l'étude, dans un second temps, nous nous sommes penchés sur le type de méthode utilisée (soit l'entretien semi-directif) pour recueillir les données. Cette description pointilleuse permet de stabiliser et d'éclairer nettement notre méthodologie.

Dans le deuxième chapitre, l'objectif était d'analyser et de comprendre quel était le rôle du conseiller face à un jeune en élaboration de projet. Pour répondre à notre

questionnement, nous nous sommes fortement inspirés de la méthode de Laurence Bardin et de Christine d'Unrung, ce qui nous a permis d'analyser le discours des trois personnes interviewées.

L'analyse des entretiens a permis de valider nos hypothèses et de mettre en lumière l'importance du métier de conseiller. Chaque conseiller d'orientation travaille avec ses propres méthodes qu'il a lui-même développées. Le conseiller aide le jeune à se reconstruire, à élaborer et préparer ses choix futurs en prenant conscience de ses potentialités, de sa personnalité et du contexte social. Il écoute le jeune et l'accompagne dans l'analyse de sa situation et de ses représentations. Le conseiller apporte un éclairage spécifique sur les possibilités de l'élève. Il ne l'évalue et ne le juge pas en fonction des notes et de ces anciennes orientations.

## Conclusion Générale

Nous pourrions commencer cette conclusion en appuyant sur le fait que ce travail de recherche a été riche en rencontres et en apprentissage d'auteurs.

Nous nous sommes interrogés sur **le rôle que joue le conseiller face à un jeune en élaboration de projet** ainsi que sur **les principales facettes qui consistent le métier de conseiller**. Il nous semblait intéressant de nous pencher sur la notion d'accompagnement. Puisqu'en effet notre projet professionnel, soit devenir conseiller en orientation auprès de jeunes en décrochage scolaire, était en lien avec notre questionnement.

Ces longs mois de recueil de données nous ont permis d'appréhender différemment le métier de conseiller et d'en comprendre son importance auprès des jeunes et dans le système éducatif.

Il nous a donc paru intéressant de mettre en lien tous les facteurs qui permettent aux jeunes d'élaborer leur projet d'orientation ou professionnel.

### ❖ **Retour sur le corpus**

Lors de la partie qui consistait à décrire la démarche du trajet au projet, nous avons tenté d'expliquer la naissance, l'origine de cette recherche. Comme nous vous l'avons expliqué ci-dessus, nous ne sommes pas arrivés à ce questionnement par hasard. Il nous paraissait important que vous, lecteur, compreniez le choix de ce thème au travers de notre récit de vie, de nos expériences et de notre parcours professionnel.

Notre première partie a été divisée en deux chapitres. Le premier chapitre de ce travail nous a servi à la description du contexte. L'enjeu était d'expliquer le contexte actuel existant autour du métier de conseiller et des jeunes ainsi qu'autour de la notion de l'orientation.

Durant le deuxième chapitre, nous avons tenté de faire un état des lieux des concepts en lien avec notre questionnement et de nous appuyer sur des auteurs des sciences de l'éducation. Dès le début de notre réflexion, nous avons néanmoins en tête de travailler sur le concept d'« accompagnement », de « projet » et d'« orientation ». Ces trois concepts nous ont permis d'approfondir des notions favorisant la compréhension de notre travail de recherche.

Le concept d'accompagnement est un processus complexe. Il était important pour nous de comprendre la démarche utilisée par le conseiller pour accompagner un jeune. L'idée de « faire route avec », d'« être à côté » est omniprésente dans l'accompagnement. Accompagner quelqu'un s'inscrit dans une durée sans oublier la finalité de cet échange soit généralement l'élaboration d'un projet. Cette relation sur la confiance montre que le dialogue et l'écoute sont des outils privilégiés.

Lors d'entretiens avec le conseiller, il est important que le jeune fasse place à la réflexion et la mise en place d'un projet. C'est généralement très positif pour le jeune, ces interrogations lui permettent d'avancer à son rythme et selon ses envies.

Les projets et leurs mises en place sont différents selon les personnes. Il existe tout un processus lié à l'élaboration de projet. Le projet évoque le passage d'un manque à la réalisation. Chaque projet est personnalisé, le jeune choisit selon ses goûts, ses envies. Le conseiller ne juge pas le choix du jeune, il l'accompagne, l'aide, le conseille dans ses démarches. Il y a des jeunes sans projet ou d'autres qui se tournent d'avantage vers un projet professionnel et d'autres vers un projet de poursuite d'études.

L'envie de projet peut germer à tout moment de la vie, c'est pourquoi nous avons choisi de nous intéresser au projet d'adolescence d'orientation. Le terme « projet » est très souvent utilisé de manière vague. En ce qui concerne l'institution scolaire, elle a une vision différente du projet. Ce n'est qu'une perspective de poursuite d'étude. On laisse penser que le jeune réfléchit et choisit son projet mais il a rarement le dernier mot. C'est pourquoi le conseiller peut jouer un rôle important lorsqu'il y a eu orientation négative et repartir sur de bonnes bases avec le jeune.

Le dernier concept étudié nous a permis de saisir les différentes facettes de l'orientation. Nous avons appris l'existence d'une double orientation. L'orientation positive qui pose généralement peu de problème puisque les jeunes sont orientés selon leur choix grâce à leurs résultats scolaires. Puis on trouve, l'orientation négative qui apparaît lorsque les résultats sont médiocres et qu'on ne prend pas en compte le choix du jeune. On sait, qu'il existe un certain nombre de filières qui sont vues comme des « voies de garages ». Le seul intérêt pour l'institution scolaire, c'est de maintenir le jeune scolarisé jusqu'à 16 ans.

Face à un manque d'investissement des jeunes devant une filière qu'ils ne souhaitaient pas, un grand nombre sont en vue d'un décrochage scolaire. C'est pourquoi la Mission Générale d'Insertion a mis en place, comme nous avons pu le voir, des structures telles que le Modal, le Daqui... Elles permettent aux jeunes grâce à l'aide de conseillers de faire le point sur leurs acquis, leurs capacités, leurs centres d'intérêts afin d'élaborer un projet de formation et de choisir une réorientation.

La deuxième partie fait place à la méthodologie. Après l'état des lieux des auteurs, il nous semblait pertinent de nous adresser à des conseillers en orientation et en insertion afin qu'ils nous donnent leurs visions sur le métier de conseiller, d'accompagnateur.

Nous avons interviewé trois personnes toutes conseillères et travaillant auprès de jeunes. Notre but était d'avoir un retour sur leur pratique professionnelle et de connaître leur définition sur l'accompagnement, le projet et l'orientation. Et d'essayer d'interpréter de quelles manières ils investissaient ces concepts dans leur vie professionnelle.

Nous souhaitons ainsi explorer trois paramètres qui nous permettraient de comprendre :

- les raisons qui amènent un jeune à rencontrer un conseiller ;
- la manière dont le conseiller accompagne le jeune ;
- la réalisation du projet professionnel en fonction de la personne.

Pour y parvenir nous avons construit un guide d'entretien (contenant une douzaine de questions) puis nous avons conduit ces entretiens selon une méthodologie dite semi-directive. Cette méthode permet une collecte d'informations reposant sur le principe de l'entretien directif, mais elle laisse la possibilité éventuelle pour l'interviewé de détailler tel ou tel point lui semblant important.

Le sous-chapitre analyse des entretiens nous a permis de faire une synthèse des propos des conseillères et de mettre en évidence ce qui nous paraissait pertinent pour répondre à notre questionnement et à nos hypothèses.

Le dernier sous-chapitre qui se voit plus interprétatif a permis la mise en lien des propos des personnes interviewées, des auteurs clés et de nos expériences professionnelles.

C'est ici que nous avons pu valider ou non nos hypothèses et ainsi répondre à notre problématique.

### **❖ Les limites de notre recherche**

La mise en mots de ce premier mémoire nous a permis de nous poser énormément de questions et de réaliser quelque chose d'inconnu auparavant.

Dans un premier temps, il nous a été assez difficile de nous plonger dans la littérature des sciences de l'éducation. Notre but était avant tout d'essayer de devenir un apprenti chercheur, c'est pourquoi il nous a fallu tout de même nous pencher sur un champ théorique, or cela se travaille sur du long terme. Ce manque de temps nous a obligé à prendre des décisions et à éliminer un certain nombre de chose qui aurait pu nous intéresser, comme d'approfondir la notion de conseil, de comprendre la typologie des pratiques d'orientation ou encore les styles de décisions...

Nos manques et nos regrets se sont particulièrement situés au niveau des entretiens. Il aurait été plus profitable de réaliser d'avantage d'entretiens. Nous avons ressenti cette défaillance lors de l'interprétation, il nous manquait de la matière pour aller plus loin dans notre questionnement. Nous envisageons que ce problème ait pu venir de notre guide d'entretien. Nous devons donc approfondir d'avantage l'apprentissage à la réalisation du guide d'entretien.

### **❖ De nouveaux questionnements**

La réalisation de ce mémoire, la richesse des recueils de données ainsi que notre expérience professionnelle nous amènent à nous poser de nouvelles questions.

Un poste de Responsable-vacataire au sein de la Mission Générale s'ouvrira peut-être en 2009-2010. Ayant posé une candidature, nous attendons la réponse. Cette structure accueillerait des jeunes sortant de 2de générale en recherche d'orientation. Il serait avantageux de mettre en place une alternance entre la structure et l'entreprise, ce qui permettrait au jeune d'élaborer un projet en fonction de ses expériences. Le but serait de mettre en place une manière différente d'enseigner. Ne pouvons-nous pas dire que le savoir s'acquiert à l'école et se poursuit dans une situation de travail ? Cette structure serait un véritable moteur de la formation puisque les jeunes y verraient une pédagogie de

l'alternance travail-études. Cette alternance permettrait aux jeunes de se mesurer à la réalité du terrain et pourrait être une manière de contrer le décrochage scolaire.

Cet état des lieux nous entraîne à nous poser la question suivante :

**En quoi l'alternance peut-elle constituer une ressource pour construire des parcours de réussite, particulièrement pour des jeunes en risque de décrochage scolaire ?**

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **Ouvrages**

**Bardin** Laurence (1983). *Analyse de contenu*. Paris : PUF. 291p.

**Baudrit** Alain (1999). *Tuteur : une place, des fonctions, un métier*. Paris : PUF. 163p

**Charpentier** Jacky, Collin Bernard, Scheurer Edith (1993). *De l'orientation au projet de l'élève*. Paris :Hachette. 118p

**Le Bouëdec** Guy (2001). *L'accompagnement en éducation et en formation : un projet impossible*. Paris :L'Harmatan. 208p

**Le Bouëdec** Guy (2007). *Penser l'accompagnement Adulte*. Paris : PUF. 368p

**Boutinet** Jean-Pierre (1990) ; *Anthropologie du projet*. Paris : PUF. 301p

**Boutinet** Jean-Pierre (1993). *Psychologie des conduites de projet*. Paris :PUF. 125p

**Croizier** Monique (1993). *Motivation, projet personnel, apprentissage*. Paris :ESF. 144p

**Guichard** Jean et Huteau Michel (2001).*Psychologie de l'orientation*. Paris : Dunod ; 334p

**Halmos** Claude (2009) « *Le monde de l'éducation* »

**Lhôtellier** Alexandre (2001). *Tenir conseil. Délibérer pour agir*. Seli Arslan. 254p

**Lhôtellier** Alexandre (2007). *Penser l'accompagnement Adulte*. Paris :PUF. 368p

**Mialaret** Gaston (2004). *Les méthodes de recherche en sciences de l'éducation*. Paris : PUF, 127p.

**Paul** Maëla (2004). *L'accompagnement :une posture professionnelle spécifique*. Paris : Edition l'Harmattan, 352p

**Pémartin** Daniel et Légrés Jacques (1988). *Les projets chez les jeunes : La psychopédagogie des projets personnels*. Issy-les-Moulineaux : Edition EAP. 270p

**Pelletier** Denis (1984). « L'activation vocationnelle (ADVP) in Guichard J., Huteau M., (2001) « *Psychologie de l'orientation* », Paris :Dunod, 334p.



**Quivy** Raymond et Van Campenhoudt Luc (1992). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod. 271p.

**D'Unrung** Marie-Christine (1974). *Analyse de contenu De l'énoncé à l'énonciation*. Editions Universitaire. 272p

**Vassileff** Jean (1997). *Pédagogie du projet en formation de jeunes et d'adultes*. Chronique sociale. 132p

**Vassileff** Jean (1992). *Histoire de vie et Pédagogie du Projet*. Chronique sociale. 187p

**Vermersch** Pierre (1994). *L'entretien d'explicitation*. ESF Editeur. 221p.

### **Mémoires**

**Creuzet** Sébastien (2008). *Choix d'orientation professionnelle : A la recherche d'un équilibre de vie*. (Mémoire. UFR des Sciences de l'Education). Tours : Université François rabelais.

**Delaroche** Brigitte (2008). *Accompagnement et construction de projet professionnel*. (Mémoire. UFR des Sciences de l'Education). Tours : Université François rabelais.

**Larricq** Alexandre (2007). *Pratique d'accompagnement de deux conseillers en insertion d'une mission locale*. (Mémoire. UFR des Sciences de l'Education). Tours : Université François rabelais.

**Viot** Nathalie (2007). *Le projet professionnel en formation*. (Mémoire. UFR des Sciences de l'Education). Tours : Université François rabelais.

### **Articles de revues**

**Ardoino** Jacques (1984). « Pédagogie du projet ou projet pédagogique » *in Pour* n°94

**Fernandez** Gabriel et Malerbe Alain (2007). « Conseiller d'orientation-psychologue :un métier discuté » *in* Education permanente n°171 : *Activité d'orientation et développement des métiers*

**Le Bouëdec** Guy (2002). « La démarche d'accompagnement un signe du temps » *in* Education Permanente n°153 : *L'accompagnement dans tous ses états*. 266p

**Lhotellier** Alexandre (2000). L'acte de tenir conseil » *in L'orientation Scolaire et Professionnelle*, n°1, Volume 29

**Paul** Maëla (2002) « L'accompagnement une nébuleuse » *in* Education Permanente n°153 : *l'accompagnement dans tous ses états*. 266p

**Prost** Antoine (1996) « Des professions à l'école : jalons pour une histoire de l'orientation en France » *in Vie sociale*, n°5, 116p.

**Sénacat** Jacques (2004) « L'orientation française : petit rappel historique » *in* L'école des parents, n°5, p 36.

### **Dictionnaires**

Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation (2005)

Dictionnaire hachette (1994)

Le Petit Larousse(2002)

Le Nouveau Petit Robert (1993)

### **Site Internet**

[http://www.comune.torino.it/sfep/praise/dwd/meetings/5a-paris/question\\_par.pdf](http://www.comune.torino.it/sfep/praise/dwd/meetings/5a-paris/question_par.pdf)

## **TABLE DES MATIÈRES**

Sommaire .....	2
Introduction.....	3
Ma genèse...la renaissance ou la reconstruction d'une identité.....	6
Naissance du projet .....	9
<b>PARTIE 1 : APPROCHE CONTEXTUELLE ET CONCEPTUELLE.....</b>	<b>12</b>
Chapitre 1: Contextualisation .....	13
1) Contexte .....	13
1-1) Le décrochage scolaire et la Mission Générale d'Insertion .....	14
1-2 ) Le Module d'Accueil en Lycée (MODAL) .....	16
Chapitre 2 : Approche conceptuelle.....	18
1) Accompagnement .....	18

1-1) La définition .....	18
1-2) Les pratiques d'accompagnement .....	21
1-3) L'accompagnement : des fonctions et une posture spécifique.....	25
1-4) Les phases de l'accompagnement .....	27
1-5) Un accompagnement dialogique .....	29
2) Le projet.....	32
2-1) Emergence de la notion de projet.....	32
a) Définition .....	32
b) Le sens du mot projet selon quelques auteurs.....	32
2-2) Elaboration d'un projet .....	36
a) Comment s'élabore un projet ? .....	36
b) Elaboration méthodique du projet.....	37
c) Les âges de la vie et sa propre élaboration du projet.....	38
2-3) Le projet et orientation scolaire.....	39
3) Orientation .....	41
3-1) Etymologie et définition.....	42
3-2) Historique de l'orientation scolaire et professionnelle.....	43
3-3) Le style de décision .....	47
3-4) Le fonctionnement de l'orientation .....	48
3-5) Les acteurs de l'orientation .....	49
a) Le conseiller d'orientation psychologue.....	49
b) L'attente du jeune face à ses parents.....	50
Conclusion de la première partie .....	53
<b>PARTIE II : METHODOLOGIE .....</b>	<b>57</b>
Chapitre 1 : Méthodologie de recherche .....	58
1) Le terrain de recherche .....	58
1-1) Les interrogations.....	58
1-2) Présentation des structures .....	59
1-3) Identification des personnes interviewées.....	62
2) Recueil de données .....	63
2-1) L'entretien semi directif.....	63
2-2) Le contrat .....	64
2-3) Le cadre des entretiens .....	65
2-4) Méthode de retranscription .....	66
2-5) Retour réflexif .....	66
Chapitre 2 : Analyse de contenu des entretiens .....	68
1) Démarche de mon analyse.....	68
1-1) Le codage .....	68
1-2) Découpage des données .....	69
1-3) La catégorisation des données.....	72
2) Analyse des entretiens .....	73
2-1) Francine.....	73
a) Séquence 1 : L'accompagnement.....;	73
b) Séquence 2 : Le projet.....	76
c) Séquence 3 : L'orientation.....	78
2-2) Valérie .....	80
a) Séquence 1 : L'accompagnement.....	80
b) Séquence 2 : Le projet.....	83
c) Séquence 3 : L'orientation.....	84

2-3) Pauline.....	85
a) Séquence 1 : L'accompagnement.....	85
b) Séquence 2 : Le projet.....	87
3) Interprétation .....	90
3-1) Le temps dans l'élaboration de projet .....	91
3-2) Un accompagnement individualisé .....	92
3-3) L'écoute.....	94
3-4) Au delà des hypothèses .....	96
Conclusion de la première partie .....	98
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>99</b>
Références Bibliographiques .....	104
Table des Matières .....	108
<b>Annexes.....</b>	<b>110</b>
Guide d'entretien .....	111
Entretien avec Francine .....	112
Entretien avec Valérie.....	124
Entretien avec Pauline .....	133
La mise en tableau .....	141

# ANNEXES

## **Le guide d'entretien**

### ***Consigne Inaugurale :***

Quel rôle joue un conseiller face à un jeune dans la construction de son projet d'avenir personnalisé ?

### ***Parcours***

Quelle est votre formation initiale ?

Quelles sont vos expériences professionnelles

## **Le métier de conseiller d'orientation**

Quel est votre rôle ?

Quels sont vos objectifs ?

Quelles sont vos missions ?

Comment organisez-vous le suivi des jeunes ?

## **L'orientation**

Selon vous, pour quelles raisons le lycéen s'interroge fortement à son orientation ?

Selon vous, quelles sont les principales raisons qui amène un lycéen à avoir un entretien avec un conseiller ?

## **L'accompagnement**

Faites-vous de l'accompagnement ?

Comment cela se traduit en terme de pratique ?

Que faites-vous pour accompagner ?

## **Le projet**

Qu'est ce que c'est pour vous ?

Travaillez-vous au projet d'avenir de l'accompagné ?

Avez-vous des outils pour travailler le projet d'avenir ?

## ENTRETIEN AVEC FRANCINE

### f1 Donc j'aurais voulu connaître votre parcours scolaire et professionnel ?

- 5 F1 Tout d'abord j'ai fais des études de Lettres, j'ai tenté le concours pour être professeur de Français. Puis après mes études, j'ai intégré l'éducation nationale et démissionné au bout d'1 an, je ne me voyais pas rester dans cette institution, qui me paraissait très lourde, toute ma vie. Ensuite j'ai occupé plusieurs emplois qui n'avaient rien à voir avec l'enseignement, notamment en agence immobilière et librairie. Puis j'ai accepté un poste en remplacement dans un CFA
- 10 (Français - Histoire - VSP etc). Je n'avais pas l'intention d'y rester, c'était plutôt une facilité car je vivais seule avec mon fils. Et c'est là que j'ai attrapé le virus, car il ne s'agissait pas seulement d'enseigner, mais de suivre des jeunes dans l'ensemble de leur parcours professionnel et scolaire. Je suis tombée dans un structure où il y avait une partie enseignement et en même temps responsable tout de suite d'une ou deux classes, responsable
- 15 de formation car le système du CFA est fait comme ça. ....Et tout de suite, j'ai trouvé ça tout de suite intéressant de suivre les jeunes pas seulement en cours mais aussi dans leur vie en entreprise, euh, dans leurs doutes et dans leurs questionnements sur est ce que c'est bien le bon métier ? Qu'est ce que je vais faire après ? C'était un CFA où il y avait beaucoup de restauration, cuisinier, barman, sommelier, réceptionniste, euh, mécanique auto, photo, vente,
- 20 euh voilà y avait un petit peu de tout... Avec des jeunes avec pas du tout le même profil selon les filières d'ailleurs, parce que déjà l'orientation se fait en fonction des niveaux scolaires. Par exemple en mécanique auto, on a souvent des meilleurs et en cuisine les moins bons. C'est comme ça traditionnellement, ça veut rien dire, ça ne tient pas de la motivation du tout, ça compte que des résultats scolaires et c'est comme ça.
- 25 Ensuite, ensuite, j'ai eu connaissance d'une personne qui voulait monter un centre de formation pour adulte. Alors quand on dit adulte ça veut dire 16 à 55 ans.

### f2 D'accord

- 30 F2 (*Elle rigole*) Donc voilà, gérer par l'enseignement catholique de Tours, et voilà je suis allée voir cette personne et on a démarré ensemble. On était 3 la première année expérimentalement a monté des formations avec financement de l'Etat. C'est privé, c'est pas publique comme l'éducation nationale. Voilà et là je suis restée plusieurs années, genre 7 ou 8 ans et ça m'a vraiment énormément intéressé parce qu'on s'occupait de tout. Comme la
- 35 recherche des budgets, les montages de formation avec les consignes du recrutement des profs, de l'enseignement. Ça m'a vraiment intéressé. J'ai beaucoup appris dans la gestion de personnes en difficulté pendant ces années. Ce qui était intéressant dans cette structure privée c'était l'aspect créatif et réactif, pas de lourdeur institutionnelle. Et quand cette structure a fermé pour devenir un CFA, géré par une grosse boîte nationale, ça m'intéressait pas de rester
- 40 (*elle rigole*) donc j'ai cherché ailleurs. Et par hasard aussi, une amie m'a dit mais tient je sais qu'à la MGI, ils cherchent des gens et je ne connaissais absolument pas la MGI. J'en avais jamais entendu parler mais de toute façon personne n'entant jamais parler de la MGI. Ce n'est pas médiatisé !! Donc j'ai fait une année de remplacement et l'année d'après y a un poste qui s'est ouvert et euh, dans le recrutement, le recrutement était à la fois sur euh, sur la
- 45 qualification ou sur l'expérience. Je pense que ce qui les a intéressé chez moi, c'était l'expérience par les jeunes 16-25 je connaissais bien.
- A cette époque là, l'objectif de cet emploi était de prendre en charge tous les jeunes qui commençaient à ne plus rentrer euh, dans le système éducatif normal. Et voilà c'était une tentative pour eux faire en sorte qu'il y est de moins en moins de jeunes qui sortent sans
- 50 diplôme de l'éducation nationale parce que le problème c'était ça. C'était que dans



l'éducation nationale, on fait des années d'études et y a des jeunes qui à partir de la troisième sortent sans brevet des collèges, euh entre un LP ou en apprentissage mais n'obtiennent pas leur examen, très peu de jeunes allaient jusqu'au bac. Et dans l'optique générale d'amener toujours plus de monde au niveau bac et avec le diplôme, ba voilà ils avaient créé ça. Qui sont restés à des jeunes issus de collège, classe de SEGPA, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> d'insertion... tous les dispositifs qui existaient avant, qui n'existent plus sauf les SEGPA. 3<sup>ème</sup> techno et 4<sup>ème</sup> techno tout ça qui étaient des très bonnes filières, des bonnes filières. Euh voilà des momes qui étaient en perdition et qu'on prenait pour requalifier, remotiver, réinscrire. L'objectif c'est quand même bien, il est double donc l'objectif c'est quand même bien une rescolorisation et en deuxième objectif, euh voie professionnelle et apprentissage pour des gens. Pour un public jeune avec des problématiques souvent, c'est publique là socialement c'est vraiment des familles défavorisées, des familles monoparentales, des familles au RMI.

### **f3 C'est des publics où le contexte social est difficile**

F3 Très, ouai, économique très difficile qui ne s'arrange pas.  
Le niveau des jeunes a monté sur ces publics là de troisième en 15 ans et même moi j'ai des collèges qui sont même là depuis 20 ans donc ils voient la différence. Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi. Ils n'ont pas du tout de repère et en Indre et Loire très vite, y a quand même pas mal de structures car aujourd'hui, il n'en reste 8 avant il n'y en avait plus que ça 10 ou 11 et l'inspecteur qu'on avait ici, avait voulu pour répondre à la demande euh, proposer des structures différentes aux jeunes. Donc il y a une création d'un DAQUI qui ouvrait pour des jeunes sortant de LP, création y a très longtemps d'un SIPA, FLE illettrisme euh, alphabétisation qui marche toujours très très bien qui accueille pas mal de jeunes aussi. Et puis il y avait une demande de plus en plus forte de public issus de lycée parce que le problème décrochage scolaire, c'est déplacer au lycée et rien était fait pour ça donc on a ouvert le MODAL à ce public là. Le Modal a été ouvert pas par moi par une collègue qui est partie depuis et ça s'adressait à l'époque à des jeunes diplômés BAC etc... pour les emmener vers l'emploi et à l'époque y avait encore du travail, c'était post bac. Il n'y avait pas d'atelier de TRE, c'était recherche d'emploi, CV, lettre de motivation, préparation d'entretien devant un jury d'embauche ou d'examen. Et donc ma collègue qui s'occupait du Modal à l'époque faisait ça par session, 3 sessions par an et elle est prenait à peu près 80 jeunes par an pendant quelques années. La demande a disparu, euh et ont émergé des demandes de reprépa diplômes alors Bac, Bep et Cap. Alors avant, la MGI montait des modules MOREA, c'est repréparation diplôme donc MOREBAC pour les Bacs et MOREBEP pour les Beps ect.. et ça ne marchait pas très bien. On proposait aux jeunes juste, donc voilà vous avez cours à tel heure à tel endroit et voilà, y avait pas de référent, personne qui s'occupait des problèmes qu'ils ont ses jeunes là. Ils sont normalement intelligent et donc s'ils ne réussissent pas leur bac, c'est pour d'autres raisons.

### **f4 Mmmm**

F4 Donc euh, voilà on a demandé au Modal, l'inspection de l'académie à l'époque d'essayer, de voir si c'était faisable de prendre quelques jeunes. Au départ, c'était vraiment 3-4 par ans et puis ça marchait bien donc on a étendu, on a pris en priorité, le Modal c'est pour les jeunes sortants de lycée général et technologique en priorité seconde, première, terminale. Et donc maintenant, on a un groupe Bac assez important tous les ans. En même temps, on continue à avoir un groupe seconde, Bep. Voilà

(Silence)

**f5 Est ce que tu peux me décrire un peu ton métier, quelles sont tes tâches au Modal en fait ?**

105 F5 Alors c'est ça qui est très intéressant dans la MGI, c'est un travail où il faut gérer une structure, une structure qui existe dans le cadre de la MGI, ce n'est pas nous qui créons les structures, elles sont répertoriées SIPA, DAQUI, MODAL etc. Et quand on est embauché pour être animatrice responsable de cette structure il faut à la fois qu'on fasse l'appel à projet  
110 en fin d'année pour l'année d'après, c'est le travail de base c'est à dire voilà, en fonction des demandes des jeunes qui arrivent au CIO, qui sont répertoriés par les chefs d'établissement et par les CIO qui disent ba voilà, y a tel, tel ou tel type de jeunes en difficultés pour l'année prochaine, il faudrait ouvrir tel ou tel structure. En fonction de ça, chaque animateur responsable définit sont, les jeunes qu'il va recueillir et réfléchit comment il va les accueillir,  
115 sous quelle forme. Alors par exemple au Modal, on fonctionne avec deux groupes, y a cours toutes les semaines parce que y a pas mal de reprépa diplôme quelqu'il soit et ça c'est quelque que moi j'ai mis en place à la différence de mes collègues qui travaillent en alternance et souvent en 15 jours de cours, 15 jours en entreprise. Moi après, j'ai essayé 8-8, 8 jours de cours, 8 jours en entreprise parce que je trouvais que de ne pas voir les gens pendant 15 jours,  
120 c'était une aberration parce qu'elle perd tout ce qu'on a fait. Alors 8-8, 8 jours ça me paraissait mieux, mais en fait ce qui repasse les examens, y a vraiment besoin de cours toutes les semaines. Pas seulement pour le contenu des cours mais aussi pour qu'on arrive à les suivre car c'est quand même un public très évaporé, très décrocheur et il faut beaucoup les ramener tout le temps. Euh, la structure est vers leur objectif. Voilà autrement, il y a le recrutement des profs, ça je trouve ça très bien parce qu'on est pas obligé de recruter des gens éducation nationale donc en heure supplémentaire mais des gens autres qui viennent du privé ou n'importe où ou ex-éducation nationale qu'on recrute en tant que vacataire et moi je trouve ça très intéressant car d'emblée, je pense ce qui est intéressant est de trouver une structure qui ne ressemble pas au classe ordinaire parce que refaire la même chose ça me paraît évident  
130 qu'on refait pas forcément les mêmes erreurs, ce n'est pas question d'erreurs disons que ça ne correspond plus à nombre grandissant de jeunes aujourd'hui donc je pense qu'il faut travailler autrement.  
Donc voilà, recruter les gens, voir de près les objectifs et les contenus des examens, euh des formations qui demandent euh l'année suivante donc voilà.  
135 Et puis il y a toute la partie administrative...

(on rigole ensemble)

140 la réalisation des bilans tous les mois, de de déclaration des heures des enseignants, des vacataires ou des prestataires de service, des bilans intermédiaires, des bilans terminaux, et on en fait de plus en plus. Donc c'est un travail de secrétariat euh, qui prend énormément de temps au Modal car il y a beaucoup de monde donc ça multiplie le temps qu'on passa à ça. Voilà, euh, ça prend trop de temps...  
Et puis, il y a la partie enseignement car on garde tous un certain nombre d'heures de face à  
145 face en cours avec les jeunes selon nos formations de départ, moi c'était lettre mais il y en a qui ne sont pas disciplinaire à l'origine, on a des collègues qui ont des DEA ou des DESS en psycho par exemple mais même s'ils ne font pas des heures disciplinaires, ils font au moins les séances TRE, orientations, bilans en face à face eux même avec les jeunes. Voilà.

150 **f6 D'accord.**

**Je souhaite parler un peu d'orientation selon toi, pour quelles raisons les jeunes se disent « il faut que j'aille voir un conseiller » et comment ils arrivent à la MGI ?**

155 F6 Alors la plupart que ceux qu'on reçoit nous sont envoyés directement 7 ou 8 dixièmes  
directement par le CIO. Voilà, parce qu'ils ont des entretiens avec les COP du CIO euh, à la  
demande souvent des chefs d'établissement ou des CPE qui repèrent, qui ont repéré dans  
160 l'année des mêmes décrocheurs pour x ou y raisons maladie, handicap euh phobie scolaire ce  
qu'on a appelle aujourd'hui phobie scolaire et que je ne sais toujours pas ce que c'est, parce  
que c'est un terme qui me paraît euh, regroupé tellement de choses très différentes que voilà  
165 mais bon on appelle ça phobie scolaire et y en a de plus en plus. C'est plutôt désintérêt  
complet et euh, une rupture de confiance totale avec le système éducatif, je pense à la phobie  
scolaire. C'est à dire que ça reflète bien une partie du monde dans lequel on vit je pense, c'est  
à dire qu'il n'y a plus de lien de confiance, de contrat social entre un individu et le pays dans  
170 lequel il vit. Les gens ne font plus confiance d'une façon générale en la politique et aux  
hommes politiques et ça se sent et je crois que ça a un impact dans l'éducation nationale. Les  
jeunes n'ont plus confiance dans la parole des adultes d'une façon générale et en ceux qui  
sont censés les aider, les représenter et les conduire vers quelque chose. Donc y a un repli  
terrible je trouve en 15 ans que j'appelle le communautarisme parce que selon d'où ils  
viennent socialement, ils se réfugient dans les valeurs de leur famille, de leurs amis et point  
175 final. Ils ne cherchent pas à prendre contact avec autre chose et non pas confiance dans les  
choses communes de notre société et ça c'est clair et net et ça n'existait pas avant. Avant y  
avait une méconnaissance des valeurs de vie commune dans la société mais pas un refus à ce  
point là. Et maintenant non seulement y a une méconnaissance mais y a aussi un refus, c'est  
clair et net, c'est de toute façon, euh ça nous apprendra rien, c'est pas ça qui va nous  
apprendre à vivre. Ce qui les apprend à vivre c'est les petites euh, les petites combines, euh,  
qu'ils ont chacun et c'est chacun dans leur communauté d'appartenance, d'origine.

**f7 Mmmmm**

180 F7 Et ça c'est difficile, très difficile à euh, à effriter et pour leurs faire comprendre que  
réellement qu'on vit dans une société, un monde social qui n'est pas rien et qu'on y vit tous.  
Après on a tous nos repères mais la moindre des choses c'est de connaître et de faire ces choix  
en fonction de ça et pas forcément en fonction d'une communauté d'origine et c'est de plus en  
plus difficile. Le contrat social, je crois qu'il n'existe plus ou vraiment très très peu pour les  
185 plus jeunes. Pour les plus âgés, dans les groupes bac on a quand même des jeunes qui ont 20,  
21, 22, 23 ou même 24 ans parce qu'ils ont redoublé plusieurs fois, parce qu'ils ont des  
parcours compliqués ou ils viennent de l'étranger donc ça va vite. Et ils ont vécu des choses et  
ont eu maturité, ils ont été confronté aux autres et ils se mélangent beaucoup plus et ils  
arrivent à beaucoup plus vite à créer un groupe et de créer de l'entraide entre eux et c'est  
190 primordial.

**f8 Tu penses que la notion d'orientation a une plus grande importance aujourd'hui par rapport à quelques années ?**

195 F8 Oui, il y a plusieurs choses. Il y a le fait que la politique du gouvernement est de qualifier  
le plus de jeunes à tout niveau. Euh, c'est à dire qu'on ne sort pas d'étude, ni même  
d'apprentissage sans diplôme. Il ne faut pas qu'on est fait des années d'études pour rien et en  
France, on a un déficit d'accès au Bac, euh au diplôme, euh du Bac par rapport à d'autres  
pays. Donc c'est normal, c'est normal d'essayer de rattraper ça et de conduire plus de jeunes à  
200 ces Bacs, tous Bacs confondus parce que souvent quant on entend parler dans les médias euh,

souvent entendu c'est les Bacs généraux et techniques. On oublie toujours les Bacs professionnels qui pourtant drainent énormément de jeunes aujourd'hui, hein, énormément. Mais on en parle peu. En France, c'est toujours considéré comme moins bien qu'un Bac générale et technologique.

- 205 Et puis, y a la deuxième, euh, quand on parle de l'orientation, quand les jeunes en parlent, quand on leur demande, des jeunes comme ça on en a. Ceux qui sont issus de 3<sup>ème</sup> SEGPA, insertion, techno, doublement ou triplement de seconde, décrochage scolaire, phobie scolaire etc. quand on leur demande pourquoi quand ils sont Modal, pourquoi ils y sont au Modal ou pourquoi ils ont été dans tel type ou type de classe qui n'est pas la classe normale, ils
- 210 répondent tous à ba euh, j'ai été orienté donc pour eux l'orientation n'est pas du tout la même chose que pour nous (*elle rigole*) ça n'a pas du tout la même signification. Pour eux l'orientation, c'est « j'ai été mis dans une voie de garage ». Alors c'est clair, c'est net pour eux, c'est une voie de garage, sans ma volonté ça veut dire que j'ai été mis à part parce qu'ils ne sont pas fous, c'est une réalité. Des jeunes qui poursuivent des études générales eux, ils ne
- 215 sont pas orientés de fait ou très peu c'est à dire vaguement ils se positionnent après la seconde suivre plus des sciences, maths ou plus de la littérature en fonction de leurs résultats scolaires et pas en fonction de leurs envies réelles bien souvent. Donc il y a assez peu d'orientation réelle dans le système général, l'orientation arrive en Terminale quand on se demande ce qu'on va faire après. Voilà, bien souvent et c'est une orientation positive c'est à dire que
- 220 quand ils y réfléchissent à ce moment là, les jeunes, euh, ils y réfléchissent réellement, sérieusement qu'est ce qui me plaît vraiment ? Ils sont tout à fait prêt à faire un bilan personnel sur qu'est ce qui me motive ? Qu'est ce que je suis capable de faire ? Qu'est ce que j'ai envie de faire à court terme, à moyen terme, à long terme donc pour eux l'orientation est positive. Tous les autres, tous ceux qui vont vers des parcours professionnels LP,
- 225 apprentissage etc. c'est de l'orientation négative, c'est « je suis là par défaut ». Y a, euh, y a je ne sais pas un jeune sur trois cents qui est là parce qu'ils voulaient vraiment faire tel section, euh voilà. Et donc ça, alors ça, ça ne va pas du tout, je crois que c'est un gros gros problème ;

### **F9 Et tu penses que c'est à cause de ça qu'on a autant de jeunes en ré-orientation ?**

- 230 F9 Ah oui, ah oui oui. C'est assez sidérant, y en a admettons, il y a un tiers qui sont là pour des problèmes médicaux :handicap, maladie plus au moins grave, problème psychiatrique plus au moins grave aussi, euh y en a quand même un tiers, ouai au moins. Et les autres se sont des jeunes qu'ont pas été orientés ou qu'ils n'ont pas le sentiment d'avoir été orientés
- 235 positivement. Ils ont été orientés négativement, euh voilà, ils n'ont pas d'idées réelles de ce qu'ils veulent faire certains oui mais ce n'est pas du tout la majorité. Donc le plus gros travail c'est ça, c'est discuter d'orientation, c'est faire faire des stages autant que ces possibles pour qu'ils aient une idée concrète de euh, ce qui pense parce que... Avoir une connaissance qu'ils n'ont pas. A ces jeunes là, finalement on demande une entrée dans la vie active plus rapide, ça
- 240 veut dire finalement en même temps, plus de compétence pour se débrouiller tout seul, être autonome, savoir se gérer. C'est à dire gérer sa vie, son argent, sa formation etc. à des mômes qui sont quand même jeunes, hein, 16, 17, 18 ans alors qu'on ne demande pas ça à des jeunes qui font des parcours générales, eux ils ont plus de temps, on va leur demander mais plus tard après tranquillement. Et ça, je ne trouve pas ça juste du tout parce que c'est ceux qui en ont
- 245 moins les possibilités qui on demande le plus et plus tôt.

(silence)

- 250 Ca me paraît totalement injuste.

**f10 Pour toi, les stages sont importants pour les jeunes ?**

255 F10 Oui, oui très et au Modal, ils vont pas assez en stage, c'est clair et net. Parce que bon, il y en a beaucoup qui passe des concours ou des reprépa d'examens donc c'est vrai que l'urgence c'est les cours et en plus, ils sont nombreux à travailler, à avoir un emploi à temps partiel parce qu'ils ont besoin.

*(Une personne rentre pour parler à Francine, nous stoppons quelques minutes l'enregistrement quelques minutes.)*

260 **f11 Alors où étions-nous arrivées ? Il me semble que nous parlions de l'importance des stages ?**

265 F11 Oui tout à fait. Oui c'est vraiment bien. Ce qui travaille, c'est bien car ils ont l'habitude du monde professionnel, ils se rendent compte des horaires, des rapports dans le travail etc. donc c'est bien. Ca compte comme des stages et même mieux.

270 Mais dans le groupe seconde par exemple, vu que y a pas de semaine de stage pré défini, ça c'est un des inconvénients qui ne va pas bien au Modal, euh, ça ne les motive pas à chercher absolument un stage. Par exemple cette année, euh, Romain a bien joué le jeu, il a fait des stages qui confirmé que c'était bien le bon métier, la bonne orientation au contraire, ça lui à même redonné beaucoup de tonus. Mais d'autre comme par exemple Salomé, elle a freiné des quatre pieds.

**f12 Mmmmm**

275 F12 Et donc y a juste la maintenant, qu'elle accepte d'aller en stage en fin d'année.

**f13 C'est mieux que jamais mais c'est un peu tard dans l'année.**

280 F13 Ouai, ouai c'est dommage.

**f14 C'est vrai que si l'orientation ne convient plus, on est un peu juste niveau temps.**

285 F14 Ouai, dans l'idéal, il faudrait avoir peut être un groupe qui a cours tout le temps et un qui est en alternance. Ca fait des choses à voir et à travailler chaque année pour définir ce qu'on fait et comment on travaille. Et voilà, ça c'est intéressant parce que ça permet aussi d'expérimenter des tas de chose, des tas de façon de faire et de voir après ce qui à marché et ce qui à loupé.

290 **f15 D'accord**

*(Silence)*

295 **Est ce que tu peux me parler de la notion d'accompagnement ? Qu'est ce que cette notion représente pour toi ? Et comment est ce mis en place dans la structure ?**

300 F15 Ouai, alors l'accompagnement, il se fait dès le début, c'est à dire que les jeunes arrivent quand ils sont répertoriés euh, par le CIO etc. On nous envoie des listes et on nous dit ba voilà y a tel ou tel jeune à suivre. On les contacte dès euh, dès la rentrée de septembre, dès le premier jours et on propose des dates d'informations collectives parce qu'ils sont nombreux

au Modal (*elle rigole*) donc on fait comme ça. Sinon je ne fais pas d'informations collectives quand ils sont moins nombreux car finalement je n'aime pas ça les informations collectives mais bon là ça à l'avantage de pouvoir dire des choses de bases sur le fonctionnement du Modal à tout le monde en même temps donc on perd moins de temps. Mais c'est pas tellement, jamais un moment tellement où les jeunes discutent vraiment beaucoup. Voilà, l'intérêt c'est qu'on voit les parents parfois ce jour-là alors qu'on les voit très peu le reste de l'année. Après, il y a deux entretiens qui se suivent, un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune, de ce qu'il a vécu l'année dernière et l'année d'avant, et l'année d'avant, et l'année d'avant et encore l'année d'avant. Ce qui permet de voir les doublements, les triplements, les changements de domicile ou de pays, des différents problèmes etc. Et on essaye de parler de tout ça de façon très décontracté c'est à dire sans dire ba voilà ça été une mauvaise chose de doubler, de tripler etc. et de dire dès le début que faut que, qu'on oublie ce qui c'est passé avant que, et qu'on entame une année de transition qui va permettre de repartir l'année d'après, euh, bien avec tous les atouts sur une autre formation, quelqu'elle soit.

Et puis, euh, moi je laisse toujours quelques jours aux jeunes, c'est là qu'on leur dit par exemple au papier d'inscription à ramener et je leur demande toujours de réfléchir et de s'engager, de prendre le temps, de réfléchir et de s'engager la deuxième fois quand ils reviennent pour confirmer l'inscription. C'est là qu'ils signent les papiers. Euh, comme ailleurs (*elle rigole*) le problème, c'est euh la, pas seulement l'absentéisme mais quasiment la disparition. C'est le cas en début d'année où on en voit deux, trois fois, on commence, euh les cours ne commencent quand novembre, en septembre-octobre on les prend en groupe pour travailler énormément en bilan hein de groupe pour l'orientation de l'année d'après. Ça marche pas beaucoup car pour eux ça n'a pas beaucoup de sens pour eux à cet époque là de l'année. Mais bon je pense que c'est quand même bien de démarrer tôt, euh, le problème au Modal c'est qu'ils sont beaucoup trop nombreux et qu'on est pas nous assez donc euh... Avant quand on était un poste et demi pour s'occuper de quarante jeunes, on arrivait à peu près tous les voir régulièrement en entretien individuel. Euh et c'est très bien ! Parce que c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal ? ils nous disent pourquoi finalement. Ils arrivent à parler facilement, ils investissent assez bien la structure les jeunes du Modal, ils s'y trouvent assez bien, ils sont assez en confiance avec différents profs, parce qu'ils parlent assez facilement, ça c'est un gros avantage. Ça nous permet de comprendre souvent ce qui bloque avec une chose ou une autre.

L'accompagnement, il se fait tout le temps, il se fait beaucoup entre deux portes, euh dans un couloir (*elle rigole*) vite fait à la fin d'un cours, avant un cours euh, absolument quand c'est pas prévu.

### **f16 Mmmm**

F16 Voilà, euh début des rendez-vous pour faire des bilans souvent la moitié du temps, les jeunes ne viennent pas ce jour-là, à cette heure là. Par contre, ils vont être là la veille ou le lendemain à une autre heure. Et finalement, même si c'est dérangeant, euh et si c'est pas commode je pense que c'est important. Car parce que tout ce qui se dit de façon non formel, c'est tout de suite une parole plus libre, plus plus simple peut être qu'ils nous diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels. Donc euh, je laisse faire tout ça, euh je ne sais pas si c'est bien ou pas. J'ai pas reculé en fait, je n'ai pas suffisamment de recul la dessus pour voir. Il faudrait tester une année de faire complètement autre chose et puis voir le résultat.

**f17 Je viens d'étudier le concept de l'accompagnement, certains auteurs parle d'aller avec, ce n'était pas être devant, tu es d'accord ?**

F17 Oui.

355

Il ne faut pas faire à la place de la personne ?

360

Ah non, non et souvent euh, ils n'ont pas eu avant d'accompagnement euh, dans leur scolarité ou quand il en a eu c'est avec tout de suite un présumé d'orientation quoi hein de la part des adultes enseignants qui fait qu'ils se sont trouvés. On leur a dit « ba essaye ça, ça va être bien » euh bon voilà.

365

D'où l'importance des logiciels comme Inforizon par exemple ou le métier qui me plaît, y a certains logiciels euh qui sont vraiment très très bien, très très bien fichus et parce qu'ils obligent les jeunes à se poser des questions sur eux même, c'est pas commun à une connaissance des métiers. C'est qu'est ce moi j'aime bien ? comment je vais gérer dans telle ou telle situation a priori pas professionnelle mais qu'on peut transposer dans du professionnel et ça leurs permet et c'est bien et ils aiment avoir un bilan sur eux même parce qu'ils en ont quasiment jamais eu. Et tout le monde aime ça de toute façon et voilà c'est une façon assez ludique, assez tranquille de le faire et quand ils le font, ils impriment et après je leurs demande de stabiliser d'une couleur ce qui leurs semblent tout à fait leurs convenir dans le bilan écrit qu'on leurs, qui est fait et d'une autre couleur ce qui semble totalement absolument ne pas leurs convenir. Et à partir de là on peut pas mal travailler et y a des surprises parce que parfois on retravaille avec cette façon là c'est à dire chacun explique ce qu'il aimerait faire ou être ou vivre. Et les autres donnent leur avis, les autres du groupe, les autres jeunes et disent je te voyais pas comme ça du tout, ah non non, ça ne te va pas du tout, c'est pas ça qui te convient, c'est autre chose. Donc la différence entre la façon de ce qu'on se perçoit et la façon dont les autres nous perçoivent, elle est tout à fait réelle et importante. Et c'est une façon de prendre conscience de soi et puis des autres donc c'est bien et c'est difficile de pas induire chez les jeunes, euh une idée. C'est très difficile et parfois y a urgence à ce qu'ils aient une idée et ils n'en ont pas donc même nous des fois je sais, j'ai tendance à dire lance toi la dedans parce que euh parce que au bout de la fin de l'année rien a émergé et que que euh, les interrogations sont toujours les mêmes.

370

375

380

*(On rigole ensemble)*

385

Et du coup on se dit, bon il faut mieux essayer quelque chose que rien du tout quoi, rester sans objectif, sans statut, sans rien euh. Mais bon euh, ça ça fait partie des échecs du Modal, y en a tous les ans, c'est des jeunes qu'on passe à côté et aussi parce qu'on est pas assez nombreux et puis parce que y en a qui savent particulièrement bien y faire pour pas parler, très peu et pas du tout se livrer. Et même dans une structure comme ça qui est très souple, le Modal a un fonctionnement très très souple même la dedans ça ne vient pas.

390

**f18 Qu'est ce qui faut selon toi comme qualités pour accompagner, travailler auprès des jeunes ?**

395

F18 Je pense qu'il faut deux choses, une bonne connaissance des milieux éducatifs, une bonne connaissance de l'éducation nationale, savoir tout ce qui existe comme filière, comme chose possible ou pas possible et hors éducation nationale parce qu'il y a aussi beaucoup de formation dans le privé, privé-privé, privé sous contrat : AFPA, GRETA, Lycée privé bon y a des tas de choses. Il faut déjà bien connaître je pense à peu près tout ce qui existe pour

400

pouvoir avoir perpétuellement en tête une idée de tiens tel jeune me dit qu'il veut faire ça, bing je peux lui dire où c'est et comment il peut faire. Une bonne connaissance aussi des entreprises, euh parce qu'il faut proposer des stages et bon là comme on est dans un lycée qui a un délégué aux entreprises euh et puis avec quelqu'un avec qui on s'entend bien, on travaille bien euh ba on peut aussi par elle trouver des entreprises. Ca c'est bien !

405 Faut avoir une bonne connaissance de ça et et et une très très bonne écoute quoi parce que je pense avant d'en dire beaucoup, il faut vraiment les écouter beaucoup principalement. Il faut les écouter à tout point de vue, c'est à dire même si on trouve que ce qui raconte, que pour nous ça nous semble pas être le problème ou pas le sujet, ils le disent chacun à leur façon mais

410 ils disent énormément de choses. Et beaucoup plus dans les bilans individuels que dans les sessions en collectifs, y compris quand on mange avec eux à midi, quand on va à la pause ensemble, quand c'est des moments qui ne sont pas des moments de cours, de travail. Enormément d'écoute, ça c'est évident et beaucoup de bienveillance je pense qu'il ne faut pas dire olala qu'est ce qu'il est entrain de me raconter ? Qu'est ce qui dit c'est n'importe quoi ?

415 Par ce que des fois, ils nous racontent n'importe quoi c'est vrai parfois ils ont des idées franchement abracadabrantes mais qui correspondent bien à ce qu'ils ont vécu avant donc. Si on leurs dit que c'est absolument nul ce qui racontent, que ça n'a pas de de raison d'être euh ba ça marchera jamais je crois. Il faut partir de ce qu'ils sont, c'est pas des jeunes, faut pas partir d'un idéal de jeunes, tiens je le voudrais bien comme ci comme ça. Il faut vraiment

420 partir de ce qu'ils sont chacune vraiment. Et puis euh puis si on veut leurs faire passer d'autres messages, les faire passer plus pendant les cours et dans les bilans très lentement. En début d'année c'est quasi impossible, faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterait, je pense que c'est vraiment très très important. Et puis

425 après c'est une façon, ouai c'est un réel accompagnement, ça veut dire être à côté d'eux, devant et il faut qu'il le sache tout de suite quoi. Et au début de l'année d'après car on voit en début d'année tout ceux de l'année d'avant, euh donc on voit s'ils sont dans les formations qu'ils voulaient qu'ils sont contents et qu'ils sont bien ou qu'ils sont perdus parce qu'ils n'ont pas trouvé ou ça n'a pas marché et qui reviennent nous voir. Finalement le Modal

430 devient un lieu d'écoute et de référence. Voilà.

### **f19 D'accord**

**mmmm, comment définis-tu la notion de projet ? Qu'est ce que le projet pour toi car c'est un mot qu'on entend partout en ce moment?**

435 F19 Ouai. Le projet alors, ba euh, le projet dans la structure MGI c'est soit des projets scolaires ou soit des projets professionnels. Euh, chacun, euh c'est totalement individualisé. L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé. En effet dans un même groupe, un jeune va arriver parcequ'il veut

440 passer la seconder par le CNED cette année et rentrer en première en lycée générale l'année prochaine. Puis dans le même groupe, je ne sais pas euh on va repréparer un Cap pour rentrer sur un Bac Pro et euh dans le même groupe, un autre sort de première STI et veut un emploi direct. Bon voilà, il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif ! Y en a aucun, les projets collectifs il est dans ce

445 qu'on est, pour qu'il y est projet collectif, chaque année on met en place un projet pédagogique comme cette année le projet « aux arbres citoyens ». Et ça n'a rien à voir avec leur projet personnel hein, et dans lequel ils s'investissent assez bien tous les ans. Tous les ans, ces projets marchent assez bien, pour créer quand même un peu un collectif car justement un des problèmes des structures MGI c'est que comme c'est très vite individualisé, on peut



450 avoir des groupes avec des gens qui sont là 1+1+1+1 mais ça fait pas deux. Tu vois ce que je veux dire

## **f20 Ca fait pas un groupe**

455 F20 Ca fait pas un groupe du tout ouai et euh, je trouve que ça fait, que euh que ça va pas du tout quand y a pas de groupe qui se forme et on avance beaucoup mieux aussi en groupe. Donc pour eux, le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va dans ce projet là. Et on essaye de multiplier les projets c'est à dire quand on voit qu'un jeune à tel projet en retour en tel Bac etc. et qu'il a  
460 très peu de chance d'y arriver ba on essaye de travailler sur ba voilà si ça marche pas qu'est ce qu'on a d'autre en remplacement. Qu'il soit pas, qu'il ne se retrouve pas démuni à la rentrée prochaine quoi une fois de plus car c'est quand même des jeunes qui ont été en échec les années précédentes. Et que notre boulot c'est quand même qu'il ne le soit pas, le moins possible l'année d'après.

465 C'est délicat les projets car on a tendance à transposer euh, on oublie, on a des discours qui nous disent ba voilà il y a des emplois dans le bâtiment, dans la restauration et on sait très bien que le jeune n'oublie pas que ces métiers existent et voilà et ça correspond pas à ce que les jeunes globalement socialement les jeunes ont envi de faire ou de vivre en ce moment par exemple. En ce moment c'est tous dans la vente parce que la représentation aide pour soi  
470 même et c'est très important donc il vont plus vers c'est métier là. Et euh, le bâtiment c'est très rare, voilà moi j'estime que ce n'est pas mon travail de les obliger à tout pris à aller dans le bâtiment ou la restauration.

## **f21 Oui c'est leur choix personnel.**

475 F21 Oui, si on veut que ça est vraiment un sens et qu'il y est centre réel faut qu'il y est un choix personnel. Finalement sur l'année, un jeune ne se trompe pas sur lui même, un jeune qui reste à l'année même s'il nous dit des trucs en début d'année qui nous paraissaient étranges, tiens bon (*on rigole*). Finalement en fin d'année de lui même, il a rectifié les choses  
480 et s'ils ne le font pas de même pour une fois dans leur vie ils ont l'occasion et parce qu'il faut qu'on leur donne l'occasion de s'intéresser à leur projet tranquillement. Voilà sans qu'on influence quelque chose vraiment et c'est important pour eux parce que les autres mômes, ce qui n'ont pas été orientés négativement, ils ont ce temps là donc, faut que eux les aussi, je crois.

485 Et euh, il y a pas mal de jeunes qui s'inscrivent et qu'on ne revoit plus en tout début d'année, d'autre qu'on oriente très vite parce que euh leur projet, euh que ce soit du scolaire par exemple, on trouve des places vacantes dans un lycée et ope c'est bon ou y en a qui vont en apprentissage vu qu'il en a encore jusqu'à fin octobre donc ça marche. Voilà euh, y a toujours quelques jeunes pour qui nous on estime en tout cas que c'est l'échec total avec nous au  
490 Modal sur l'année parce qu'on a pas avancé et que euh, parce que le projet il a pas été travaillé ou pas vraiment parce que beaucoup d'absentéisme, parce que pas d'investissement, pas de motivation. Et puis des fois, alors je me suis dit ça l'année dernière pour une jeune avec qui vraiment j'avais passé beaucoup de temps et qui voulais réintégrer une seconde générale mais qui était totalement farfelu (*elle rigole*). Elle avait quand même, euh au niveau  
495 scolaire ça pouvait marcher parce qu'elle était intelligente mais elle avait toute les bases revoir parce qu'elle n'avait rien foutu en troisième et même avant mais ça peut se rattraper très vite à son âge, très très vite donc ça c'est moins grave. Mais d'énormes problèmes de comportement, d'immatunité, de fabulation, de euh c'était vraiment énorme, tellement énorme les problèmes qu'elle avait que, alors, bon, bon alors j'ai quand même euh, moi j'ai bon je

500 m'étais dit bon tampus le projet moi, il me semble irréaliste mais bon faut tenter parce qu'elle  
était très jeune, elle avait 16 ans. Et si on ne tente pas à cet âge là, si on les aide pas à tenter,  
euh , voilà plus tard ce sera encore pire donc voilà, donc on a quand même accompagné la  
demande, euh, euh, lourdement même alors qu'on était pas absolument pas persuadé qu'elle  
505 soit prise dans un établissement et que ça marche quoi. Et puis, puis dans le courant de  
l'année, euh en décembre j'avais des nouvelles qui étaient très moyennes, c'est à dire qu'elle  
était bien sur une classe de seconde, ça avait marché mais elle avait de gros problème de  
comportement et voilà. Et puis là, je viens d'apprendre en fin d'année que le deuxième  
semestre, ça été impeccable, très bonnes notes, le comportement a complètement changé.  
Par rapport à ça, je pense qu'on a des gens à un âge où les choses changent énormément d'une  
510 année à une autre.

## **f22 Mmmmm**

515 F22 Et peuvent prendre de la maturité, euh la maturité qu'ils ont pas quand on les voit, qu'ils  
n'avaient pas avant et donc peuvent très bien l'avoir dans six mois.  
Et on ne peut pas, il ne faut pas désespérer de ça et il ne faut pas l'occulter non plus et je  
n'aime pas le discours des enseignants qui disent que tel jeune est comme ça et il ne réussira  
pas. Et voilà c'est comme si c'était comme ça à vie, des années comme ça, à vie. Surtout à ces  
520 âges là, on peut changer très vite donc dans le doute je crois qu'il faut, on a intérêt, on a  
besoin eux de leurs donner leur chance. Des fois ça ne marche pas mais des fois ça marche !  
Et eux, on est là pour ça.

*(Silence)*

525 **f23 Pour finir, qu'est ce que tu donnerais comme conseils pour quelqu'un comme moi  
qui souhaite travailler dans l'accompagnement, le suivi des jeunes ?**

F23 A acquérir en plus ou bien ?

530 **f24 Ce qu'il faut savoir pour bien faire ce métier en fait.**

F24 Accompagnement des jeunes euh, alors je pense que tu serais très bien parce que l'écoute  
tu l'as hein, la patience aussi je pense, l'énergie aussi je pense parce qu'il n'en faut beaucoup,  
euh la volonté savoir vers quoi on va etc.  
535 Ce qui manque je crois, c'est ce qui manque à nous quand on a démarré tous dans ces métiers  
là, c'est la connaissance de, euh de des tissus éducatifs et d'apprentissages des euh dans la  
région.

## **f25 Mmmm**

540 F25 Voilà. Il faut connaître ça de façon assez précise, assez concrète. Ce que les jeunes vont  
chercher au CIO auprès des COP et qu'il ne trouve peut être malheureusement pas toujours,  
ils ont besoin de le trouver, de l'avoir à porter de main. Donc euh, euh, travailler avec eux, il y  
a des réunions de bassins tous les ans par exemple dans l'éducation nationale. Hein, euh,  
545 emploi et formation, c'est à dire par secteur géographique dans tel département euh par  
rapport à l'Indre et loir, y a Tours parce que y a Tours Nord, Tours Sud, Tours centre et puis  
Chinon, Loches, Châteauroux voilà. Et y a des bassins de formation avec des réunions de tous  
les chefs d'établissement, des COP, des CPE, je regrette de ne pas y aller plus souvent,  
j'aimerais beaucoup avec aussi des chefs d'entreprise euh, qui viennent non seulement pour

550 parler de leur métier mais expliquer les formations existantes euh dans telle ou telle branche  
professionnelle. Et eux, ça manque énormément si on a pas, il faut absolument faire ça je  
pense parce que c'est quand même du concret et on a besoin et on a très peu de formation, très  
peu d'occasion de réunion avec ces gens là du tissu éducatif et professionnel de la région. Et  
je pense que c'est très important, on ne peut plus travailler euh, l'école ne peut plus être coupé  
555 du monde extérieur quoi. Il faut vraiment une interaction, ça ne veut pas dire du tout, qu'il  
faut faire travailler les jeunes pour qu'ils aient un emploi dans tel ou tel secteur voilà. Ca je  
refuse de travailler dans ce sens là, par contre savoir ce qu'il existe et ce qu'il se fait ou ce  
qu'il ne se fait pas et savoir dire si ça se fait ailleurs ça c'est sacrément important.

560 **f26Mmmmm.**

F26 Mais alors ça s'acquiert petit à petit (*elle rigole*) c'est sur. Mais je crois qu'on a tous fait  
comme ça, on a appris sur le terrain petit à petit et moi j'ai eu énormément de chance d'avoir  
travaillé dans un CFA la première fois que j'ai retravaillé avec des jeunes parce que c'était  
565 donc professionnel, parce que tout de suite, on ne m'a pas demandé mon avis c'était vous êtes  
responsable de formation euh, à vous de vous débrouillez pour voir tel ou tel secteur, tel ou tel  
entreprise etc. Donc j'ai foncé dedans, j'étais obligée et je me suis rendue compte à quel point  
c'était important de connaître, euh de bien connaître le secteur et de bien connaître les gens  
dans ce milieu là.

570

**f27 Il faut se faire un réseau.**

F27 Ouai. Voilà et puis je pense que, faut des qualifications, euh faut des diplômes je pense  
euh euh, parce que c'est pas facile aujourd'hui, y a de moins en moins de crédit à louer  
575 quelque soit les structures à l'accompagnement des jeunes. Donc pour se faire une place, une  
place intéressante, euh c'est une place intéressante c'est responsable de formation dans les  
structures et puis après y a encore plus. Euh pour pas être embauché en vacataire  
éternellement et pendant de nombreuses années ou sous des contrats vraiment pas intéressant,  
euh je pense qu'il faut viser, viser haut. Ouai je pense que c'est ça.

580 Voilà maintenant c'est vrai que je connais pas du tout, par exemple, par exemple, des  
responsables des sciences de l'éducation à la fac de Tours, c'est pas des gens avec qui on a  
des contacts. Mais bon si j'ai une collègue qui avait fait une maîtrise mais c'est dommage  
peut être de voilà. Parce que nous on est toujours un peu la tête dans le guidon et avoir des  
gens qui euh, comme ça avoir des relations, des échanges avec des gens qui théorisent et qui  
585 ont du recul. Ce serait intéressant de euh ouai.

Et un conseil c'est d'essayer de ne pas rester la tête dans le guidon (*elle rigole*). On le fait tous  
et beaucoup trop, on travaille tous le jour-le jour mais on devrait prendre plus de recul et  
essaye de théoriser d'avantage de chose ou s'intéresser à ça. Voilà

590 (*Silence*)

**f28 Merci**

F28 Ba bonne chance et bon courage.  
595

## **ENTRETIEN AVEC VALERIE**

### **v1 Donc j'aimerais bien savoir votre parcours scolaire et professionnel ?**

5 **V1** Donc ce que j'ai fait avant ?

### **v2 Oui c'est ça.**

10 **V2** Bon alors peut être d'abord ce qui m'a amené à l'orientation quelque part, c'est que j'étais surveillante dans un lycée, euh pour financer mes études, je faisais des études de philosophie, en fait avec l'intention de devenir ethnologue comme je le dis maintenant aux jeunes gens que je reçois. Euh, quand on modifie son parcours d'une part j'ai découvert que j'étais assez sédentaire donc pour être ethnologue c'est un peu dommage et d'autre part, mon métier  
15 actuel me permet d'observer les gens comme je souhaitais le faire. Bon donc une maîtrise de philosophie, euh une entrée dans l'orientation en SAIO donc j'ai travaillé comme contractuelle pour remplacer des gens et moitié du temps en mission locale comme on l'appelle maintenant hein. Donc en suite à quoi, j'ai passé le concours de conseiller d'orientation psychologue, voilà. J'ai passé le concours de sorti directement sans faire la formation de l'institut, euh étude de philosophie, formation littéraire de départ, vrai parcours  
20 littéraire quoi. Et puis voilà je suis maintenant Conseiller d'orientation psychologue. (Silence)

### **v3 Vous avez toujours travaillé au CIO de Tours ?**

25 **V3** Non, j'ai été uniquement dans le département donc CIO de Tours, Joué-les-tours, Chinon, voilà j'ai travaillé assez longtemps à Chinon en milieu rural et néo-rural.

### **v4 D'accord.**

### **Est ce que vous pouvez nous définir le métier de conseiller, le rôle ?**

30 **V4** Mmm, euh, les missions de conseiller d'orientation psychologue, il faut rappeler qu'il est un agent de l'Etat. Il appartient au ministère de l'éducation nationale donc ces missions circonscrits aussi dans ce que ce ministère a édicté de nos missions c'est à dire mission de diagnostic, euh, et de pronostic des élèves en milieu scolaire. C'est à dire analyser les situations de difficultés d'adaptations au sens large hein. Ce ne sont pas forcément des  
35 difficultés scolaires souvent elles se manifestent pas des difficultés scolaires mais y a tout un pan de notre travail notamment au collège et en lycée aussi puisqu'on est affecté à des établissements. Il y a un territoire de l'éducation qui est tissé et chaque CIO doit missionner des conseillers dans chaque établissements. D'accord ? Donc y a cette mission de diagnostic, euh, de la difficulté d'adaptation au sens large avec des préconisations. D'autre part, dans le  
40 métier de conseiller d'orientation psychologue, la partie orientation et conseil, elle aussi s'appuie à mon avis, non pas sur du diagnostic mais sur l'analyse de la demande, hein. Quand un élève dit je ne sais pas quoi faire ou demande un conseil ou vient pour une situation spécifique, vient voir le conseiller d'orientation parce qu'on la envoyer la. D'accord.

### **v5 Par obligation ?**

50 **V5** (Elle rigole) Une sorte de punition, ba il faut un petit peu réouvrir le champ de la parole de cet élève, essayer de le remettre en confiance, essayer de lui redonner la parole pour effectivement pour l'aider à comprendre, à analyser la situation dans laquelle il est. Ouvrir le champs des possibilités. Si je devais résumer, je dirais comment ouvrir le champs du possible

à un jeune homme ou à une jeune fille quelque soit. De comprendre l'ensemble des contraintes, des échecs perçus dans son parcours donc voilà hein. Donc c'est un travail d'analyse des données mais aussi de suivi qui suppose des phases d'accompagnement.

55 Je pense vraiment que l'outil, ce n'est pas un joli mot hein, mais c'est par l'entretien et l'échange verbal, heu la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet. Des projets où, bon on a plein la bouche du mot projet mais parfois tout simplement autoriser le jeune et l'enfant, je dirais ça car aujourd'hui y a une sacrée pression du projet. Je dirais même parfois une dictature du projet, parfois il faut autoriser les gens à être dans le présent et à faire face à ce qu'il se passe maintenant. Je répond à votre question ?

60

**v6 Oui oui tout a fais. Je travaille sur le concept d'accompagnement.**

**Vous suivez combien de jeunes à peu près ?**

65 V6 Euh, il faudrait que je vous donne mes statistiques de l'année dernière parce qu'on donne nos statistiques de nos accueils. Alors, je vais peut être décrire une semaine pour que ça illustre un petit peu quelque chose de façon concrète. Le lundi matin, c'est donc une réunion de service ici où alternativement nous recevons des professionnels ou nous allons rencontrer des professionnels. Euh, nous travaillons, par exemple aujourd'hui, nous allons travailler sur le bilan psychologique. Alors donc rencontre avec des professionnels qui viennent chez nous  
70 ou nous allons chez eux que ce soit dans la sphère professionnelle ou dans la sphère de la didactique professionnelle peu importe, travail en équipe aussi autour de questions d'orientations précises, travail de documentation, d'échanges avec la documentaliste qui nous met au courant d'un certain nombre d'informations circulaires, ect, modification de diplômes. C'est vraiment la mise à jour, le lundi matin est consacré à ça. Suite à quoi, euh, par exemple  
75 ce matin, je vais quitter mon service à 11h parce que j'ai une équipe éducative dans un établissement pour un élève qui est dyslexique, pour euh, réorganiser ces emplois du temps car il a un peu de mal. Euh, cet après-midi, je serais au lycée Balzac, tout les lundis après-midi je suis dans un lycée, le mardi je suis à l'accueil ici toute la journée. Donc l'accueil se répartissant entre des rendez-vous libres et des rendez-vous pris à l'avance. D'accord ?

80

**v7 D'accord**

V7 Le mercredi matin, je suis au lycée de Balzac, le mercredi après-midi soit des rendez-vous ici du suivi justement, le jeudi dans un de mes collèges en alternance c'est à dire un jeudi dans  
85 un collège, un jeudi dans l'autre et parfois une demi journée dans 'un ou l'autre selon les besoins. Et le vendredi matin puisque le vendredi après midi, je ne travaille pas mais régulièrement j'ai des gens en suivi ou en rendez-vous. Voilà. Euh, au lycée pour donner une idée, les rendez-vous c'est euh, c'est six rendez-vous par demi journée fixe qui sont pris par les élèves. Et puis je m'organise puisque la demande est supérieure à l'offre je dirais, j'essaie  
90 de faire comme je peux c'est à dire les récréations et puis la fin de journée d'avoir des élèves qui viennent en accès libre pour des petites questions, c'est toujours des petites questions mais ils essayent d'en profiter pour demander plus. (Elle sourit) Voilà.

Cela dit je vis actuellement et là ça c'est passé encore pendant les vacances, une difficulté car la demande est supérieure à l'offre, quoi et on n'est pas extensible voilà. Donc au collège,  
95 c'est un peu pareil sauf qu'au collège c'est plus difficile d'avoir des rendez-vous formalisés parce que les situations dites d'urgences préconisées par les adultes, enseignants ou autres sont plus fréquentes c'est à dire des gosses qui ont été mal dans la semaine ou que l'infirmière veut que je vois ou un élève qui fait un absentéisme récurrent. Le calendrier de rendez-vous est prévisionnel, y a pas mal d'adaptation alors qu'au lycée c'est fidèlement euh, voilà.

100

#### **v8 Chacun prend son rendez-vous.**

V8 Voilà et puis les élèves, voilà, y a pas beaucoup d'autonomie, c'est vraiment un travail qui passe un peu par les équipes mais beaucoup en direct avec les adolescents qui sont le bouche à oreille. Alors au collège, la triangulation chef d'établissement, enseignants est plus importante même s'il y a du rendez-vous direct. Et puis la diversité des situations aussi, c'est à dire en collège, y a aussi bien la réaction, enfin le symptôme scolaire de l'enfant maltraité, je dis des exemples là, c'est des choses que j'ai en tête. Euh un gamin pour lequel il faut une analyse de ces difficultés scolaires, un autre qui pleure on se demande pourquoi, une autre qui a un problème très simple d'orientation conseil pour la troisième enfin voilà. Au lycée, on est beaucoup plus l'après bac, l'adaptation et mal-être du jeune. Voilà.

Euh, Information, je voudrais aussi parler de cet aspect là, il ne faut pas oublier qu'on est conseiller d'orientation psychologue donc c'est du conseil en orientation et que pour, ba je veux dire notre métier c'est aussi de connaître les formations, moi je suis très très exigeante, je pense avec moi même dans le souci d'information, enfin nous le sommes euh, voilà donc moi ça me semble important de pourvoir quand des jeunes gens nous demandent la qualité d'une formation de les aider à les chercher. Il y a tellement souvent cette image de on m'a refilé des papiers et je veux dire ils s'en foutent eux, ils ont Internet pour regarder. Et justement Internet a certainement modifié la demande c'est à dire l'accès à l'information existe avec d'autre média mais en même temps les jeunes gens sont plus embarrassés parce que du coup, ils sont face à une complexité, ils sont face à une quantité d'information.

#### **v9 Oui on se retrouve face à énormément de chose.**

V9 Oui, il faut les trier aussi bien dans la qualité que dans les contenus ce qui demande aussi de notre part, de faire un effort de, dont honnêtement, c'est un peu de l'auto formation et là j'aurais une récrimination à faire c'est que, ouai on aurait besoin d'avoir peut être beaucoup plus de temps pour assurer cette formation car on la fait vraiment sur, à notre corps défendant, on va dire cela comme ça. C'est une pression permanente qu'il faut assumer comme ça. Et parfois ça faciliterait notre, le passé. C'est une parenthèse mais elle fait partie du concept professionnel.

#### **v10 D'accord**

**Je souhaiterais aborder la notion d'orientation. Selon vous, pour quelles raisons les lycéens s'interrogent fortement à leur orientation ?**

V10 C'est très très difficile de voir ça, ce qui est sur, euh ce que je crois, que la demande sociale, l'allongement des études bon qui est ancien, faut arrêter dire euh, l'allongement des études c'est quand même, ça à quand même maintenant plus de trente ans. Cela dit, euh on est à la fois dans un système qui est resté avec des visions très élitistes et des pratiques très élitistes et à la fois à l'historique de l'école où l'ascension sociale se réalise par l'école. Or aujourd'hui, la paralysie de l'ascension sociale est forte donc je crois qu'il y a une attente par rapport à l'école dont on sait qu'elle n'est pas un ascenseur social évident mais dont on espère qu'elle en sera un. Il y a une attente de réussite à travers la formation et l'école qui très lourde. Je pense exacerber alors la précisément, exacerber par la crainte que génère une crise économique.

#### **V11 Mmmm**

V11 Et qui s'exprime de tout côté, donc on voit par exemple l'inquiétude des familles, du jeune et des familles, euh, voilà. Avec parallèlement à ça, des rejets de l'école qui sont

interdits, c'est à dire on demande à tout le monde de réussir à l'école et on, euh enfin, y a une espèce de non droit à l'échec, euh comme souvent il m'arrive de remettre les pendules à l'heure en disant que l'échec scolaire n'est pas une maladie, elle n'en est pas forcément une. On peut être moyen, là y a pas très longtemps j'avais des réunions d'infos, je leurs disait on a le droit d'être moyens. (Elle rigole)

**v12 Moi je sais que pendant toute ma scolarité, je sais que je suis une élève moyenne.**

160 V12 Voilà, il faut rappeler ça car parfois y a des courses à l'échalote qui sont peut être stimulante pour les uns et qui le sont pas pour les autres ou qui mettent bon enfin voilà. Sur la question de la demande, d'une part je crois qu'une société où la complexité des formations, des tâches professionnelles des métiers euh, amènent une complexité dans la lecture des formations qu'ils conduisent que d'autre part on est dans des systèmes, je suis désolée de le dire comme ça mais qui sont assez content de leurs propres opacités c'est à dire que  
165 finalement y a tout un tas de formations euh, qui ne cherchent pas à se faire connaître de tous. Il y a des parcours d'initiations pour accéder à la formation, euh qui font peut être que notre métier, d'ailleurs que notre métier tant décrié et pourtant un métier de décryptage aussi de ça. Donc aider des jeunes gens à comprendre et à leurs dire ba attendez le, parce que souvent c'est un petit peu, on regarde de loin au lieu de regarder de la lune. D'accord ? C'est à dire  
170 que ce système d'accès est perçu comme complexe, présenter comme complexe et suffit de rassurer les gens jeunes en leurs disant mais attendez au fond c'est simple ça, le plus complexe est d'arriver à identifier ce qui t'intéresse, pourquoi et comment parce que souvent ils sont tellement, euh... La première question des parents c'est est ce que y a des débouchés ? et des jeunes gens qui interprètent leurs parents parfois car c'est rarement leurs paroles. C'est  
175 est ce que ça va me plaire ou je ne sais pas ce que j'aime ? hein. Donc je pense souvent qu'il faut dans les entretiens ramenés à alors qu'est ce qui t'intéresse ? Et c'est bien d'identifier ça, c'est la première question alors souvent elle est gênée par d'autres. D'accord ? Alors pour répondre à cette question d'orientation, oui y a un système des métiers de formation qui ont évolué, y a pas une visibilité de tous les métiers, y a une complexité des métiers des  
180 formations qui fait que pour les connaître et les comprendre, il faut certainement y avoir accès. Que évidemment les formations, euh pour y accéder pareil sont un petit peu complexe mais complexe qu'on le dit d'ailleurs. Il faut se confier à des experts ou à des gens qui peuvent vous aider à décrypter ça certainement, hein. Et puis une attente sociale de la réussite euh, parce qu'on ne veut pas être dans les exclus, hein !! Et on comprend pourquoi donc voilà  
185 ça fait tout ça mélangé qui donne des cocktails un petit peu avec des attentes sociales fortes ça c'est sur.

**v13 mmmm**

190 V13 D'ailleurs regardez le nombre d'officines qui s'occupent d'orientation. Il y a pas un journal féminin qui n'a pas un truc autour de l'orientation, conseil en formation, des sites Internet et des officines privées notamment les officines qui dispensent des cours particuliers, de soutien. On a jamais autant contesté les conseillers d'orientation mais jamais eu autant de copie de ce métier et d'accès dans le privé avec des coûts assez conséquent parce que en  
195 moyenne cela coûte à une famille entre 300 et 400 euros de consultation.

**v14 Ah oui en effet..**

**Vous pensez qu'il réalise votre métier aussi bien que les conseillers ?**

200 V14 Ecoutez, puisqu'on en a parlé tout à l'heure, je pense que la formation des conseillers d'orientation est de qualité et que les gens qui ont tous les diplômes... Maintenant je vous ai aussi parlé la disproportion qu'il y a entre nos missions c'est à dire on doit couvrir des secteurs et le temps qui nous est imparti. Vraiment moi comme je vous ai dit les choses en insistant sur à la fois le fait de bien connaître les formations, à la fois faire de  
205 l'accompagnement c'est à dire que pour travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune. Euh comment on fait quand on a... voilà. Il faut bien percevoir que le temps dont nous disposons pour s'adresser à tous parce qu'on a mission du service public.

**v15 Mmmm**

210 V15 Et le temps dont on dispose pour chacun, ba la il y a une adéquation qui n'est pas bonne. Donc du coup, on essaye de faire de notre mieux, voilà mais après qu'il y est des dérives, euh est ce qu'on partage avec tout le monde bon, voilà.

215 **v16 Chacun fait avec sa sensibilité.**

**V16 Oui voilà.. moi la dessus je transige comme je peux avec des hauts et des bas c'est à dire que je sais pas y'a 10 personnes dans la salle et on les verra chacun 10 min. C'est vrai que très souvent, bon après ça pose des problèmes. Très souvent, moi je vais préférer rester 20 min avec chaque personne et redonner un autre rendez-vous pour que  
220 le travail se fasse en lien et qu'il y est un accompagnement plutôt que de laisser quelqu'un partir et qui dise je ne reviens plus au CIO. Si c'est pour avoir une photocopie...**

v17 Oui c'est sur. Il y a des choses qu'on peut trouver seul.

225 **V17 Voilà ou être en deux et ne pas avoir euh, bon maintenant c'est là que les gens du privé ont trouvé leur place finalement.. Puisqu'ils sont dans un accompagnement forcément individuel puisque la rémunération...**

**Donc voilà, je ne sais pas si j'ai répondu.**

**v18 Si si c'est très bien.**

230 V18 Donc du coup, comme pour tout il faut faire confiance à l'humanité c'est à dire qu'il y a des charlots, des marchands de soupe et puis y a des gens qui sont bons donc voilà.. Donc au prix où c'est faut mieux qu'il soit bon. (rigole)  
Euh maintenant, je vais défendre que cela soit accessible à tous et qu'un service public se  
235 donne les moyens d'avoir, euh parce que c'est facile de taper sur un service qui a beaucoup plus, euh, on a chacun rien qu'avec les deux établissements en charge à priori 1400 élèves. Hein, bien sûr qu'on ne va pas voir les 1400. Mai déjà sur les sites d'orientation, ils seraient tous censés avoir un entretien, euh, ect. Et puis un entretien ça ne veut rien dire.

240 **v19 Oui il faut un suivi.**

V19 Oui c'est des entretiens.

245

**v20 Selon vous, quelles sont les principales raisons qui amène un jeune à avoir un entretien avec un conseiller ?**



250 V20 Alors là, c'est vraiment la classe d'âge qui va faire la différence . Sans aucun doute au  
lycée, c'est vraiment euh, c'est vraiment spontané, je veux dire que c'est vraiment une  
démarche personnelle. Et la vraiment, je trouve que l'on mesure l'implantation qu'on a dans  
un lycée. Etre là depuis un certain temps, moi je vois que c'est le bouche à oreille et les  
255 lycéens ils viennent. Euh, au CIO aussi, euh, je crois que ça fonctionne bien pour ça bon, alors  
ça crée des débats entre mes collègues qui considèrent qu'il ne faut pas personnaliser, mmm,  
notamment ce matin avant que vous arriviez, Anne , bon j'en ai reparlé avec mon directeur  
car ça crée un clash. Des collègues qui trouvent qu'il y a trop de monde qui me demande, des  
260 choses comme ça et j'ai dit que ce n'est pas une question, c'est aussi une fidélisation je veux  
pas dire d'une clientèle mais d'un public aussi parce que lorsqu'on est là depuis longtemps  
euh, je pense en toute humilité, je suis très humble quand je dis ça mais quand on fait  
vraiment ce travail d'accompagnement, hein. En refusant de faire un travail d'abattage à  
repartir et en systématisant un travail d'accompagnement je pense que le fruit pour les gens  
est là. Donc voilà, on est pris entre la chèvre et le chou parce qu'à la fois faut faire du chiffre  
hein, c'est certain qu'en collège par exemple euh, même en lycée on arrive pas à faire ça quoi.

265

#### **v21 D'accord**

**Par rapport à l'accompagnement, est ce que vous pouvez me décrire votre manière de faire ?**

270 V21 En terme d'organisation ?

#### **v22 Oui aussi. Et surtout qu'est ce que vous mettez derrière le terme accompagnement.**

275 V22 Des gens, euh pour vous faire comprendre, prendre plusieurs cas de figure voilà. Prendre  
le cas de figure de l'élève qui arrive, du jeune qui peut être étudiant etc, qui arrive en disant  
comme ça je ne sais pas quoi ? Donc là de deux choses l'une, ou c'est effectivement je ne sais  
pas quoi faire mais ça va être un choix des possibles c'est à dire quand on avance dans  
l'entretien, on voit que la personne a du mal à faire un choix, qu'il y a une multiplicité de  
280 choix qui s'offre à elle, qui l'intéresse qui font parti de ses centres d'intérêts donc c'est l'aider  
à faire le choix. D'accord ? Et puis il y a des sujets où c'est le vide sidéral alors vide parce  
que je sais pas, ils ont pas confiance en eux, parce qu'ils ont ratés des trucs, parce qu'il y a  
des choses qui sont rendues impossibles, euh, il y a un conflit entre les intentions familiales  
des pères et mères, les attentes familiales et ce que le sujet pourrait s'autoriser, des gens qui  
sont enfermés dans des choix personnels qu'ils n'arrivent pas, du coup c'est vide , y a rien  
285 parce qu'ils ne s'autorisent rien. Et puis y a des gens qui savent le choix d'orientation un  
choix plus précis, oui qui ont des choix bien avancés mais qui ont besoins d'une aide  
technique encore est ce que ça va me convenir de faire ça, parce que j'hésite, est ce que je vais  
tout de suite m'enfermer dans un BTS parce que ça me plait vachement ce BTS là mais j'ai  
peur d'avoir envie euh, parce que je m'intéresse à plein de chose. Bon voilà ça peut être des  
290 chose comme ça très technique mais des choses techniques peut en cacher d'autres mais  
souvent il faut un petit peu de temps et 2-3 fois, on va réussir à faire quelque chose qui tiens  
la route. Quand on parle du vide sidéral, il faut du temps, la je dirais plus clinique où il va  
falloir aider la personne à comprendre pourquoi, il y a des choses, pourquoi il y a rien qui sort  
et puis leur redonner, on va pouvoir certaines fois seulement par l'entretien ça va dépendre  
295 des personnes, il y a des gens qui vont avoir du mal à verbaliser par exemple, on va pas les  
coincer sur des entretiens de vis à vis qui les déstabilise plus qu'autre chose c'est la que moi  
par exemple je vais utiliser l'outils informatique parfois car c'est un espèce de vis à vis mais y  
en a d'autre pour lequel le vis à vis humain est plus rassurant.

300 **v23 Il faut s'adapter ?**

V23 Oui voilà. Il faut avoir cette souplesse là. Euh, parfois on sait que l'entretien documentaire qui est un prétexte mais va permettre aux gens d'être plus à l'aise, parler d'eux même ils ne peuvent pas donc on va prendre ce prétexte là, on va répondre par exemple  
305 typiquement sur une licence 2 j'ai redoublé 2 fois et je voudrais passer un concours. Très souvent, ça cache je ne sais pas trop où je vais aller mais j'ai le niveau pour passer un concours et puis il faut que je m'en sorte quoi. D'accord ?

**v24 D'accord**

310 V24 Donc identifier un concours lequel ? C'est un petit peu un renoncement au choix professionnel. Donc quand je vois qu'il reste sur cette idée, je leur dis on va aller chercher dans les concours, on va travailler des fiches de postes sur les concours, ça va bien rassurer et puis ça va faire aussi découvrir des choses et ça va permettre à la personne de parler d'elle  
315 même. Mine de rien et après de retourner ça et pouvoir identifier peut-être mieux, cerner des choix professionnels, des goûts et puis d'aller vers des choses euh, ce sera peut-être un concours mais au moins choisit d'une façon qu'aura un sens, ce ne sera pas faire de la gestion, de la compta euh, dans un service des impôts alors qu'on aurait préféré travailler à la DASS avec des enfants, hein. C'est pas la même chose quoi donc je dirais que ça dépend vraiment  
320 de la personne. L'idée, c'est quand même se donner le temps, toujours se donner le temps d'un accompagnement, des modalités et des outils appropriés, des modes extrêmement souple voilà. Parfois, je sais pour des jeunes gens il faut des entretiens très courts et les rythmés. Là y a un jeune homme déscolarisé, ba je les vu pendant un mois et demi il venait et plus il venait et plus il restait longtemps. Hop après l'entretien, il allait faire des recherches ect bon ça a mis  
325 beaucoup de temps. Il était fâché avec l'école.

**v25 Besoin d'être rassuré ?**

V25 Oui et puis d'avoir des choses très concrètes parfois et d'arriver à quelque chose de  
330 concret, de visible, de contact avec les formations enfin voilà hein. Pas de recette (elle rigole) du savoir faire, du métier je dirais de la part du conseiller d'orientation psychologue, rester à sa disposition mais qu'on va adapter avec les sujets, pour enfin arriver à entendre la parole du sujet et pour construire son projet avec ses goûts, ses possibles. Ca peut être aussi avoir parfois une attitude très autoritaire, y a des jeunes gens qui  
335 sont dans un vague et dans des toutes puissances comme ça et renonce sans arrêt, ils ne finissent jamais quelque chose et à un moment donné faut leur renvoyer ça, je veux dire que ça peut être aussi ça. Ca peut être aussi clore très vite un rendez-vous en disant eux, c'est arrivé pendant les vacances, une jeune femme qui était en licence Staps de sport, en gros qui partait dans l'idée que, très agressive, que de toute façon elle ne trouverait rien et que  
340 personne pouvait l'aider. C'est sa façon d'être puis j'ai laissé l'entretien durer un certain temps et à la fin, je lui ai dit je pense que la si vous pensez que et du coup elle en redemandait. Donc moi je l'ai fermé l'entretien, je l'ai bien frustré en considérant que la frustration était justement ce qu'il fallait car effectivement au départ elle était perdue, très en colère contre tout. Il fallait laisser cette colère sortir en même temps à un moment donné la  
345 frustration, elle était ce qu'elle était. Et j'ai vu, elle a pris un rendez-vous après pour euh, voilà va-t-elle venir ? Sûrement je pense, c'est une hypothèse mais bon après on est pas tout puissant la dedans, y a une mise en place de nombres de choses que parfois les sujets sont tellement perdus qu'ils n'arrivent même pas, c'est pas le moment.

350 **v26 Il faut alors leur laisser un temps de réflexion...**

V26 Oui oui tout à fait. Quand je dis qu'il faut faire avec le temps, c'est dans tout les cas de figure. Voilà (Silence)

355 **v27 D'accord.**

**Je viens d'étudier le concept de l'accompagnement, certains auteurs parle d'aller avec, ce n'était pas être devant.**

360 V27 Tout à fait alors en même temps, il faut faire attention à ne pas être démagogue je dirais c'est à dire qu'il faut savoir aussi endosser la posture de celui qui c'est. La cas échéant, c'est à dire l'accompagnement bienveillant certes, mais il ne faut pas s'abriter la dedans en considérant que tout le monde est beau, tout le monde est gentil. Il faut passer par des postures de fermeture, euh, ça peut passer par des tas de choses qui à mon avis sont indicatrices, on ne voit pas tout sur le tas, c'est un métier quand même. Parfois il faut mettre  
365 face au principe de réalité, plein de choses. Maintenant il me semble qu'effectivement pour qu'il y est accompagnement et qui n'est pas de la part du sujet une fermeture qui l'empêche d'accéder à cet accompagnement.

(Silence plus long)

370

**v28 L'accompagnement dépend de la personne ?**

V28 Voilà au lycée par exemple, ici la règle des rendez-vous est de 45- 1H. D'accord ? Et voyez par exemple dans notre gestion du temps, il m'arrive de gérer 3 personnes en même  
375 temps. D'accord ? Mais ça c'est la veille routarde c'est parce que lorsque je sais que j'ai des suivis et que j'ai peu de temps, euh, je sais que un tel je vais le mettre sur ordinateur, la il est mûr pour faire son test et puis ça va lui donner une valeur un peu objective parce que je sens qu'il doute un peu, donc voilà. Pendant ce temps là, je vais reprendre un entretien préparatoire parce qu'elle va à son concours d'infirmière donc ça va la rassurer ect. C'est le confort, le  
380 premier entretien c'est sur qu'il faut toujours un peu de temps euh, ça dépend après donc voilà ce qui faut c'est qu'on est cette qualité d'avoir 45-1H hein et puis après on jongle avec. Parfois on a besoin de plus, parfois je veux dire qu'il peut avoir des situations complexes donc voilà. Il faut se donner un cadre professionnel et après on agence au mieux.

385 **v29 On est vraiment dans l'accompagnement individualisé ?**

V29 Ah ba complètement. Ca c'est forcément individualisé.

[Une autre personne frappe à la porte, c'est une autre collègue de Mme G.]

390

**v30 mmmm, comment définissez- vous la notion de projet ?**

V30 Le projet alors, ça va dépendre de l'âge. Soyons bien clair la dessus les petits loulous qui sont en mal avec l'école et avec eux même en sixième, en cinquième à qui on demande de  
395 faire des projets, je m'insurge vivement contre ça, qu'on leur foute la peine. Qu'on leur demande déjà, qu'on leurs permette déjà d'être dans le ici et le maintenant, ce qui est souvent leur difficultés d'être quelque part et s'y faire à leur place avant de parler euh bon. Perspective temporelle, se projeter sur l'avenir, bien sur qu'il y a des mômes, ils sont tombés dedans quand ils étaient petits et savent qu'ils veulent être boulanger et ça une vrai réalité pour eux.

400 Et à 14 ans, ils sont prêts je veux dire bien sur c'est pas un problème. Mais le travail du projet  
qui est un peu une maladie euh, une maladie je dirais, euh de société il faut toujours qu'il  
fasse des projets. Y a des mômes qu'arrivent même des grands adolescents en disant que ça  
ira mieux quand je ferais un projet, ça me motivera bon... Moi je dois dire que je m'insurge  
contre ça. Souvent le problème, c'est le sens de l'école, c'est pas la dynamique du projet .

405

[Une autre personne frappe à la porte, Mme G est attendue pour une réunion.]

Donc je vais y aller désolé. On se donnera un autre moment hein.

410 Donc ce que je voulais dire c'est que euh, la notion de projet n'est pas possible qu'à partir  
d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir  
dans tous les sens psychologique, sociale.

**v31 D'accord.**

415

V31 Euh et que c'est une perspective normale, tout être humain se projette dans l'avenir ect.  
La dessus moi je suis assez prudente parce qu'il y a une espèce de dictature quand on sera et  
quand on voit que chez les adolescents ça changent tous les quatre matins. Bon du coup ils se  
font engueulés par ce que leurs projets mais avoir un projet ça ne veut pas dire, c'est un  
420 mouvement un projet. Quand en troisième, on vous dit tu sais un tel non seulement il ne sait  
pas ce qu'il veut mais il a encore changé et bien parfois je passe du temps avec les  
interlocuteurs pour leurs dire mais oui c'est normal.

Il faut s'intéresser à ça à partir de là euh, au moins elle arrive à se construire sur quelque  
chose alors que parfois c'est un vide. C'est une parenthèse qui est indispensable aussi, y a des  
425 jeunes gens qui sont en difficultés par rapport à ça. C'est pour ça que je dis que le projet n'est  
possible qu'à partir de certaines conditions. Le projet c'est euh, les repérages un petit peu de  
ce que, à quoi on doit faire face pour arriver petit à petit à construire quelque chose.  
Maintenant aussi ça peut se faire aussi naturellement, enfin je veux dire que je trouve qu'il y a  
une exagération de procédure d'accompagnement notamment l'aide à l'orientation ect.

430 Chez les jeunes gens à mon avis qui est un artifice, et artefact total et qui ne correspond pas à  
leur réalité ni psychologique, ni sociale. D'accord

Je suis désolée, je dois y aller.

435

## ENTRETIEN AVEC PAULINE

p1 Donc j'aurais voulu connaître votre parcours scolaire et professionnel ?

- 5 P1 D'accord, donc moi déjà une formation de psychologie, à l'origine ce n'était pas du tout orienté vers l'insertion professionnelle parce que j'étais en cognitive donc c'était plus orienté sur les personnes âgées. Et en fait j'ai fait une formation plutôt en recherche, et donc euh à ce moment là, j'ai compté arrêter mes études après le Master 2, j'ai pas voulu continuer donc j'ai un petit peu réfléchi aux choses que je pouvais faire et euh, c'est aussi en rencontrant des  
10 personnes que je me suis orientée vers l'insertion professionnelle.

p2 D'accord

- 15 P2 Donc j'ai commencé par travailler au conseil régional, euh c'était dans le cadre du RMI en fait, sur euh j'étais conseillère enfin technicienne en insertion professionnelle. Donc là c'était plutôt conseiller les nouveaux en entrant dans le système du RMI donc les personnes qui viennent tout juste de commencer à percevoir le RMI. A ce moment là, il y a une orientation qui doit se faire, soit une orientation sociale, soit une orientation professionnelle. Donc moi je travaillais en binôme avec une assistante sociale pour orienter les personnes et voir si on les  
20 suivait plutôt sur un suivi social ou professionnel et ensuite je faisais la passation quand c'était dans le cadre professionnel.  
Donc après euh, j'ai travaillé plusieurs la dedans et ensuite j'ai commencé à travailler à l'AFIJ pendant près de deux ans.

25 p3 D'accord

- P3 Donc là c'était exclusivement sur un public jeune diplômé donc là à l'AFIJ au niveau du statut c'est une association donc on a différents financements en fait euh qui étaient régionaux, le conseil régional, la ville enfin différente chose en fonction des actions que nous  
30 allions faire. Don en fait, je ne sais pas si vous connaissez, si vous savez comment ça se passe.

p4 Je connais de nom mais je connais pas vraiment la structure.

- 35 P4 En fait, vous avez des financements qui existent, qui sont liés à des actions qu'on va mener donc en fait par exemple dans le cadre du RMI, vous pouvez suivre des bénéficiaires du RMI et en fait c'est le conseil régional qui vous finance. Donc pour cette partie là, il vous finance un nombre de demandeurs d'emploi. Et c'est pareil donc, euh l'ANPE c'est pas euh, à ce moment là nous aussi on faisait des prestations ANPE mais là ça a changé euh, parce que c'est des appels d'offre qui sont renouvelés en fait tous les trois ans. Euh, donc là c'était euh  
40 on faisait uniquement des prestations individuelles donc ça pouvait être soit sur de travail sur le projet ou du travail sur euh, sur le, sur l'emploi direct en fait.

p5 D'accord

- 45 P5 Donc on faisait surtout des accompagnements de trois mois et donc là c'est pareil, c'est l'ANPE qui euh qui nous prescrit tant euh tant de prestations sur l'année et en fait après on est payé sur le nombre de prestations qu'on fait. Donc je vous explique les côtés financiers même en temps maintenant ça marche avec ça.

50 p6 Oui oui, je connais bien, au Modal c'est pareil.

P6 De toute façon maintenant c'est comme ça que ça marche.

Donc autrement moi je travaillais aussi donc sur des prestations de l'ANPE, sur une action qui a été faite par la direction départementale du travail donc là avec des jeunes diplômés qui étaient demandeurs d'emploi depuis plus de, plus de deux ans en fait à peu près. Euh qui avait  
55 une inscription à l'ANPE depuis plus de deux ans donc ils pouvaient avoir travaillé entre temps mais ils fallait qu'ils aient cette inscription là. Et puis autrement sur des jeunes diplômés, euh sur des jeunes qui sortaient d'études sans avoir validé leur diplôme. Et ensuite j'ai donc ba j'ai commencé à travailler au GRETA et la c'est uniquement des prestations  
60 ANPE. Donc là c'est un public euh, très varié quoi c'est un public peu importe, y a pas de critères particuliers et euh ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe. Donc généralement on fait des simulations d'entretiens parce que c'est la que ça se prête le plus et euh euh donc après l'objectif c'est soit une recherche de formation ou soit une recherche d'emploi, euh c'est assez variable en fonction de la demande de la personne. Et autrement, je fais aussi des prestations de groupe  
65 donc là c'est des euh, donc c'est en général c'est plutôt pour des personnes qui viennent s'inscrire à l'ANPE et qui font une orientation juste après par rapport à ça donc s'appelle les stratégies de recherche d'emploi. Donc c'est une action qui est faite sur, sur trois jours et demi où en fait l'objectif est de faire une enquête métier, ce type de démarche pour valider un peu le projet et puis et puis étudier lui même le marché de l'emploi.

70

p7 Comment ils arrivent ? C'est l'ANPE qui les envoie ?

P7 Ouai c'est des prescriptions qui sont faite par l'ANPE et nous, en fait le GRETA prévoit un certain nombre de plage horaire que l'ANPE va lui demander. Euh par exemple l'ANPE va  
75 nous demander pour le mois de mars 60 plages horaires donc on donne les créneaux et en fait, et ensuite les conseillers ANPE font les positionnements sur chacun des créneaux. Et nous ensuite, on reçoit un courrier comme quoi une personne va venir à telle heure à tel endroit.

80 p8 Faites-vous de l'accompagnement ? comment vous l'organisez ?

P8 Au niveau logistique, on a des obligations faut qu'on se voit huit fois, c'est qu'on peut pas se voir plus, ni moins en gros. Parce que déjà au niveau de l'ANPE, si on dépasse un certain délai euh entre deux rendez-vous, il peut y avoir des suspensions au niveau de l'ANPE. IL considère que c'est un avantage donc au niveau logistique, c'est très très carré au niveau  
85 organisation. Les prestations ANPE ouai, on a pas forcément énormément de chose qu'on peut faire de nous même. Euh après on a une partie administratif qui va être importante dans le sans où il y a des bilans à remplir en fonction des phases où la personne va être rentrée ou non. Bon parce qu'en fait le conseiller ANPE va faire prescription particulière sur différents modules donc ça peut être le module 1 où ça va être de travailler la recherche d'emploi, le  
90 module 2 où c'est ba valider les pistes professionnelles qui ont été déjà préalablement identifiées et module 3 c'est travailler vraiment sur la recherche d'emploi. Après ça c'est la théorie parce que concrètement ça ne fonctionne pas toujours comme ça et une personne peut toujours passer par des moments de doute et y a toujours des changements qui peuvent s'opérer. Euh donc là, euh c'est vraiment des données administratives qu'on doit rendre à l'  
95 ANPE chaque mois.

p9 D'accord.

100 P9 Mais euh, voilà après c'est vraiment du cas par cas parce que euh, y a certaines personnes qui arrivent et qui sont vraiment dans une recherche euh d'un projet à établir, et d'autres

justement qui vont avoir un projet clairement défini et ça va plutôt être de travailler sur les moyens de euh, de travailler sur son réseau professionnel des choses comme ça. Donc là, le besoin des personnes va être vraiment au cas par cas.

105 p10 Vous faites vraiment de l'individualisation ?

110 P10 Ouai ba, après c'est l'objectif parce que c'est vrai qu'un conseiller ANPE n'aura pas le temps de faire ça et euh ba ils voient les personnes 15 minutes et nous l'objectif c'est de les voir huit fois sur trois mois en une heure à chaque fois. Donc là, on a quand même le temps de faire pas mal de tour par rapport aux démarches effectuées et de voir aussi les choses que, que elle, elle peut avoir à effectuer pour le rendez-vous d'après. L'objectif est de rendre quelque chose d'assez dynamique à ce que, euh que la personne ne se sent pas perdu et n'est pas la sensation de tourner en rond par rapport à ces idées quoi.

115 (Silence)

p11 C'est des choses obligatoires ou elles viennent d'elles même ?

120 P11 Alors, euh on va dire que c'est un peu entre les deux parce que y a quelque part quand même une obligation quand c'est une prescription de l'ANPE ba de signer mais en même temps, ils ne sont pas obligés de le faire. Après faut que ce soit bien justifier de la part de l'ANPE mais euh en soit c'est quand même un peu une obligation. Après ça se voit aussi sur des personnes qui n'ont pas envie forcément envie de venir, en général y a un abandon qui se fait au fur et à mesure des trois mois parce que trois mois c'est long quand on a pas envie de le faire. Donc en général voilà ça se, ça au niveau des rendez- vous les personnes viennent pas des choses comme ça. Donc après moi je sais que j'ai quand même un politique si la personne ne vient pas au bout de deux fois si la personne ne vient pas sans excuse, voilà ba l'accompagnement on l'arrête parce que ça sert à rien.

130 p12 D'accord.

Vous pensez que y a des personnes qui sont là parce qu'elle sont inscrite à l'ANPE et qui n'ont pas envie de chercher de projet ? Ou c'est que ces personnes là sont dans le doute ? c'est qu'elles n'ont pas confiance en elle ?

135 P12 Euh, je crois pas qu'il y est un cas de figure en fait. Euh, il peut y avoir des gens qui n'ont pas envie de chercher quelque chose, y en a d'autres qui sont bloqués car ils ne savent pas quoi chercher et du coup ça n'avance pas et puis y en a d'autres qui vont être autonomes et qui ne vont pas avoir envie d'un accompagnement. Donc euh, la dessus euh, y a pas un critère je pense que les problématiques de chacun sont très variables.

140

p13 Je viens d'étudier le concept de l'accompagnement, certains auteurs parle d'aller avec, ce n'était pas être devant, vous êtes d'accord avec ça ?

145 P13 Alors effectivement, je pense que c'est avant tout pour moi faut que la personne euh, faut qu'elle ressorte contente des choses qu'elle a fait donc si on impose des choses et des choix et des idées de métiers des choses comme ça par exemple enfin euh voilà, ça avancera euh, voilà la personne n'aura pas la sensation d'être avancée. Et puis en plus l'objectif à la sortie de l'accompagnement faut qu'elles sachent aussi se diriger elles-mêmes. Effectivement si, euh, si on empêche ça en étant trop dirigiste ou en imposant des choix ba le cheminement, il est pas fait non plus. Mais aussi après y a toujours une partie objectif qui va insidieuse ce qui fait que

150

quelque part on va, euh y a des taux de placements à avoir des choses comme ça qui fait que quelque part, on entend pas toujours la demande de la personne. Euh mais ça c'est dans une moindre mesure parce qu'on est pas non plus, c'est pas une agence d'intérim !

155 p14 Oui voilà, d'accord.

P14 Donc euh voilà, euh je sais que j'ai fait d'autres actions ou il n'y avait pas du tout euh, d'application en terme de taux de classement et tout ça. Et là effectivement, ça prend vraiment tout sa dimension car on a vraiment l'impression d'accompagner la personne et mais dans  
160 d'autre cas parfois, on a des obligations nous de notre côté.

p15 D'accord.

(Silence)

165 Et comment ça se passe, vous utilisez des outils (ordinateur,...) ? Ils sont là pour trouver une formation, un emploi ?

P15 C'est les deux, c'est variable. Ba eux par exemple, si c'est une personne qui vient pour  
170 chercher un peu des idées de métiers des choses comme ça, moi euh je sais que je fais passer un test d'intérêt professionnel au départ. Euh en parallèle, ce qu'on regarde c'est aussi, c'est des fiches métiers par centre d'intérêt des choses comme ça pour qu'il y est déjà un petite trame qui se dessine. Euh après dans la majeure partie des cas les gens ont déjà quand même une idée à la base, euh c'est pas comme sur un public beaucoup plus jeune où les personnes  
175 peuvent arriver avec rien, sans aucun projet. Mais nous généralement, elles ont quand même des idées de projet donc euh et ensuite au fur et à mesure ça va être déjà de lister différentes pistes qui vont être éventuellement réalisable. Prendre aussi donc, euh en fonction de ses centres d'intérêts, voir aussi en fonction de ses compétences qu'elle a déjà acquis suivant les différentes expériences professionnelles, voir les métiers qui sont, euh qui vont où il va y avoir des compétences qui sont directement transférables sur des choses qu'elle a déjà faite.  
180 Et en fait, on fait un petit peu l'assemblage de tout ça et euh, ensuite ça va être au maximum deux choses, moi ce que j'aime bien c'est que les personnes essayent de confronter au maximum leur opinion avec des professionnels. Donc je les insiste assez fortement à aller rencontrer des professionnels et à faire des stages. Puisqu'on peut en faire aussi dans le cadre  
185 de l'accompagnement et euh pour que au moins il y est une vision plus concrète possible du métier parce que c'est vrai qu'une fiche métier c'est bien mignon. Et euh à partir de là, on fait la recherche de formation ensemble si y a besoin ou euh on fait après tout ce qui va être travail sur les techniques de recherche d'emploi ensemble quoi tout ce qui va être CV, lettre de motivation tout ça.

190 p16 D'accord.

P16 Après quand c'est des personnes qui font exclusivement, qui est exclusivement sur un métier et qui vont chercher à ba un emploi directement, qu'ils ont déjà une idée de métier déjà  
195 à l'origine. Ba ça être surtout de travailler euh, voir sur quel site de recherche d'emploi elle peut aller, sur euh, y a aussi des obligations comme faire son espace emploi sur le site de l'ANPE des choses comme ça. En fait sur le site de l'ANPE, vous avez un endroit où vous avez un onglet pour faire votre espace emploi et vous pouvez éditer votre CV en ligne et ça c'est des choses qui sont obligatoires donc y a des choses comme ça à faire. Et euh ça va être



200 de travailler sur tout ce qui est candidature spontanée, euh faire des listing d'entreprise, ce genre de chose.

p17 Mmmm

Donc vous m'avez dit en aparté que vous aviez travaillé avec les jeunes ? Trouvez-vous une différence entre l'accompagnement des jeunes et l'accompagnement d'adulte ?

205

P17 Ba disons que les problématiques ne sont pas forcément les mêmes dans le sens où ba déjà par exemple sur le projet, ba sur des personnes plus jeunes vous pouvez rencontrer des personnes qui ont des erreurs d'orientation et qu'elles ne veulent pas du tout travailler dans le diplômes qu'elles vont avoir eu. Euh, par contre à l'inverse ça va être des personnes qui généralement vont avoir une expérience professionnelle assez euh, depuis quelques années et qui peuvent remodifier leur expérience professionnelle. Mais c'est rare, mais euh je trouve que c'est plus rare d'avoir des personnes qui vont partir sur, euh à zéro quand ça va être un public plus âgé qu'un public plus jeune. Et euh après, y a avoir sur des détails aussi, sur la façon dont on fait le CV, les lettres de motivation. Un public jeune euh va pas, euh va faire un CV d'une façon différente qu'une personne qui aura travaillé parce que il y a aussi savoir valoriser ses stages, savoir valoriser des expériences comme ça qui sont plus euh, qu'on a du mal à valoriser la dessus parce que c'est vrai euh que dans l'inconscient euh, c'est vrai qu'un stage c'est pas une expérience en entreprise donc euh. Et puis y a une mission principale sur un stage qui y a pas forcément dans un emploi et faut savoir aussi à décontextualiser en fait l'expérience qu'on va avoir eu et pour pouvoir justement mieux expliquer l'expérience professionnelle par rapport à ça. Donc y a pas forcément euh, sur des publics jeunes au niveau du recul par rapport aux expériences professionnelles, ils vont souvent avoir du mal à expliquer ce qu'ils ont fait parce qu'ils ont du mal à la détacher de leurs études.

225 p18 D'accord.

P18 Euh après sur par exemple les lettres de motivation, on va aussi retrouver des termes moins sûr, euh on va avoir des personnes qui vont douter d'avantage de leurs compétences et de leurs acquis. Et euh et puis c'est pareil il faut réussir à retravailler par rapport à la confiance, ce genre de chose. Après c'est vrai que sur un public jeune en général, on a peut être plus des personnes qui vont être vraiment perdus par rapport à leur recherche d'emploi. Tandis qu'un public plus âgé, ils vont quand même déjà avoir des bases solides par rapport à leur expérience professionnelle et sauront ou auront envi euh savent quand même où ils ont envi d'aller c'est pas pareil.

235 Et puis après, il peut y avoir aussi euh, euh peut être un besoin de travailler plus immédiat chez des personnes plus âgées qui ont pas forcément de revenu au niveau des Assedic ou quoi que ce soit. Tandis que chez des personnes plus jeunes, y a peut être moins d'empressement non plus, aussi euh enfin c'est un peu différent quoi. Mais moi après sur le public jeune diplômé c'était quand même jeunes diplômés donc c'est pas forcément des personnes qui ont un niveau euh, qui ont quand même un niveau d'étude assez élevé donc au moins bac +2. Donc c'est pas non plus tout public jeune.

p19 Vous ne connaissez pas l'accompagnement et l'orientation au collège, lycée ?

245 P19 Euh non.

p20 D'accord.

250 Vous parlez de projet, qu'est ce que vous mettez derrière le mot projet ? Est ce que vous avez une définition du mot projet ?

P20 Mmmmmmmmm

255 p21 C'est pas clair ma question ?

P21 Non pas trop.

260 p22 Genre un projet pour les jeunes c'est tout un cheminement, arriver à l'âge adulte c'est quand même une certaine réflexion, c'est un autre réflexion.

265 p22 Y a le fait aussi, euh je ne sais pas si ça peut répondre à votre question mais sur un projet professionnel, les personnes plus adultes vont avoir conscience que ça se répercute sur un projet de vie. Que en fait leur projet, ils vont savoir le positionner par rapport à des obligations qu'ils vont avoir et puisqu'un public plus jeune, ils vont peut être avoir plus de difficulté à se situer par rapport à un projet de vie parce que euh dans certains cas, ils ont quand même pas mal de chose à faire et voilà. Et déjà leur projet de vie étant plus euh, plus libre ba ça fait qu'ils ont aussi peut être en même temps plus d'opportunité et c'est peut être à cause de ça que c'est plus flou quoi.

270 p23 D'accord.

P23 Mais je ne sais pas si ça a répondu à votre question.

275 p24 Si, toute réponse est bonne apprendre.

Qu'est ce que vous pourriez conseiller à quelqu'un qui veut accompagner les jeunes ? Qu'est ce qu'il faut avoir comme qualité ?

280 P24 Comme qualité, je pense que c'est surtout la qualité d'écoute et euh, et faut savoir aussi, euh, ba diriger un peu les choses parce que euh, parfois vous êtes face à euh, une situation d'entretien et il y a des personnes qui euh tendent, qui peuvent être perdu à un moment donné parce que c'est des choses qui vont être aussi ponctuelles quoi. Et faut savoir cadrer par rapport à la situation pour pas que les personnes perdent leur objectif parce que je pense que c'est ce qu'il y a le plus difficile c'est que quand on est seul par rapport à une recherche d'emploi ou recherche de projet professionnel c'est qu'on se perd un peu soi même en s'écartant du projet initial qu'on va avoir. Et l'objectif d'être avec quelqu'un eh d'être accompagné, d'être avec quelqu'un c'est d'avoir quelqu'un qui va recadrer les choses et pouvoir nourrir le projet et alimenter euh de plus en plus, euh les euh le projet en fait. Et donc je pense qu'il faut savoir euh, enfin c'est , euh entre les deux, c'est être à l'écoute mais en même temps savoir euh, savoir recadrer la situations en fait.

290 p25 D'accord.

295 P25 Euh après comme qualité je pense qu'il y a aussi, ça c'est propre peut être au domaine de l'insertion professionnel où il y a une part administrative assez longue donc il faut être quelqu'un d'assez organisé parce qu'après on est vite, euh on roule vite sous des bilans des choses comme ça.

300 p26 C'est des bilans par personne ?

P26 En fait là, dans ce cadre là, on en a quatre à faire par personne.

305 p27 Ah d'accord

(elle rigole)

305 P27 Ba je peux vous montrez si vous voulez, ba c'est pas des vrais bilans.

(elle me montre sur son ordinateur, les trames des bilans à rédiger)

310 Donc là c'est sur le bilan global de la prestation, vous avez différentes questions à remplir en fonction de si la personne a trouvé un emploi, si la personne n'a pas trouvé vous avez à donner des éléments par rapport à la personne : le nombre d'offre qu'elle a rempli et faire un plan d'action.

315 Euh après sur le projet professionnel, c'est pareil. En fait, il faut reprendre en fait tout ce qui va être inventaire de compétence, de connaissance et tout ça, euh tout ce qui va être intérêt à la recherche professionnelle des choses comme ça.

p28 Et vous remplissez ça avec la personne ou individuellement ?

320 P28 Si on le fait avec la personne c'est pour ça que sur huit rendez-vous du coup, y a plein d'administratif et plein d'obligation à faire et réduit donc le temps que l'on accorde à la personne, ce qui n'est pas forcément très agréable. Euh moi ce que je fais, c'est que j'en fais une partie, je fais avec la personne sur les idées et après je le rédige moi parce que c'est pas forcément la rédaction, c'est pas forcément ce qui va l'intéresser elle. C'est mon problème à

325 moi à la limite.

Euh, je ne sais pas trop c'était quoi la question ?

p29 C'était sur les qualités pour accompagner selon vous ?

330 P29 Euh, je ne sais plus ce que je voulais dire, euh. Ba je pense que faut savoir voilà dans la relation euh à savoir mettre en place parce que c'est quand même une relation de confiance à instaurer donc faut euh faut avoir un bon contact au relationnel. Dans tout les cas y a toujours des moments où il y a des personnes qui vont nous parler de chose plus privé et qui peuvent aussi expliquer certains comportements au niveau professionnel hein mais c'est vrai euh qui y

335 a toujours un moment où les deux interfèrent parce que les deux sont liés de toute façon, la vie sociale et professionnelle et puis la vie privé tout ça c'est tellement imbriqué que forcément.

340 p30 Est ce que vous avez revu des personnes quelques temps après qu'elles aient arrêtées l'accompagnement ?

345 P30 Alors moi ce que je fais c'est que euh déjà pour que, quand l'accompagnement s'arrête, c'est que euh, je rappelle les personnes quand ils ne sont pas venus au rendez-vous et qu'ils ne m'ont pas prévenu donc pour voir, pour repositionner un rendez-vous. Euh ba si je ne les ai pas, j'appelle plusieurs fois et au bout d'un moment j'abandonne mais en tout les cas je préviens les personnes que en cas de, euh par rapport à l'ANPE, ils ont une obligation de venir en rendez-vous. Parce qu'en fait, ils n'ont pas une obligation non plus de signer le contrat d'accompagnement, même au niveau de la démarche je n'incite pas non plus les gens,

je ne les oblige pas à signer parce que si c'est pour qu'elles ne viennent pas après. Enfin voilà  
350 ça sert à rien et à personne et après euh c'est à eux de voir, de savoir expliquer les choses  
aussi à leur conseiller ANPE et expliquer en quoi c'est pas un élément qui va être pertinent  
pour eux. Mais eux concernant l'abandon c'est euh, euh si j'arrive pas à joindre la personne  
ou si je joins la personne et qu'elle me redonne euh qu'on prévoit un rendez-vous et qu'elle  
ne vient pas, euh dans ce cas là, elle est déjà prévenu que l'accompagnement s'arrête.

355  
p31 D'accord

p31 Parce que je ne veux pas le faire sans que la personne ne soit déjà au courant avant quoi  
c'est pas euh, c'est pas très sérieux. Et en général, c'est vrai que ça m'ai jamais arrivé de  
360 recroiser une personne après ni quoique ce soit. Ce qui a pu m'arriver, c'est peut être qu'une  
personne me rappelle en me demandant justement de reprendre l'accompagnement, euh mais  
nous on a pas la possibilité de le faire donc en fait faut qu'elle repasse par l'ANPE pour  
reprendre un accompagnement.

365 p32 Et si les gens ne viennent pas l'ANPE peut faire des choses ?

P32 Oui elle peut les radier. Donc c'est pas forcément une obligation de faire  
l'accompagnement mais c'est plutôt une obligation de le faire jusqu'au bout en gros.  
Après vu qu'on ne connaît pas vraiment le vrai coté des choses, je ne sais pas si y a vrai  
370 risque de radiation. Je leur conseille si elles ne veulent plus faire de l'accompagnement d'aller  
directement auprès de leur conseiller et de leur dire pourquoi ils veulent abandonner et puis  
voilà.

(Silence)  
375

p33 D'accord. Bon ba je pense qu'on a fait le tour. Merci.

# LA MISE EN TABLEAU

Propos de Francine	Propositions
F1, lignes 5 : «j'ai fais des études de Lettres»	formation
F1, lignes 5-6 : « j'ai tenté le concours pour être professeur de Français»	formation
F1, lignes 6-7 : «j'ai intégré l'éducation nationale et démissionné au bout d'1 an	Expérience professionnelle
F1, lignes 8-9 : « j'ai occupé plusieurs emplois qui n'avaient rien à voir avec l'enseignement, notamment en agence immobilière et librairie»	Expérience professionnelle
F1, ligne 9 : « j'ai accepté un poste en remplacement dans un CFA»	Expérience professionnelle
F1, lignes 11 à 13 : «j'ai attrapé le virus, car il ne s'agissait pas seulement d'enseigner, mais de suivre des jeunes dans l'ensemble de leur parcours professionnel et scolaire»	Expérience pro
F1, lignes 13 à 15 : « Je suis tombée dans un structure où il y avait une partie enseignement et en même temps responsable tout de suite d'une ou deux classes, responsable de formation»	Expérience professionnelle
F1, lignes 15 à 17 : « j'ai trouvé ça tout de suite intéressant de suivre les jeunes pas seulement en cours mais aussi dans leur vie en entreprise, euh, dans leurs doutes et dans leurs questionnements»	Suivi
F1, lignes 20-21 : « Avec des jeunes avec pas du tout le même profil selon les filières d'ailleurs, parce que déjà l'orientation se fait en fonction des niveaux scolaires»	Public/ jeunes/ Orientation
F1, lignes 25-26: « j'ai eu connaissance d'une personne qui voulait monter un centre de formation pour adulte»	Expérience professionnelle
F2, lignes 31-32 : « On était 3 la première année expérimentalement a monté des formations avec financement de l'Etat»	Expérience professionnelle
F2, ligne 34 : « ça m'a vraiment énormément intéressé parce qu'on s'occupait de tout»	Approche de son métier
F2, lignes 34 à 36 : « Comme la recherche des budgets, les montages de formation avec les consignes du recrutement des profs, de l'enseignement»	Tache du métier/ Approche de son métier
F2, lignes 36-37 : « J'ai beaucoup appris dans la gestion de personnes en difficulté pendant ces années»	Expérience pro
F2, lignes 37-38 « Ce qui était intéressant dans cette structure privée c'était l'aspect créatif et réactif, pas de lourdeur institutionnelle»	Liberté
F2, lignes 40-41 : « je sais qu'à la MGI, ils cherchent des gens et je ne connaissais absolument pas la MGI	Expérience pro
F2, lignes 43-44 : « j'ai fait une année de remplacement et l'année d'après y a un poste qui s'est ouvert» »	Expérience pro
F2, lignes 47-48 : « l'objectif de cet emploi était de prendre en charge tous les jeunes qui commençaient à ne plus rentrer euh, dans le système éducatif normal»	Approche du métier actuelle
F2, lignes 48 à 50 : « c'était une tentative pour eux faire en sorte qu'il y est de moins en moins de jeunes qui sortent sans diplôme de l'éducation nationale»	Ecole/ Diplôme
F2, lignes 52-53 : « l'optique générale d'amener toujours plus de monde au niveau bac et avec le diplôme»	Ecole/ Diplôme
F2, lignes 59-60 : « il est double donc l'objectif c'est quand même bien une rescolorisation et en deuxième objectif, euh voie professionnelle et apprentissage pour des gens»	Ecole
F3, lignes 68 à 70 : . Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi»	Ecole/ Jeune
F3, lignes 76-77 : « il y avait une demande de plus en plus forte de public issus de lycée parce que le problème décrochage scolaire, c'est déplacer au lycée»	Décrochage scolaire
F3, lignes 77-78 : « on a ouvert le MODAL»	Approche de son métier
F3, lignes 79-80 : ça s'adressait à l'époque à des jeunes diplômés BAC etc... pour les emmener vers l'emploi»	Public /But
F3, lignes 84-85 : « La demande a disparu, euh et ont émergé des demandes de reprépa diplômes alors Bac, Bep et Cap»	Nouveau objectif

F4, lignes 96-97 : « le Modal c'est pour les jeunes sortants de lycée général et technologique en priorité seconde, première, terminale»	Public
F5, lignes 106-107 : « c'est un travail où il faut gérer une structure»	Approche de son travail
F5, lignes 108-109 : « on est embauché pour être animatrice responsable de cette structure il faut à la fois qu'on fasse l'appel à projet»	Approche de son travail
F5, lignes 113 à 115 : « chaque animateur responsable définit sont, les jeunes qu'il va recueillir et réfléchit comment il va les accueillir, sous quelle forme»	Approche de son travail
F5, lignes 119-120 : « je trouvais que de ne pas voir les gens pendant 15 jours, c'était une aberration parce qu'elle perd tout ce qu'on a fait»	Suivi
F5, lignes 122-123 : « Pas seulement pour le contenu des cours mais aussi pour qu'on arrive à les suivre car c'est quand même un public très évaporé, très décrocheur»	Accompagnement/ But
F5, lignes 128à 130 : « je pense ce qui est intéressant est de trouver une structure qui ne ressemble pas au classe ordinaire parce que refaire la même chose ça me paraît évident qu'on refait pas forcément les mêmes erreurs»	Identité professionnelle
F5, lignes 133 à 134 : « recruter les gens, voir de près les objectifs et les contenus des examens, euh des formations qui demandent euh l'année suivante .....Et puis il y a toute la partie administrative»	Approche de son métier
F5, lignes 139-140 : « la réalisation des bilans tous les mois, de de déclaration des heures des enseignants, des vacataires ou des prestataires de service, des bilans intermédiaires, des bilans terminaux»	Approche de son métier
F5, ligne 144-145 : « la partie enseignement car on garde tous un certain nombre d'heures de face à face en cours avec les jeunes selon nos formations de départ»	Approche de son métier
F6, lignes 154-155 : la plupart que ceux qu'on reçoit nous sont envoyés directement 7 ou 8 dixièmes directement par le CIO»	Orienter
F6, lignes 155 à 157 : « ils ont des entretiens avec les COP du CIO euh, à la demande souvent des chefs d'établissement ou des CPE qui repèrent, qui ont repéré dans l'année des mêmes décrocheurs»	Décrochage scolaire
F6, lignes 160-161 : « C'est plutôt désintéret complet et euh, une rupture de confiance totale avec le système éducatif, je pense à la phobie scolaire.»	Jeune/ Ecole/ Intérêt
F6, lignes 162-163 : « C'est à dire que ça reflète bien une partie du monde dans lequel on vit je pense, c'est à dire qu'il n'y a plus de lien de confiance»	Confiance
F6, lignes 165 à 167 : « . Les jeunes n'ont plus confiance dans la parole des adultes d'une façon générale et en ceux qui sont censés les aider, les représenter et les conduire vers quelque chose»	Confiance
F6, lignes 170-171 : « Ils ne cherchent pas à prendre contact avec autre chose et non pas confiance dans les choses communes de notre société»	Confiance
F7, lignes 185 à 190 : « Pour les plus âgés, dans les groupes bac ...ils ont redoublé plusieurs fois, parce qu'ils ont des parcours compliqués ... et ont eu maturité, ... et de créer de l'entraide entre eux»	Maturité/ Entraide
F8, ligne 195-196: « Il y a le fait que la politique du gouvernement est de qualifier le plus de jeunes à tout niveau»	Qualification des jeunes
F8, ligne 197 : « Il ne faut pas qu'on est fait des années d'études pour rien»	Qualification des jeunes
F8, lignes 201-202 : « On oublie toujours les Bacs professionnels qui pourtant drainent énormément de jeunes »	Bac pro
F8, lignes 209 à 211 : « ils ont été dans tel type ou type de classe qui n'est pas la classe normale, ils répondent tous à ba euh, j'ai été orienté donc pour eux l'orientation n'est pas du tout la même chose que pour nous»	Orientation
F8, lignes 214-215 : « Des jeunes qui poursuivent des études générales eux, ils ne sont pas orientés de fait ou très peu »	Les jeunes orientés
F8, lignes 217 à 219 : « il y a assez peu d'orientation réelle dans le système général, l'orientation arrive en Terminale quand on se demande ce qu'on va faire après»	Orientation/ système général
F8, lignes 219 à 221 : « c'est une orientation positive c'est à dire que quand ils y réfléchissent à ce moment là, les jeunes, euh, ils y	Orientation positive

réfléchissent réellement, sérieusement»	
F8, lignes 224-225 : « tous ceux qui vont vers des parcours professionnels LP, apprentissage etc. c'est de l'orientation négative, c'est « je suis là par défaut »	Orientation négative
F9, lignes 231 à 235 : « il y a un tiers qui sont là pour des problèmes médicaux ... plus au moins grave ... Et les autres se sont des jeunes qu'ont pas été orientés ou qu'ils n'ont pas le sentiment d'avoir été orientés positivement.»	Orientation négative / positive
F9, lignes 235-236 : « Ils ont été orientés négativement, euh voilà, ils n'ont pas d'idées réelles de ce qu'ils veulent faire certains oui mais ce n'est pas du tout la majorité»	Orientation négative
F9, lignes 236-237 : « le plus gros travail c'est ça, c'est discuter d'orientation»	Orientation
F9, lignes 237-238: « c'est faire faire des stages autant que ces possibles pour qu'ils aient une idée concrète»	Concrétiser / Stage
F9, lignes 238-239 : « Avoir une connaissance qu'ils n'ont pas»	Stage
F11, lignes 264 à 266 : Ce qui travaille, c'est bien car ils ont l'habitude du monde professionnel, ils se rendent compte des horaires, des rapports dans le travail etc. donc c'est bien»	Importance des expériences
F11, lignes 267 à 269 : « Dans le groupe seconde ... vu que y a pas de semaine de stage pré défini, ... ça ne les motive pas à chercher absolument un stage»	Stage/ motivation
F14, lignes 284-285 : « il faudrait avoir peut être un groupe qui a cours tout le temps et un qui est en alternance»	Stage/ équilibre
F14, lignes 286 à 288 : « c'est intéressant parce que ça permet aussi d'expérimenter des tas de chose, des tas de façon de faire et de voir après ce qui à marché et ce qui à loupé.»	Approche de son métier
F15, lignes 297-298 : « l'accompagnement, il se fait dès le début, c'est à dire que les jeunes arrivent quand ils sont répertoriés euh, par le CIO»	Accompagnement
F15, lignes 299-300 : « On les contacte dès euh, dès la rentrée de septembre... et on propose des dates d'informations collectives»	Regroupement collectif
F15, lignes 301-302 : « je ne fais pas d'informations collectives quand ils sont moins nombreux car finalement je n'aime pas ça les informations collectives »	Regroupement collectif
F15, lignes 304-305 : « . Mais c'est pas tellement, jamais un moment tellement où les jeunes discutent vraiment beaucoup »	Regroupement collectif
F15, lignes 307-308 : « un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune. »	Entretien – Suivi-Individualisation
F15, ligne 311 : « on essaye de parler de tout ça de façon très décontracté»	Pas de jugement
F15, lignes 313-314 : « on entame une année de transition qui va permettre de repartir l'année d'après, euh, bien avec tous les atouts sur une autre formation»	But pour les jeunes
F15, lignes 317-318 : « je leur demande toujours de réfléchir et de s'engager, de prendre le temps, de réfléchir»	Temps de réflexion/ jeune
F15, lignes 321-323 : « en septembre-octobre on les prend en groupe pour travailler énormément en bilan hein de groupe pour l'orientation de l'année d'après»	Accompagnement/ orientation
F15, lignes 328 à 330 : « c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal »	Accompagnement/ L'écoute
F15, lignes 330 à 332 : « Ils arrivent à parler facilement, ils investissent assez bien la structure les jeunes du Modal, ils s'y trouvent assez bien, ils sont assez en confiance avec différents profs»	La relation de confiance
F15, lignes 335 à 337 : «L'accompagnement, il se fait tout le temps, il se fait beaucoup entre deux portes, ... absolument quand c'est pas prévu. »	Accompagnement
F16, lignes 344 à 346: « tout ce qui se dit de façon non formel, c'est tout de suite une parole plus libre, plus plus simple peut être qu'ils nous	Confiance/ Ecoute/ Parole



diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels»	
F17, lignes 358-359 : « ils n'ont pas eu avant d'accompagnement euh, dans leur scolarité ou quand il en a eu c'est avec tout de suite un présupposé d'orientation»	Accompagnement/ jeune
F17, lignes 362 à 364 : « y a certains logiciels euh qui sont vraiment très ... bien fichus et parce qu'ils obligent les jeunes à se poser des questions sur eux même»	Outils - Logiciels
F17, lignes 367-368 : « ils aiment avoir un bilan sur eux même parce qu'ils en ont quasiment jamais eu.. »	Bilan/ Jeunes
F17, lignes 379-380 : « parfois y a urgence à ce qu'ils aient une idée et ils n'en ont pas donc même nous des fois je sais, j'ai tendance à dire lance toi la dedans»	Diriger/ donner des pistes
F17, lignes 386-387: « il faut mieux essayer quelque chose que rien du tout quoi, rester sans objectif, sans statut, sans rien»	Diriger
F17, ligne 388-389 : « des jeunes qu'on passe à côté et aussi parce qu'on est pas assez nombreux et puis parce que y en a qui savent particulièrement bien y faire pour pas parler»	Echec Modal
F18, lignes 396 à 398: « une bonne connaissance des milieux éducatifs, une bonne connaissance de l'éducation nationale, savoir tout ce qui existe comme filière, comme chose possible ou pas possible et hors éducation nationale»	Qualité / connaissance réseau
F18, lignes 400-401 : « Il faut déjà bien connaître je pense à peu près tout ce qui existe pour pouvoir avoir perpétuellement en tête une idée de tiens tel jeune me dit qu'il veut faire ça »	Connaissance réseau
F18, lignes 402-403: « Une bonne connaissance aussi des entreprises, euh parce qu'il faut proposer des stages»	Connaissance réseau
F18, ligne 406 : « une très très bonne écoute»	L'écoute
F18, ligne 407 : « il faut vraiment les écouter beaucoup principalement»	L'écoute
F18, lignes 410 à 412 : « Et beaucoup plus dans les bilans individuels que dans les sessions en collectifs, y compris quand on mange avec eux à midi, quand on va à la pause ensemble»	L'écoute/ temps informel
F18, ligne 413 : « beaucoup de bienveillance»	La bienveillance - qualité
F18, lignes 418-419 : « Il faut partir de ce qu'ils sont, c'est pas des jeunes, faut pas partir d'un idéal de jeunes, tiens je le voudrais bien comme ci comme ça»	Individualisation
F18, lignes 419-420 : « Il faut vraiment partir ce qu'ils sont chacune vraiment»	Individualisation
F18, lignes 422 à 424: « faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterà»	Confiance/ écoute
F18, lignes 425-426 : « c'est un réel accompagnement, ça veut dire être à côté d'eux, devant et il faut qu'il le sache tout de suite»	Accompagnement
F18, lignes 429-430 : « le Modal devient un lieu d'écoute et de référence»	Ecoute
F19, lignes 436-437 : « le projet dans la structure MGI c'est soit des projets scolaires ou soit des projets professionnels»	Projet
F19, ligne 437 : « chacun, euh c'est totalement individualisé»	Individualisation/Projet
F19, ligne 338-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé»	Individualisation/ Accompagnement
F19, lignes 443-444 : « il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif »	Individualisation/Projet
F19, lignes 449-450 : « c'est que comme c'est très vite individualisé, on peut avoir des groupes avec des gens qui sont là 1+1+1+1 mais ça fait pas deux»	Individualisation
F20, lignes 457-458 : « le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va dans ce projet là»	Individualisation/Projet

F20, lignes 458-459 : « on essaye de multiplier les projets. »	Projet
F20, lignes 461 à 463 : « Qu'il soit pas, qu'il ne se retrouve pas démuné à la rentrée prochaine quoi une fois de plus car c'est quand même des jeunes qui ont été en échec les années précédentes»	Projet/Multipliciter
F20, lignes 465-466: « C'est délicat les projets car on a tendance à transposer euh, on oublie, on a des discours qui nous disent ba voilà il y a des emplois dans le bâtiment...»	Projet /Choix
F20, lignes 471-472 : « j'estime que ce n'est pas mon travail de les obliger à tout pris à aller dans le bâtiment ou la restauration»	Identité professionnelle
F20, lignes 476-477 : « si on veut que ça est vraiment un sens et qu'il y est centre réel faut qu'il y est un choix personne»	Choix personnel
F21, ligne 477 : « un jeune ne se trompe pas sur lui même»	Confiance dans le jeune
F21, lignes 480-481 : « qu'il faut qu'on leur donne l'occasion de s'intéresser à leur projet tranquillement»	Réflexion sur le projet
F21, lignes 481-482 : « sans qu'on influence quelque chose vraiment et c'est important pour eux»	Choix personnel
F21, lignes 488 à 490 : « y a toujours quelques jeunes pour qui nous on estime en tout cas que c'est l'échec total avec nous au Modal sur l'année parce qu'on a pas avancé»	Echec Modal
F21, lignes 490 à 492 : « le projet il a pas été travaillé ou pas vraiment parce que beaucoup d'absentéisme, parce que pas d'investissement, pas de motivation»	Echec dans le projet
F21, lignes 501-502 : « si on ne tente pas à cet âge là, si on les aide pas à tenter, euh , voilà plus tard ce sera encore pire donc voilà, donc on a quand même accompagné»	Aider
F21, lignes 509-510 . « je pense qu'on a des gens à un âge où les choses changent énormément d'une année à une autre»	Projet pas fixe
F21, lignes 514-515 : « Et peuvent prendre de la maturité, euh la maturité qu'ils ont pas quand on les voit, qu'ils n'avaient pas avant et donc peuvent très bien l'avoir dans six mois»	Maturité du jeune
F22, lignes 518 à 520 : « Surtout à ces âges là, on peut changer très vite donc dans le doute je crois qu'il faut, on a intérêt, on a besoin eux de leurs donner leur chance. »	Maturité du jeune
F24, lignes 532 à 534 : « l'écoute tu l'as hein, la patience aussi je pense, l'énergie aussi je pense parce qu'il n'en faut beaucoup, euh la volonté savoir vers quoi on va.»	Qualité
F24, lignes 535-536 : « c'est ce qui manque à nous quand on a démarré tous dans ces métiers là, c'est la connaissance de, euh de des tissus éducatifs et d'apprentissages»	Connaissance réseau
F25, lignes 541 à 543 : « Ce que les jeunes vont chercher au CIO auprès des COP et qu'il ne trouve peut être malheureusement pas toujours, ils ont besoin de le trouver, de l'avoir à porter de main»	Informier
F25, lignes 551 à 553 : « il faut absolument faire ça je pense parce que c'est quand même du concret et on a besoin et on a très peu de formation, très peu d'occasion de réunion avec ces gens là du tissu éducatif et professionnel de la région»	Identité professionnelle
F25, lignes 557-558 : « savoir ce qu'il existe et ce qu'il se fait ou ce qu'il ne se fait pas et savoir dire si ça se fait ailleurs ça c'est sacrément important»	Ce qui se fait ou pas
F26, ligne 563 : « on a appris sur le terrain petit à petit»	Importance du terrain
F26, lignes 568 à 570 : « je me suis rendue compte à quel point c'était important de connaître, euh de bien connaître le secteur et de bien connaître les gens dans ce milieu là»	Réseau
F27, ligne 573 : « je pense que, faut des qualifications, euh faut des diplômes»	Importance des diplômes
F27, lignes 586 : « Et un conseil c'est d'essayer de ne pas rester la tête dans le guidon»	Se poser des questions

<b>Propos de Valérie</b>	<b>Propositions</b>
V2, lignes 11 : « j'étais surveillante dans un lycée »	Expérience professionnelle
V2, ligne 11 : « je faisais des études de philosophie »	formation
V2, lignes 14-15 : « ... mon métier actuel me permet d'observer les gens... »	Objectif de son métier
V2, ligne 16 : « une entrée dans l'orientation en SAIO »	Expérience professionnelle
V2, ligne 16-17 : « j'ai travaillé comme contractuelle pour remplacer des gens et moitié du temps en mission »	Expérience professionnelle
V2, ligne 18 : « j'ai passé le concours de conseiller d'orientation psychologue »	formation
V2, ligne 21 : « je suis maintenant Conseiller d'orientation psychologue »	métier
V4, lignes 31-32 : « il est un agent de l'Etat »	Approche de son métier
V4, lignes 33-34 : « mission de diagnostic ... et de pronostic des élèves en milieu scolaire »	Objectif de son métier
V4, ligne 35 : « analyser les situations de difficultés d'adaptations »	Objectif de son métier
V4, lignes 39-40 : « cette mission de diagnostic ... de la difficulté d'adaptation au sens large avec des préconisations »	Approche de son métier
V4, ligne 41 : « , la partie orientation et conseil »	Approche de son métier
V4, ligne 42 : « analyse de la demande »	Objectif de son métier
V5, ligne 48 : « réouvrir le champ de la parole. »	Objectif de son métier
V5, ligne 49 « remettre en confiance »	Objectif de son métier
V5, lignes 50-51 : « l'aider à comprendre, à analyser la situation dans laquelle il est. Ouvrir le champs des possibilités. »	Objectif de son métier
V5, lignes 52-53 : « comprendre l'ensemble des contraintes, des échecs perçus dans son parcours » »	Objectif de son métier
V5, lignes 53-54 : « c'est un travail d'analyse des données mais aussi de suivi qui suppose des phases d'accompagnement »	Objectif de son métier
V5, lignes 55-56 : « c'est par l'entretien et l'échange verbal »	Entretien
V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet »	La confiance/projet/ accompagnement
V5, lignes 58-59 : « une sacrée pression du projet »	projet
V5, ligne 59 : « une dictature du projet »	projet
V5, lignes 59-60 : « il faut autoriser les gens à être dans le présent »	Le présent
V6, lignes 67-68 : « donc une réunion de service ... où ... nous recevons des professionnels »	Approche de son métier
V6, lignes 72-73 : « travail en équipe aussi autour de questions d'orientations précises, travail de documentation, d'échanges avec la documentaliste »	Approche de son métier
V6, ligne 79 : « je suis dans un lycée »	Approche de son métier
V7, lignes 84-85 : « rendez-vous ici du suivi »	suivi
V7, ligne 88 : « j'ai des gens en suivi ou en rendez-vous »	suivi
V7, lignes 99-100 : « Le calendrier de rendez-vous est prévisionnel, y a pas mal d'adaptation »	calendrier
V8, ligne 103 : « y a pas beaucoup d'autonomie, »	autonomie
V8, lignes 103-104 : « c'est vraiment un travail qui passe un peu par les équipes »	équipe
V8, ligne 106 : « la diversité des situations »	diversité
V8, ligne 112 : « Information, »	informer
V8, ligne 113 : « c'est du conseil en orientation »	conseiller

V8, ligne 114 : « connaître les formations»	Connaissance du réseau
V8, ligne 117 : « les aider à les chercher»	aider
V8, ligne 119 : « l'accès à l'information»	Information
V8, ligne 121 : « ils sont face à une complexité»	complexité
V8, ligne 121 : « ils sont face à une quantité d'information»	information
V8, ligne 121 : « ils sont face à une quantité d'information»	information
V10, ligne 138 : « l'allongement des études»	Ecole
V10, ligne 140 : « un système qui est resté avec des visions très élitistes. »	Ecole
V10, lignes 144-145 : « Il y a une attente de réussite à travers la formation et l'école qui très lourde. »	Ecole
V11, ligne 150 : « l'inquiétude des familles»	Famille
V11, lignes 151-152 : « des rejets de l'école qui sont interdits... tout le monde de réussir à l'école»	Ecole
V11, ligne 154: « l'échec scolaire n'est pas une maladie»	Echec scolaire
V12, lignes 162 à 163 : « qu'une société où la complexité des formations, des tâches professionnelles des métiers euh, amènent une complexité dans la lecture des formations»	Complexité des formations
V12, ligne 166 : « un tas de formations»	Complexité des formations
V12, ligne 168 : « un métier de décryptage»	Approche de son métier
V12, ligne 169 : « aider des jeunes gens à comprendre. »	Objectif de son métier
V12, ligne 171 : « ce système d'accès est perçu comme complexe,»	Complexité
V12, ligne 173 : « identifier ce qui t'intéresse. »	Identifier
V12, ligne 174 : « La première question des parents c'est est ce que y a des débouchés »	Famille- débouché
V12, lignes 179-180 : « a un système des métiers de formation qui ont évolué»	Formation
V12, lignes 180-181 : « complexité des métiers des formations»	Complexité des formations
V12, lignes 183-184 : « se confier à des experts ou à des gens qui peuvent vous aider à décrypter, »	Aider
V12, ligne 184: «une attente sociale de la réussite. »	Une attente
V14, lignes 201-202 : « la formation des conseillers d'orientation est de qualité»	Formation des conseillers
V14, ligne 203 : parlé la disproportion qu'il y a entre nos missions »	Approche de son métier
V14, ligne 205 : « bien connaître les formations»	Formation
V14, lignes 205-206 : « faire de l'accompagnement. »	accompagnement
V14, lignes 206-207 : « travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune. »	Suivi des jeunes
V15, ligne 213 : « on essaye de faire de notre mieux»	Identité professionnelle
V16, lignes 220-221 : « redonner un autre rendez-vous pour que le travail se fasse en lien et qu'il y est un accompagnement»	Accompagnement- suivi
V17, lignes 225-226 : « un accompagnement forcément individuel»	individualisation
V18, ligne 234 : « défendre que cela soit accessible à tous. »	Accessibilité
V18, lignes 237-238 : « ils seraient tous censés avoir un entretien. »	Entretien - Outils
V19, ligne 242 : « c'est des entretiens»	Entretien – Outils
V20, lignes 251-252 : « c'est vraiment spontané, je veux dire que c'est vraiment une démarche personnelle»	Démarche des jeunes
V20, lignes 253-254 : « c'est le bouche à oreille et les lycéens ils viennent »	Démarche des jeunes

V20, ligne 258 : « c'est aussi une fidélisation»	accompagnement
V20, lignes 260-261 : « on fait vraiment ce travail d'accompagnement»	accompagnement
V20, lignes 261 à 263 : « En refusant de faire un travail d'abattage à repartir et en systématisant un travail d'accompagnement je pense que le fruit pour les gens est là»	Accompagnement- suivi
V22, ligne 277 : «mais ça va être un choix des possibles»	Diversité des choix
V22, lignes 278-279 : « qu'il y a une multiplicité de choix qui s'offre à elle »	Diversité des choix
V22, lignes 279-280 : « c'est l'aider à faire le choix»	Aider
V22, ligne 281 : « ils ont pas confiance en eux»	Les jeunes/ confiance
V22, lignes 282-283 : « , il y a un conflit entre les intentions familiales des pères et mères, les attentes familiales. »	Famille
V22, ligne 285 : « ils ne s'autorisent rien»	Les jeunes
V22, lignes 286-287 : « besoins d'une aide technique»	Aider
V22, ligne 290: « des choses techniques peut en cacher d'autres»	accompagnement
V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre»	Objectif du métier
V22, ligne 294: « on va pouvoir certaines fois seulement par l'entretien»	Entretien-Outils
V22, ligne 297 : « je vais utiliser l'outils informatique parfois	Ordinateur- Outils
V23, ligne 302: « Il faut avoir cette souplesse »	Approche du métier
V23, lignes 302-303 : « l'entretien documentaire qui est un prétexte mais va permettre aux gens d'être plus à l'aise, parler d'eux même»	Entretien- Outils
V24, ligne 313 : « on va travailler des fiches de postes »	Outils
V24, lignes 313 à 315 : « ça va bien rassurer et puis ça va faire aussi découvrir des choses et ça va permettre à la personne de parler d'elle même»	accompagnement
V24, lignes 315-316 : « pouvoir identifier peut-être mieux, cerner des choix professionnels, des goûts»	Objectif de son métier
V24, lignes 320-321 : « c'est quand même se donner le temps, toujours se donner le temps d'un accompagnement, des modalités et des outils appropriés, des modes extrêmement souple»	Approche métier
V25, lignes 329-330 : « d'arriver à quelque chose de concret, de visible, de contact avec les formations. »	Finalité
V25, ligne 332 : « rester à sa disposition »	Objectif de son métier
V25, lignes 332-333 : « on va adapter avec les sujets, pour enfin arriver à entendre la parole du sujet»	Individualisation
V25, lignes 333-334 : « construire son projet avec ses goûts, ses possibles »	Le projet
V25, ligne 334 : « Ca peut être aussi avoir parfois une attitude très autoritaire»	Posture
V25, ligne 336 : « à un moment donné faut leur renvoyer ça»	Posture
V25, ligne 337 : « Ca peut être aussi clore très vite un rendez-vous»	Confrontation, progression/Posture
V25, lignes 342-343 : « je l'ai fermé l'entretien, je l'ai bien frustré en considérant que la frustration était justement ce qu'il fallait»	Frustrer le jeune/ Posture
V25, lignes 347-348 : « parfois les sujets sont tellement perdus qu'ils n'arrivent même pas, c'est pas le moment»	Le bon moment
V26, ligne 352 : « il faut faire avec le temps»	Le bon moment
V27, ligne 359 : « il faut faire attention à ne pas être démagogue. »	Identité professionnelle
V27, ligne 360 : « il faut savoir aussi endosser la posture de celui qui c'est»	Identité professionnelle
V27, lignes 361-362: « l'accompagnement bienveillant ..., mais il ne faut pas s'abriter la dedans en considérant que tout le monde est beau, tout le monde est gentil»	Accompagnement

V27, lignes 362-363 : « Il faut passer par des postures de fermeture»	Posture d'accompagnement
V27 , lignes 363-364 : « ça peut passer par des tas de choses qui à mon avis sont indicatrices, on ne voit pas tout sur le tas»	Posture d'accompagnement
V27, ligne 364 : « c'est un métier quand même»	Approche métier
V27, lignes 364-365 : « il faut mettre face au principe de réalité»	Posture d'accompagnement
V28, lignes 374-375 : « dans notre gestion du temps, il m'arrive de gérer 3 personnes en même temps»	Pratique d'accompagnement
V28, ligne 375 : « c'est la veille routarde»	Identité professionnelle
V28, ligne 379 : « ça va la rassurer»	Confiance
V28, lignes 379-380 : « le premier entretien c'est sur qu'il faut toujours un peu de temps »	Entretien
V28, lignes 380-381 . « ça dépend après donc voilà ce qui faut c'est qu'on est cette qualité d'avoir 45-1H »	Déroulement entretien
V28, ligne 382 : « Parfois on a besoin de plus, parfois je veux dire qu'il peut avoir des situations complexes»	Déroulement entretien
V28, ligne 383 : « Il faut se donner un cadre professionnel et après on agence au mieux. »	Identité professionnelle
V29, ligne 387 : « Ca c'est forcément individualisé.»	Individualisation
V30, ligne 393 : « Le projet alors, ça va dépendre de l'âge»	Le projet
V30, lignes 394-395 : « en cinquième à qui on demande de faire des projets, je m'insurge vivement contre ça, qu'on leur foute la peine»	Le bon moment
V30, ligne 396 : « qu'on leurs permette déjà d'être dans le ici et le maintenant»	Etre dans le présent
V30, lignes 397-398 : « Perspective temporelle, se projeter sur l'avenir»	Définition du projet
V30, lignes 400-401 : « Mais le travail du projet qui est un peu une maladie ... euh de société il faut toujours qu'il fasse des projets. »	Actualité sur la notion de projet
V30, ligne 404 : « Souvent le problème, c'est le sens de l'école, c'est pas la dynamique du projet»	projet
V30, lignes 410 à 412 : « la notion de projet n'est pas possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologique, sociale»	Le bon moment
V31, ligne 416 : « c'est une perspective normale, tout être humain se projette dans l'avenir. »	Définition du projet
V31, lignes 419-420 : « avoir un projet ça ne veut pas dire, c'est un mouvement un projet»	Le mouvement du projet
V31, lignes 425-426 : « le projet n'est possible qu'à partir de certaines conditions»	Le projet
V31, lignes 426-427 : « Le projet c'est euh, les repérages un petit peu de ce que, à quoi on doit faire face pour arriver petit à petit à construire quelque chose»	Définition du projet
V31, lignes 428-429 : « je trouve qu'il y a une exagération de procédure d'accompagnement notamment l'aide à l'orientation»	Opinion sur aide orientation

<b>Propos de Pauline</b>	<b>Propositions</b>
P1, ligne 5 : «une formation de psychologie»	Formation
P1, lignes 5-6 : « à l'origine ce n'était pas du tout orienté vers l'insertion professionnelle»	Son orientation
P1, lignes 6-7 : « j'étais en cognitive donc c'était plus orienté sur les personnes âgées »	Formation
P1, ligne 7 : j'ai fait une formation plutôt en recherche»	Formation
P1, ligne 10 : « je me suis orientée vers l'insertion professionnelle»	Expérience professionnelle
P2, ligne 14 : « j'ai commencé par travailler au conseil régional, euh c'était dans le cadre du RMI»	Expérience professionnelle
P2, ligne 15 : « j'étais conseillère enfin technicienne en insertion professionnelle»	Expérience professionnelle
P2, lignes 15-16 : « c'était plutôt conseiller les nouveaux en entrant dans le système du RMI»	Expérience professionnelle
P2, lignes 19-20 : « je travaillais en binôme avec une assistante sociale pour orienter les personnes et voir si on les suivait plutôt sur un suivi social ou professionnel»	Expérience professionnelle
P2, lignes 22-23 : « j'ai commencé à travailler à l'AFIJ pendant près de deux ans.»	Expérience professionnelle
P3, ligne 27 : « c'était exclusivement sur un public jeune diplômé»	Le public
P4, ligne 38 : « on faisait des prestations ANPE»	Approche de son métier
P4, lignes 40-41 : « on faisait uniquement des prestations individuelles donc ça pouvait être soit sur de travail sur le projet ou du travail sur euh, sur le, sur l'emploi direct»	Description de son métier
P5, ligne 45 : « on faisait surtout des accompagnements de trois mois»	accompagnement
P6, ligne 52 « je travaillais aussi donc sur des prestations de l'ANPE»	Description de son métier
P6, lignes 53-54 : « avec des jeunes diplômés qui étaient demandeurs d'emploi »	Le public
P6, ligne 57 : « des jeunes qui sortaient d'études sans avoir validé leur diplôme »	Le public
P6, ligne 58 : « j'ai commencé à travailler au GRETA »	Structure actuelle
P6, lignes 59-60 : « c'est un public euh, très varié quoi c'est un public peu importe, y a pas de critères particuliers »	Le public
P6, lignes 60-61 : « ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe »	Calendrier - Déroulement
P6, lignes 62 à 63 : « l'objectif c'est soit une recherche de formation ou soit une recherche d'emploi, euh c'est assez variable en fonction de la demande de la personne»	Approche de son métier
P6, lignes 64 à 67 : « des prestations de groupe ... c'est en général c'est plutôt pour des personnes qui viennent s'inscrire à l' ANPE et qui font une orientation juste après par rapport à ça donc s'appelle les stratégies de recherche d'emploi»	Approche de son métier / prestation de groupe
P6, lignes 68-69 : « L'objectif est de faire une enquête métier, ce type de démarche pour valider un peu le projet et puis et puis étudier lui même le marché de l'emploi»	Identifier ou valider le projet
P7, lignes 76-77 : « les conseillers ANPE font les positionnements sur chacun des créneaux. Et nous ensuite, on reçoit un courrier comme quoi une personne va venir à telle heure à tel endroit »	Description du déroulement
P8, lignes 81-82 : « on a des obligations faut qu'on se voit huit fois, c'est qu'on peut pas se voir plus, ni moins en gros»	Accompagnement-suivi
P8, lignes 84 à 86 : « c'est très très carré au niveau organisation ...on a pas forcément énormément de chose qu'on peut faire de nous même»	Identité professionnelle
P8, lignes 86 à 88 : « on a une partie administratif qui va être importante dans le sans où il y a des bilans à remplir en fonction des phases où la personne va être rentrée ou non»	Description de son métier
P8, lignes 92 à 94 : « une personne peut toujours passer par des moments de doute et y a toujours des changements qui peuvent s'opérer»	Les moments dedoute
P9, ligne 99 : « c'est vraiment du cas par cas»	Individualisation
P9, lignes 102-103 : « le besoin des personnes va être vraiment au cas par cas»	Individualisation

P9, lignes 108-109 : « nous l'objectif c'est de les voir huit fois sur trois mois en une heure à chaque fois »	Suivi
P10, lignes 111-113 : « L'objectif est de rendre quelque chose d'assez dynamique à ce que, euh que la personne ne se sent pas perdu et n'est pas la sensation de tourner en rond par rapport à ces idées quoi »	Objectif des séances
P11, lignes 122 à 124 : « ça se voit aussi sur des personnes qui n'ont pas envie forcément envie de venir, en général y a un abandon qui se fait au fur et à mesure des trois mois »	Abandon
P11, lignes 126 à 128 : « je sais que j'ai quand même un politique si la personne ne vient pas au bout de deux fois si la personne ne vient pas sans excuse, voilà ba l'accompagnement on l'arrête parce que ça sert à rien »	Politique d'accompagnement
P12, ligne 138-139 : « y a pas un critère je pense que les problématiques de chacun sont très variables. »	Individualisation
P13, lignes 144-145 : « je pense que c'est avant tout pour moi faut que la personne euh, faut qu'elle ressorte contente des choses qu'elle a fait »	Objectif de la séance
P13, lignes 145 à 147 : « si on impose des choses et des choix et des idées de métiers des choses ... voilà la personne n'aura pas la sensation d'être avancée »	Accompagnement
P13, lignes 147-148 : « l'objectif à la sortie de l'accompagnement faut qu'elles sachent aussi se diriger elles-mêmes »	Objectif
P13, lignes 148 à 150 : « si on empêche ça en étant trop dirigiste ou en imposant des choix ba le cheminement, il est pas fait non plus »	Accompagnement
P13, ligne 151-152 : « y a des taux de placements à avoir des choses comme ça qui fait que quelque part, on entend pas toujours la demande de la personne »	L'écoute
P14, ligne 158 à 160 : « ça prend vraiment tout sa dimension car on a vraiment l'impression d'accompagner la personne et mais dans d'autre cas parfois, on a des obligations nous de notre côté »	Accompagnement
P15, lignes 169 à 171 : « si c'est une personne qui vient pour chercher un peu des idées de métiers des choses comme ça, moi euh je sais que je fais passer un test d'intérêt professionnel »	Outils
P15, lignes 171 à 173 : « c'est des fiches métiers par centre d'intérêt des choses comme ça pour qu'il y est déjà un petite trame qui se dessine »	Outils
P15, lignes 175 à 177 : « elles ont quand même des idées de projet donc euh et ensuite au fur et à mesure ça va être déjà de lister différentes pistes qui vont être éventuellement réalisable »	Projet
P15, lignes 177 à 179 : « Prendre aussi donc, euh en fonction de ses centres d'intérêts, voir aussi en fonction de ses compétences qu'elle a déjà acquis suivant les différentes expériences professionnelles »	
P15, ligne 181 : « on fait un petit peu l'assemblage de tout ça »	Approche du métier
P15, lignes 182-183 : « j'aime bien c'est que les personnes essayent de confronter au maximum leur opinion avec des professionnels »	
P15, lignes 183- 184 : « je les insiste assez fortement à aller rencontrer des professionnels et à faire des stages »	Stage/expérience
P15, lignes 186 à 189 : « on fait la recherche de formation ensemble ... après tout ce qui va être travail sur les techniques de recherche d'emploi ensemble ... CV, lettre de motivation... »	Approche de son métier
P17, lignes 207 à 220 : « sur le projet, ba sur des personnes plus jeunes vous pouvez rencontrer des personnes qui ont des erreurs d'orientation et qu'elles ne veulent pas du tout travailler dans le diplômes qu'elles vont avoir »	Projet
P17, lignes 212- 213 : « c'est plus rare d'avoir des personnes qui vont partir sur, euh à zéro quand ça va être un public plus âgé qu'un public plus jeune »	public
P17, lignes 221 à 223 : « des publics jeunes au niveau du recul par rapport aux expériences professionnelles, ils vont souvent avoir du mal à expliquer ce qu'ils ont fait parce qu'ils ont du mal à la détacher de leurs études, »	Valorisation des expériences
P18, lignes 229-230 : « il faut réussir à retravailler par rapport à la confiance »	Confiance
P18, lignes 230-231 : « un public jeune en général, on a peut être plus des personnes qui vont être vraiment perdus par rapport à leur	Projet Jeunes



recherche d'emploi»	
P18, lignes 232 à 234 : « un public plus âgé, ils vont ... avoir des bases solides par rapport à leur expérience professionnelle et ... savent quand même où ils ont envi d'aller»	Projet adultes
P18, lignes 235-236 : « il peut y avoir aussi euh, euh peut être un besoin de travailler plus immédiat chez des personnes plus âgées»	Enjeu adultes
P22, lignes 261 à 263 : sur un projet professionnel, les personnes plus adultes vont avoir conscience que ça se répercute sur un projet de vie»	Projet
P22, lignes 263- 264: «ils vont savoir le positionner par rapport à des obligations qu'ils vont avoir»	Enjeu adultes/Projet
P22, lignes 264-266 : « un public plus jeune, ils vont peut être avoir plus de difficulté à se situer par rapport à un projet de vie ..., ils ont quand même pas mal de chose à faire»	Enjeu jeune/Projet
P22, lignes 267-268: ils ont aussi peut être en même temps plus d'opportunité et c'est peut être à cause de ça que c'est plus flou quoi»	Projet jeunes
P24, ligne 279 : « je pense que c'est surtout la qualité d'écoute»	Qualité
P24, lignes 279-280 : « faut savoir aussi, euh, ba diriger un peu les choses»	Qualité
P24, lignes 282-283 : « faut savoir cadrer par rapport à la situation pour pas que les personnes perdent leur objectif»	Qualité
P24, lignes 284 à 286 : « le plus difficile c'est que quand on est seul par rapport à une recherche d'emploi ou recherche de projet professionnel c'est qu'on se perd un peu soi même en s'écartant du projet initial qu'on va avoir»	Difficulté
P24, lignes 286 à 288 : « l'objectif ... c'est d'avoir quelqu'un qui va recadrer les choses et pouvoir nourrir le projet et alimenter ... le projet en fait»	Objectif accompagnement
P24, lignes 289-290 : « c'est être à l'écoute mais en même temps savoir euh, savoir recadrer la situations»	Approche métier
P25, lignes 294- 295 : « comme qualité je pense ... ça c'est propre peut être au domaine de l'insertion professionnel où il y a une part administrative assez longue donc il faut être quelqu'un d'assez organisé»	Qualité
P28, lignes 320 à 322 : « y a plein d'administratif et plein d'obligation à faire et réduit donc le temps que l'on accorde à la personne, ce qui n'est pas forcément très agréable»	
P29, lignes 330 à 332 : « faut savoir voilà dans la relation... mettre en place ...une relation de confiance »	Qualité
P29, ligne 332 : « faut avoir un bon contact au relationnel»	Qualité
P29, lignes 333-334 : « il y a des personnes qui vont nous parler de chose plus privé et qui peuvent aussi expliquer certains comportements au niveau professionnel»	L'écoute
P30 lignes 342-343 : « je rappelle les personnes quand ils ne sont pas venus au rendez-vous et qu'ils ne m'ont pas prévenu donc pour voir, pour repositionner un rendez-vous»	Accompagnement/ Déroulement
P30, lignes 344 à 346 : si je ne les ai pas, j'appelle plusieurs fois et au bout d'un moment j'abandonne mais en tout les cas je préviens les personnes»	Accompagnement/ Déroulement
P31, lignes 360-361 : « c'est peut être qu'une personne me rappelle en me demandant justement de reprendre l'accompagnement»	Accompagnement- suivi
P32, lignes 367- 368 : «c'est pas forcément une obligation de faire l'accompagnement mais c'est plutôt une obligation de le faire jusqu'au bout en gros»	Accompagnement
P32, lignes 370-371 : « Je leur conseille si elles ne veulent plus faire de l'accompagnement d'aller directement auprès de leur conseiller et de leur dire pourquoi ils veulent abandonner»	Accompagnement

Propos de Francine	
Propositions	Discours
Formation	F1, lignes 5 : «j'ai fais des études de Lettres» F1, lignes 5-6 : « j'ai tenté le concours pour être professeur de Français»
Expérience professionnelle	F1, lignes 6-7 : «j'ai intégré l'éducation nationale et démissionné au bout d'1 an F1, lignes 8-9 : «j'ai occupé plusieurs emplois qui n'avaient rien à voir avec l'enseignement, notamment en agence immobilière et librairie» F1, lignes 8-9 : «j'ai occupé plusieurs emplois qui n'avaient rien à voir avec l'enseignement, notamment en agence immobilière et librairie» F1, lignes 11 à 13 : «j'ai attrapé le virus, car il ne s'agissait pas seulement d'enseigner, mais de suivre des jeunes dans l'ensemble de leur parcours professionnel et scolaire» F1, lignes 13 à 15 : « Je suis tombée dans un structure où il y avait une partie enseignement et en même temps responsable tout de suite d'une ou deux classes, responsable de formation» F1, lignes 25-26: « j'ai eu connaissance d'une personne qui voulait monter un centre de formation pour adulte» F2, lignes 31-32 : « On était 3 la première année expérimentalement a monté des formations avec financement de l'Etat» F2, lignes 36-37 : « J'ai beaucoup appris dans la gestion de personnes en difficulté pendant ces années» F2, lignes 40-41 : « je sais qu'à la MGI, ils cherchent des gens et je ne connaissais absolument pas la MGI F2, lignes 43-44 : « j'ai fait une année de remplacement et l'année d'après y a un poste qui s'est ouvert» »
Approche de son métier	F2, ligne 34 : « ça m'a vraiment énormément intéressé parce qu'on s'occupait de tout» F2, lignes 34 à 36 : « Comme la recherche des budgets, les montages de formation avec les consignes du recrutement des profs, de l'enseignement» F2, lignes 37-38 « Ce qui était intéressant dans cette structure privée c'était l'aspect créatif et réactif, pas de lourdeur institutionnelle» F3, lignes 77-78 : « on a ouvert le MODAL» F5, lignes 106-107 : « c'est un travail où il faut gérer une structure» F5, lignes 113 à 115 : « chaque animateur responsable définit sont, les jeunes qu'il va recueillir et réfléchit comment il va les accueillir, sous quelle forme» F5, lignes 133 à 134 : « recruter les gens, voir de près les objectifs et les contenus des examens, euh des formations qui demandent euh l'année suivante .....Et puis il y a toute la partie administrative» F5, lignes 139-140 : « la réalisation des bilans tous les mois, de de déclaration des heures des enseignants, des vacataires ou des prestataires de service, des bilans intermédiaires, des bilans terminaux» F5, ligne 144-145 : « la partie enseignement car on garde tous un certain nombre d'heures de face à face en cours avec les jeunes selon nos formations de départ»
Posture	F17, lignes 379-380 : « parfois y a urgence à ce qu'ils aient une idée et ils n'en ont pas donc même nous des fois je sais, j'ai tendance à dire lance toi la dedans» F17, lignes 386-387: « il faut mieux essayer quelque chose que rien du tout quoi, rester sans objectif, sans statut, sans rien»
Confiance	F6, lignes 160-161 : « C'est plutôt désintéret complet et euh, une rupture de confiance totale avec le système éducatif, je pense à la phobie scolaire.» F6, lignes 162-163 : « C'est à dire que ça reflète bien une partie du monde dans lequel on vit je pense, c'est à dire qu'il n'y a plus de lien de confiance»

	<p>F6, lignes 165 à 167 : « . Les jeunes n'ont plus confiance dans la parole des adultes d'une façon générale et en ceux qui sont censés les aider, les représenter et les conduire vers quelque chose»</p> <p>F6, lignes 170-171 : « Ils ne cherchent pas à prendre contact avec autre chose et non pas confiance dans les choses communes de notre société»</p> <p>F15, lignes 330 à 332 : « Ils arrivent à parler facilement, ils investissent assez bien la structure les jeunes du Modal, ils s'y trouvent assez bien, ils sont assez en confiance avec différents profs»</p> <p>F18, lignes 422 à 424: « faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterà»</p>
Aider	F21, lignes 501-502 : « si on ne tente pas à cet âge là, si on les aide pas à tenter, euh , voilà plus tard ce sera encore pire donc voilà, donc on a quand même accompagné»
Comprendre	F27, lignes 586 : « Et un conseil c'est d'essayer de ne pas rester la tête dans le guidon»
Identifier/ prendre en charge	F2, lignes 47-48 : « l'objectif de cet emploi était de prendre en charge tous les jeunes qui commençaient à ne plus rentrer euh, dans le système éducatif normal»
Entretien	F15, lignes 307-308 : « un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune
Projet	<p>F19, lignes 436-437 : « le projet dans la structure MGI c'est soit des projets scolaires ou soit des projets professionnels»</p> <p>F19, lignes 443-444 : « il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif »</p> <p>F20, lignes 457-458 : « le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va dans ce projet là»</p> <p>F20, lignes 458-459 : « on essaye de multiplier les projets. »</p> <p>F20, lignes 461 à 463 : « Qu'il soit pas, qu'il ne se retrouve pas démuni à la rentrée prochaine quoi une fois de plus car c'est quand même des jeunes qui ont été en échec les années précédentes»</p> <p>F20, lignes 465-466: « C'est délicat les projets car on a tendance à transposer euh, on oublie, on a des discours qui nous disent ba voilà il y a des emplois dans le bâtiment...»</p> <p>F21, lignes 480-481 : « qu'il faut qu'on leur donne l'occasion de s'intéresser à leur projet tranquillement»</p> <p>F21, lignes 490 à 492 : « le projet il a pas été travaillé ou pas vraiment parce que beaucoup d'absentéisme, parce que pas d'investissement, pas de motivation»</p>
Accompagnement	<p>F5, lignes 122-123 : « Pas seulement pour le contenu des cours mais aussi pour qu'on arrive à les suivre car c'est quand même un public très évaporé, très décrocheur»</p> <p>F15, lignes 297-298 : « l'accompagnement, il se fait dès le début, c'est à dire que les jeunes arrivent quand ils sont répertoriés euh, par le CIO»</p> <p>F15, lignes 328 à 330 : « c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal »</p> <p>F15, lignes 335 à 337 : «L'accompagnement, il se fait tout le temps, il se fait beaucoup entre deux portes, ... absolument quand c'est pas prévu. »</p> <p>F17, lignes 358-359 : « ils n'ont pas eu avant d'accompagnement euh, dans leur scolarité ou quand il en a eu c'est avec tout de suite un présupposé d'orientation»</p> <p>F18, lignes 425-426 : « c'est un réel accompagnement, ça veut dire être à côté d'eux, devant et il faut qu'il le sache tout de suite»</p> <p>F19, ligne 338-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement</p>

	individualisé»
Le temps	<p>F16, lignes 344 à 346: « tout ce qui se dit de façon non formel, c'est tout de suite une parole plus libre, plus plus simple peut être qu'ils nous diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels»</p> <p>F18, lignes 410 à 412 : « Et beaucoup plus dans les bilans individuels que dans les sessions en collectifs, y compris quand on mange avec eux à midi, quand on va à la pause ensemble»</p> <p>F21, lignes 480-481 : « qu'il faut qu'on leur donne l'occasion de s'intéresser à leur projet tranquillement»</p>
Le suivi	<p>F1, lignes 15 à 17 : « j'ai trouvé ça tout de suite intéressant de suivre les jeunes pas seulement en cours mais aussi dans leur vie en entreprise, euh, dans leurs doutes et dans leurs questionnements»</p> <p>F5, lignes 119-120 : « je trouvais que de ne pas voir les gens pendant 15 jours, c'était une aberration parce qu'elle perd tout ce qu'on a fait»</p> <p>F5, lignes 122-123 : « Pas seulement pour le contenu des cours mais aussi pour qu'on arrive à les suivre car c'est quand même un public très évaporé, très décrocheur»</p> <p>F15, lignes 307-308 : « un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune »</p>
Connaissance réseau	<p>F18, lignes 396 à 398: « une bonne connaissance des milieux éducatifs, une bonne connaissance de l'éducation nationale, savoir tout ce qui existe comme filière, comme chose possible ou pas possible et hors éducation nationale»</p> <p>F18, lignes 400-401 : « Il faut déjà bien connaître je pense à peu près tout ce qui existe pour pouvoir avoir perpétuellement en tête une idée de tiens tel jeune me dit qu'il veut faire ça »</p> <p>F18, lignes 402-403: « Une bonne connaissance aussi des entreprises, euh parce qu'il faut proposer des stages»</p> <p>F24, lignes 535-536 : « c'est ce qui manque à nous quand on a démarré tous dans ces métiers là, c'est la connaissance de, euh de des tissus éducatifs et d'apprentissages»</p> <p>F25, lignes 557-558 : « savoir ce qu'il existe et ce qu'il se fait ou ce qu'il ne se fait pas et savoir dire si ça se fait ailleurs ça c'est sacrément important»</p> <p>F26, lignes 568 à 570 : « je me suis rendue compte à quel point c'était important de connaître, euh de bien connaître le secteur et de bien connaître les gens dans ce milieu là»</p>
Informier	F25, lignes 541 à 543 : « Ce que les jeunes vont chercher au CIO auprès des COP et qu'il ne trouve peut être malheureusement pas toujours, ils ont besoin de le trouver, de l'avoir à porter de main»
Individualisation	<p>F15, lignes 307-308 : « un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune</p> <p>F18, lignes 418-419 : « Il faut partir de ce qu'ils sont, c'est pas des jeunes, faut pas partir d'un idéal de jeunes, tiens je le voudrais bien comme ci comme ça»</p> <p>F18, lignes 419-420 : « Il faut vraiment partir de ce qu'ils sont chacun vraiment»</p> <p>F19, ligne 437 : « chacun, euh c'est totalement individualisé»</p> <p>F19, ligne 438-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé»</p> <p>F19, lignes 443-444 : « il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif »</p> <p>F19, lignes 449-450 : « c'est que comme c'est très vite individualisé, on peut avoir des groupes avec des gens qui sont là 1+1+1+1 mais ça fait pas deux»</p> <p>F20, lignes 457-458 : « le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va</p>

	dans ce projet là»
Le jeune	<p>F1, lignes 20-21 : « Avec des jeunes avec pas du tout le même profil selon les filières d'ailleurs, parce que déjà l'orientation se fait en fonction des niveaux scolaires»</p> <p>F3, lignes 68 à 70 : « Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi»</p> <p>F3, lignes 79-80 : « ça s'adressait à l'époque à des jeunes diplômés BAC etc... pour les emmener vers l'emploi»</p> <p>F4, lignes 96-97 : « le Modal c'est pour les jeunes sortants de lycée général et technologique en priorité seconde, première, terminale»</p> <p>F15, lignes 317-318 : « je leur demande toujours de réfléchir et de s'engager, de prendre le temps, de réfléchir»</p> <p>F17, lignes 367-368 : « ils aiment avoir un bilan sur eux même parce qu'ils en ont quasiment jamais eu.. »</p> <p>F21, ligne 477 : « un jeune ne se trompe pas sur lui même»</p>
Ecole/ Diplôme/ qualification	<p>F2, lignes 48 à 50 : « c'était une tentative pour eux faire en sorte qu'il y est de moins en moins de jeunes qui sortent sans diplôme de l'éducation nationale»</p> <p>F2, lignes 52-53 : « l'optique générale d'amener toujours plus de monde au niveau bac et avec le diplôme»</p> <p>F2, lignes 59-60 : « il est double donc l'objectif c'est quand même bien une rescolorisation et en deuxième objectif, euh voie professionnelle et apprentissage pour des gens»</p> <p>F3, lignes 68 à 70 : « Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi»</p> <p>F3, lignes 84-85 : « La demande a disparu, euh et ont émergé des demandes de reprépa diplômes alors Bac, Bep et Cap»</p> <p>F8, ligne 195-196: « Il y a le fait que la politique du gouvernement est de qualifier le plus de jeunes à tout niveau»</p> <p>F8, ligne 197 : « Il ne faut pas qu'on est fait des années d'études pour rien»</p> <p>F8, lignes 201-202 : « On oublie toujours les Bacs professionnels qui pourtant drainent énormément de jeunes »</p> <p>F27, ligne 573 : « je pense que, faut des qualifications, euh faut des diplômes»</p>
Identité professionnelle	<p>F5, lignes 108-109 : « on est embauché pour être animatrice responsable de cette structure il faut à la fois qu'on fasse l'appel à projet»</p> <p>F5, lignes 128 à 130 : « je pense ce qui est intéressant est de trouver une structure qui ne ressemble pas au classe ordinaire parce que refaire la même chose ça me paraît évident qu'on refait pas forcément les mêmes erreurs»</p> <p>F14, lignes 286 à 288 : « c'est intéressant parce que ça permet aussi d'expérimenter des tas de chose, des tas de façon de faire et de voir après ce qui à marché et ce qui à loupé.»</p> <p>F15, ligne 311 : « on essaye de parler de tout ça de façon très décontracté»</p> <p>F20, lignes 471-472 : « j'estime que ce n'est pas mon travail de les obliger à tout pris à aller dans le bâtiment ou la restauration»</p> <p>F25, lignes 551 à 553 : « il faut absolument faire ça je pense parce que c'est quand même du concret et on a besoin et on a très peu de formation, très peu d'occasion de réunion avec ces gens là du tissu éducatif et professionnel de la région»</p> <p>F26, ligne 563 : « on a appris sur le terrain petit à petit»</p>
Outils	F17, lignes 362 à 364 : « y a certains logiciels euh qui sont vraiment très ... bien fichus et parce qu'ils obligent les jeunes à se poser des questions sur eux même»
Avoir le choix	<p>F20, lignes 476-477 : « si on veut que ça est vraiment un sens et qu'il y est centre réel faut qu'il y est un choix personne»</p> <p>F21, lignes 481-482 : « sans qu'on influence quelque chose vraiment et c'est important pour eux»</p>
Orientation/ orienter	<p>F1, lignes 20-21 : « Avec des jeunes avec pas du tout le même profil selon les filières d'ailleurs, parce que déjà l'orientation se fait en fonction des niveaux scolaires»</p> <p>F6, lignes 154-155 : la plupart que ceux qu'on reçoit nous sont envoyés directement 7 ou 8 dixièmes directement par le CIO»</p>

	<p>F8, lignes 209 à 211 : « ils ont été dans tel type ou type de classe qui n'est pas la classe normale, ils répondent tous à ba euh, j'ai été orienté donc pour eux l'orientation n'est pas du tout la même chose que pour nous »</p> <p>F8, lignes 214-215 : « Des jeunes qui poursuivent des études générales eux, ils ne sont pas orientés de fait ou très peu »</p> <p>F8, lignes 217 à 219 : « il y a assez peu d'orientation réelle dans le système général, l'orientation arrive en Terminale quand on se demande ce qu'on va faire après »</p> <p>F8, lignes 219 à 221 : « c'est une orientation positive c'est à dire que quand ils y réfléchissent à ce moment là, les jeunes, euh, ils y réfléchissent réellement, sérieusement »</p> <p>F8, lignes 224-225 : « tous ceux qui vont vers des parcours professionnels LP, apprentissage etc. c'est de l'orientation négative, c'est « je suis là par défaut »</p> <p>F9, lignes 231 à 235 : « il y a un tiers qui sont là pour des problèmes médicaux ... plus au moins grave ... Et les autres se sont des jeunes qu'ont pas été orientés ou qu'ils n'ont pas le sentiment d'avoir été orientés positivement. »</p> <p>F9, lignes 235-236 : « Ils ont été orientés négativement, euh voilà, ils n'ont pas d'idées réelles de ce qu'ils veulent faire certains oui mais ce n'est pas du tout la majorité »</p> <p>F9, lignes 236-237 : « le plus gros travail c'est ça, c'est discuter d'orientation »</p> <p>F15, lignes 321-323 : « en septembre-octobre on les prend en groupe pour travailler énormément en bilan hein de groupe pour l'orientation de l'année d'après »</p> <p>F17, lignes 358-359 : « ils n'ont pas eu avant d'accompagnement euh, dans leur scolarité ou quand il en a eu c'est avec tout de suite un présupposé d'orientation »</p>
Décrochage scolaire	<p>F3, lignes 76-77 : « il y avait une demande de plus en plus forte de public issus de lycée parce que le problème décrochage scolaire, c'est déplacer au lycée »</p> <p>F6, lignes 155 à 157 : « ils ont des entretiens avec les COP du CIO euh, à la demande souvent des chefs d'établissement ou des CPE qui repèrent, qui ont repéré dans l'année des mêmes décrocheurs »</p>
Emploi	F3, lignes 79-80 : « ça s'adressait à l'époque à des jeunes diplômés BAC etc... pour les emmener vers l'emploi »
Public	F4, lignes 96-97 : « le Modal c'est pour les jeunes sortants de lycée général et technologique en priorité seconde, première, terminale »
Stage/ Expérience	<p>F9, lignes 237-238 : « c'est faire faire des stages autant que ces possibles pour qu'ils aient une idée concrète »</p> <p>F9, lignes 238-239 : « Avoir une connaissance qu'ils n'ont pas »</p> <p>F11, lignes 264 à 266 : Ce qui travaille, c'est bien car ils ont l'habitude du monde professionnel, ils se rendent compte des horaires, des rapports dans le travail etc. donc c'est bien »</p> <p>F11, lignes 267 à 269 : « Dans le groupe seconde ... vu que y a pas de semaine de stage pré défini, ... ça ne les motive pas à chercher absolument un stage »</p> <p>F14, lignes 284-285 : « il faudrait avoir peut être un groupe qui a cours tout le temps et un qui est en alternance »</p>
L'écoute	<p>F15, lignes 328 à 330 : « c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal »</p> <p>F16, lignes 344 à 346 : « tout ce qui se dit de façon non formel, c'est tout de suite une parole plus libre, plus plus simple peut être qu'ils nous diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels »</p> <p>F18, ligne 406 : « une très très bonne écoute »</p> <p>F18, ligne 407 : « il faut vraiment les écouter beaucoup principalement »</p> <p>F18, lignes 410 à 412 : « Et beaucoup plus dans les bilans individuels que dans les sessions en collectifs, y compris quand on mange avec eux à midi, quand on va à la pause ensemble »</p>

	<p>F18, lignes 422 à 424: « faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterà»</p> <p>F18, lignes 429-430 : « le Modal devient un lieu d'écoute et de référence»</p> <p>F24, lignes 532 à 534 : « l'écoute tu l'as hein, la patience aussi je pense, l'énergie aussi je pense parce qu'il n'en faut beaucoup, euh la volonté savoir vers quoi on va.»</p>
Maturité	<p>F7, lignes 185 à 190 : « Pour les plus âgés, dans les groupes bac ...ils ont redoublé plusieurs fois, parce qu'ils ont des parcours compliqués ... et ont eu maturité, ... et de créer de l'entraide entre eux»</p> <p>F21, lignes 509-510 . « je pense qu'on a des gens à un âge où les choses changent énormément d'une année à une autre»</p> <p>F21, lignes 514-515 : « Et peuvent prendre de la maturité, euh la maturité qu'ils ont pas quand on les voit, qu'ils n'avaient pas avant et donc peuvent très bien l'avoir dans six mois»</p> <p>F22, lignes 518 à 520 : « Surtout à ces âges là, on peut changer très vite donc dans le doute je crois qu'il faut, on a intérêt, on a besoin eux de leurs donner leur chance. »</p>
Echec Modal	<p>F17, ligne 388-389 : « des jeunes qu'on passe à côté et aussi parce qu'on est pas assez nombreux et puis parce que y en a qui savent particulièrement bien y faire pour pas parler»</p> <p>F21, lignes 488 à 490 : « y a toujours quelques jeunes pour qui nous on estime en tout cas que c'est l'échec total avec nous au Modal sur l'année parce qu'on a pas avancé»</p>
Qualité	<p>F18, ligne 413 : « beaucoup de bienveillance»</p> <p>F24, lignes 532 à 534 : « l'écoute tu l'as hein, la patience aussi je pense, l'énergie aussi je pense parce qu'il n'en faut beaucoup, euh la volonté savoir vers quoi on va.»</p>
Finalité	<p>F15, lignes 313-314 : « on entame une année de transition qui va permettre de repartir l'année d'après, euh, bien avec tous les atouts sur une autre formation»</p>
Regroupement collectif	<p>F15, lignes 299-300 : « On les contacte dès euh, dès la rentrée de septembre... et on propose des dates d'informations collectives»</p> <p>F15, lignes 301-302 : « je ne fais pas d'informations collectives quand ils sont moins nombreux car finalement je n'aime pas ça les informations collectives »</p> <p>F15, lignes 304-305 : « . Mais c'est pas tellement, jamais un moment tellement où les jeunes discutent vraiment beaucoup »</p>

<b>Propositions</b>	<b>Propos de Valérie</b>
Formation	V2, ligne 11 : « je faisais des études de philosophie» V2, ligne 18 : « j'ai passé le concours de conseiller d'orientation psychologue»
Expérience professionnelle	V2, lignes 11 : « j'étais surveillante dans un lycée» V2, ligne 16 : « une entrée dans l'orientation en SAIO» V2, ligne 16-17 : « j'ai travaillé comme contractuelle pour remplacer des gens et moitié du temps en mission»
Approche de son métier	V2, ligne 21 : « je suis maintenant Conseiller d'orientation psychologue» V4, lignes 31-32 : « il est un agent de l'Etat» V4, lignes 33-34 : « mission de diagnostic ... et de pronostic des élèves en milieu scolaire» V4, lignes 39-40 : « cette mission de diagnostic ... de la difficulté d'adaptation au sens large avec des préconisations» V4, ligne 41 : « , la partie orientation et conseil»V6, lignes 67-68 : « donc une réunion de service ... où ...nous recevons des professionnels» V6, lignes 72-73 : « travail en équipe aussi autour de questions d'orientations précises, travail de documentation, d'échanges avec la documentaliste» V6, ligne 79 : « je suis dans un lycée» V8, lignes 103-104 : « c'est vraiment un travail qui passe un peu par les équipes» V12, ligne 168 : « un métier de décryptage» V14, ligne 203 : parlé la disproportion qu'il y a entre nos missions V24, lignes 320-321 : « c'est quand même se donner le temps, toujours se donner le temps d'un accompagnement, des modalités et des outils appropriés, des modes extrêmement souple» V27, ligne 364 : « c'est un métier quand même»
Observer	V2, lignes 14-15 : «... mon métier actuel me permet d'observer les gens...»
Analyser	V4, ligne 35 : « analyser les situations de difficultés d'adaptations» V4, ligne 42 : « analyse de la demande» V5, lignes 53-54 : « c'est un travail d'analyse des données mais aussi de suivi qui suppose des phases d'accompagnement»
Confiance	V5, ligne 48 : « réouvrir le champ de la parole. » V5, ligne 49 « remettre en confiance» V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet» V22, ligne 281 : « ils ont pas confiance en eux» V28, ligne 379 : « ça va la rassurer»
Aider	V5, lignes 50-51 : « l'aider à comprendre, à analyser la situation dans laquelle il est. Ouvrir le champs des possibilités.» V8, ligne 117 : « les aider à les chercher» V12, ligne 169 : « aider des jeunes gens à comprendre. » V12, lignes 183-184 : « se confier à des experts ou à des gens qui peuvent vous aider à décrypter, » V22, lignes 279-280 : « c'est l'aider à faire le choix» V22, lignes 286-287 : « besoins d'une aide technique» V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre»
Comprendre	V5, lignes 52-53 : « comprendre l'ensemble des contraintes, des échecs perçus dans son parcours» » V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre»



	V25, ligne 332 : « rester à sa disposition »
Identifier	V12, ligne 173 : « identifier ce qui t'intéresse. »
Conseiller	V8, ligne 113 : « c'est du conseil en orientation»
Entretien	<p>V5, lignes 55-56 : « c'est par l'entretien et l'échange verbal»</p> <p>V18, lignes 237-238 : « ils seraient tous censés avoir un entretien. »</p> <p>V19, ligne 242 : « c'est des entretiens»</p> <p>V22, ligne 294: « on va pouvoir certaines fois seulement par l'entretien»</p> <p>V23, lignes 302-303 : « l'entretien documentaire qui est un prétexte mais va permettre aux gens d'être plus à l'aise, parler d'eux même»</p> <p>V28, lignes 379-380 : « le premier entretien c'est sur qu'il faut toujours un peu de temps »</p> <p>V28, lignes 380-381 : « ça dépend après donc voilà ce qui faut c'est qu'on est cette qualité d'avoir 45-1H »</p> <p>V28, ligne 382 : « Parfois on a besoin de plus, parfois je veux dire qu'il peut avoir des situations complexes»</p>
Projet	<p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet»</p> <p>V5, lignes 58-59 : « une sacrée pression du projet»</p> <p>V5, ligne 59 : « une dictature du projet»</p> <p>V14, lignes 206-207 : « travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune. »</p> <p>V25, lignes 333-334 : « construire son projet avec ses goûts, ses possibles »</p> <p>V30, ligne 393 : « Le projet alors, ça va dépendre de l'âge»</p> <p>V30, lignes 397-398 : « Perspective temporelle, se projeter sur l'avenir»</p> <p>V30, lignes 400-401 : « Mais le travail du projet qui est un peu une maladie ... euh de société il faut toujours qu'il fasse des projets. »</p> <p>V30, ligne 404 : « Souvent le problème, c'est le sens de l'école, c'est pas la dynamique du projet»</p> <p>V30, lignes 410 à 412 : « la notion de projet n'est possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologique, sociale»</p> <p>V31, ligne 416 : « c'est une perspective normale, tout être humain se projette dans l'avenir. »</p> <p>V31, lignes 419-420 : « avoir un projet ça ne veut pas dire, c'est un mouvement un projet»</p> <p>V31, lignes 425-426 : « le projet n'est possible qu'à partir de certaines conditions»</p> <p>V31, lignes 426-427 : « Le projet c'est euh, les repérages un petit peu de ce que, à quoi on doit faire face pour arriver petit à petit à construire quelque chose»</p>
Accompagnement	<p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet»</p> <p>V14, lignes 205-206 : « faire de l'accompagnement. »</p> <p>V16, lignes 220-221 : « redonner un autre rendez-vous pour que le travail se fasse en lien et qu'il y est un accompagnement»</p> <p>V20, ligne 258 : « c'est aussi une fidélisation»</p> <p>V20, lignes 260-261 : « on fait vraiment ce travail d'accompagnement»</p> <p>V20, lignes 261 à 263 : « En refusant de faire un travail d'abattage à repartir et en systématisant un travail d'accompagnement je pense que le fruit pour les gens est là»</p> <p>V22, ligne 290: « des choses techniques peut en cacher d'autres»</p> <p>V24, lignes 313 à 315 : « ça va bien rassurer et puis ça va faire aussi découvrir des choses et ça va permettre à la personne de</p>

	<p>parler d'elle même»</p> <p>V27, lignes 361-362: « l'accompagnement bienveillant ..., mais il ne faut pas s'abriter la dedans en considérant que tout le monde est beau, tout le monde est gentil»</p> <p>V31, lignes 428-429 : « je trouve qu'il y a une exagération de procédure d'accompagnement notamment l'aide à l'orientation»</p>
Posture	<p>V25, ligne 334 : « Ca peut être aussi avoir parfois une attitude très autoritaire»</p> <p>V25, ligne 336 : « à un moment donné faut leur renvoyer ça»</p> <p>V25, ligne 337 : « Ca peut être aussi clore très vite un rendez-vous»</p> <p>V25, lignes 342-343 : « je l'ai fermé l'entretien, je l'ai bien frustré en considérant que la frustration était justement ce qu'il fallait»</p> <p>V27, ligne 360 : « il faut savoir aussi endosser la posture de celui qui c'est»</p> <p>V27, lignes 362-363 : « Il faut passer par des postures de fermeture»</p> <p>V27, lignes 363-364 : « ça peut passer par des tas de choses qui à mon avis sont indicatrices, on ne voit pas tout sur le tas»</p> <p>V27, lignes 364-365 : « il faut mettre face au principe de réalité»</p>
Pratique	V28, lignes 374-375 : « dans notre gestion du temps, il m'arrive de gérer 3 personnes en même temps»
Le temps	<p>V5, lignes 59-60 : « il faut autoriser les gens à être dans le présent»</p> <p>V25, lignes 347-348 : « parfois les sujets sont tellement perdus qu'ils n'arrivent même pas, c'est pas le moment»</p> <p>V26, ligne 352 : « il faut faire avec le temps»</p> <p>V30, lignes 394-395 : « en cinquième à qui on demande de faire des projets, je m'insurge vivement contre ça, qu'on leur foute la peine»</p> <p>V30, ligne 396 : « qu'on leurs permette déjà d'être dans le ici et le maintenant»</p> <p>V30, lignes 410 à 412 : « la notion de projet n'est pas possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologique, sociale»</p>
Le suivi	<p>V7, lignes 84-85 : « rendez-vous ici du suivi»</p> <p>V7, ligne 88 : « j'ai des gens en suivi ou en rendez-vous»</p> <p>V14, lignes 206-207 : « travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune. »</p> <p>V20, lignes 261 à 263 : « En refusant de faire un travail d'abattage à repartir et en systématisant un travail d'accompagnement je pense que le fruit pour les gens est là»</p>
Information	<p>V8, ligne 112 : « Information, »</p> <p>V8, ligne 119 : « l'accès à l'information»</p> <p>V8, ligne 121 : « ils sont face à une quantité d'information»</p> <p>V8, ligne 114 : « connaître les formations»</p>
Formation/Complexité	<p>V8, ligne 106 : « la diversité des situations»</p> <p>V8, ligne 114 : « connaître les formations»</p> <p>V8, ligne 121 : « ils sont face à une complexité»</p> <p>V12, lignes 162 à 163 : « qu'une société où la complexité des formations, des tâches professionnelles des métiers euh, amènent une complexité dans la lecture des formations»</p> <p>V12, ligne 166 : « un tas de formations»</p> <p>V12, ligne 171 : « ce système d'accès est perçu comme complexe,»</p>

	<p>V12, lignes 179-180 : « a un système des métiers de formation qui ont évolué»</p> <p>V12, lignes 180-181 : « complexité des métiers des formations»</p> <p>V14, ligne 205 : « bien connaître les formations»</p>
Individualisation	<p>V7, lignes 99-100 : « Le calendrier de rendez-vous est prévisionnel, y a pas mal d'adaptation»</p> <p>V17, lignes 225-226 : « un accompagnement forcément individuel»</p> <p>V25, lignes 332-333 : « on va adapter avec les sujets, pour enfin arriver à entendre la parole du sujet»</p>
Le jeune	<p>V12, ligne 173 : « identifier ce qui t'intéresse. »</p> <p>V20, lignes 251-252 : « c'est vraiment spontané, je veux dire que c'est vraiment une démarche personnelle»</p> <p>V20, lignes 253-254 : « c'est le bouche à oreille et les lycéens ils viennent »</p> <p>V22, ligne 281 : « ils ont pas confiance en eux»</p> <p>V22, ligne 285 : « ils ne s'autorisent rien»</p>
Ecole	<p>V10, ligne 138 : « l'allongement des études»</p> <p>V10, ligne 140 : « un système qui est resté avec des visions très élitistes. »</p> <p>V10, lignes 144-145 : « Il y a une attente de réussite à travers la formation et l'école qui très lourde. »</p> <p>V11, lignes 151-152 : « des rejets de l'école qui sont interdits... tout le monde de réussir à l'école»</p> <p>V12, ligne 184 : «une attente sociale de la réussite. »</p>
Famille/Parents	<p>V11, ligne 150 : « l'inquiétude des familles»</p> <p>V12, ligne 174 : « La première question des parents c'est est ce que y a des débouchés »</p> <p>V22, lignes 282-283 : « , il y a un conflit entre les intentions familiales des pères et mères, les attentes familiales. »</p>
Identité professionnelle	<p>V8, ligne 103 : « y a pas beaucoup d'autonomie, »</p> <p>V15, ligne 213 : « on essaye de faire de notre mieux»</p> <p>V14, lignes 201-202 : « la formation des conseillers d'orientation est de qualité»</p> <p>V18, ligne 234 : « défendre que cela soit accessible à tous. »</p> <p>V23, ligne 302 : « Il faut avoir cette souplesse »</p> <p>V27, ligne 359 : « il faut faire attention à ne pas être démagogue. »</p> <p>V27, ligne 360 : « il faut savoir aussi endosser la posture de celui qui c'est»</p> <p>V28, ligne 375 : « c'est la veille routarde»</p> <p>V28, ligne 383 : « Il faut se donner un cadre professionnel et après on agence au mieux. »</p>
Finalité	V25, lignes 329-330 : « d'arriver à quelque chose de concret, de visible, de contact avec les formations. »
Outils	<p>V22, ligne 297 : « je vais utiliser l'outils informatique parfois »</p> <p>V24, ligne 313 : « on va travailler des fiches de postes »</p>
Diversité des choix	<p>V22, ligne 277 : «mais ça va être un choix des possibles»</p> <p>V22, lignes 278-279 : « qu'il y a une multiplicité de choix qui s'offre à elle »</p>
Echec scolaire	V11, ligne 154 : « l'échec scolaire n'est pas une maladie»

Propos de Pauline	
Propositions	Discours
Formation	<p>P1, ligne 5 : «une formation de psychologie»</p> <p>P1, lignes 5-6 : « à l'origine ce n'était pas du tout orienté vers l'insertion professionnelle»</p> <p>P1, lignes 6-7 : « j'étais en cognitive donc c'était plus orienté sur les personnes âgées »</p> <p>P1, ligne 7 : j'ai fait une formation plutôt en recherche»</p>
Expérience professionnelle	<p>P1, ligne 10 : « je me suis orientée vers l'insertion professionnelle»</p> <p>P2, ligne 14 : « j'ai commencé par travailler au conseil régional, euh c'était dans le cadre du RMI»</p> <p>P2, ligne 15 : « j'étais conseillère enfin technicienne en insertion professionnelle»</p> <p>P2, lignes 15-16 : « c'était plutôt conseiller les nouveaux en entrant dans le système du RMI»</p> <p>P2, lignes 19-20 : « je travaillais en binôme avec une assistante sociale pour orienter les personnes et voir si on les suivait plutôt sur un suivi social ou professionnel»</p> <p>P2, lignes 22-23 : « j'ai commencé à travailler à l'AFIJ pendant près de deux ans.»</p> <p>P6, ligne 58 : « j'ai commencé à travailler au GRETA »</p>
Approche de son métier	<p>P4, ligne 38 : « on faisait des prestations ANPE»</p> <p>P4, lignes 40-41 : « on faisait uniquement des prestations individuelles donc ça pouvait être soit sur de travail sur le projet ou du travail sur euh, sur le, sur l'emploi direct»</p> <p>P6, ligne 52 « je travaillais aussi donc sur des prestations de l'ANPE»</p> <p>P6, lignes 62 à 63 : « l'objectif c'est soit une recherche de formation ou soit une recherche d'emploi, euh c'est assez variable en fonction de la demande de la personne»</p> <p>P7, lignes 76-77 : « les conseillers ANPE font les positionnements sur chacun des créneaux. Et nous ensuite, on reçoit un courrier comme quoi une personne va venir à telle heure à tel endroit »</p> <p>P8, lignes 86 à 88 : « on a une partie administratif qui va être importante dans le sans où il y a des bilans à remplir en fonction des phases où la personne va être rentrée ou non»</p> <p>P15, ligne 181 : « on fait un petit peu l'assemblage de tout ça»</p> <p>P15, lignes 186 à 189 : « on fait la recherche de formation ensemble ... après tout ce qui va être travail sur les techniques de recherche d'emploi ensemble ... CV, lettre de motivation...»</p>
Diriger/ Cadrer	<p>P24, lignes 279-280 : « faut savoir aussi, euh, ba diriger un peu les choses»</p> <p>P24, lignes 282-283 : « faut savoir cadrer par rapport à la situation pour pas que les personnes perdent leur objectif»</p> <p>P24, lignes 289-290 : « c'est être à l'écoute mais en même temps savoir euh, savoir recadrer la situations»</p>
Confiance	<p>P18, lignes 229-230 : « il faut réussir à retravailler par rapport à la confiance »</p> <p>P29, lignes 330 à 332 : « faut savoir voilà dans la relation... mettre en place ...une relation de confiance »</p>
Le contact	P29, ligne 332 : « faut avoir un bon contact au relationnel»
Projet	<p>P4, lignes 40-41 : « on faisait uniquement des prestations individuelles donc ça pouvait être soit sur de travail sur le projet ou du travail sur euh, sur le, sur l'emploi direct»</p> <p>P6, lignes 62 à 63 : « l'objectif c'est soit une recherche de formation ou soit une recherche d'emploi, euh c'est assez variable en fonction de la demande de la personne»</p> <p>P6, lignes 68-69 : « L'objectif est de faire une enquête métier, ce type de démarche pour valider un peu le projet et puis et puis étudier lui même le marché de l'emploi»</p>

	<p>P15, lignes 175 à 177 : « elles ont quand même des idées de projet donc euh et ensuite au fur et à mesure ça va être déjà de lister différentes pistes qui vont être éventuellement réalisable»</p> <p>P17, lignes 207 à 2209 : « sur le projet, ba sur des personnes plus jeunes vous pouvez rencontrer des personnes qui ont des erreurs d'orientation et qu'elles ne veulent pas du tout travailler dans le diplômes qu'elles vont avoir»</p> <p>P18, lignes 230-231 : « un public jeune en général, on a peut être plus des personnes qui vont être vraiment perdus par rapport à leur recherche d'emploi»</p> <p>P18, lignes 232 à 234 : « un public plus âgé, ils vont ... avoir des bases solides par rapport à leur expérience professionnelle et ... savent quand même où ils ont envi d'aller»</p> <p>P22, lignes 261 à 263 : sur un projet professionnel, les personnes plus adultes vont avoir conscience que ça se répercute sur un projet de vie»</p> <p>P22, lignes 263- 264: «ils vont savoir le positionner par rapport à des obligations qu'ils vont avoir»</p> <p>P22, lignes 264-266 : « un public plus jeune, ils vont peut être avoir plus de difficulté à se situer par rapport à un projet de vie ..., ils ont quand même pas mal de chose à faire»</p> <p>P22, lignes 267-268: ils ont aussi peut être en même temps plus d'opportunité et c'est peut être à cause de ça que c'est plus flou quoi»</p>
Accompagnement	<p>P5, ligne 45 : « on faisait surtout des accompagnements de trois mois»</p> <p>P8, lignes 81-82 : « on a des obligations faut qu'on se voit huit fois, c'est qu'on peut pas se voir plus, ni moins en gros»</p> <p>P11, lignes 126 à 128 : « je sais que j'ai quand même un politique si la personne ne vient pas au bout de deux fois si la personne ne vient pas sans excuse, voilà ba l'accompagnement on l'arrête parce que ça sert à rien»</p> <p>P13, lignes 145 à 147 : « si on impose des choses et des choix et des idées de métiers des choses ... voilà la personne n'aura pas la sensation d'être avancée</p> <p>P13, lignes 148 à 150 : « si on empêche ça en étant trop dirigiste ou en imposant des choix ba le cheminement, il est pas fait non plus»</p> <p>P14, ligne 158 à 160 : « ça prend vraiment tout sa dimension car on a vraiment l'impression d'accompagner la personne et mais dans d'autre cas parfois, on a des obligations nous de notre coté»</p> <p>P24, lignes 286 à 288 : « l'objectif ... c'est d'avoir quelqu'un qui va recadrer les choses et pouvoir nourrir le projet et alimenter ... le projet en fait»</p> <p>P30 lignes 342-343 : « je rappelle les personnes quand ils ne sont pas venus au rendez-vous et qu'ils ne m'ont pas prévenu donc pour voir, pour repositionner un rendez-vous»</p> <p>P30, lignes 344 à 346 : si je ne les ai pas, j'appelle plusieurs fois et au bout d'un moment j'abandonne mais en tout les cas je préviens les personnes»</p> <p>P31, lignes 360-361 : « c'est peut être qu'une personne me rappelle en me demandant justement de reprendre l'accompagnement»</p> <p>P32, lignes 367- 368 : «c'est pas forcément une obligation de faire l'accompagnement mais c'est plutôt une obligation de le faire jusqu'au bout en gros»</p> <p>P32, lignes 370-371 : « Je leur conseille si elles ne veulent plus faire de l'accompagnement d'aller directement auprès de leur conseiller et de leur dire pourquoi ils veulent abandonner»</p>
Le temps	<p>P8, lignes 92 à 94 : « une personne peut toujours passer par des moments de doute et y a toujours des changements qui peuvent s'opérer»</p>
Le suivi	<p>P8, lignes 81-82 : « on a des obligations faut qu'on se voit huit fois, c'est qu'on peut pas se voir plus, ni moins en gros»</p> <p>P9, lignes 108-109 : « nous l'objectif c'est de les voir huit fois sur trois mois en une heure à chaque fois»</p> <p>P28, lignes 320 à 322 : « y a plein d'administratif et plein d'obligation à faire et réduit donc le temps que l'on accorde à la personne, ce</p>

	qui n'est pas forcément très agréable»
Individualisation	<p>P6, lignes 60-61 : « ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe »</p> <p>P6, lignes 62 à 63 : « l'objectif c'est soit une recherche de formation ou soit une recherche d'emploi, euh c'est assez variable en fonction de la demande de la personne »</p> <p>P9, ligne 99 : « c'est vraiment du cas par cas »</p> <p>P9, lignes 102-103 : « le besoin des personnes va être vraiment au cas par cas »</p> <p>P12, ligne 138-139 : « y a pas un critère je pense que les problématiques de chacun sont très variables. »</p> <p>P15, lignes 177 à 179 : « Prendre aussi donc, euh en fonction de ses centres d'intérêts, voir aussi en fonction de ses compétences qu'elle a déjà acquis suivant les différentes expériences professionnelles »</p>
Abandon	P11, lignes 122 à 124 : « ça se voit aussi sur des personnes qui n'ont pas envie forcément envie de venir, en général y a un abandon qui se fait au fur et à mesure des trois mois »
Objectif de l'individu	<p>P10, lignes 111-113 : « L'objectif est de rendre quelque chose d'assez dynamique à ce que, euh que la personne ne se sent pas perdu et n'est pas la sensation de tourner en rond par rapport à ces idées quoi »</p> <p>P13, lignes 144-145 : « je pense que c'est avant tout pour moi faut que la personne euh, faut qu'elle ressorte contente des choses qu'elle a fait »</p> <p>P13, lignes 147-148 : « l'objectif à la sortie de l'accompagnement faut qu'elles sachent aussi se diriger elles-mêmes »</p> <p>P18, lignes 235-236 : « il peut y avoir aussi euh, euh peut être un besoin de travailler plus immédiat chez des personnes plus âgées »</p>
Identité professionnelle	P8, lignes 84 à 86 : « c'est très très carré au niveau organisation ... on a pas forcément énormément de chose qu'on peut faire de nous même »
Outils	<p>P15, lignes 169 à 171 : « si c'est une personne qui vient pour chercher un peu des idées de métiers des choses comme ça, moi euh je sais que je fais passer un test d'intérêt professionnel »</p> <p>P15, lignes 171 à 173 : « c'est des fiches métiers par centre d'intérêt des choses comme ça pour qu'il y est déjà un petite trame qui se dessine »</p>
Individu entant que tel	<p>P15, lignes 177 à 179 : « Prendre aussi donc, euh en fonction de ses centres d'intérêts, voir aussi en fonction de ses compétences qu'elle a déjà acquis suivant les différentes expériences professionnelles »</p> <p>P15, lignes 182-183 : « j'aime bien c'est que les personnes essayent de confronter au maximum leur opinion avec des professionnels »</p>
Orientation/ orienter	P6, lignes 64 à 67 : « des prestations de groupe ... c'est en général c'est plutôt pour des personnes qui viennent s'inscrire à l' ANPE et qui font une orientation juste après par rapport à ça donc s'appelle les stratégies de recherche d'emploi »
Emploi	<p>P4, lignes 40-41 : « on faisait uniquement des prestations individuelles donc ça pouvait être soit sur de travail sur le projet ou du travail sur euh, sur le, sur l'emploi direct »</p> <p>P6, lignes 64 à 67 : « des prestations de groupe ... c'est en général c'est plutôt pour des personnes qui viennent s'inscrire à l' ANPE et qui font une orientation juste après par rapport à ça donc s'appelle les stratégies de recherche d'emploi »</p>
Public	<p>P3, ligne 27 : « c'était exclusivement sur un public jeune diplômé »</p> <p>P6, lignes 53-54 : « avec des jeunes diplômés qui étaient demandeurs d'emploi »</p> <p>P6, ligne 57 : « des jeunes qui sortaient d'études sans avoir validé leur diplôme »</p> <p>P6, lignes 59-60 : « c'est un public euh, très varié quoi c'est un public peu importe, y a pas de critères particuliers »</p> <p>P17, lignes 212- 213 : « c'est plus rare d'avoir des personnes qui vont partir sur, euh à zéro quand ça va être un public plus âgé qu'un public plus jeune »</p>
Stage/ Expérience	P15, lignes 183- 184 : « je les insiste assez fortement à aller rencontrer des professionnels et à faire des stages »

	P17, lignes 221 à 223 : « des publics jeunes au niveau du recul par rapport aux expériences professionnelles, ils vont souvent avoir du mal à expliquer ce qu'ils ont fait parce qu'ils ont du mal à la détacher de leurs études,»
L'écoute	P13, ligne 151-152 : « y a des taux de placements à avoir des choses comme ça qui fait que quelque part, on entend pas toujours la demande de la personne » P24, ligne 279 : « je pense que c'est surtout la qualité d'écoute» P24, lignes 289-290 : « c'est être à l'écoute mais en même temps savoir euh, savoir recadrer la situations» P29, lignes 333-334 : « il y a des personnes qui vont nous parler de chose plus privé et qui peuvent aussi expliquer certains comportements au niveau professionnel»
Qualité	P25, lignes 294- 295 : « comme qualité je pense ... ça c'est propre peut être au domaine de l'insertion professionnel où il y a une part administrative assez longue donc il faut être quelqu'un d'assez organisé»
Finalité	P10, lignes 111-113 : « L'objectif est de rendre quelque chose d'assez dynamique à ce que, euh que la personne ne se sent pas perdu et n'est pas la sensation de tourner en rond par rapport à ces idées quoi»
Regroupement collectif	P6, lignes 60-61 : « ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe »





S E Q U E N C E	PROPOSITION	IDEES	Extraits de l'entretien avec Francine
A C C O M P A G N E M E N T	Définition	Suivi	<p>F15, lignes 328 à 330 : « c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal »</p> <p>F15, lignes 335 à 337 : « L'accompagnement, il se fait tout le temps, il se fait beaucoup entre deux portes, ... absolument quand c'est pas prévu. »</p> <p>F17, lignes 358-359 : « ils n'ont pas eu avant d'accompagnement euh, dans leur scolarité ou quand il en a eu c'est avec tout de suite un présupposé d'orientation »</p> <p>F18, lignes 425-426 : « c'est un réel accompagnement, ça veut dire être à côté d'eux, devant et il faut qu'il le sache tout de suite »</p> <p>F19, ligne 338-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisée »</p> <p>F1, lignes 15 à 17 : « j'ai trouvé ça tout de suite intéressant de suivre les jeunes pas seulement en cours mais aussi dans leur vie en entreprise, euh, dans leurs doutes et dans leurs questionnements »</p> <p>F5, lignes 119-120 : « je trouvais que de ne pas voir les gens pendant 15 jours, c'était une aberration parce qu'elle perd tout ce qu'on a fait »</p> <p>F5, lignes 122-123 : « Pas seulement pour le contenu des cours mais aussi pour qu'on arrive à les suivre car c'est quand même un public très évaporé, très décrocheur »</p> <p>F15, lignes 307-308 : « un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune »</p> <p>F17, lignes 379-380 : « parfois y a urgence à ce qu'ils aient une idée et ils n'en ont pas donc même nous des fois je sais, j'ai tendance à dire lance toi la dedans »</p>
		Aider	F21, lignes 501-502 : « si on ne tente pas à cet âge là, si on les aide pas à tenter, euh , voilà plus tard ce sera encore pire donc voilà, donc on a quand même accompagné »
		Comprendre	F27, lignes 586 : « Et un conseil c'est d'essayer de ne pas rester la tête dans le guidon »
	Qualités		

A C C O M P A G N E M E N T	Qualités	L'écoute	<p>F15, lignes 328 à 330 : « c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal »</p> <p>F16, lignes 344 à 346: « tout ce qui se dit de façon non formel, c'est tout de suite une parole plus libre, plus plus simple peut être qu'ils nous diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels»</p> <p>F18, ligne 406 : « une très très bonne écoute»</p> <p>F18, ligne 407 : « il faut vraiment les écouter beaucoup principalement»</p> <p>F18, lignes 410 à 412 : « Et beaucoup plus dans les bilans individuels que dans les sessions en collectifs, y compris quand on mange avec eux à midi, quand on va à la pause ensemble»</p> <p>F18, lignes 422 à 424: « faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterà»</p> <p>F18, lignes 429-430 : « le Modal devient un lieu d'écoute et de référence»</p> <p>F24, lignes 532 à 534 : « l'écoute tu l'as hein, la patience aussi je pense, l'énergie aussi je pense parce qu'il n'en faut beaucoup, euh la volonté savoir vers quoi on va.»</p>
		La bienveillance	F18, ligne 413 : « beaucoup de bienveillance»
		Informier	F25, lignes 541 à 543 : « Ce que les jeunes vont chercher au CIO auprès des COP et qu'il ne trouve peut être malheureusement pas toujours, ils ont besoin de le trouver, de l'avoir à porter de main»
	<u>CONFIANCE</u>	Le jeune	<p>F6, lignes 160-161 : « C'est plutôt désintéret complet et euh, une rupture de confiance totale avec le système éducatif, je pense à la phobie scolaire.»</p> <p>F6, lignes 162-163 : « C'est à dire que ça reflète bien une partie du monde dans lequel on vit je pense, c'est à dire qu'il n'y a plus de lien de confiance»</p> <p>F6, lignes 165 à 167 : « . Les jeunes n'ont plus confiance dans la parole des adultes d'une façon générale et en ceux qui sont censés les aider, les représenter et les conduire vers quelque chose»</p> <p>F6, lignes 170-171 : « Ils ne cherchent pas à prendre contact avec autre chose et non pas confiance dans les choses communes de notre société»</p>
		Entre accompagnateur et accompagné	<p>F15, lignes 330 à 332 : « Ils arrivent à parler facilement, ils investissent assez bien la structure les jeunes du Modal, ils s'y trouvent assez bien, ils sont assez en confiance avec différents profs»</p> <p>F18, lignes 422 à 424: « faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterà»</p>

A C C O M P A G N E M E N T	<b>Le temps</b>	Le temps non formel	<p>F16, lignes 344 à 346: « tout ce qui se dit de façon non formel, c'est tout de suite une parole plus libre, plus plus simple peut être qu'ils nous diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels»</p> <p>F18, lignes 410 à 412 : « Et beaucoup plus dans les bilans individuels que dans les sessions en collectifs, y compris quand on mange avec eux à midi, quand on va à la pause ensemble»</p>
	<b>Connaissance</b>	Le réseau	<p>F18, lignes 396 à 398: « une bonne connaissance des milieux éducatifs, une bonne connaissance de l'éducation nationale, savoir tout ce qui existe comme filière, comme chose possible ou pas possible et hors éducation nationale»</p> <p>F18, lignes 400-401 : « Il faut déjà bien connaître je pense à peu près tout ce qui existe pour pouvoir avoir perpétuellement en tête une idée de tiens tel jeune me dit qu'il veut faire ça »</p> <p>F18, lignes 402-403: « Une bonne connaissance aussi des entreprises, euh parce qu'il faut proposer des stages»</p> <p>F24, lignes 535-536 : « c'est ce qui manque à nous quand on a démarré tous dans ces métiers là, c'est la connaissance de, euh de des tissus éducatifs et d'apprentissages»</p> <p>F25, lignes 557-558 : « savoir ce qu'il existe et ce qu'il se fait ou ce qu'il ne se fait pas et savoir dire si ça se fait ailleurs ça c'est sacrément important»</p> <p>F26, lignes 568 à 570 : « je me suis rendue compte à quel point c'était important de connaître, euh de bien connaître le secteur et de bien connaître les gens dans ce milieu là»</p>
	<b>Individualisation</b>  <u><b>INDIVIDUALISATION</b></u>		<p>F15, lignes 307-308 : « un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune »</p> <p>F18, lignes 418-419 : « Il faut partir de ce qu'ils sont, c'est pas des jeunes, faut pas partir d'un idéal de jeunes, tiens je le voudrais bien comme ci comme ça»</p> <p>F18, lignes 419-420 : « Il faut vraiment partir ce qu'ils sont chacun vraiment»</p> <p>F19, ligne 437 : « chacun, euh c'est totalement individualisé»</p> <p>F19, ligne 338-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé»</p> <p>F19, lignes 449-450 : « c'est que comme c'est très vite individualisé, on peut avoir des groupes avec des gens qui sont là 1+1+1+1 mais ça fait pas deux»</p>
S E Q	PROPOSITION	IDEES	Extraits de l'entretien avec Francine

U E N C E			
P R O J E T	Définition		<p>F19, lignes 436-437 : « le projet dans la structure MGI c'est soit des projets scolaires ou soit des projets professionnels »</p> <p>F19, lignes 443-444 : « il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif »</p> <p>F20, lignes 457-458 : « le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va dans ce projet là »</p> <p>F20, lignes 458-459 : « on essaye de multiplier les projets. »</p> <p>F20, lignes 461 à 463 : « Qu'il soit pas, qu'il ne se retrouve pas démuné à la rentrée prochaine quoi une fois de plus car c'est quand même des jeunes qui ont été en échec les années précédentes »</p> <p>F20, lignes 465-466 : « C'est délicat les projets car on a tendance à transposer euh, on oublie, on a des discours qui nous disent ba voilà il y a des emplois dans le bâtiment... »</p> <p>F21, lignes 490 à 492 : « le projet il a pas été travaillé ou pas vraiment parce que beaucoup d'absentéisme, parce que pas d'investissement, pas de motivation »</p>
P R O J E T	<u>LE TEMPS</u>	Prendre le temps	F21, lignes 480-481 : « qu'il faut qu'on leur donne l'occasion de s'intéresser à leur projet tranquillement »
		Maturité	<p>F7, lignes 185 à 190 : « Pour les plus âgés, dans les groupes bac ... ils ont redoublé plusieurs fois, parce qu'ils ont des parcours compliqués ... et ont eu maturité, ... et de créer de l'entraide entre eux »</p> <p>F21, lignes 509-510 : « je pense qu'on a des gens à un âge où les choses changent énormément d'une année à une autre »</p> <p>F21, lignes 514-515 : « Et peuvent prendre de la maturité, euh la maturité qu'ils ont pas quand on les voit, qu'ils n'avaient pas avant et donc peuvent très bien l'avoir dans six mois »</p> <p>F22, lignes 518 à 520 : « Surtout à ces âges là, on peut changer très vite donc dans le doute je crois qu'il faut, on a intérêt, on a besoin eux de leurs donner leur chance. »</p>
	Individualisation	Personnel	<p>F19, ligne 338-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé »</p> <p>F19, lignes 443-444 : « il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif »</p> <p>F20, lignes 457-458 : « le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va dans ce projet là »</p>

		Choix	F20, lignes 476-477 : « si on veut que ça est vraiment un sens et qu'il y est centre réel faut qu'il y est un choix personne »  F21, lignes 481-482 : « sans qu'on influence quelque chose vraiment et c'est important pour eux »
	Outils	Informatique	F17, lignes 362 à 364 : « y a certains logiciels euh qui sont vraiment très ... bien fichus et parce qu'ils obligent les jeunes à se poser des questions sur eux même »
S E Q U E N C E	PROPOSITION	IDEES	Extraits de l'entretien avec Francine
O R I E N T A T I O N	Définition	Orientation négative ou positive	F8, lignes 209 à 211 : « ils ont été dans tel type ou type de classe qui n'est pas la classe normale, ils répondent tous à ba euh, j'ai été orienté donc pour eux l'orientation n'est pas du tout la même chose que pour nous »  F8, lignes 214-215 : « Des jeunes qui poursuivent des études générales eux, ils ne sont pas orientés de fait ou très peu »  F8, lignes 217 à 219 : « il y a assez peu d'orientation réelle dans le système général, l'orientation arrive en Terminale quand on se demande ce qu'on va faire après »  F8, lignes 219 à 221 : « c'est une orientation positive c'est à dire que quand ils y réfléchissent à ce moment là, les jeunes, euh, ils y réfléchissent réellement, sérieusement »  F8, lignes 224-225 : « tous ceux qui vont vers des parcours professionnels LP, apprentissage etc. c'est de l'orientation négative, c'est « je suis là par défaut »  F9, lignes 231 à 235 : « il y a un tiers qui sont là pour des problèmes médicaux ... plus au moins grave ... Et les autres se sont des jeunes qu'ont pas été orientés ou qu'ils n'ont pas le sentiment d'avoir été orientés positivement. »  F9, lignes 235-236 : « Ils ont été orientés négativement, euh voilà, ils n'ont pas d'idées réelles de ce qu'ils veulent faire certains oui mais ce n'est pas du tout la majorité »

O R I E N T A T I O N	<b>LES JEUNES</b>          <b>Les jeunes</b>	Profil	<p>F1, lignes 20-21 : « Avec des jeunes avec pas du tout le même profil selon les filières d'ailleurs, parce que déjà l'orientation se fait en fonction des niveaux scolaires »</p> <p>F3, lignes 68 à 70 : . Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi »</p> <p>F3, lignes 79-80 : ça s'adressait à l'époque à des jeunes diplômés BAC etc... pour les emmener vers l'emploi »</p> <p>F4, lignes 96-97 : « le Modal c'est pour les jeunes sortants de lycée général et technologique en priorité seconde, première, terminale »</p> <p>F15, lignes 317-318 : « je leur demande toujours de réfléchir et de s'engager, de prendre le temps, de réfléchir »</p> <p>F17, lignes 367-368 : « ils aiment avoir un bilan sur eux même parce qu'ils en ont quasiment jamais eu.. »</p> <p>F21, ligne 477 : « un jeune ne se trompe pas sur lui même »</p>
	<b>Ecole</b>	Qualification/ Diplôme	<p>F2, lignes 52-53 : « l'optique générale d'amener toujours plus de monde au niveau bac et avec le diplôme »</p> <p>F2, lignes 59-60 : « il est double donc l'objectif c'est quand même bien une rescolorisation et en deuxième objectif, euh voie professionnelle et apprentissage pour des gens »</p> <p>F3, lignes 68 à 70 : . Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi »</p> <p>F3, lignes 84-85 : « La demande a disparu, euh et ont émergé des demandes de reprépa diplômes alors Bac, Bep et Cap »</p> <p>F8, ligne 195-196: « Il y a le fait que la politique du gouvernement est de qualifier le plus de jeunes à tout niveau »</p> <p>F8, ligne 197 : « Il ne faut pas qu'on est fait des années d'études pour rien »</p> <p>F8, lignes 201-202 : « On oublie toujours les Bacs professionnels qui pourtant drainent énormément de jeunes »</p> <p>F27, ligne 573 : « je pense que, faut des qualifications, euh faut des diplômes »</p>
	<b>Expériences professionnelles</b>	Stage	<p>F9, lignes 237-238: « c'est faire faire des stages autant que ces possibles pour qu'ils aient une idée concrète »</p> <p>F9, lignes 238-239 : « Avoir une connaissance qu'ils n'ont pas »</p> <p>F11, lignes 264 à 266 : Ce qui travaille, c'est bien car ils ont l'habitude du monde professionnel, ils se rendent compte des horaires, des rapports dans le travail etc. donc c'est bien »</p> <p>F11, lignes 267 à 269 : « Dans le groupe seconde ... vu que y a pas de semaine de stage pré défini, ... ça ne les motive pas à chercher absolument un stage »</p>

S E Q U E N C E	PROPOSITIONS	IDEES	Extraits de l'entretien avec Valérie
A C C O M P A G N E M E N T	Définition	Suivi	<p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet »</p> <p>V14, lignes 205-206 : « faire de l'accompagnement. »</p> <p>V16, lignes 220-221 : « redonner un autre rendez-vous pour que le travail se fasse en lien et qu'il y est un accompagnement »</p> <p>V20, ligne 258 : « c'est aussi une fidélisation »</p> <p>V20, lignes 261 à 263 : « En refusant de faire un travail d'abattage à repartir et en systématisant un travail d'accompagnement je pense que le fruit pour les gens est là »</p> <p>V22, ligne 290 : « des choses techniques peut en cacher d'autres »</p> <p>V24, lignes 313 à 315 : « ça va bien rassurer et puis ça va faire aussi découvrir des choses et ça va permettre à la personne de parler d'elle même »</p> <p>V27, lignes 361-362 : « l'accompagnement bienveillant ..., mais il ne faut pas s'abriter la dedans en considérant que tout le monde est beau, tout le monde est gentil »</p> <p>V7, lignes 84-85 : « rendez-vous ici du suivi »</p> <p>V7, ligne 88 : « j'ai des gens en suivi ou en rendez-vous »</p> <p>V14, lignes 206-207 : « travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune. »</p> <p>V20, lignes 251-252 : « c'est vraiment spontané, je veux dire que c'est vraiment une démarche personnelle »</p>
		Observer	V2, lignes 14-15 : « ... mon métier actuel me permet d'observer les gens... »
		Analyser	<p>V4, ligne 35 : « analyser les situations de difficultés d'adaptations »</p> <p>V4, ligne 42 : « analyse de la demande »</p> <p>V5, lignes 53-54 : « c'est un travail d'analyse des données mais aussi de suivi qui suppose des phases d'accompagnement »</p>
		Conseiller	V8, ligne 113 : « c'est du conseil en orientation »

A C C O M P A G N E M E N T		Comprendre	<p>V5, lignes 52-53 : « comprendre l'ensemble des contraintes, des échecs perçus dans son parcours » »</p> <p>V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre »</p> <p>V25, ligne 332 : « rester à sa disposition » »</p>
		Aider	<p>V5, lignes 50-51 : « l'aider à comprendre, à analyser la situation dans laquelle il est. Ouvrir le champs des possibilités. »</p> <p>V8, ligne 117 : « les aider à les chercher »</p> <p>V12, ligne 169 : « aider des jeunes gens à comprendre. »</p> <p>V12, lignes 183-184 : « se confier à des experts ou à des gens qui peuvent vous aider à décrypter, »</p> <p>V22, lignes 279-280 : « c'est l'aider à faire le choix »</p> <p>V22, lignes 286-287 : « besoins d'une aide technique »</p> <p>V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre »</p>
		Identifier	V12, ligne 173 : « identifier ce qui t'intéresse. »
	Confiance		<p>V5, ligne 48 : « réouvrir le champ de la parole. »</p> <p>V5, ligne 49 « remettre en confiance »</p> <p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet »</p> <p>V22, ligne 281 : « ils ont pas confiance en eux »</p> <p>V28, ligne 379 : « ça va la rassurer »</p>
	Posture		<p>V25, ligne 334 : « Ca peut être aussi avoir parfois une attitude très autoritaire »</p> <p>V25, ligne 336 : « à un moment donné faut leur renvoyer ça »</p> <p>V25, ligne 337 : « Ca peut être aussi clore très vite un rendez-vous »</p> <p>V25, lignes 342-343 : « je l'ai fermé l'entretien, je l'ai bien frustré en considérant que la frustration était justement ce qu'il fallait »</p> <p>V27, ligne 360 : « il faut savoir aussi endosser la posture de celui qui c'est »</p> <p>V27, lignes 362-363 : « Il faut passer par des postures de fermeture »</p> <p>V27 , lignes 363-364 : « ça peut passer par des tas de choses qui à mon avis sont indicatrices, on ne voit pas tout sur le tas »</p> <p>V27, lignes 364-365 : « il faut mettre face au principe de réalité »</p>



A C C O M P A G N E M E N T	Individualisation		<p>V7, lignes 99-100 : « Le calendrier de rendez-vous est prévisionnel, y a pas mal d'adaptation»</p> <p>V17, lignes 225-226 : « un accompagnement forcément individuel»</p> <p>V25, lignes 332-333 : « on va adapter avec les sujets, pour enfin arriver à entendre la parole du sujet»</p>
	Outils	Entretien	<p>V5, lignes 55-56 : « c'est par l'entretien et l'échange verbal»</p> <p>V18, lignes 237-238 : « ils seraient tous censés avoir un entretien. »</p> <p>V22, ligne 294: « on va pouvoir certaines fois seulement par l'entretien»</p> <p>V23, lignes 302-303 : « l'entretien documentaire qui est un prétexte mais va permettre aux gens d'être plus à l'aise, parler d'eux même»</p> <p>V28, lignes 379-380 : « le premier entretien c'est sur qu'il faut toujours un peu de temps »</p> <p>V28, lignes 380-381 . « ça dépend après donc voilà ce qui faut c'est qu'on est cette qualité d'avoir 45-1H »</p> <p>V28, ligne 382 : « Parfois on a besoin de plus, parfois je veux dire qu'il peut avoir des situations complexes»</p>
	Connaissance	Réseau	<p>V8, ligne 114 : « connaître les formations»</p> <p>V14, ligne 205 : « bien connaître les formations»</p>

S E Q U E N C E	PROPOSITIONS	IDEEES	Extraits de l'entretien avec Valérie
P R O J E T	<b>Définition</b>		<p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet »</p> <p>V5, lignes 58-59 : « une sacrée pression du projet »</p> <p>V5, ligne 59 : « une dictature du projet »</p> <p>V14, lignes 206-207 : « travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune. »</p> <p>V25, lignes 333-334 : « construire son projet avec ses goûts, ses possibles »</p> <p>V30, ligne 393 : « Le projet alors, ça va dépendre de l'âge »</p> <p>V30, lignes 397-398 : « Perspective temporelle, se projeter sur l'avenir »</p> <p>V30, lignes 400-401 : « Mais le travail du projet qui est un peu une maladie ... euh de société il faut toujours qu'il fasse des projets. »</p> <p>V30, lignes 410 à 412 : « la notion de projet n'est possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologique, sociale »</p> <p>V31, ligne 416 : « c'est une perspective normale, tout être humain se projette dans l'avenir. »</p> <p>V31, lignes 419-420 : « avoir un projet ça ne veut pas dire, c'est un mouvement un projet »</p> <p>V31, lignes 425-426 : « le projet n'est possible qu'à partir de certaines conditions »</p> <p>V31, lignes 426-427 : « Le projet c'est euh, les repérages un petit peu de ce que, à quoi on doit faire face pour arriver petit à petit à construire quelque chose »</p> <p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet »</p>
	<b>Le temps</b>	Prendre le temps	<p>V5, lignes 59-60 : « il faut autoriser les gens à être dans le présent »</p> <p>V25, lignes 347-348 : « parfois les sujets sont tellement perdus qu'ils n'arrivent même pas, c'est pas le moment »</p> <p>V26, ligne 352 : « il faut faire avec le temps »</p> <p>V30, ligne 396 : « qu'on leurs permette déjà d'être dans le ici et le maintenant »</p> <p>V30, lignes 410 à 412 : « la notion de projet n'est pas possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologique, sociale »</p>

<b>P R O J E T</b>	<b>Outils</b>	Informatique	V22, ligne 297 : « je vais utiliser l'outils informatique parfois » V24, ligne 313 : « on va travailler des fiches de postes »
<b>S E Q U E N C E</b>	PROPOSITIONS	IDEES	Extraits de l'entretien avec Valérie
<b>O R I E N T A T I O N</b>	<b>Formation</b>	Complexité	V8, ligne 106 : « la diversité des situations»  V8, ligne 121 : « ils sont face à une complexité»  V12, lignes 162 à 163 : « qu'une société où la complexité des formations, des tâches professionnelles des métiers euh, amènent une complexité dans la lecture des formations»  V12, ligne 166 : « un tas de formations»  V12, ligne 171 : « ce système d'accès est perçu comme complexe,»  V12, lignes 179-180 : « a un système des métiers de formation qui ont évolué»  V12, lignes 180-181 : « complexité des métiers des formations»
	<b>Information</b>	Diversité	V8, ligne 112 : « Information, »  V8, ligne 119 : « l'accès à l'information»  V8, ligne 121 : « ils sont face à une quantité d'information»  V8, ligne 114 : « connaître les formations»
	<b>Ecole</b>	Qualification/ Diplôme	V10, ligne 138 : « l'allongement des études»  V10, ligne 140 : « un système qui est resté avec des visions très élitistes. »  V10, lignes 144-145 : « Il y a une attente de réussite à travers la formation et l'école qui très lourde. »  V11, lignes 151-152 : « des rejets de l'école qui sont interdits... tout le monde de réussir à l'école»  V12, ligne 184 : « une attente sociale de la réussite. »
	<b>Le jeune</b>	Les choix	V12, ligne 173 : « identifier ce qui t'intéresse.»
	<b>Les Parents</b>	Questionnement	V11, ligne 150 : « l'inquiétude des familles»  V12, ligne 174 : « La première question des parents c'est est ce que y a des débouchés »  V22, lignes 282-283 : « , il y a un conflit entre les intentions familiales des pères et mères, les attentes familiales. »

S E Q U E N C E	PROPOSITION	IDEES	Extraits de l'entretien avec Pauline
	A C C O M P A G N E M E N T		
	<b>DÉFINITION</b>	Suivi	<p>P8, lignes 81-82 : « on a des obligations faut qu'on se voit huit fois, c'est qu'on peut pas se voir plus, ni moins en gros»</p> <p>P11, lignes 126 à 128 : « je sais que j'ai quand même un politique si la personne ne vient pas au bout de deux fois si la personne ne vient pas sans excuse, voilà ba l'accompagnement on l'arrête parce que ça sert à rien»</p> <p>P13, lignes 145 à 147 : « si on impose des choses et des choix et des idées de métiers des choses ... voilà la personne n'aura pas la sensation d'être avancée »</p> <p>P13, lignes 148 à 150 : « si on empêche ça en étant trop dirigiste ou en imposant des choix ba le cheminement, il est pas fait non plus»</p> <p>P14, ligne 158 à 160 : « ça prend vraiment tout sa dimension car on a vraiment l'impression d'accompagner la personne et mais dans d'autre cas parfois, on a des obligations nous de notre coté»</p> <p>P24, lignes 286 à 288 : « l'objectif ... c'est d'avoir quelqu'un qui va recadrer les choses et pouvoir nourrir le projet et alimenter ... le projet en fait»</p> <p>P30, lignes 344 à 346 : si je ne les ai pas, j'appelle plusieurs fois et au bout d'un moment j'abandonne mais en tout les cas je préviens les personnes»</p> <p>P32, lignes 367- 368 : «c'est pas forcément une obligation de faire l'accompagnement mais c'est plutôt une obligation de le faire jusqu'au bout en gros»</p> <p>P32, lignes 370-371 : « Je leur conseille si elles ne veulent plus faire de l'accompagnement d'aller directement auprès de leur conseiller et de leur dire pourquoi ils veulent abandonner»</p> <p>P9, lignes 108-109 : « nous l'objectif c'est de les voir huit fois sur trois mois en une heure à chaque fois»</p> <p>P28, lignes 320 à 322 : « y a plein d'administratif et plein d'obligation à faire et réduit donc le temps que l'on accorde à la personne, ce qui n'est pas forcément très agréable»</p>
	<b>Qualité</b>	Cadrer	<p>P24, lignes 279-280 : « faut savoir aussi, euh, ba diriger un peu les choses»</p> <p>P24, lignes 282-283 : « faut savoir cadrer par rapport à la situation pour pas que les personnes perdent leur objectif»</p> <p>P24, lignes 289-290 : « c'est être à l'écoute mais en même temps savoir euh, savoir recadrer la situations»</p>
		Le contact	P29, ligne 332 : « faut avoir un bon contact au relationnel»

A C C O M P A G N E M E N T		Ecoute	<p>P24, ligne 279 : « je pense que c'est surtout la qualité d'écoute»</p> <p>P24, lignes 289-290 : « c'est être à l'écoute mais en même temps savoir euh, savoir recadrer la situations»</p> <p>P29, lignes 333-334 : « il y a des personnes qui vont nous parler de chose plus privé et qui peuvent aussi expliquer certains comportements au niveau professionnel»</p>
		Organiser	<p>P25, lignes 294- 295 : « comme qualité je pense ... ça c'est propre peut être au domaine de l'insertion professionnel où il y a une part administrative assez longue donc il faut être quelqu'un d'assez organisé»</p>
	<b>Individualisation</b>		<p>P6, lignes 60-61 : « ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe »</p> <p>P9, lignes 102-103 : « le besoin des personnes va être vraiment au cas par cas»</p> <p>P12, ligne 138-139 : « y a pas un critère je pense que les problématiques de chacun sont très variables.»</p>
	<b>Finalité</b>		<p>P10, lignes 111-113 : « L'objectif est de rendre quelque chose d'assez dynamique à ce que, euh que la personne ne se sent pas perdu et n'est pas la sensation de tourner en rond par rapport à ces idées quoi»</p> <p>P13, lignes 144-145 : « je pense que c'est avant tout pour moi faut que la personne euh, faut qu'elle ressorte contente des choses qu'elle a fait»</p> <p>P13, lignes 147-148 : « l'objectif à la sortie de l'accompagnement faut qu'elles sachent aussi se diriger elles-mêmes»</p>
S E Q U E N C E	PROPOSITION	IDEES	Extraits de l'entretien avec Pauline

P R O J E T	<b>Besoin selon les âges</b>	Des besoins différents	<p>P6, lignes 68-69 : « L'objectif est de faire une enquête métier, ce type de démarche pour valider un peu le projet et puis et puis étudier lui même le marché de l'emploi »</p> <p>P15, lignes 175 à 177 : « elles ont quand même des idées de projet donc euh et ensuite au fur et à mesure ça va être déjà de lister différentes pistes qui vont être éventuellement réalisable »</p> <p>P17, lignes 207 à 2209 : « sur le projet, ba sur des personnes plus jeunes vous pouvez rencontrer des personnes qui ont des erreurs d'orientation et qu'elles ne veulent pas du tout travailler dans le diplômes qu'elles vont avoir »</p> <p>P18, lignes 230-231 : « un public jeune en général, on a peut être plus des personnes qui vont être vraiment perdus par rapport à leur recherche d'emploi »</p> <p>P18, lignes 232 à 234 : « un public plus âgé, ils vont ... avoir des bases solides par rapport à leur expérience professionnelle et ... savent quand même où ils ont envi d'aller »</p> <p>P22, lignes 261 à 263 : sur un projet professionnel, les personnes plus adultes vont avoir conscience que ça se répercute sur un projet de vie »</p> <p>P22, lignes 263- 264: « ils vont savoir le positionner par rapport à des obligations qu'ils vont avoir »</p> <p>P22, lignes 264-266 : « un public plus jeune, ils vont peut être avoir plus de difficulté à se situer par rapport à un projet de vie ..., ils ont quand même pas mal de chose à faire »</p> <p>P22, lignes 267-268: ils ont aussi peut être en même temps plus d'opportunité et c'est peut être à cause de ça que c'est plus flou quoi »</p>
	<b>Le temps</b>	Les doutes	P8, lignes 92 à 94 : « une personne peut toujours passer par des moments de doute et y a toujours des changements qui peuvent s'opérer »
	<b>Individualisation</b>		<p>P6, lignes 60-61 : « ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe »</p> <p>P6, lignes 62 à 63 : « l'objectif c'est soit une recherche de formation ou soit une recherche d'emploi, euh c'est assez variable en fonction de la demande de la personne »</p>
	<b>Outils</b>		<p>P15, lignes 169 à 171 : « si c'est une personne qui vient pour chercher un peu des idées de métiers des choses comme ça, moi euh je sais que je fais passer un test d'intérêt professionnel »</p> <p>P15, lignes 171 à 173 : « c'est des fiches métiers par centre d'intérêt des choses comme ça pour qu'il y est déjà un petite trame qui se dessine »</p>
	<b>Expériences professionnelle</b>	Prendre du recul	<p>P15, lignes 183- 184 : « je les insiste assez fortement à aller rencontrer des professionnels et à faire des stages »</p> <p>P17, lignes 221 à 223 : « des publics jeunes au niveau du recul par rapport aux expériences professionnelles, ils vont souvent avoir du mal à expliquer ce qu'ils ont fait parce qu'ils ont du mal à la détacher de leurs études »</p>

ACCOMPAGNEMENT			
Propositions	Propos de Francine	Propos de Valérie	Propos de Pauline
<b>Approche d'une Définition</b>	<p>F15, lignes 328 à 330 : « c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal »</p> <p>F15, lignes 335 à 337 : « L'accompagnement, il se fait tout le temps, il se fait beaucoup entre deux portes, ... absolument quand c'est pas prévu. »</p> <p>F17, lignes 358-359 : « ils n'ont pas eu avant d'accompagnement euh, dans leur scolarité ou quand il en a eu c'est avec tout de suite un présupposé d'orientation »</p> <p>F18, lignes 425-426 : « c'est un réel accompagnement, ça veut dire être à côté d'eux, devant et il faut qu'il le sache tout de suite »</p> <p>F19, ligne 338-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé »</p> <p>F1, lignes 15 à 17 : « j'ai trouvé ça tout de suite intéressant de suivre les jeunes pas seulement en cours mais aussi dans leur vie en entreprise, euh, dans leurs doutes et dans leurs questionnements »</p> <p>F5, lignes 119-120 : « je trouvais que de ne pas voir les gens pendant 15 jours, c'était une aberration parce qu'elle perd tout ce qu'on a fait »</p> <p>F5, lignes 122-123 : « Pas seulement pour le contenu des cours mais aussi pour qu'on arrive à les suivre car c'est quand même un public très évaporé, très décrocheur »</p> <p>F15, lignes 307-308 : « un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune »</p>	<p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet »</p> <p>V14, lignes 205-206 : « faire de l'accompagnement. »</p> <p>V16, lignes 220-221 : « redonner un autre rendez-vous pour que le travail se fasse en lien et qu'il y est un accompagnement »</p> <p>V20, ligne 258 : « c'est aussi une fidélisation »</p> <p>V20, lignes 261 à 263 : « En refusant de faire un travail d'abattage à repartir et en systématisant un travail d'accompagnement je pense que le fruit pour les gens est là »</p> <p>V22, ligne 290 : « des choses techniques peut en cacher d'autres »</p> <p>V24, lignes 313 à 315 : « ça va bien rassurer et puis ça va faire aussi découvrir des choses et ça va permettre à la personne de parler d'elle même »</p> <p>V27, lignes 361-362 : « l'accompagnement bienveillant ..., mais il ne faut pas s'abriter la dedans en considérant que tout le monde est beau, tout le monde est gentil »</p> <p>V7, lignes 84-85 : « rendez-vous ici du suivi »</p> <p>V7, ligne 88 : « j'ai des gens en suivi ou en rendez-vous »</p> <p>V14, lignes 206-207 : « travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune. »</p> <p>V20, lignes 251-252 : « c'est vraiment spontané, je veux dire que c'est vraiment une démarche personnelle »</p>	<p>P8, lignes 81-82 : « on a des obligations faut qu'on se voit huit fois, c'est qu'on peut pas se voir plus, ni moins en gros »</p> <p>P11, lignes 126 à 128 : « je sais que j'ai quand même une politique si la personne ne vient pas au bout de deux fois si la personne ne vient pas sans excuse, voilà ba l'accompagnement on l'arrête parce que ça sert à rien »</p> <p>P13, lignes 145 à 147 : « si on impose des choses et des choix et des idées de métiers des choses ... voilà la personne n'aura pas la sensation d'être avancée »</p> <p>P13, lignes 148 à 150 : « si on empêche ça en étant trop dirigiste ou en imposant des choix ba le cheminement, il est pas fait non plus »</p> <p>P14, ligne 158 à 160 : « ça prend vraiment tout sa dimension car on a vraiment l'impression d'accompagner la personne et mais dans d'autre cas parfois, on a des obligations nous de notre coté »</p> <p>P24, lignes 286 à 288 : « l'objectif ... c'est d'avoir quelqu'un qui va recadrer les choses et pouvoir nourrir le projet et alimenter ... le projet en fait »</p> <p>P30, lignes 344 à 346 : si je ne les ai pas, j'appelle plusieurs fois et au bout d'un moment j'abandonne mais en tout les cas je préviens les personnes »</p> <p>P32, lignes 367- 368 : « c'est pas forcément une obligation de faire l'accompagnement mais c'est plutôt une obligation de le faire jusqu'au bout en gros »</p> <p>P32, lignes 370-371 : « Je leur conseille si elles ne veulent plus faire de l'accompagnement d'aller directement auprès de leur conseiller et de leur dire pourquoi ils</p>

	F17, lignes 379-380 : « parfois y a urgence à ce qu'ils aient une idée et ils n'en ont pas donc même nous des fois je sais, j'ai tendance à dire lance toi la dedans »		veulent abandonner»  P9, lignes 108-109 : « nous l'objectif c'est de les voir huit fois sur trois mois en une heure à chaque fois »  P28, lignes 320 à 322 : « y a plein d'administratif et plein d'obligation à faire et réduit donc le temps que l'on accorde à la personne, ce qui n'est pas forcément très agréable »
<b>Qualités</b>	F21, lignes 501-502 : « si on ne tente pas à cet âge là, si on les aide pas à tenter, euh , voilà plus tard ce sera encore pire donc voilà, donc on a quand même accompagné »  F27, lignes 586 : « Et un conseil c'est d'essayer de ne pas rester la tête dans le guidon »	V2, lignes 14-15 : « ... mon métier actuel me permet d'observer les gens... »  V4, ligne 35 : « analyser les situations de difficultés d'adaptations »  V4, ligne 42 : « analyse de la demande »  V5, lignes 53-54 : « c'est un travail d'analyse	P24, lignes 279-280 : « faut savoir aussi, euh, ba diriger un peu les choses »  P24, lignes 282-283 : « faut savoir cadrer par rapport à la situation pour pas que les personnes perdent leur objectif »  P29, ligne 332 : « faut avoir un bon contact au relationnel »



	<p>F15, lignes 328 à 330 : « c'est pendant les entretiens qu'on apprend des choses, genre pourquoi quand ça se passe mal, pourquoi ça se passe mal »</p> <p>F16, lignes 344 à 346: « tout ce qui se dit de façon non formel, c'est tout de suite une parole plus libre, plus plus simple peut être qu'ils nous diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels»</p> <p>F18, ligne 406 : « une très très bonne écoute» F18, ligne 407 : « il faut vraiment les écouter beaucoup principalement»</p> <p>F18, lignes 410 à 412 : « Et beaucoup plus dans les bilans individuels que dans les sessions en collectifs, y compris quand on mange avec eux à midi, quand on va à la pause ensemble»</p> <p>F18, lignes 422 à 424: « faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterà»</p> <p>F18, lignes 429-430 : « le Modal devient un lieu d'écoute et de référence»</p> <p>F24, lignes 532 à 534 : « l'écoute tu l'as hein, la patience aussi je pense, l'énergie aussi je pense parce qu'il n'en faut beaucoup, euh la volonté savoir vers quoi on va.»</p> <p>F18, ligne 413 : « beaucoup de bienveillance»</p> <p>F25, lignes 541 à 543 : « Ce que les jeunes vont chercher au CIO auprès des COP et qu'il ne trouve peut être malheureusement pas toujours, ils ont besoin de le trouver, de l'avoir à porter de main»</p>	<p>des données mais aussi de suivi qui suppose des phases d'accompagnement»</p> <p>V8, ligne 113 : « c'est du conseil en orientation»</p> <p>V5, lignes 52-53 : « comprendre l'ensemble des contraintes, des échecs perçus dans son parcours» »</p> <p>V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre»</p> <p>V25, ligne 332 : « rester à sa disposition »</p> <p>V5, lignes 50-51 : « l'aider à comprendre, à analyser la situation dans laquelle il est. Ouvrir le champs des possibilités.»</p> <p>V8, ligne 117 : « les aider à les chercher»</p> <p>V12, ligne 169 : « aider des jeunes gens à comprendre. »</p> <p>V12, lignes 183-184 : « se confier à des experts ou à des gens qui peuvent vous aider à décrypter, »</p> <p>V22, lignes 279-280 : « c'est l'aider à faire le choix»</p> <p>V22, lignes 286-287 : « besoins d'une aide technique»</p> <p>V22, ligne 292-293 : « il va falloir aider la personne à comprendre»</p> <p>V12, ligne 173 : « identifier ce qui t'intéresse. »</p>	<p>P24, ligne 279 : « je pense que c'est surtout la qualité d'écoute»</p> <p>P24, lignes 289-290 : « c'est être à l'écoute mais en même temps savoir euh, savoir recadrer la situations»</p> <p>P29, lignes 333-334 : « il y a des personnes qui vont nous parler de chose plus privé et qui peuvent aussi expliquer certains comportements au niveau professionnel»</p> <p>P25, lignes 294- 295 : « comme qualité je pense ... ça c'est propre peut être au domaine de l'insertion professionnel où il y a une part administrative assez longue donc il faut être quelqu'un d'assez organisé»</p>
<b>Confiance</b>	<p>F6, lignes 160-161 : « C'est plutôt désintéret complet et euh, une rupture de confiance totale avec le système éducatif, je pense à la</p>	<p>V5, ligne 48 : « réouvrir le champ de la parole. »</p>	

	<p>phobie scolaire.»</p> <p>F6, lignes 162-163 : « C'est à dire que ça reflète bien une partie du monde dans lequel on vit je pense, c'est à dire qu'il n'y a plus de lien de confiance»</p> <p>F6, lignes 165 à 167 : « . Les jeunes n'ont plus confiance dans la parole des adultes d'une façon générale et en ceux qui sont censés les aider, les représenter et les conduire vers quelque chose»</p> <p>F6, lignes 170-171 : « Ils ne cherchent pas à prendre contact avec autre chose et non pas confiance dans les choses communes de notre société»</p> <p>F15, lignes 330 à 332 : « Ils arrivent à parler facilement, ils investissent assez bien la structure les jeunes du Modal, ils s'y trouvent assez bien, ils sont assez en confiance avec différents profs»</p> <p>F18, lignes 422 à 424: « faut vraiment qu'on se connaisse bien, qu'ils nous connaissent bien, qu'ils aient confiance, qui se disent que même s'ils ne sont pas d'accord avec nous, euh quoi qu'ils nous disent on écouterà»</p>	<p>V5, ligne 49 « remettre en confiance»</p> <p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet»</p> <p>V22, ligne 281 : « ils ont pas confiance en eux»</p> <p>V28, ligne 379 : « ça va la rassurer»</p>	
<b>Le temps</b>	<p>F16, lignes 344 à 346: « tout ce qui se dit de façon non formel, c'est tout de suite une parole plus libre, plus plus simple peut être qu'ils nous diraient pas ça la même chose dans les entretiens trop formels»</p> <p>F18, lignes 410 à 412 : « Et beaucoup plus dans les bilans individuels que dans les sessions en collectifs, y compris quand on mange avec eux à midi, quand on va à la pause ensemble»</p>		

<p><b>Connaissance</b></p>	<p>F18, lignes 396 à 398: « une bonne connaissance des milieux éducatifs, une bonne connaissance de l'éducation nationale, savoir tout ce qui existe comme filière, comme chose possible ou pas possible et hors éducation nationale »</p> <p>F18, lignes 400-401 : « Il faut déjà bien connaître je pense à peu près tout ce qui existe pour pouvoir avoir perpétuellement en tête une idée de tiens tel jeune me dit qu'il veut faire ça »</p> <p>F18, lignes 402-403: « Une bonne connaissance aussi des entreprises, euh parce qu'il faut proposer des stages »</p> <p>F24, lignes 535-536 : « c'est ce qui manque à nous quand on a démarré tous dans ces métiers là, c'est la connaissance de, euh de des tissus éducatifs et d'apprentissages »</p> <p>F25, lignes 557-558 : « savoir ce qu'il existe et ce qu'il se fait ou ce qu'il ne se fait pas et savoir dire si ça se fait ailleurs ça c'est sacrément important »</p> <p>F26, lignes 568 à 570 : « je me suis rendue compte à quel point c'était important de connaître, euh de bien connaître le secteur et de bien connaître les gens dans ce milieu là »</p>	<p>V8, ligne 114 : « connaître les formations »</p> <p>V14, ligne 205 : « bien connaître les formations »</p>	
<p><b>La Posture</b></p>		<p>V25, ligne 334 : « Ca peut être aussi avoir parfois une attitude très autoritaire »</p> <p>V25, ligne 336 : « à un moment donné faut leur renvoyer ça »</p> <p>V25, ligne 337 : « Ca peut être aussi clore très vite un rendez-vous »</p> <p>V25, lignes 342-343 : « je l'ai fermé l'entretien, je l'ai bien frustré en considérant que la frustration était justement ce qu'il fallait »</p> <p>V27, ligne 360 : « il faut savoir aussi »</p>	

		<p>endosser la posture de celui qui c'est»</p> <p>V27, lignes 362-363 : « Il faut passer par des postures de fermeture»</p> <p>V27 , lignes 363-364 : « ça peut passer par des tas de choses qui à mon avis sont indicatrices, on ne voit pas tout sur le tas»</p> <p>V27, lignes 364-365 : « il faut mettre face au principe de réalité»</p>	
<b>Individualisation</b>	<p>F15, lignes 307-308 : « un premier entretien en individuel où on fait surtout le bilan de la scolarité du jeune »</p> <p>F18, lignes 418-419 : « Il faut partir de ce qu'ils sont, c'est pas des jeunes, faut pas partir d'un idéal de jeunes, tiens je le voudrais bien comme ci comme ça»</p> <p>F18, lignes 419-420 : « Il faut vraiment partir ce qu'ils sont chacun vraiment»</p> <p>F19, ligne 437 : « chacun, euh c'est totalement individualisé»</p> <p>F19, ligne 338-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé»</p> <p>F19, lignes 449-450 : « c'est que comme c'est très vite individualisé, on peut avoir des groupes avec des gens qui sont là 1+1+1+1 mais ça fait pas deux»</p>	<p>V7, lignes 99-100 : « Le calendrier de rendez-vous est prévisionnel, y a pas mal d'adaptation»</p> <p>V17, lignes 225-226 : « un accompagnement forcément individuel»</p> <p>V25, lignes 332-333 : « on va adapter avec les sujets, pour enfin arriver à entendre la parole du sujet»</p>	<p>P6, lignes 60-61 : « ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe »</p> <p>P9, lignes 102-103 : « le besoin des personnes va être vraiment au cas par cas»</p> <p>P12, ligne 138-139 : « y a pas un critère je pense que les problématiques de chacun sont très variables.»</p>
<b>Outils</b>		<p>V5, lignes 55-56 : « c'est par l'entretien et l'échange verbal»</p> <p>V18, lignes 237-238 : « ils seraient tous censés avoir un entretien. »</p> <p>V22, ligne 294: « on va pouvoir certaines fois seulement par l'entretien»</p>	

		<p>V23, lignes 302-303 : « l'entretien documentaire qui est un prétexte mais va permettre aux gens d'être plus à l'aise, parler d'eux même »</p> <p>V28, lignes 379-380 : « le premier entretien c'est sur qu'il faut toujours un peu de temps »</p> <p>V28, lignes 380-381 : « ça dépend après donc voilà ce qui faut c'est qu'on est cette qualité d'avoir 45-1H »</p> <p>V28, ligne 382 : « Parfois on a besoin de plus, parfois je veux dire qu'il peut avoir des situations complexes »</p>	
<b>Finalités</b>			<p>P10, lignes 111-113 : « L'objectif est de rendre quelque chose d'assez dynamique à ce que, euh que la personne ne se sent pas perdue et n'est pas la sensation de tourner en rond par rapport à ces idées quoi »</p> <p>P13, lignes 144-145 : « je pense que c'est avant tout pour moi faut que la personne euh, faut qu'elle ressorte contente des choses qu'elle a fait »</p> <p>P13, lignes 147-148 : « l'objectif à la sortie de l'accompagnement faut qu'elles sachent aussi se diriger elles-mêmes »</p>

PROJET			
Propositions	Propos de Francine	Propos de Valérie	Propos de Pauline
<b>Définition</b>	<p>F19, lignes 436-437 : « le projet dans la structure MGI c'est soit des projets scolaires ou soit des projets professionnels »</p> <p>F19, lignes 443-444 : « il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif »</p> <p>F20, lignes 457-458 : « le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va dans ce projet là »</p> <p>F20, lignes 458-459 : « on essaye de multiplier les projets. »</p> <p>F20, lignes 461 à 463 : « Qu'il soit pas, qu'il ne se retrouve pas démuni à la rentrée prochaine quoi une fois de plus car c'est quand même des jeunes qui ont été en échec les années précédentes »</p> <p>F20, lignes 465-466: « C'est délicat les projets car on a tendance à transposer euh, on oublie, on a des discours qui nous disent voilà il y a des emplois dans le bâtiment... »</p> <p>F21, lignes 490 à 492 : « le projet il a pas été travaillé ou pas vraiment parce que beaucoup d'absentéisme, parce que pas d'investissement, pas de motivation »</p>	<p>V5, lignes 56-57 : « la confiance de l'accompagnement qui permet aux jeunes de réfléchir à son projet »</p> <p>V5, lignes 58-59 : « une sacrée pression du projet »</p> <p>V5, ligne 59 : « une dictature du projet »</p> <p>V14, lignes 206-207 : « travailler sur un projet, il faut voir plusieurs fois un jeune. »</p> <p>V25, lignes 333-334 : « construire son projet avec ses goûts, ses possibles »</p> <p>V30, ligne 393 : « Le projet alors, ça va dépendre de l'âge »</p> <p>V30, lignes 397-398 : « Perspective temporelle, se projeter sur l'avenir »</p> <p>V30, lignes 400-401 : « Mais le travail du projet qui est un peu une maladie ... euh de société il faut toujours qu'il fasse des projets. »</p> <p>V30, lignes 410 à 412 : « la notion de projet n'est possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologique, sociale »</p> <p>V31, ligne 416 : « c'est une perspective normale, tout être humain se projette dans l'avenir. »</p> <p>V31, lignes 419-420 : « avoir un projet ça ne veut pas dire, c'est un mouvement un projet »</p> <p>V31, lignes 425-426 : « le projet n'est possible qu'à partir de certaines conditions »</p> <p>V31, lignes 426-427 : « Le projet c'est euh, les repérages un petit peu de ce que, à quoi on doit</p>	

		faire face pour arriver petit à petit à construire quelque chose»	
<b>Besoins selon les âges</b>			<p>P6, lignes 68-69 : « L'objectif est de faire une enquête métier, ce type de démarche pour valider un peu le projet et puis et puis étudier lui même le marché de l'emploi»</p> <p>P15, lignes 175 à 177 : « elles ont quand même des idées de projet donc euh et ensuite au fur et à mesure ça va être déjà de lister différentes pistes qui vont être éventuellement réalisable»</p> <p>P17, lignes 207 à 2209 : « sur le projet, ba sur des personnes plus jeunes vous pouvez rencontrer des personnes qui ont des erreurs d'orientation et qu'elles ne veulent pas du tout travailler dans le diplômes qu'elles vont avoir»</p> <p>P18, lignes 230-231 : « un public jeune en général, on a peut être plus des personnes qui vont être vraiment perdus par rapport à leur recherche d'emploi»</p> <p>P18, lignes 232 à 234 : « un public plus âgé, ils vont ... avoir des bases solides par rapport à leur expérience professionnelle et ... savent quand même où ils ont envi d'aller»</p> <p>P22, lignes 261 à 263 : « sur un projet professionnel, les personnes plus adultes vont avoir conscience que ça se répercute sur un projet de vie»</p> <p>P22, lignes 263- 264: «ils vont savoir le positionner par rapport à des obligations qu'ils vont avoir»</p> <p>P22, lignes 264-266 : « un public plus jeune, ils vont peut être avoir plus de difficulté à se situer par rapport à un projet de vie ..., ils ont quand même pas mal de chose à faire»</p>

			P22, lignes 267-268: ils ont aussi peut être en même temps plus d'opportunité et c'est peut être à cause de ça que c'est plus flou quoi »
<b>Le temps</b>	<p>F21, lignes 480-481 : « qu'il faut qu'on leur donne l'occasion de s'intéresser à leur projet tranquillement »</p> <p>F7, lignes 185 à 190 : « Pour les plus âgés, dans les groupes bac ...ils ont redoublé plusieurs fois, parce qu'ils ont des parcours compliqués ... et ont eu maturité, ... et de créer de l'entraide entre eux »</p> <p>F21, lignes 509-510 : « je pense qu'on a des gens à un âge où les choses changent énormément d'une année à une autre »</p> <p>F21, lignes 514-515 : « Et peuvent prendre de la maturité, euh la maturité qu'ils ont pas quand on les voit, qu'ils n'avaient pas avant et donc peuvent très bien l'avoir dans six mois »</p> <p>F22, lignes 518 à 520 : « Surtout à ces âges là, on peut changer très vite donc dans le doute je crois qu'il faut, on a intérêt, on a besoin eux de leurs donner leur chance. »</p>	<p>V5, lignes 59-60 : « il faut autoriser les gens à être dans le présent »</p> <p>V25, lignes 347-348 : « parfois les sujets sont tellement perdus qu'ils n'arrivent même pas, c'est pas le moment »</p> <p>V26, ligne 352 : « il faut faire avec le temps »</p> <p>V30, ligne 396 : « qu'on leurs permette déjà d'être dans le ici et le maintenant »</p> <p>V30, lignes 410 à 412 : « la notion de projet n'est pas possible qu'à partir d'un moment où on a une assise suffisante dans le présent pour pouvoir penser à son avenir dans tous les sens psychologique, sociale »</p>	<p>P8, lignes 92 à 94 : « une personne peut toujours passer par des moments de doute et y a toujours des changements qui peuvent s'opérer »</p>
<b>Individualisation</b>	<p>F19, ligne 338-439 : « L'accompagnement est totalement individualisé et la réflexion sur l'élaboration de projet est totalement individualisé »</p> <p>F19, lignes 443-444 : « il faut vraiment partir du, de ce qu'ils disent au départ et avoir chacun son projet individuel, y a pas de projet collectif »</p> <p>F20, lignes 457-458 : « le projet il est très personnel et pour nous il est totalement individualisé et quelque soit le projet du jeune, on va dans ce projet là »</p> <p>F20, lignes 476-477 : « si on veut que ça est vraiment un sens et qu'il y est centre réel faut qu'il y est un choix personne »</p>		<p>P6, lignes 60-61 : « ce sont des prestations sur trois mois donc toujours en individuel sauf une fois où euh en atelier de groupe »</p> <p>P6, lignes 62 à 63 : « l'objectif c'est soit une recherche de formation ou soit une recherche d'emploi, euh c'est assez variable en fonction de la demande de la personne »</p>



	F21, lignes 481-482 : « sans qu'on influence quelque chose vraiment et c'est important pour eux »		
<b>Outils</b>	F17, lignes 362 à 364 : « y a certains logiciels euh qui sont vraiment très ... bien fichus et parce qu'ils obligent les jeunes à se poser des questions sur eux même »	V22, ligne 297 : « je vais utiliser l'outils informatique parfois » V24, ligne 313 : « on va travailler des fiches de postes »	P15, lignes 169 à 171 : « si c'est une personne qui vient pour chercher un peu des idées de métiers des choses comme ça, moi euh je sais que je fais passer un test d'intérêt professionnel »  P15, lignes 171 à 173 : « c'est des fiches métiers par centre d'intérêt des choses comme ça pour qu'il y est déjà un petite trame qui se dessine »
<b>Expériences professionnelles</b>			P15, lignes 183- 184 : « je les incite assez fortement à aller rencontrer des professionnels et à faire des stages »  P17, lignes 221 à 223 : « des publics jeunes au niveau du recul par rapport aux expériences professionnelles, ils vont souvent avoir du mal à expliquer ce qu'ils ont fait parce qu'ils ont du mal à la détacher de leurs études, »

ORIENTATION			
Propositions	Propos de Francine	Propos de Valérie	Propos de Pauline
<b>Définition</b>	<p>F8, lignes 209 à 211 : « ils ont été dans tel type ou type de classe qui n'est pas la classe normale, ils répondent tous à ba euh, j'ai été orienté donc pour eux l'orientation n'est pas du tout la même chose que pour nous »</p> <p>F8, lignes 214-215 : « Des jeunes qui poursuivent des études générales eux, ils ne sont pas orientés de fait ou très peu »</p> <p>F8, lignes 217 à 219 : « il y a assez peu d'orientation réelle dans le système général, l'orientation arrive en Terminale quand on se demande ce qu'on va faire après »</p> <p>F8, lignes 219 à 221 : « c'est une orientation positive c'est à dire que quand ils y réfléchissent à ce moment là, les jeunes, euh, ils y réfléchissent réellement, sérieusement »</p> <p>F8, lignes 224-225 : « tous ceux qui vont vers des parcours professionnels LP, apprentissage etc. c'est de l'orientation négative, c'est « je suis là par défaut »</p> <p>F9, lignes 231 à 235 : « il y a un tiers qui sont là pour des problèmes médicaux ... plus au moins grave ... Et les autres se sont des jeunes qu'ont pas été orientés ou qu'ils n'ont pas le sentiment d'avoir été orientés positivement. »</p> <p>F9, lignes 235-236 : « Ils ont été orientés négativement, euh voilà, ils n'ont pas d'idées réelles de ce qu'ils veulent faire certains oui mais ce n'est pas du tout la majorité »</p>		
<b>Les jeunes</b>	<p>F1, lignes 20-21 : « Avec des jeunes avec pas du tout le même profil selon les filières d'ailleurs, parce que déjà l'orientation se fait en fonction des niveaux scolaires »</p> <p>F3, lignes 68 à 70 : . Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau</p>	V12, ligne 173 : « identifier ce qui t'intéresse. »	

	<p>par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi»</p> <p>F3, lignes 79-80 : ça s'adressait à l'époque à des jeunes diplômés BAC etc... pour les emmener vers l'emploi»</p> <p>F4, lignes 96-97 : « le Modal c'est pour les jeunes sortants de lycée général et technologique en priorité seconde, première, terminale»</p> <p>F15, lignes 317-318 : « je leur demande toujours de réfléchir et de s'engager, de prendre le temps, de réfléchir»</p> <p>F17, lignes 367-368 : « ils aiment avoir un bilan sur eux même parce qu'ils en ont quasiment jamais eu.. »</p> <p>F21, ligne 477 : « un jeune ne se trompe pas sur lui même»</p>		
<b>Ecole (Diplôme, qualification)</b>	<p>F2, lignes 52-53 : « l'optique générale d'amener toujours plus de monde au niveau bac et avec le diplôme»</p> <p>F2, lignes 59-60 : « il est double donc l'objectif c'est quand même bien une rescolorisation et en deuxième objectif, euh voie professionnelle et apprentissage pour des gens»</p> <p>F3, lignes 68 à 70 : . Le niveau a monté, on a à faire à des jeunes qui ont un meilleur niveau par contre ils sont beaucoup plus loin d'une insertion possible en emploi»</p> <p>F3, lignes 84-85 : « La demande a disparu, euh et ont émergé des demandes de reprépa diplômés alors Bac, Bep et Cap»</p> <p>F8, ligne 195-196: « Il y a le fait que la politique du gouvernement est de qualifier le plus de jeunes à tout niveau»</p> <p>F8, ligne 197 : « Il ne faut pas qu'on est fait</p>	<p>V10, ligne 138 : « l'allongement des études»</p> <p>V10, ligne 140 : « un système qui est resté avec des visions très élitistes. »</p> <p>V10, lignes 144-145 : « Il y a une attente de réussite à travers la formation et l'école qui très lourde. »</p> <p>V11, lignes 151-152 : « des rejets de l'école qui sont interdits... tout le monde doit réussir à l'école»</p> <p>V12, ligne 184: « une attente sociale de la réussite. »</p>	

	<p>des années d'études pour rien»</p> <p>F8, lignes 201-202 : « On oublie toujours les Bacs professionnels qui pourtant drainent énormément de jeunes »</p> <p>F27, ligne 573 : « je pense que, faut des qualifications, euh faut des diplômes»</p>		
<b>Les parents</b>		<p>V11, ligne 150 : « l'inquiétude des familles»</p> <p>V12, ligne 174 : « La première question des parents c'est est ce que y a des débouchés »</p> <p>V22, lignes 282-283 : « , il y a un conflit entre les intentions familiales des pères et mères, les attentes familiales. »</p>	
<b>Expériences professionnelles</b>	<p>F9, lignes 237-238: « c'est faire faire des stages autant que c'est possible pour qu'ils aient une idée concrète»</p> <p>F9, lignes 238-239 : « Avoir une connaissance qu'ils n'ont pas»</p> <p>F11, lignes 264 à 266 : Ce qui travaille, c'est bien car ils ont l'habitude du monde professionnel, ils se rendent compte des horaires, des rapports dans le travail etc. donc c'est bien»</p> <p>F11, lignes 267 à 269 : « Dans le groupe seconde ... vu que y a pas de semaine de stage pré défini, ... ça ne les motive pas à chercher absolument un stage »</p>		

Anne GUILLOIS

**« Accompagnement, Project, orientation for young people for a dropout:  
Understanding the function of counselor. »**

Université François Rabelais de Tours

Année 2008/2009

Report presented with the aim of the obtaining of Master 1 « Ingénierie de la formation ».

**Summary of memory:**

The question of orientation is asked by the majority of adolescents that rarely have a career planned out in their mind.

Today, it's no longer a question of finding a course or a sector of work, what we want to do needs to be taken into account (the young adult needs to conceive a project). Are they all equal for orientation? Are all sectors open to all types of students? Orientation should be considered as a process, seeing that it will allow the elaboration of a personal course and professional career. How do you go from a default orientation to building a personal and professional project?

The counselor helps the young adult ask questions about him/herself (what his/her real motivations are, what they want and what their capabilities are) and accompanies him/her in the elaboration of the project.

It's by thematic meetings with three counselors that this analysis attempts to understand the role of a counselor faced with a young adult with questions.

This memoire allows us to understand that a counselor is above all a guide. But we can't stop there, there are still a certain number of other competences needed to be able to accompany and follow the adolescent or young adult to the end of their collaboration.

**Keywords :** Accompagnement- Project- Orientation- Counselor- Early school leaver

**Anne GUILLOIS**

**« Accompagnement, projet, Orientation des jeunes en vue d'un décrochage scolaire :  
Compréhension à la fonction de conseiller. »**

Université François Rabelais de Tours

Année 2008/2009

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Master 1 « Ingénierie de la formation ».

**Résumé du mémoire :**

La question de l'orientation se pose à une majorité d'adolescents qui ont rarement un métier précis en tête.

De nos jours, il n'est plus question de simplement trouver une formation ou bien une filière, il faut l'envisager en fonction de ce qu'on le veut faire (le jeune doit concevoir un projet). Sont-ils tous égaux face à la question de l'orientation ? Les filières sont-elles ouvertes à tous types d'élèves ? L'orientation doit être pensée comme un processus, puisqu'il permet l'élaboration d'un projet personnel de formation et de vie professionnelle. Comment passer de l'orientation par l'échec à la construction d'un projet personnel et professionnel ?

Le conseiller aide le jeune à s'interroger sur lui-même (quelles sont ses motivations réelles, ses envies et ses capacités ?) et l'accompagne dans la construction de son projet.

C'est par l'analyse thématique d'entretiens réalisés auprès de trois conseillères que cette recherche tente de comprendre le rôle que joue un conseiller face à un jeune en interrogation.

Ce mémoire nous permet de comprendre que le conseiller est avant tout un accompagnateur. Toutefois ne nous arrêtons pas là, de nombreuses compétences lui sont demandées afin qu'il puisse suivre l'adolescent ou le jeune adulte jusqu'à la fin de son engagement.

**Mots clés :** Accompagnement- Projet- Orientation- Conseiller- Jeunes en décrochage scolaire

